



---

# BILAN

Année scolaire 2019–2020

*Lycéens et apprentis  
au cinéma en Île-de-France*

---

COORDINATION RÉGIONALE



Association des Cinémas de Recherche d'Île-de-France  
19, rue Frédérick Lemaître – 75020 Paris  
Tél. 01 48 78 14 18  
contact@acrif.org – www.acrif.org



Cinémas Indépendants Parisiens  
135, rue Saint-Martin – 75004 Paris  
Tél. 01 44 61 85 50  
contact@cip-paris.fr – www.cip-paris.fr

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



---

# SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION</b> .....	<b>4</b>
<b>LE DISPOSITIF EN CHIFFRES</b> .....	<b>5</b>
Chiffres clés 2019–2020 .....	6
Calendrier .....	10
Communication .....	12
Inscription des lycées et des CFA .....	15
Salles de cinéma participantes .....	19
Les autres régions .....	22
<b>LE DISPOSITIF, ACTION CULTURELLE CINÉMATOGRAPHIQUE</b> .....	<b>25</b>
Films au programme 2019–2020 .....	26
Supports pédagogiques .....	34
Formation des enseignants .....	37
Accompagnement des élèves .....	43
Les cinémas partenaires .....	66
Évaluation du dispositif par les enseignants .....	69
<b>TÉMOIGNAGES EN TEXTES ET EN IMAGES</b> .....	<b>99</b>
<b>CONCLUSION</b> .....	<b>107</b>
<b>ANNEXES</b> .....	<b>109</b>
ANNEXE 1 Liste des établissements scolaires inscrits .....	111
ANNEXE 2 Liste des salles de cinéma participantes .....	121
ANNEXE 3 Programme des formations .....	127
ANNEXE 4 Propositions d'accompagnement culturel des élèves .....	155
ANNEXE 5 Professionnels associés .....	185



---

# INTRODUCTION

---

L'application de la réforme du lycée et du Baccalauréat aux classes de première, s'est accompagnée, en cette rentrée 2019–2020, d'une modification en profondeur de l'emploi du temps des élèves, avec notamment une forte réduction du nombre d'heures passées en groupe classes, au profit des enseignements optionnels. Ce qui ne facilite pas l'organisation par les enseignants du dispositif, des sorties en salle de cinéma comme des actions culturelles d'accompagnement.

La dynamique des inscriptions à *Lycéens et apprentis au cinéma*, constatée depuis des années, n'en a pas été modifiée pour autant : le dispositif représente, pour les classes et leurs enseignants, une activité identifiée, un repère, voire un facteur de continuité.

Rappelons que l'éducation artistique et culturelle est affirmée, conjointement par le ministère de la Culture et de la communication et le ministère de l'Éducation nationale, comme une priorité, dans une perspective de généralisation et d'égalité d'accès à l'art et à la culture. Ces enjeux supposent la mobilisation de tous les acteurs, associations et cinémas partenaires, collectivités territoriales, et impliquent en retour, une bonne intelligence de leurs propres dynamiques, projets et contraintes.



---

# Le dispositif en chiffres 2019–2020

---

---

## CHIFFRES CLÉS 2019–2020

---



**464** lycées  
et  
**30** centres de formation  
d'apprentis inscrits



**2 143**  
professeurs ou formateurs  
participants



**46 372**  
lycéens et apprentis  
inscrits



**1 688**  
classes  
inscrites



**1 972**  
enseignants inscrits  
aux formations



**165**  
salles de cinéma  
inscrites

# TABLEAUX DU BILAN D'ÉTAPE

## LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE 2019-2020 LES INSCRIPTIONS

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE – ANNÉE SCOLAIRE 2019-2020											
	LYCÉES PUBLICS ET PRIVÉS SOUS CONTRAT					CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS					Salles de cinéma
	Lycées	Lycéens	Classes	Professeurs	Professeurs inscrits aux formations	CFA	Apprentis	Classes	Formateurs	Formateurs inscrits aux formations	
<i>Seine-et-Marne</i>	50	4 893	177	218	/	3	81	3	5	/	21
<i>Seine-Saint-Denis</i>	68	7 065	270	369	/	2	34	3	3	/	22
<i>Val-de-Marne</i>	45	4 695	173	225	/	3	113	6	7	/	19
<i>Académie de Créteil</i>	163	16 653	620	812	812	8	228	12	15	10	62
<i>Académie de Paris</i>	107	8 680	327	477	333	8	410	20	14	14	26
<i>Yvelines</i>	45	4 549	157	181	/	3	243	8	8	/	16
<i>Essonne</i>	46	4 634	156	186	/	3	105	8	3	/	20
<i>Hauts-de-Seine</i>	56	5 658	193	221	/	4	71	4	5	/	25
<i>Val-d'Oise</i>	47	4 894	172	214	/	4	247	11	7	/	16
<i>Académie de Versailles</i>	194	19 735	678	802	788	14	666	31	23	15	77
<b>TOTAL</b>	464	45 068	1 625	2 091	1 933	30	1 304	63	52	39	165

## COMPARATIF DES INSCRIPTIONS 2019-2020 PAR RAPPORT À 2018-2019 ENSEIGNANTS – ÉTABLISSEMENTS – CINÉMAS

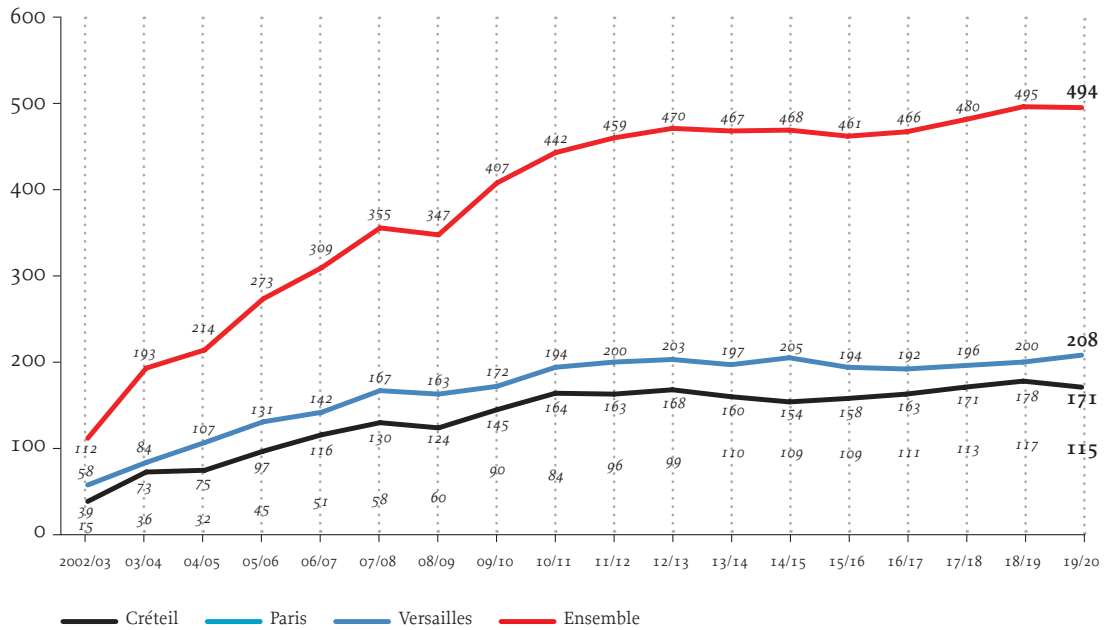
	Part des nouveaux établissements* dans les inscriptions 2019-2020	Part des établissements* inscrits en 2018-2019 dans les inscriptions 2019-2020	Progression des inscriptions 2019-2020 par rapport aux inscriptions 2018-2019		
			Établissements*	Enseignants	Salles de cinéma
<i>Académie de Créteil</i>	8%	92%	-4%	-2%	3%
<i>Académie de Paris</i>	10%	90%	-2%	1%	4%
<i>Académie de Versailles</i>	15%	85%	4%	2%	-3%
<b>TOTAL</b>	11%	89%	-0,2%	0,4%	0,6%

\* La notion d'établissement inclut lycées et centres de formation d'apprentis (CFA).

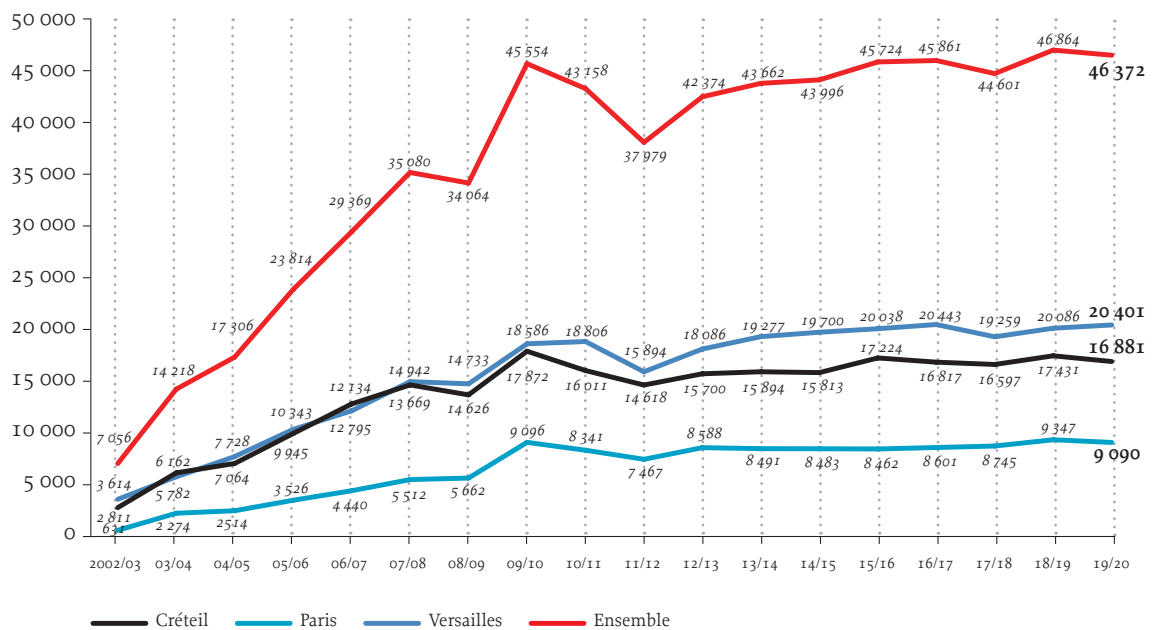
## ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS

### ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2020 ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES – ÉLÈVES INSCRITS

#### LYCÉES ET CFA INSCRITS DE 2002 À 2020



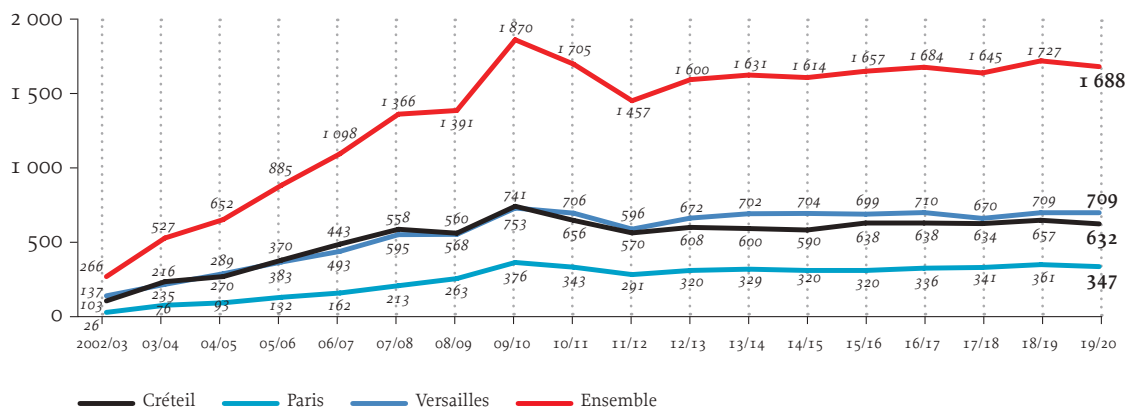
#### LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS DE 2002 À 2020



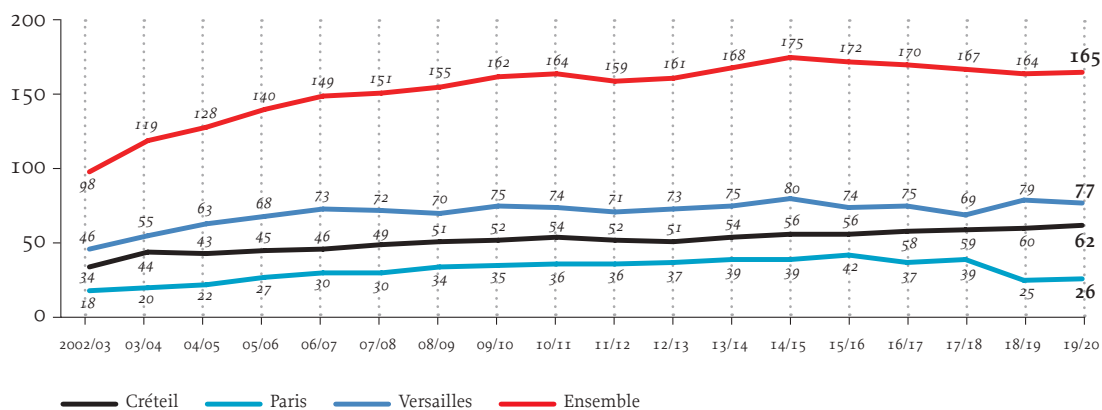


## ÉVOLUTION DES INSCRIPTIONS DE 2002 À 2020 CLASSES – SALLES DE CINÉMA – ENSEIGNANTS

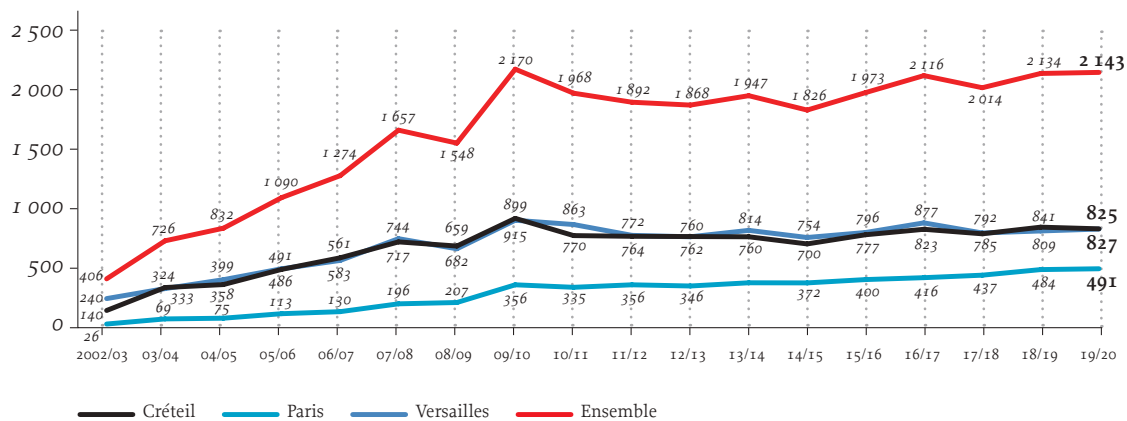
### NOMBRE DE CLASSES INSCRITES DE 2002 À 2020



### SALLES DE CINÉMA INSCRITES DE 2002 À 2020



### ENSEIGNANTS INSCRITS DE 2002 À 2020



---

# CALENDRIER

---

## COMMUNICATION ET MISE EN ŒUVRE MAI-JUIN 2019

- »»» Envoi aux proviseurs des lycées publics et privés sous contrat d'association d'une note d'information ou de la circulaire d'inscription pour la rentrée 2018-2019 par les délégations académiques des rectorats de Créteil, Paris et Versailles,
- »»» envoi d'une affiche et d'une brochure à tous les enseignants et formateurs inscrits en 2018-2019 ainsi qu'à tous les documentalistes des académies de Créteil, Paris et Versailles,
- »»» envoi aux directeurs des centres de formation d'une circulaire d'information, et du matériel de communication,
- »»» envoi aux comités de vie lycéenne du matériel de communication : affiches et brochures,
- »»» envoi aux directeurs de cinémas d'un courrier, charte d'engagement, et du matériel de communication en vue de leur inscription pour l'année scolaire 2019-2020,
- »»» dépôt de dix brochures et de cinq affiches du dispositif dans les casiers de tous les lycées parisiens par les services du rectorat de Paris.
- »»» appels téléphoniques vers les établissements non inscrits en 2018-2019, et relance systématique des centres de formation des apprentis.

**4 juin 2019** : réunion de présentation aux enseignants du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France 2019-2020 pour l'académie de Paris au cinéma *Le Grand Action* (Paris, 5<sup>e</sup>) avec la projection en avant-première du film *Piranhas* de Claudio Giovannesi.

**De juin à septembre 2019** : élaboration des documents pédagogiques consacrés au film régional sélectionné, *L'île au trésor* de Guillaume Brac : livret enseignant et fiche élève conçus par Marcos Uzal, et DVD pédagogique réalisé par Théo Hoch, dont la production exécutive a été assurée par Les Films de Françoise.

**11 et 12 juillet 2019** : projection-formation des films programmés en 2019-2020 à l'attention des responsables jeune public des salles de cinéma des académies de Créteil et Versailles.

**Fin août 2019** : relance faite par le rectorat de Paris auprès des chefs d'établissements de l'académie.

**Fin août / début septembre 2019** : relance faite par la coordination régionale auprès des documentalistes des lycées et des responsables pédagogiques et directeurs de CFA non réinscrits.

**10 septembre 2019** : date limite des inscriptions pour les lycées de l'académie de Paris.

**13 septembre 2019** : date limite d'inscription pour les lycées des académies de Créteil et de Versailles.

**16 septembre 2019** : réunion du comité technique pour le suivi des inscriptions.

**23 septembre 2019** : date limite d'inscription pour les CFA et les lycées agricoles.

**3, 4 et 7 octobre 2019** : première session d'une journée de formation en périphérie avec la présentation/projection à *L'Espace 1789* (Saint-Ouen, 93) des cinq films du programme aux professeurs, formateurs et responsables du jeune public des cinémas des académies de Créteil et de Versailles.

**8, 10 et 11 octobre 2019** : projection de chacun des films de la programmation et première session de formation destinée aux enseignants de l'académie de Paris et aux formateurs des CFA parisiens, au cinéma *L'Arlequin* (Paris, 6<sup>e</sup>).

**10-11, 14-15 octobre et 4-5 novembre 2019** : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Créteil, et aux programmeurs jeune public, dans les cinémas *Le Méliès* (Montreuil, 93).

**17-18 octobre, 7-8 et 14-15 novembre 2019** : deuxième session, avec deux jours de formation, destinée aux enseignants de l'académie de Versailles, et aux programmeurs jeune public, au cinéma *Le Méliès* (Montreuil, 93) et *Jean Vilar* (Arcueil, 94).

**Novembre 2019** : début des projections pour les élèves des trois académies. Les événements sociaux en décembre 2019 et janvier 2020, viendront perturber en partie le calendrier des séances. La coordination régionale et les cinémas partenaires reporteront les séances annulées en février et jusqu'à la mi-mars 2020.

**13 et 14 janvier 2020** : seconde session de formation, *Le cinéma fantastique et de science-fiction* destinée aux enseignants et aux formateurs de l'académie de Paris, au cinéma *L'Arlequin* (Paris, 6<sup>e</sup>).

**27 et 28 janvier 2020** : troisième session de formation pour les académies de Créteil et de Versailles *Le cinéma au féminin* au cinéma *Le Luxy* (Ivry-sur-Seine, 94).

**16 mars 2020** : fermeture des établissements scolaires aux élèves et des cinémas, entrée en vigueur du confinement, du fait de la pandémie de Covid19. La coordination régionale met en place une continuité pédagogique du dispositif à l'attention des enseignants et des élèves : textes, pistes de travail numériques, fiches numériques, ateliers distanciels.

**12 mars 2020** : comité technique distanciel et décision de report du comité de pilotage.

**25 juin 2020** : comité de pilotage régional distanciel.



---

# COMMUNICATION

---

## A. – BROCHURE ET AFFICHE

La rédaction des textes de présentation de la programmation 2019–2020 a été confiée à Jacky Goldberg. Chaque année, la coordination régionale renouvelle en effet le choix de la personne qui écrit les textes de présentation de chaque film, en vue d'apporter à la brochure *Lycéens et apprentis au cinéma* une approche éditoriale des films. La fonction informative de la brochure est ainsi utilement prolongée par cette approche subjective et argumentée, émanant d'une personnalité reconnue de la critique cinéma professionnelle.

**Jacky Goldberg** est critique, producteur et réalisateur. Il écrit aux *Inrockuptibles*, *GQ*, *Vanity Fair*, *Glamour*, *Vogue* ou *Elle*, et a participé à l'émission *Le Cercle* sur Canal +. On lui doit comme producteur *Le sommeil d'or* de Davy Chou. Après quatre courts métrages, il réalise en 2004 *This is Comedy* un film consacré au réalisateur-producteur américain Judd Apatow et, en 2018, *Flesh Memory* un documentaire sur Finley Blake, figure de « camgirl » américaine.

La brochure d'information et l'affiche, éditées respectivement à 16 000 et 6 400 exemplaires, ont été envoyées en juin 2019 aux chefs d'établissement, CDI, comités de vie lycéenne de tous les lycées publics et privés sous contrat d'association d'Île-de-France, aux CRDP et CDDP, aux centres de formation d'apprentis, ainsi qu'à tous les enseignants inscrits au dispositif depuis le début de sa mise en œuvre, et à toutes les salles de cinéma d'Île-de-France. Elles ont aussi été communiquées à toutes les coordinations régionales et aux partenaires du dispositif : intervenants, professionnels du cinéma, festivals de cinéma, associations départementales de cinémas et d'action culturelle en cinéma et à la presse.

### La brochure contient :

- ▶▶▶ un texte critique sur chaque film de la programmation,
- ▶▶▶ le descriptif du dispositif :
  - accompagnement culturel,
  - formation,
  - mode d'emploi,
  - présentation de la coordination régionale et contacts institutionnels.

Brochure et affiche, premiers outils de communication du dispositif, contribuent à sa visibilité. L'affiche, présente dans les CDI, l'est aussi dans les salles de classe et dans le hall des cinémas participants. À ce titre, il est important que tous les spectateurs des salles de cinéma soient tenus informés de l'existence des dispositifs d'éducation à l'image. Cet effort de communication doit être poursuivi, pour maintenir le lien avec les enseignants investis, le créer avec ceux qui ne nous connaissent pas encore, et plus largement, contribuer à une prise en compte par les parents de la nécessaire place que doit occuper la culture dans le parcours scolaire de leurs enfants.

La coordination régionale diversifie et réitère l'information relative à *Lycéens et apprentis au cinéma* : courriers, messages électroniques, relances téléphoniques, réunions d'information en partenariat avec les rectorats et les salles de cinéma, site internet ACRIF et CIP.

L'accompagnement culturel des élèves fait par ailleurs l'objet d'une information spécifique au moyen de deux brochures d'information, respectivement destinées aux enseignants de l'académie de Paris et aux enseignants des académies de Créteil et de Versailles. Ces brochures détaillent les modalités pratiques et le contenu de nos propositions d'accompagnement culturel : interventions en classe auprès des élèves, participation à des festivals, parcours de cinéma et divers ateliers de pratique. Ces brochures sont téléchargeables à partir des sites de la coordination régionale. Un document spécifique intitulé *Questions de cinéma*, présente en outre la totalité des interventions en classes proposées en lien avec les films de l'année pour les élèves des académies de Créteil et de Versailles. Ce document, diffusé par mail et téléchargeable à partir du site de la coordination, met l'accent sur une approche élargie des films et du cinéma, les enseignants bénéficiant tous d'une formation sur chaque film qu'ils peuvent par conséquent assurer auprès des élèves en toute autonomie.

Cf : documents présentés en annexe 4 de ce bilan

## B. – LES SITES INTERNET DE LA COORDINATION

Les sites de la coordination régionale ACRIF-CIP constituent un outil au service des acteurs du dispositif. En premier lieu ils proposent aux usagers une information fiable, mise à jour en continu : principe et fonctionnement de *Lycéens et apprentis au cinéma*, programmation annuelle, formations. En second sont communiqués des ressources pédagogiques à l'attention des enseignants et des élèves : documents sur les films, dont des extraits commentés, traces et captations des formations. Enfin, un accès avec *log-in* est proposé aux partenaires – enseignants, salles de cinéma, rectorats – facilitant la mise en œuvre logistique du dispositif tout au long de l'année scolaire.

Le site des Cinémas Indépendants Parisiens : [www.cip-paris.fr](http://www.cip-paris.fr)

Depuis 2016, une nouvelle version du site internet des CIP a été mise en place et présente à la fois les actions scolaires de l'association et la programmation des salles hors temps scolaire ainsi que les séances spéciales, festivals, avant-premières. Le site s'adresse aux enseignants, au personnel de l'Education nationale et aux différents partenaires de l'association : salles de cinéma, intervenants professionnels, institutions.

### Ces différents publics peuvent à partir du site :

- ▶▶▶ s'informer sur les modalités d'inscription au dispositif, consulter la circulaire du rectorat de Paris, la charte d'engagement et procéder à l'inscription directement en ligne,
- ▶▶▶ découvrir la programmation des 5 films de l'année,
- ▶▶▶ prendre connaissance des salles de cinéma parisiennes participant au dispositif,
- ▶▶▶ puiser dans différentes ressources pédagogiques et bibliographies sélectives pour accompagner la découverte des films en salle de cinéma puis en classe, en complément des documents du CNC,
- ▶▶▶ connaître le programme détaillé de chaque session de formation (formations sur les films et formations thématiques) et les bibliographies qui les accompagnent,
- ▶▶▶ découvrir l'offre d'accompagnement culturel proposée tout au long de l'année : interventions en classes, immersions en festivals, projections,
- ▶▶▶ consulter les archives des années précédentes : enregistrements sonores des formations, programmations et ressources pédagogiques,
- ▶▶▶ répondre aux questionnaires en ligne afin que nous puissions recueillir les témoignages des enseignants.

Le site permet de mêler les actions organisées dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et les propositions des salles hors temps scolaire. Ainsi le public et les salles peuvent découvrir ces dispositifs, et les enseignants et élèves s'informer sur ce que proposent les salles de cinéma en dehors des séances scolaires.

**Le site de l'Association des cinémas de recherche d'Île-de-France :** [www.acrif.org](http://www.acrif.org)

### **Il propose aux enseignants des ressources et des fonctionnalités spécifiques :**

- » accéder à des ressources diversifiées sur les films ; extraits vidéo, archives sonores,
- » découvrir l'intégralité des propositions d'action culturelle, mises à jour, dont la présentation détaillée téléchargeable des interventions « Questions de cinéma », la liste des intervenants de l'année,
- » demander une intervention en classe ou une action culturelle en ligne,
- » déposer des témoignages spontanés en cours d'année, répondre au questionnaire annuel d'évaluation du dispositif, consulter les bilans et les archives des années précédentes.

### **De plus, un espace spécifique sur le site est dédié aux salles de cinéma partenaires, avec divers outils en ligne :**

- » un calendrier annuel de travail mis à jour au fil de l'actualité,
- » un mode d'emploi pour l'organisation pratique des séances,
- » les demandes de copies DCP<sup>1</sup> et de KDM<sup>2</sup>, et la consultation des calendriers de circulation des copies de films,
- » un formulaire de déclaration de séance,
- » un formulaire de bilan/retour d'expérience,

### **Dans ces pages dédiées, divers documents sont mis à disposition des salles :**

- » Charte d'engagement des salles participantes,
- » liste/coordonnées des salles participantes,
- » coordonnées des distributeurs des films programmés.

Les salles de cinéma disposent, à l'instar des enseignants, d'un accès aux ressources du site disponibles sur les films de la programmation annuelle : extraits vidéo, archives sonores. Le site ACRIF est aujourd'hui au centre de l'action culturelle et artistique de notre réseau en faveur des films et des publics pour élargir l'audience des œuvres, agir en complément du travail entrepris par chaque salle, faire le lien entre le dispositif, les cinémas partenaires et les établissements scolaires.



<sup>1</sup> DCP copie numérique de film (Digital Cinema Package) remplaçant aujourd'hui les copies sur support argentique pour la majorité des films faisant l'objet d'une exploitation commerciale.

<sup>2</sup> KDM clé informatique indispensable pour la projection des films en salle de cinéma (Key Delivery Message), délivrées par le distributeurs de films aux exploitants.

---

# INSCRIPTION DES LYCÉES ET DES CFA

---

## A. – INSCRIPTION DES ÉTABLISSEMENTS

Les partenaires du dispositif – établissements scolaires et cinémas – s’inscrivent directement en ligne. Les formulaires intègrent toutes les données utiles à la mise en œuvre de *Lycéens et apprentis au cinéma* : classes, effectifs, enseignants, enseignants coordinateurs, choix des films. Il est aussi tenu compte des cas particuliers : première inscription, coordination spécifique pour les sections professionnelles des lycées polyvalents, demandes d’inscription émanant de lycées accueillant beaucoup d’élèves.

## B. – LYCÉES ET CFA INSCRITS

**La part des établissements, des lycéens et apprentis d’Île-de-France inscrits en 2019–2020 par rapport à la totalité des lycées, CFA, lycéens et apprentis d’Île-de-France représente :**

- ▶▶▶ 68,2 % des lycées, et 9,8 % de la population lycéenne,
- ▶▶▶ 19,5 % des CFA et 1,5 % des apprentis.

494 établissements se sont inscrits, soit 464 lycées et 30 CFA. Le taux global de réinscription est de l’ordre de 89 % – proportion constante depuis des années – avec un taux correspondant de renouvellement de 11 %.

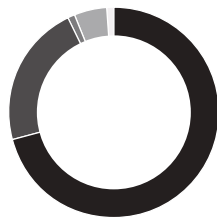
La coordination veille tout particulièrement à maintenir le nombre de classes inscrites dans la limite déterminée par le marché public. Dans l’académie de Paris, une fois que le nombre de classes est atteint, les classes surnuméraires sont inscrites par la coordination sur une liste d’attente. Dans les académies de Créteil et de Versailles, une régulation est effectuée qui répartit entre les établissements le nombre de classes en fonction de critères qualitatifs : répartition géographique et taille des établissements, type de filière, place du cinéma dans le projet d’établissement, inscription des enseignants aux formations, portage du projet et nombre d’enseignants investis.

**En 2019–2020 le nombre d’élèves inscrits par académie, qui respecte les quantités du marché public, est le suivant :**

- ▶▶▶ 16 881 élèves inscrits en 2019–2020 pour 17 431 en 2018–2019 dans l’académie de Créteil, soit 550 élèves de moins,
- ▶▶▶ 9 090 élèves inscrits en 2019–2020 pour 9 347 en 2018–2019 dans l’académie de Paris, soit 257 de moins,
- ▶▶▶ 20 401 élèves inscrits en 2019–2020 pour 20 089 élèves en 2018–2019 dans l’académie de Versailles, soit 312 élèves de plus.

La coordination s’emploie, en fin et en début d’année scolaire, à contacter les établissements scolaires non inscrits, tout particulièrement en grande couronne. Au besoin, nous recherchons des solutions pour pallier l’absence de cinéma de proximité dans les zones périurbaines, en associant des cinémas plus éloignés, et en partageant, au besoin, avec les établissements scolaires la prise en charge du transport des élèves en car. Ce travail d’ajustement se fait au plus près des possibilités en termes d’équipement cinématographiques et de capacité d’accueil.

## Établissements inscrits en 2019–2020 par type d'établissement



Établissements inscrits en 2019–2020 par type d'établissement

■ Lycées généraux, techniques & polyvalents	71 %
■ Lycées professionnels	22 %
■ EREA	1 %
■ CFA	5 %
■ Lycées agricoles	1 %

## Répartition des classes par niveau / année 2019–2020

Les classes de secondes représentent 45 % des élèves inscrits, à égalité avec le cumul des classes de première (30 %) et des classes de terminale (15 %), ce qui représente un recul de ces dernières – premières et terminales – qui depuis quelques années représentaient la majorité des classes inscrites : 50 % en 2018–2019. Il s'agit sans doute d'une conséquence de la réforme du lycée qui cette année concerne directement les premières. Cet indicateur peut être considéré comme un marqueur des conséquences de la réforme du lycée sur le dispositif et pourra, dès lors, faire l'objet d'une attention particulière dans les années à venir.



Répartition des classes par niveau année 2019–2020

■ Seconde	45 %
■ Première	30 %
■ Terminale	15 %
■ BTS	5 %
■ CAP-BEP (dont apprentissage)	5 %

## Répartition public / privé des établissements inscrits / année 2019–2020

Les lycées publics qui représentent 73 % des lycées d'Île-de-France, participent proportionnellement davantage au dispositif, à hauteur de 83 %.



Répartition public/privé des établissements inscrits année 2019–2020

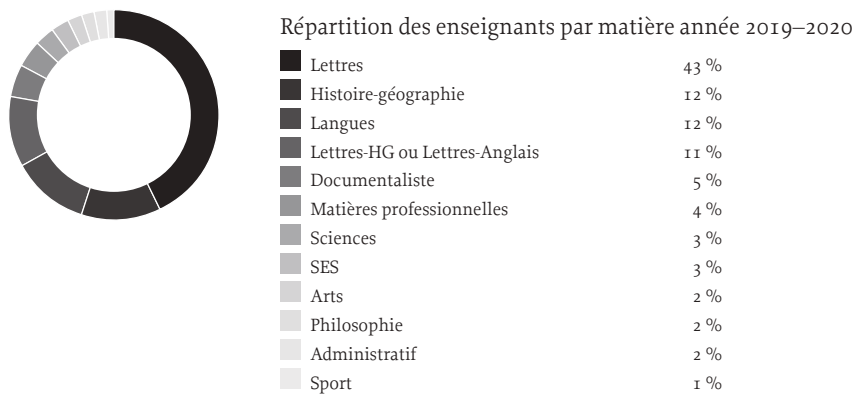
■ Établissements publics inscrits	83 % (73 %)
■ Établissements privés inscrits	17 % (27 %)

Les lycées publics et les lycées privés représentent respectivement 83 % et 17 % du total des lycées inscrits.



## Répartition des enseignants par matières / année 2019–2020

Deux enseignants sur dix relèvent de disciplines autres que le français, les langues étrangères ou l'Histoire-géographie, toujours très largement majoritaires, mais qui côtoient désormais d'autres disciplines, dont une part significative de documentalistes et d'enseignants des disciplines scientifiques ou professionnelles. Peu à peu, se modifie le rapport au cinéma : l'enseignement par le cinéma côtoie l'enseignement du cinéma. Cette évolution, lente, requiert de la part des enseignants qu'ils s'autorisent tous, quelle que soit leur discipline, à participer à la transmission du cinéma. Une tendance corroborée par la part équivalente dans les inscriptions des classes de première et de terminale par rapport aux classes de seconde. Là encore, ces indicateurs mériteront d'être analysés dans leur évolution future en vue de mesurer l'impact de la réforme du lycée et du Bac sur le dispositif.



La venue aux formations de la quasi-totalité des enseignants participants, aujourd'hui acquise, contribue à leur implication dans le dispositif, indépendamment de la discipline qu'ils enseignent, elle encourage notamment les enseignants dont la formation initiale ne correspond pas aux humanités. Les documentalistes sont de plus en plus présents, notamment en tant qu'enseignants coordinateurs de *Lycéens et apprentis au cinéma* auprès de leurs collègues, du cinéma partenaire de l'établissement et de la coordination régionale du dispositif. *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, disposant d'enseignants formés peut de la sorte proposer une programmation ambitieuse, exigeant des enseignants un accompagnement conséquent.



## Répartition des filières et des établissements par territoires

Ces deux tableaux présentent la répartition territoriale des élèves inscrits selon leur filière : seconde générale, filières scientifiques, technologiques, professionnelles, apprentissage, CAP-BEP, et, pour le second, la répartition territoriale des établissements inscrits. Le regroupement des départements entre petite et grande couronne révèle un découpage adapté à la nouvelle cartographie régionale induite par le Grand Paris.

RÉPARTITION TERRITORIALE DES ÉLÈVES INSCRITS PAR FILLIÈRE – ANNÉE SCOLAIRE 2019–2020									
	PARIS	P PETITE COURONNE			GRANDE COURONNE				
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne	TOTAL
Seconde générale	3 741	3 082	2 474	1 934	1 957	2 233	2 339	1 679	19 439
1 <sup>ère</sup> générale ou technique	1 341	1 062	1 491	907	1 284	775	971	1 341	9 172
Terminales générales ou techniq.	406	281	719	328	272	451	402	460	3 319
BAC PRO	2 107	997	2 120	1 231	786	964	993	1 148	10 346
Apprentissage + CAP BEP	404	197	240	169	129	101	233	133	1 606
BTS	1 091	110	55	239	311	268	203	213	2 490
<b>Effectif par département</b>	<b>9 090</b>	<b>5 729</b>	<b>7 099</b>	<b>4 808</b>	<b>4 739</b>	<b>4 792</b>	<b>5 141</b>	<b>4 974</b>	<b>46 372</b>
<b>Effectif par territoire</b>	<b>9 090</b>	<b>17 636</b>			<b>19 646</b>				<b>46 372</b>

RÉPARTITION TERRITORIALE DES ÉTABLISSEMENTS INSCRITS – ANNÉE SCOLAIRE 2020–2021									
	PARIS	PETITE COURONNE			GRANDE COURONNE				
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Essonne	Yvelines	Val-d'Oise	Seine-et-Marne	TOTAL
Lycées généraux-technol. & poly.	72	41	49	30	34	37	38	39	340
Lycées professionnels	33	12	19	15	11	5	9	10	114
Lycées agricoles	0	0	0	0	0	3	0	1	4
EREA	2	3	0	0	1	0	0	1	7
CFA	8	4	2	3	3	3	4	2	29
Autres	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Total des établis. par département</b>	<b>115</b>	<b>60</b>	<b>70</b>	<b>48</b>	<b>49</b>	<b>48</b>	<b>51</b>	<b>53</b>	<b>494</b>
<b>Total des établis. par territoire</b>	<b>115</b>	<b>178</b>			<b>201</b>				<b>494</b>

Il ressort de ces deux tableaux une couverture homogène du territoire tant en nombre d'établissements qu'en effectifs inscrits, si l'on compare les départements de petite et grande couronne – le département de Paris relevant, pour une part, d'un recrutement à l'échelle nationale. De ce point de vue, un axe de développement qualitatif de *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France – l'augmentation du nombre d'établissements participants – s'en trouve confirmé. On note entre la petite et la grande couronne un déploiement homogène, tant en nombre d'établissements inscrits -178 en petite couronne pour 201 en grande couronne – qu'en nombre d'élèves inscrits : 17 636 élèves en petite couronne, pour 19 646 élèves en grande couronne.



---

## SALLES DE CINÉMA PARTICIPANTES

---

Si tout établissement cinématographique peut s'inscrire pour participer au dispositif, ce sont les établissements scolaires qui décident, en périphérie, du choix de leur salle partenaire. À Paris, l'implantation des cinémas et les facilités de transport offrent aux classes la liberté de découvrir tout au long de l'année plusieurs cinémas.

165 cinémas ont participé en 2019–2020, soit 53 % des 312 établissements cinématographiques<sup>1</sup> que compte notre région, et la quasi-totalité de ses cinémas d'Art et d'Essai. Nul hasard, bien sûr, dans leur investissement pour la transmission du cinéma et une approche qualitative de sa diffusion, au cœur des missions de ces établissements. Toute salle participante s'engage par exemple à ne pas dépasser, pour les séances du dispositif, une jauge de 120 élèves. La charte d'engagement *Lycéens et apprentis au cinéma* précise les obligations du cinéma et de son équipe qu'implique le partenariat.

La période de confinement que nous avons traversée en 2020, s'est traduite pour les cinémas, on le sait, par une fermeture administrative du 16 mars au 22 juin 2020. En outre, la grève des transports de décembre 2019 et janvier 2020 a, elle aussi, perturbé le déplacement des élèves dans les salles de cinéma. Malgré tout ce sont près de 60 % des séances de projection qui ont pu être assurées pour les établissements participants, de novembre 2019 à la mi-mars 2020. Tout au long de cette période de grève et de fermeture, la coordination s'est attachée à informer les équipes des salles, faire le lien avec les rectorats et les institutions, et clarifier les recommandations sanitaires. Expliquer, diffuser, mettre à jour : ces missions ont constitué le quotidien de la coordination qui n'a eu de cesse de maintenir l'activité des salles de cinéma autant que possible. Il a fallu parfois, annuler des séances, ou reporter celles qui pouvaient l'être. La reprise progressive de l'activité des cinémas à partir du 22 juin 2020 a été trop tardive pour nous permettre d'organiser un nombre significatif de séances.

La relation de partenariat que la coordination régionale favorise entre les établissements scolaires et les cinémas est solide, elle a permis de mettre à profit la courte période de programmation pour permettre à un maximum de séances d'avoir lieu. Nous remercions chaleureusement les équipes des salles et les équipes pédagogiques pour leur capacité d'adaptation et les efforts constants dont ils ont fait preuve dans l'intérêt du déroulement du dispositif.



## A. – ACADÉMIE DE PARIS

Le calendrier de pré-réservation des créneaux des salles à des dates précises est établi en tout début d'année scolaire en fonction des besoins des autres dispositifs École et cinéma, *Collège au cinéma* et des réservations privées de chaque salle. Un disque dur contenant les cinq films est fourni à chaque salle ou réseau de salles participant pour le bon déroulement de l'ensemble des séances de l'année. Les KDM sont envoyées par les distributeurs directement aux salles dès que la coordination leur a communiqué, en début de trimestre, le calendrier des séances.

En raison de la grève du 5 décembre reconductible en décembre et janvier (grève des enseignants et des transports RATP/SNCF), 19 établissements et 3 CFA ont vu leurs séances être annulées, 16 établissements en décembre et 6 en janvier soit au total, 1098 élèves et apprentis. Le nombre important d'annulation s'explique principalement par le fait que les classes se déplacent majoritairement en transports en commun pour aller aux projections.

Pour la plupart des établissements, les séances ont pu être reportées mais certaines ont été annulées à nouveau avec le confinement. Nous avons reprogrammé toutes les projections. Puis, conformément aux directives des autorités sanitaires liées au COVID-19 mises en place dès le 16 mars 2020, les séances du dispositif ont dû être annulées, en raison de la fermeture des établissements scolaires et des salles de cinéma.

Au début du confinement, nous avons, en lien avec les cinémas et les enseignants coordinateurs, reporté les premières séances annulées mais face au prolongement du confinement et la réouverture des cinémas reportées au mois de juin, nous avons dû annuler l'ensemble des séances programmées et reprogrammées.

## B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Les cinémas s'inscrivent dans un calendrier départemental de circulation d'un disque dur contenant les cinq films de la programmation, disponible en ligne sur le site de la coordination, en fonction de leurs besoins calendaires, des contraintes de transport et de leurs capacités de stockage. Les salles organisent le planning des séances en relation directe avec les établissements scolaires, la coordination assurant la transmission des informations auprès des distributeurs. La souplesse qu'apporte la numérisation de la projection est un gain évident, elle apporte notamment la possibilité de programmer les films tout au long de l'année sans se préoccuper de la disponibilité des supports physiques. Il reste que la disponibilité des classes et des établissements scolaires représente la première contrainte des calendriers de projection, que redouble les autres dispositifs d'éducation à l'image que sont Écoles et cinéma et *Collège au cinéma*.

Notons que la grève des transports de l'hiver 2020 a eu une incidence relativement restreinte pour les cinémas et les établissements scolaires de la petite et de la grande couronne, dans la mesure où ces équipements sont souvent situés à proximité les uns des autres, ou que les établissements scolaires utilisent, dans le cas contraire, des moyens de transports privés. Pendant la période de fermetures des lycées et des cinémas, nous sommes intervenus, dans un premier temps, auprès des cinémas et des enseignants coordinateurs pour planifier le report des séances annulées, puis, la situation sanitaire ne s'améliorant pas, il s'est malheureusement à nouveau avéré nécessaire d'annuler ces séances reportées.

1 Source : Géographie du cinéma 2019, CNC

## C. – LE PARTENARIAT CULTUREL

Les cinémas sont encouragés à apporter aux élèves et à leurs enseignants un accueil, la présentation des séances, une qualité de projection. La prise en compte par les équipes des salles et par les enseignants de leurs contraintes mutuelles pour déterminer le calendrier des séances est essentielle. C'est à cette condition qu'un partenariat est envisageable dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* et au-delà du dispositif : programmation des films de l'actualité du cinéma, festivals, événements ponctuels sont autant d'occasions d'impliquer d'autres classes, de montrer d'autres films.

Les équipes des cinémas sont invitées à communiquer à la coordination tout au long de l'année un bilan des séances organisées : remarques sur la réception des films, échanges avec les élèves, difficultés rencontrées.



---

## LES AUTRES RÉGIONS

---

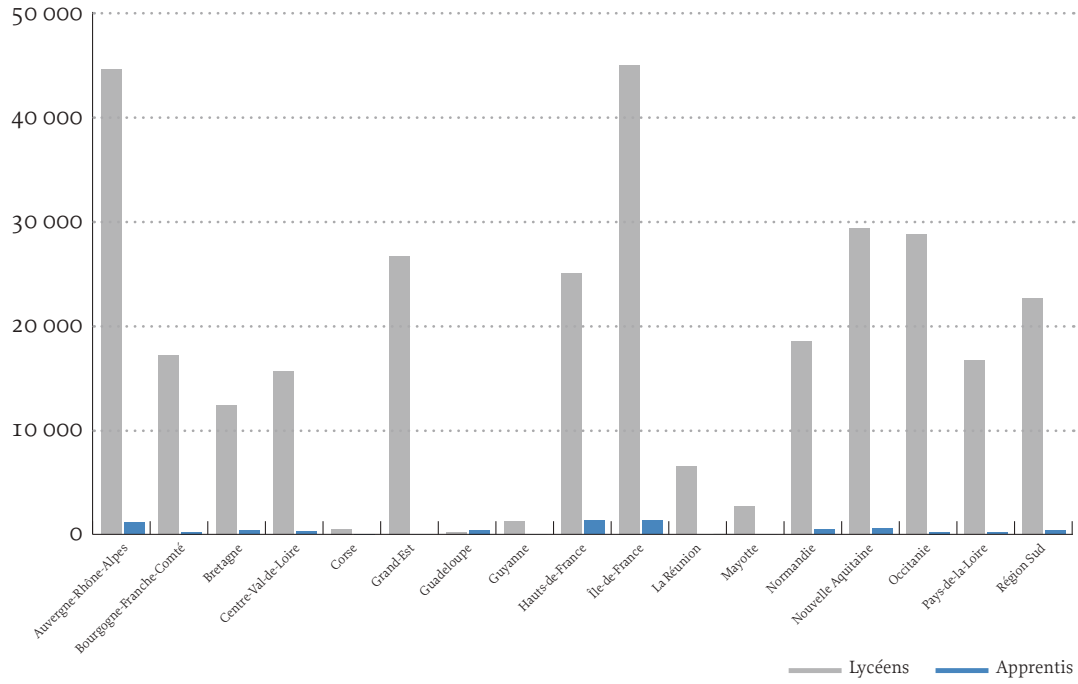
*Lycéens et apprentis au cinéma* est présent dans toutes les régions, y compris dans les territoires d'Outre-mer, selon des modalités qui diffèrent en fonction des régions et du type de coordination qui en assure la mise en œuvre : réseaux de salles, pôles image, festivals, agences régionales dédiées au livre et à l'audiovisuel, pour autant, le cahier des charges du dispositif apporte une cohérence d'ensemble à ces déclinaisons locales.

Les Rencontres nationales *Lycéens et apprentis au cinéma*, dont l'organisation est portée par le CNC avec l'implication des coordinations régionales, constituent un temps fort dans le calendrier annuel du dispositif : échanges de pratiques, bilan annuel, rencontres avec les ministères de tutelle, accueil d'intervenants. Depuis cinq ans, une demi-journée de travail spécifiques aux coordinations du dispositif a été ajoutée au programme. Malheureusement ces rencontres n'ont pu se dérouler comme prévu en juin 2020 du fait du confinement : elles ont été reportées du 4 au 6 novembre 2020 sous forme distancielle. En concertation avec le CNC, les coordinations ont souhaité aborder les perspectives d'une approche liée aux gender studies du cinéma et des possibles contributions du dispositif à l'éveil à ces enjeux des élèves participants.

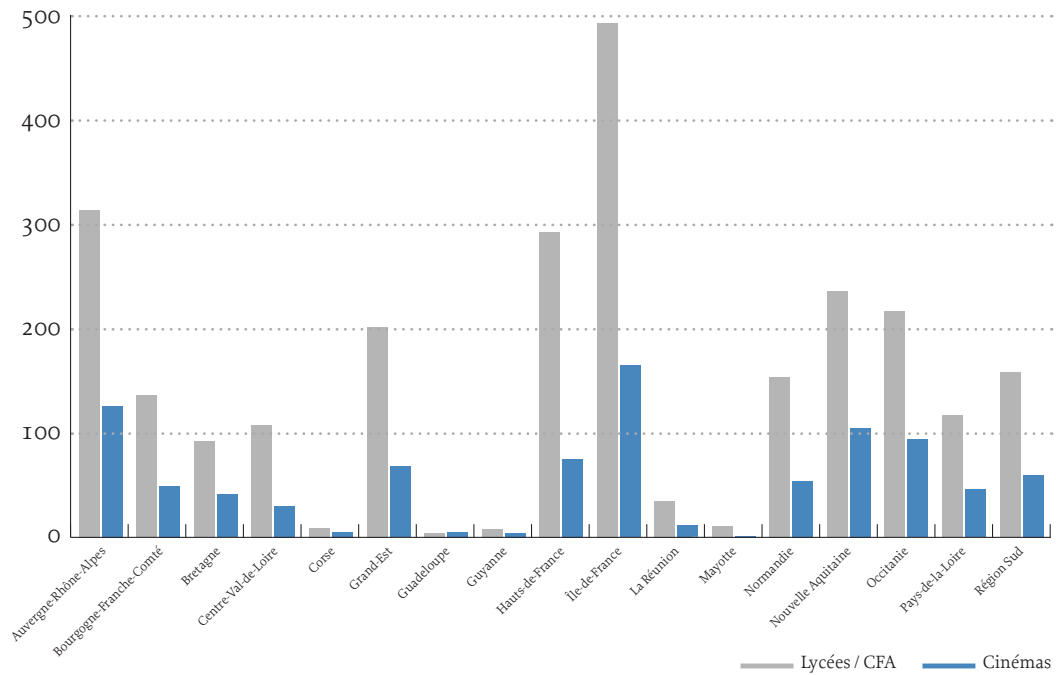
Il a naturellement aussi été question tout au long de ces rencontres nationales de la réponse que chaque région et coordination a été en mesure d'apporter à la fermeture des établissements scolaires et des cinémas du fait de la crise sanitaire. Force est de constater que les réformes du lycée et du Bac ont également eu un impact important dans le déploiement du dispositif en régions : certaines d'entre elles enregistrent des baisses notables d'effectifs et de nombre d'établissements inscrits. Une inquiétude commune se manifeste au sujet du bouleversement que la réforme imprime à l'organisation de l'emploi du temps des élèves dorénavant partagé entre leur groupe classes et les diverses options choisies. Les enseignants témoignent de difficultés grandissantes, indépendamment de la grève et du confinement, dans l'organisation pratique des séances et des actions culturelles d'accompagnement. À ce titre, une réunion avec l'inspection générale de l'éducation nationale et des représentants des coordinations régionales *Lycéens et apprentis au cinéma* a été organisée en novembre 2020 pour tenter d'apporter des réponses à ces difficultés.

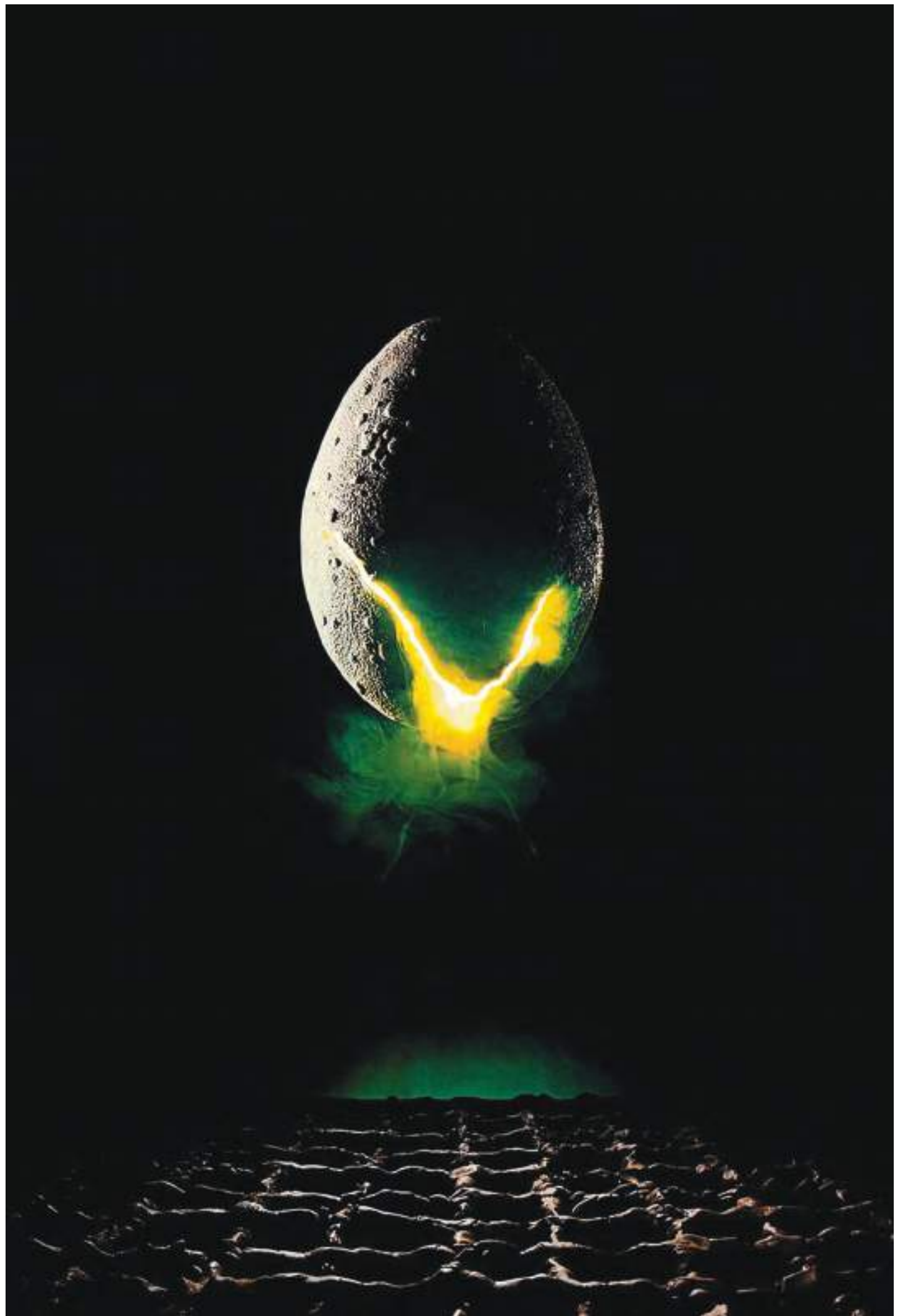


LYCÉENS ET APPRENTIS INSCRITS PAR RÉGIONS EN 2019-2020



ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES ET CINÉMAS INSCRITS PAR RÉGION EN 2019-2020







---

# Le dispositif, action culturelle cinématographique

---

Rassembler les meilleures conditions de réception et de compréhension des films par les élèves, pour faire de cette rencontre l'occasion d'une expérience sensible, réflexive et formatrice, à même de favoriser, de film en film, la constitution d'une culture de spectateur chez le plus grand nombre d'élèves.

Une programmation diversifiée, la conception des formations, les interventions dans les cinémas et dans les salles de classes assurées par des professionnels en activité, la fourniture d'un matériel pédagogique spécifique et adapté – dossiers films, fiches élèves, le cas échéant DVD pédagogique – ainsi que l'ensemble des propositions d'actions culturelles complémentaires sont autant de contributions mises au service de cette ambition première.

Les conditions très particulières du déroulement de l'année scolaire 2019–2020 nous ont conduits à adapter notre mode d'accompagnement culturel à une situation inédite, du 16 mars au 22 juin 2020, de fermeture des établissements scolaires aux élèves et de télétravail pour tous. Il nous a été possible de proposer pendant cette période, diverses formes d'interventions : proposition de pistes pédagogiques, diffusion de témoignages écrits, vidéos, fiches numériques ou ateliers à distance. Notre objectif constant a été de fournir aux enseignants et à leur élèves les moyens d'une continuité pédagogique du dispositif, quelles qu'en soient les conditions de déroulement.

---

## FILMS AU PROGRAMME 2019–2020

---

L'approche du cinéma comme art nous place d'emblée dans une perspective qui excède toute attente thématique qui se limiterait au contenu manifeste. L'inventivité et les ressources créatives de ceux et celles qui font les films excluent les convenances et les conventions : leurs œuvres peuvent déranger. Comment accompagner au mieux les élèves dans leur rapport aux films que nous leur soumettons ?

La programmation des films est au cœur de notre action de transmission et du travail des salles de cinéma tout au long de l'année. Nous avons souvent eu l'occasion de souligner la réversibilité des arguments en faveur ou contre les choix effectués : telle difficulté jugée ici réhibitoire sera ailleurs mise en avant et appréciée comme telle. Les films ne sont pas choisis dans l'absolu, qu'il s'agisse des titres issus de la liste nationale, par définition limitée, ou d'un film choisi spécifiquement pour notre région. Nos critères obéissent d'abord à la nécessité d'offrir aux élèves et aux enseignants une diversité de genre, d'origine, de type de film, voire de sujet. Ce qui fait la différence auprès des élèves, en termes de transmission, c'est le contexte d'accompagnement auquel la coordination contribue avec l'apport de tous ses partenaires.

### A. – FILMS DE LA LISTE NATIONALE

- ▶▶▶ *Laura* d'Otto Preminger (États-Unis, 1944, 1h24, noir & blanc)  
28 716 élèves inscrits (62 %)
- ▶▶▶ *Alien, le huitième passager* de Ridley Scott (États-Unis, 1979, 1h57, couleur)  
36 955 élèves inscrits (80 %)
- ▶▶▶ *Les combattants* de Thomas Cailley (France, 2014, 1h38, couleur)  
26 612 élèves inscrits (57 %)
- ▶▶▶ *Mustang* de Deniz Gamze Ergüven (France, Allemagne, Turquie, 2015, 1h34, couleur)  
41 510 élèves inscrits (90 %)

### B. – FILM PROPOSÉ UNIQUEMENT EN RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

- ▶▶▶ *L'île au trésor* de Guillaume Brac (France, 2018, 1h37, couleur)  
14 603 élèves inscrits (31 %)

\* Le pourcentage représente la part des élèves inscrits pour chaque film par rapport à la totalité des élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

## C. – LA RÉCEPTION DES FILMS

Le dispositif contribue à construire une culture cinématographique commune pour les élèves et les enseignants engagés dans le projet. Une évaluation globale de la réception des films par les élèves n'est pas aisée car c'est un processus propre à chaque élève. Notre rôle ne consiste pas à faire aimer aux élèves les œuvres proposées, mais d'en rendre possible la découverte et la compréhension. S'il est toujours difficile d'anticiper la réception que les élèves ménagent aux films que nous leur soumettons, cette limite est, finalement, un bien car elle nous oblige à faire reposer nos choix sur un engagement et une décision. On peut toutefois balayer certaines idées reçues : un film en noir et blanc, muet, peut parfaitement convenir aux élèves. Mettons à distance les a priori que nous pouvons avoir nous-mêmes quant à leur capacité à recevoir certains films que nous pourrions juger inadaptés à leur goût. Ce qui est déterminant, au cœur du projet, c'est le rapport que les enseignants, les équipes des salles en charge du dispositif et les intervenants professionnels entretiennent eux-mêmes avec les films. Dès lors qu'il y a de l'enthousiasme et un désir de transmettre, une bonne part des résistances que l'on peut légitimement anticiper se trouvent, au moins en partie, levées.

L'expression des subjectivités qu'autorise la discussion sur les films, quels que soient leur contenu et le point de vue de chacun, représente dans le temps scolaire un espace de parole. Des témoignages, nombreux et récurrents font état de la valorisation d'élèves en difficultés scolaires, qui trouvent là l'occasion d'exprimer des compétences, des goûts affirmés, et des savoir-faire parfois insoupçonnés. Cet apport précieux du cinéma mérite d'être valorisé.

Ainsi, les réactions des élèves sont parfois enthousiastes, enseignants comme élèves apprécient de partager des films anciens et contemporains, dans une diversité de genres et de styles. Nous invitons également les équipes des salles partenaires qui participent à la présentation des films et à l'accueil des classes à nous faire part de leurs témoignages sur la réception des films. Il arrive parfois qu'ils fassent l'objet de résistances, de rejets, plus rarement d'un refus. Ces situations font partie intégrante du processus du dispositif, elles impliquent de la part des enseignants et de leurs partenaires de poursuivre le dialogue avec les élèves, et de faire émerger les raisons de ces difficultés. Or, il se trouve qu'elles témoignent bien souvent d'une compréhension vive par les élèves des enjeux des films et peuvent parfois s'accompagner de prises de position idéologiques, qui appellent discussion. C'est dire la contribution que le cinéma peut apporter à une éducation à l'image dans une acception élargie, en contiguïté avec l'éducation civique et l'éducation aux médias. Bien évidemment, le cinéma ne peut couvrir tout ce champ, mais il peut utilement le compléter par son approche esthétique, sensible.

Il reste que la fréquentation des films ménage aussi des surprises. Chaque année, l'un ou l'autre film de la programmation occupe plus particulièrement cette fonction. Le succès remporté par *Mustang*, tant du côté des enseignants qui l'ont choisi pour 90 % de leurs élèves, que de l'accueil que ces derniers lui ont réservé, témoigne d'un fait de société qui voit les questions de genre et des droits des femmes émerger légitimement au premier plan des préoccupations. C'est dire combien le film a provoqué de discussions, d'émois et de questions. Nous pouvons y voir la confirmation de la capacité du cinéma à renvoyer une image de la société conforme à ce qui la traverse et nous passionne. C'est heureux.



## D. – LE TRAVAIL DES ENSEIGNANTS AVEC LES ÉLÈVES

Pour l'ensemble des enseignants, l'organisation de l'activité reliée à *Lycéens et apprentis au cinéma* a été fortement bouleversée par les évènements qui ont émaillé le déroulement de l'année scolaire 2019–2020 : mouvements sociaux de l'hiver, crise sanitaire et réforme du lycée et du Bac.

Le premier objectif commun à la coordination, aux enseignants et aux cinémas partenaires a été d'assurer, lorsque c'était possible, les séances prévues, quitte à les reporter, en modifiant au besoin la composition et le niveau des effectifs. Bien évidemment le travail des élèves sur les films a été tributaire de la capacité des enseignants à organiser l'enseignement à distance et à ménager de nouvelles modalités de travail autour du dispositif.

Autant il nous a vite paru évident qu'il serait impossible, compte tenu des circonstances, d'assurer pour les élèves un déroulement normal du dispositif – soit le visionnage des films prévus et un accompagnement sur chaque œuvre – autant avons-nous pu apporter à chaque enseignant qui le souhaitait des modalités de travail adaptées aux conditions de l'enseignement à distance. Ainsi, il a été possible d'associer toutes les ressources possibles : textes, fiches numériques, interventions synchrones, vidéos, pour multiplier les entrées possibles et les modalités d'accompagnement sur les films de la programmation.





### »»» **Laura d'Otto Preminger**

Film de l'âge d'or hollywoodien, *Laura* s'inscrit dans la lignée des films noirs tout en présentant des caractères distinctifs marqués, au nombre desquels il faut compter ce coup de force scénaristique qui consiste à faire apparaître à la moitié du film son personnage principal, que tout le monde, spectateur compris, prenait pour mort. La sophistication des décors, le ciselage des dialogues, la concision des plans, tout concourt à faire de *Laura* un film d'une grande cohésion, nécessitant une attention soutenue, mais aussi d'un abord relativement difficile pour des spectateurs peu habitués au film de répertoire. Cela explique sans doute que ce chef d'œuvre d'Otto Preminger, aura finalement rencontré une audience relativement modeste, 62 % des inscrits, pour un film d'une immense notoriété. Mais c'est aussi sur cette difficulté que repose le succès de la découverte de cette œuvre, totalement surprenante pour certains élèves.

---

### Témoignages d'enseignants

« La réception par les élèves a été une heureuse surprise, très positive avec le sentiment partagé de découvrir un autre monde, un autre temps, une autre époque. »

« Les élèves ont découvert avec plaisir et même applaudi avec enthousiasme le film d'Otto Preminger. Bon nombre d'entre eux ne connaissaient pas le type du film noir version polar des années 1950. »

« Les réactions initiales ont été classiques : peu d'entrain à l'annonce d'un film noir et blanc datant, sous-titré. Suite à la projection, certains ont dit avoir eu du mal avec le manque d'action, le jeu des acteurs, à suivre les nombreux sous-titres de ce film où le dialogue est important, avec cette enquête invraisemblable. Le film en a en revanche embarqué d'autres en particulier pour sa dimension psychologique, le retournement de situation, le personnage étrange et mystérieux de Laura, la fascination des hommes pour elle. La ciné conférence de Stéphan Krzesinski leur a donné de la culture, des clés de lecture permettant un recul intéressant sur ce film de genre, sur sa construction, sur ce type de personnages. Certains ont réinvesti cette réflexion au fil de l'année. La préparation souvent ne suffit pas, les a priori sont tenaces... la reprise s'est avérée assez efficace. »

---

### Témoignage d'un intervenant

« J'ai analysé en profondeur avec eux la scène de l'interrogatoire, et leurs retours étaient aussi magnifiques que pertinents. Certains d'entre eux font du théâtre. Je pense que ça a dû jouer, mais pas seulement. Leur identification aux personnages et à leurs relations dépassait de beaucoup leur pratique théâtrale. Entre ceux qui jugeaient Laura comme absente du film et un peu faible, ceux qui la trouvaient au contraire forte et / ou manipulatrice, le tout argumenté par de solides remarques sur la mise en scène, le découpage, le jeu, l'éclairage, la psychologie des personnages... C'était passionnant. Pourtant, ils n'avaient pas encore eu le temps d'en discuter avec leur prof! »



### »»» *Alien, le huitième passager de Ridley Scott*

Dans l'histoire de la science-fiction Il y a un avant et un après *Alien, le huitième passager*, ne serait-ce que du fait de son mélange détonnant de science-fiction et d'horreur. Un film bien repéré par les élèves en raison des sequels et prequels qui ont suivi et fait de son personnage principal, le fameux Alien, une icône. L'œuvre a pu donner lieu à une étude attentive, inattendue pour ce type de film, tant pour son régime narratif qui ménage très habilement les rares apparitions du monstre, que pour sa mise en scène de l'environnement spatial, présenté ici dans une dimension très prosaïque.

---

#### Témoignages d'enseignants

« *Alien a suscité diverses réactions. Certains élèves ont eu très peur car ils n'avaient jamais vu de film d'horreur (pas de cinéma dans les pays d'origine), d'autres étaient plus blasés mais tous ont reconnu la qualité du film et son côté patrimonial.* »

« *Alien a beaucoup plu aux élèves, à la croisée entre leur goût personnel et la découverte d'un classique cinématographique, ce que permet le dispositif de manière très fructueuse.* »

« *Les Secondes ont éprouvé bien des scènes comme des surprises, et éprouvé pour la majorité d'entre eux beaucoup de plaisir à avoir peur au cinéma. Ils avaient mémorisé énormément de scènes, de détails, y compris en réponse à des questions très précise sur les formes cinématographiques qu'avaient ces scènes.* »

« *Élèves intéressés, qui ont pu analyser ce qui fait peur et ont argumenté sur la «lenteur» du début, les effets spéciaux, la musique.* »



### ►►► **Les combattants de Thomas Cailley**

Le combat des deux personnages principaux du film de Thomas Cailley, Madeleine et Arnaud, se conjugue au pluriel, eux qui sont aux prises avec le monde, leur monde, l'avenir, les autres, et finalement eux-mêmes. Le pari de cette programmation reposait bien évidemment sur l'identification possible entre les élèves et Arnaud et Madeleine, tous genres confondus. Car c'est l'une de qualités des *Combattants* de suggérer la permutabilité des places et assignations, quand bien même l'urgence climatique imposerait un changement radical de comportement. Dans la séquence de la forêt, L'apprentissage du jeu, du trouble, du « lâcher-prise », y trouve un merveilleux terrain d'élection, et suspend la trajectoire des deux protagonistes.

---

### Témoignages d'enseignants

« Les combattants a suscité plus de débat : certains ont adoré car ils se sont retrouvés dans les personnages et ont découvert ce genre de films, d'autres ont dû justement casser des préjugés pour comprendre le personnage interprété par Adèle Haenel. »

« La projection s'est très bien déroulée, dans de bonnes conditions et avec une bonne qualité d'écoute. Ils ont globalement apprécié le film et se sont montrés stimulés par les aspects les plus surprenants pour eux. Les interventions orales se sont donc enchaînées de manière dynamique et intéressante, c'était donc un moment riche sur le plan pédagogique car le fait de verbaliser leurs impressions et de formuler de manière précise leurs opinions fait partie des objectifs du cours de français, au collège comme au lycée. Ce qui les a parfois déstabilisés, notamment dans les réactions des personnages, la construction du scénario, ou le jeu sur différents genres cinématographiques, a donné lieu à discussion et m'a permis de revenir sur des problématiques de genre (les attentes stéréotypées sur les rapports homme-femme) et de narration visuelle. Un tel film est intéressant pour cette programmation, parce qu'il est à la fois très abordable sur le plan esthétique et surprenant pour beaucoup de jeunes spectateurs. »

« Les combattants a enthousiasmé quasiment tous les élèves. »





### ►►► **Mustang de Deniz Gamze Ergüven**

La sonorité de son titre, qui tonne, donne le ton du propos de Deniz Gamze Ergüven, tout entier tourné contre l'oppression des femmes en se plaçant constamment du côté de ses jeunes personnages, ces cinq sœurs, âgées de 11 à 17 ans, séquestrées par leur propre famille. Nulle sociologie par conséquent, mais un récit qui empreinte au conte ses figures et sa logique du pire. L'énergie de la mise en scène de Deniz Gamze Ergüven a su capter celle de ses jeunes interprètes, que l'on sent portées par et vers le film. L'émotion que le film a suscitée auprès du public lycéen est à l'aune de cet engagement, renforcée par les actuels débats de société sur les questions de genre.

---

### **Témoignages d'enseignants**

« Une belle écoute pendant le film et en discussion, ensuite les élèves de Terminale, interrogés sur les parallèles entre *La princesse de Montpensier* et *Mustang*, ont été intarissables... »

« Ils ont été particulièrement sensibles aux questions liées à l'éducation des filles et à la notion d'enfermement (et à la manière de le filmer, l'idée de prison-cadre), ils ont fait des parallèles avec *L'école des femmes*. Ils ont parfois aussi été gênés et nous avons interrogé cette gêne. Beaucoup de questions aussi ont été posées sur la question de l'inceste avec l'oncle, sorte d'ogre sorti d'un conte. »

« *Mustang* a demandé un gros travail d'explication de notre part, la plupart des élèves de culture musulmane ayant refusé de voir le propos de la réalisatrice. Ils ont, en effet, dans leurs réactions, adopté le point de vue de ceux qui oppriment les jeunes filles au nom du fameux «chez nous, c'est comme ça». Cela a donc suscité de vives réactions de leurs camarades et une prise de conscience de certains. La projection de ce type de film est toujours salutaire car elle permet de soulever des questions de société brûlantes. »

« Le film a été apprécié par le plus grand nombre. Ils ont été émus par l'histoire, se sont sentis pleinement concernés par les thèmes abordés (adolescence, le poids de la culture, de la tradition, la place des filles...). »





### ►►► *L'île au trésor de Guillaume Brac*

Pour Guillaume Brac les lieux, loin de se limiter à des arrière-fonds, sont habités, et ceux qui les habitent représentent ce qui en fait essentiellement la richesse. C'est là, sans doute, qu'il faut creuser pour extraire le trésor du titre, ou bien plutôt regardons, et plus encore écoutons, les protagonistes qui font de ce film, un œuvre à multiples voix, une polyphonie au sens strict. Montrer ce film à des adolescents c'est parier sur leur capacité à entendre « la petite musique » de chacun, à voir, dans cette galerie de portraits des usagers de la base de loisirs de Cergy, un portrait d'eux-mêmes, de leur proches, de leurs voisins, des autres. Cette dimension humaine, souvent drôle, tendre, parfois inquiétante, inconnue, fait office de miroir, l'une des fonctions du cinéma, produit du XIX<sup>e</sup> siècle qui inventa aussi la photographie et la fabrication industrielle du miroir.

---

### Témoignages d'enseignants

« Réactions diverses mais en général positives. Les élèves se sont retrouvés dans ce film (« C'est nous ! ») et ont vu beaucoup de choses intéressantes. »

« Réactions positives des élèves, particulièrement pour le film de Guillaume Brac qui les a émus et amusés. »

« Les élèves ont adoré. »

« Un travail sur le cinéma documentaire avait été préparé en amont, aussi les élèves ont-ils été très réceptifs aux qualités cinématographiques qu'ils reconnaissaient, en particulier aux formes qui apparentent ce film à une fiction (grâce au montage en particulier). Ce qui est apparu dès les premières verbalisations des élèves. Les élèves de première se sont beaucoup focalisées (majorité de filles) sur certains personnages, et surtout pour l'Apollon des pédalos ! Ce qui a permis une accroche sur le récit d'une part et les modes de connaissance et de valorisation des personnages au cinéma, d'autre part. »

« Je me suis beaucoup aidée du documentaire réalisé sur le film de G. Brac pour faire comprendre aux élèves l'importance de ce lieu pour le réalisateur, mais aussi leur faire toucher plus précisément le travail de réalisation. »



---

# SUPPORTS PÉDAGOGIQUES

---

## A. – LES LIVRETS PÉDAGOGIQUES POUR LES ENSEIGNANTS

Ce sont des documents de référence consacrés à chaque film de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*. Conçus par le CNC, et imprimés par la coordination régionale, ils sont distribués à tous les enseignants participant au dispositif, quelle que soit les choix de programmation de leur établissement, et sont également communiqués aux collaborateurs des salles de cinéma et aux intervenants. D'une vingtaine de pages ils proposent une étude détaillée du film, par le biais de rubriques, que l'on retrouve de dossier en dossier : réalisateur, genèse du film, chapitrage, mise en scène etc. L'approche est à la fois centrée sur le film, par une analyse interne de l'œuvre, et ouverte à son contexte, sa filiation, son influence, par l'exposé d'éléments contextuels et culturels. Ils constituent un outil de travail parfaitement repéré et utilisé par les enseignants, qui, lorsqu'ils y font allusion au moment de l'évaluation du dispositif en soulignent l'utilité et la qualité.

Comme chaque année, la coordination régionale a conçu et édité un livret enseignant et une fiche élève pour le film régional *L'île au trésor* de Guillaume Brac, dont la rédaction a été confiée à Marcos Uzal.

**Marcos Uzal** est membre du comité de rédaction de la revue *Trafic* et critique à *Libération*, il est aujourd'hui rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma*. Il a contribué au livre collectif *Pour João César Monteiro* (Yellow Now, 2004) et codirigé des ouvrages sur Tod Browning (CinémAction, 2007), Jerzy Skolimowski (Yellow Now, 2013) et Guy Gilles (Yellow Now, 2014). Il est directeur de la collection *Côté films* aux éditions Yellow Now, pour laquelle il a écrit, en 2006, un essai sur *Vaudou* de Jacques Tourneur. Il est responsable de la programmation cinéma à l'auditorium du Musée d'Orsay, et a rédigé les dossiers enseignants sur *Le pigeon*, *Les doigts dans la tête*, *Tetro* et *Breakfast Club*.



## B. – LES FICHES ÉLÈVES

C'est le premier document pédagogique en importance : chaque film dispose d'une fiche distribuée à chaque élève qui aura vu le film. Elles sont mises à disposition ou envoyées en début d'année scolaire à tous les enseignants coordinateurs des établissements inscrits. Les fiches élèves sont un support qui favorise l'appropriation du dispositif par les élèves, c'est, pour eux, un signe de considération qu'ils disent apprécier, voire conserver. Elles sont aussi utilisées par :

- ▶▶▶ Les enseignants, qui travaillent souvent à partir de l'affiche reprise en couverture de la fiche, parfois directement comme sujet d'exposé,
- ▶▶▶ Les responsables de CDI, qui les présentent au centre de documentation et peuvent ainsi donner une visibilité dans l'établissement aux films découverts par les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

## C. – LE DVD PÉDAGOGIQUE DU FILM RÉGIONAL *L'ÎLE AU TRÉSOR*

Pour compléter le dossier pédagogique et la fiche dédiés au film régional, la coordination régionale produit chaque année un DVD pédagogique qui porte spécifiquement sur ce film. Choisi en-dehors des films de la liste nationale *Lycéens et apprentis au cinéma*, parmi les films ayant bénéficié d'une aide à la production ou à la post-production par le conseil régional d'Île-de-France, il est l'occasion de mettre en avant la production contemporaine, dans son expression la plus actuelle.

Ces films disposent par conséquent d'un appareil critique plus réduit que les films du répertoire. Le DVD pédagogique a ainsi vocation à apporter des éléments de témoignages émanant de l'auteur, et si possible de ses collaborateurs artistiques, portant sur les choix de création qui ont présidé à la fabrique du film. Il s'agit aussi d'encourager, avec un outil pédagogique proche de la création, du faire, de faciliter le choix des enseignants pour ce film, par définition moins repéré.

## D. – LES AUTRES SOURCES DE DOCUMENTATION

Les enseignants utilisent également des sources documentaires complémentaires : critique de films, livres, DVD ou autres. Revenir sur des extraits des films vus en salle de cinéma peut s'avérer utile. Il conviendrait que tous les établissements participant au dispositif acquièrent les DVD libres de droits des films de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, via leur CDI, dans le respect de la réglementation sur les droits de diffusion auprès des catalogues tels que ceux de l'ADAV, COLACO, CVS. La coordination régionale publie en début d'année sur ses sites les titres de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma* disponibles dans ces catalogues, ce qui aujourd'hui est généralement le cas pour la totalité de la programmation.

### Ressources exceptionnelles

Avec la fermeture des établissements scolaires aux élèves et celle des cinémas partenaires, du 16 mars au 22 juin 2020, la coordination a souhaité compenser l'impossibilité d'organiser des séances d'accompagnement culturel directement en classe par de nouvelles modalités d'intervention. Celles-ci ont pris diverses formes, du témoignage écrit, à l'enregistrement, en passant par la fiche numérique, comprenant textes, images et extraits de films. La coordination régionale a veillé à placer les enseignants au centre de la transmission de ces divers outils, dans le respect de leur initiative pédagogique.

Du fait des conditions très spécifiques de déroulement en cette année scolaire, la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France a souhaité faire porter le bilan enseignant précisément sur le déroulement du dispositif, tant du point de vue des films vus, des projections

reportées, que de l'action culturelle et de la continuité pédagogique assurée au moyen des nouveaux outils proposés. Une synthèse comprenant de nombreux témoignages directs d'enseignants permet de dresser un tableau de ce qu'il a été possible d'assurer tout au long de l'année scolaire. Cette évaluation du dispositif par les enseignants est consultable en page 69.

---

## Témoignages d'enseignants

« Nous avons transféré à nos élèves les outils fournis par l'acriif pendant le confinement et élaborés par les intervenants qui auraient donné les conférences. Nous les avons parcourus avec intérêt. »

« Durant cette période, j'ai envoyé les liens aux élèves pour qu'ils consultent les fiches, très bien faites d'ailleurs. »

« Lors du confinement, alors que les retardataires me rendaient une analyse d'extraits d'Alien (sur la monstruosité, et sur les formes de la peur), j'ai pu leur donner à consulter et voir la fiche Peur du monstre à laquelle vous nous avez donné accès, et relancé des questions en classe virtuelle. J'ai aussi transmis vos fiches sur la SF aux élèves de Première, car nous avons longuement abordé ces références aussi, en Première. Ainsi pouvions-nous un peu revenir sur des acquis avec un autre texte, d'autres extraits, pendant le confinement. »

« Les documents pédagogiques correspondant aux thématiques choisies ont été présentés aux élèves par les professeurs pendant le confinement. Ils ont aussi été mis à disposition des élèves et des équipes enseignantes sur notre Padlet «Audiovisuel et éducation à l'image ».

« J'ai renvoyé les élèves vers le petit document mis à disposition sur Filmer le réel – le décor pour accompagner notre début de séquence sur Balzac et les ai plus largement renvoyés en autonomie vers les documents commentés mis à disposition pour compléter notre travail des 2 autres films. »

« Comme chaque année, documents pédagogiques très utiles, formation passionnante, choix des films formidable. Les documents mis en ligne pendant le confinement sont également super et très utiles, j'espère qu'ils resteront disponibles. »

Dans le même esprit, les enseignants utilisent les ressources pédagogiques complémentaires sur les réalisateurs et les films que nous mettons chaque année à disposition sur les sites de la coordination. Dossiers pédagogiques et fiches élèves des films issus de la liste nationale sont en effet accompagnés désormais de prolongements vidéo inclus sur le site *Transmettre le cinéma*, administré par *Le Lux scène nationale*, de Valence.

À ces ressources spécifiques au dispositif, nous ajoutons d'autres éléments sélectionnés pour leur intérêt complémentaire, en particulier les bandes annonces des films, ou des sujets issus des sites tels qu'Upopi ! développé par le Pôle image Ciclic, un outil particulièrement approprié pour élargir de manière inventive et ludique l'approche d'un film ou d'une thématique, ou encore le site *Blow-up* d'Arte bien connu des cinéphiles pour son approche délibérément buissonnière et néanmoins sérieuse de la cinéphilie mondiale.



---

## FORMATION DES ENSEIGNANTS

---

La formation des enseignants est une étape essentielle au bon déroulement du dispositif, elle touche désormais la quasi-totalité des enseignants, soit, 1 972 enseignants sur les 2143 inscrits qui ont bénéficié durant l'année scolaire d'au moins une formation spécifique consacrée au dispositif. Inscrites dans les 3 académies concernées au plan académique de formation, elles sont organisées et conçues en début d'année scolaire par la coordination régionale, en concertation avec les DAAC, et ont pour objectif la sensibilisation, la découverte du cinéma, le travail sur les films et autour des films au programme.

Ces temps d'apprentissage se doublent d'échanges avec la coordination, mais aussi entre collègues, ce qui encourage une dynamique collaborative pour un travail d'équipe. Un atout du dispositif que révèle le nombre d'enseignants inscrits qui dépasse depuis plusieurs années le nombre de classes participantes : 2 143 enseignants pour 1688 classes cette année, permettant une répartition de 5 enseignants pour 4 classes.

La qualité du partenariat entre les rectorats des trois académies et la coordination nous permet, en tout début d'année, peu après la clôture des inscriptions, de relancer tout établissement scolaire dont les enseignants n'auraient pas été inscrits d'emblée aux formations. Cette priorité donnée à la formation pour *Lycéens et apprentis au cinéma*, contribue fortement à la réussite du dispositif, et bénéficie d'une importante mobilisation des services dédiés dans les rectorats, ainsi que des DAAC.

Les interventions d'essayistes, de critiques et de réalisateurs permettent avant tout de faire vivre aux enseignants une expérience, et de leur transmettre, ou conforter, un désir de transmission du cinéma. Elles doivent, certes, donner des éléments de compréhension et des pistes de travail, sans pour autant figer la méthode par une pédagogie clé en main. De ce point de vue elles sont conçues en complémentarité avec les livrets pédagogiques destinés aux enseignants et visent à enrichir l'acquis personnel des participants, notamment en ce qui concerne les analyses filmiques de séquences précises et la filiation artistique et esthétique des œuvres.

La coordination propose également en cours d'année aux enseignants des rencontres – ateliers, débats, avant-premières – organisées par nos associations de salles de cinéma ACRIF et CIP, les salles de cinéma adhérentes ou les festivals partenaires.

**Lors des projections des films en début d'année scolaire, les coordinations remettent à chaque enseignant :**

- » les 4 dossiers sur les films de la liste nationale,
- » le dossier et le DVD pédagogique conçus par la coordination sur le film régional,
- » des informations relatives aux propositions d'accompagnement culturel de l'année.

Les enseignants ont la possibilité, jusqu'à la mi-octobre de modifier leurs choix de programmation à l'issue de ces premières journées de formation. Nous prenons en considération le fait que le travail sur un film est plus pertinent s'il répond aux débats au sein de l'équipe pédagogique d'un établissement – ce qui est de plus en plus le cas – ou tout simplement à un fort désir de l'enseignant. Une façon de mettre au cœur du dispositif les films et la motivation des enseignants. Ces derniers nous confirment d'ailleurs l'importance des projections collectives pour vérifier leurs premiers choix ou

les modifier. C'est souvent le moment où un consensus peut être trouvé et où les hypothèses peuvent être mises à l'épreuve d'une meilleure connaissance des œuvres pas forcément connues de tous au moment de l'inscription. Il s'agit là encore de placer le contenu au centre des préoccupations et de soumettre notre organisation pratique à cette priorité. Ajoutons que la projection en salle apporte à la réception des films son irremplaçable dimension de spectacle et contribue à donner tout son sens au dispositif comme pratique culturelle.

Proposer aux enseignants de choisir les films sur lesquels ils vont travailler pendant l'année, même si ce choix est restreint à cinq titres, les place en situation de programmation et vise à créer les conditions d'une appropriation des films. Un regard rétrospectif sur les programmes annuels confirme que cette possibilité encourage une ambition dans les choix de films qui sont alors davantage portés, mieux accompagnés, du fait qu'ils font précisément l'objet d'un choix.

## A. – ACADÉMIE DE PARIS

Chaque année, tous les enseignants parisiens inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France sont invités à participer à un stage de formation. Celui-ci a lieu pendant quatre jours et demi non consécutifs : deux jours et demi en octobre et deux journées au mois de janvier.

La formation est indispensable pour que les enseignants puissent s'emparer du film sur lequel ils vont travailler avec les élèves. La grande majorité des enseignants inscrits n'ont pas de formation cinématographique préexistante, et ces formations leur donnent des pistes et outils pour s'emparer des films en classe avant et après les projections. Des intervenants professionnels : critiques, universitaires, auteurs, techniciens, spécialistes sont sollicités pour leur connaissance du sujet ou film à l'étude et les plus à même de transmettre et de répondre aux besoins des enseignants.

La formation est l'un de nos axes prioritaires. Grâce au rectorat tous les enseignants inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* y ont accès, il s'agit d'un stage à public désigné inscrit au PAF, qui permet aux enseignants d'être libérés de cours plus facilement par leur chef d'établissement et de se rendre nombreux aux formations.

Les premiers jours de formations offrent avant tout la possibilité aux enseignants de découvrir ou de revoir en salle de cinéma les films au programme avant de décider quelles œuvres ils choisiront pour leurs élèves. En deuxième temps, plus tard dans l'année, les enseignants assistent à deux jours de formations sur une question de cinéma plus large, permettant de les accompagner dans la consolidation de leur culture cinématographique qu'ils transmettront aux élèves.

Les objectifs de ces formations sont de permettre aux enseignants de comprendre et de s'approprier le langage cinématographique afin de le rendre accessible à leurs élèves, d'être préparés à recevoir les avis des élèves sur les films et de les amener à porter un regard différent sur les œuvres en dégagant des pistes de lecture cinématographiques, ainsi que d'acquérir des outils concrets afin de travailler un film ou des extraits en classe. Il s'agit donc, au contact de professionnels du cinéma, de permettre aux enseignants de se former à la culture cinématographique, par l'étude d'œuvres comme par la découverte de la variété des approches du cinéma.

► Cette année, 347 enseignants et formateurs étaient inscrits aux formations.



## A.1. FORMATIONS SUR LES FILMS AU PROGRAMME

Ces deux jours et demi de formation organisés en octobre proposent la découverte en salle de cinéma et l'étude des cinq films au programme. Les projections sont suivies de l'intervention d'un professionnel qui commence par donner des éléments de contextualisation du film et a pour objectif d'engager un travail d'analyse filmique et de donner un certain nombre de pistes pédagogiques qui pourront guider les enseignants en classes. Ces pistes sont des propositions faites aux enseignants et ne se substituent pas à leur travail de pédagogues car ils seront les plus à même de choisir les axes d'études qu'ils souhaitent développer en fonction de leurs élèves. Chaque intervention contient un temps d'échanges entre intervenants et enseignants, un moment privilégié pour les enseignants qui y trouvent l'occasion de discuter du choix des films entre collègues.

►►► 1<sup>ère</sup> session : 2 jours et demi, les 9, 10 et 11 octobre 2019 au cinéma L'Arlequin, Paris 6e.

Les enseignants ont exprimé un grand intérêt pour ces formations qui leur permettent, avant tout, de découvrir ou revoir les films sur un écran de cinéma et déterminent leur choix de films qu'ils souhaitent faire découvrir à leurs élèves pendant l'année. Elles leur donnent des clés de lecture indispensables qui facilitent le retour en classe et le travail avec les élèves, leur permettent d'avoir un autre regard sur le film découvert, de faire des liens avec d'autres cinématographies en résonance avec ces films mais aussi d'avoir accès à des pistes de réflexion très concrètes et interdisciplinaires.

**Les formatrices et formateurs :** Martin Drouot, Charlotte Garson, Juliette Goffart, Suzanne Hème Delacotte, Claudine Le Pallec-Marand. (cf. ANNEXE 5)

## A.2. FORMATION COMPLÉMENTAIRE : FOCUS SUR UNE QUESTION DE CINÉMA

Ces formations dites « thématiques » abordent, en lien avec la programmation annuelle, une question plus large de cinéma. Divers sujets ont été abordés au fil des années, qu'il s'agisse de genres cinématographiques : le western, le cinéma d'animation ; d'aspects plus techniques : le montage, le son, la lumière, la musique au cinéma ou encore la VO-VF ou « dans le réel, la fiction ». L'an dernier, les formations portaient sur le cinéma japonais. Cette année nous avons choisi d'aborder le cinéma fantastique et de science-fiction. Ce choix faisait écho à de nombreux retours d'enseignants qui avaient fait part à travers les questionnaires bilans que nous leur remettons en fin de formation d'approfondir leurs connaissances sur ce genre cinématographique. Ce choix avait une résonance avec la programmation du film *Alien, le huitième passager* de Ridley Scott.

►►► 2<sup>ème</sup> session : 2 jours, les 13 et 14 janvier 2020 au cinéma L'Arlequin, Paris 6e.

Les formations ont été modérées pendant deux jours par Fausto Fasulo, rédacteur en chef de la revue spécialisée en science-fiction *Mad Movies*, directeur artistique du *Paris International Fantastic Film Festival*, journaliste pour l'émission *Mauvais Genres* sur France Culture, et coordinateur de l'ouvrage *100 films de genre à (re)découvrir* paru en novembre 2019 chez Hachette. Ces deux jours de formation ont emmené les enseignants à la découverte de la richesse du cinéma fantastique et de science-fiction, à travers différents grands axes évidemment non exhaustifs :

- *Fantastique et science-fiction : une histoire « magique » du cinéma* par Fausto Fasulo,
- *Raconter d'autres histoires : le cinéma fantastique et de science-fiction en France, une mission impossible ?*
- Modéré par Fausto Fasulo : avec Violaine Barbaroux, directrice générale de la société de production et distribution The Jokers Films, François Cognard, producteur et Xavier Gens, réalisateur
- *Créer des mondes et des monstres : les effets spéciaux dans le cinéma fantastique et de science-fiction* par Alexandre Poncet, producteur et réalisateur,
- *Tordre, dupliquer, confondre le réel : une démonstration en direct d'effets spéciaux de cinéma* par Olivier Afonso, responsable des effets spéciaux de maquillage.

Les enseignants, à travers le questionnaire d'évaluation en ligne qui leur a été envoyé, nous ont exprimé leur plaisir de découvrir la richesse du cinéma fantastique et de science-fiction. Les profils différents des professionnels intervenants sont toujours un plus, car ils mêlent des professionnels du terrain (réalisateur, producteur, distributeur et maquilleur professionnel) à des journalistes, des auteurs, qui portent chacun un regard différent sur les films. Les enseignants ont pu explorer différents genres, pays et époques, de Georges Méliès aux super-productions hollywoodiennes contemporaines et étendre leur culture cinématographique au-delà de leurs propres repères, certains étant déjà férus de science-fiction et de cinéma fantastique.

Les *Cinémas Indépendants Parisiens* mettent en ligne sur leur site internet les enregistrements sonores de chaque formation, qui peuvent être écoutés en flux ou téléchargés. En aucun cas, bien évidemment, ces éléments ne sont destinés à remplacer la participation des enseignants à chaque session de formation.

**Les formatrices et formateurs :** Olivier Afonso, Violaine Barbaroux, François Cognard, Fausto Fasulo, Xavier Gens, Alexandre Poncet, (cf. ANNEXE 5).

---

### Témoignages d'enseignants

*« Très belle formation ! Je la mets dans le top 3 des quinze dernières années, avec le montage et le scénario. Un pur moment de bonheur ! »*

*« Formation intéressante car enrichit ma culture cinématographique pour intervenir ensuite auprès des élèves. »*

*« C'était une plongée dans un univers que j'ai bien connu dans les années 80 et qui m'a permis de me rafraîchir la mémoire. »*

*« Je suis très satisfaite de cette formation et du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma qui nous fait toujours découvrir ou redécouvrir des films et qui propose des formations très intéressantes où on apprend beaucoup de choses. Je vous remercie de proposer cette formation. »*

*« Pour avoir assisté à plusieurs formations au cours de ces dernières années, je les trouve variées et dynamiques du fait d'invités passionnés par leurs activités. »*

*« Passionnante car concept inédit en salle de conférence ou rare. Elle nous a immergés dans la sphère du cinéma (hors écriture et tournage). »*





## B. – ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Élément essentiel des formations, l'Acrif réalise systématiquement le montage de DVD d'extraits qui servent de support pour les formateurs. Cet outil spécifique permet de partager l'expérience de ce dont on parle, ce qui implique d'utiliser des extraits relativement longs, dans la limite de quelques minutes, pour éviter un survol ou un effet de citation et privilégier au contraire le regard, l'expérience esthétique d'une pratique de spectateur mise en commun. Il s'ensuit entre enseignants et formateurs une interaction où chacun peut faire valoir un point de vue, une idée ou un questionnement. Les enseignants sont invités à travailler avec leurs élèves dans un même esprit collaboratif.

### B.1. FORMATION DES ÉQUIPES DES SALLES DE CINÉMA

Deux journées de formation, les 11 et 12 juillet 2019 au Ciné 104 de Pantin (93), proposées pendant la période où les programmateurs jeune publics des salles de cinéma partenaires sont davantage disponibles. Au programme : la projection des films de l'année scolaire à venir, présentés par Nachiketas Wignesan choisi parmi nos intervenants réguliers, et un temps d'échange sur les films, le déroulement du dispositif pendant l'année scolaire écoulée, l'accompagnement culturel à concevoir pour 2019–2020.

► les 11 et 12 juillet 2019 au Ciné 104, Pantin (93)

Nachiketas Wignesan enseigne l'Histoire du cinéma et l'Analyse de films à l'Université ainsi que dans des écoles de cinéma. Il forme par ailleurs des enseignants et intervient directement dans les classes auprès des élèves. Il anime également des ciné-clubs. Enfin, il a été critique de cinéma pour de nombreux médias... Son objectif : s'éloigner du ton universitaire et partager sa cinéphilie avec les élèves.

### B.2. PRÉSENTATION-PROJECTION DES FILMS

Trois journées de projection – les 3, 4 et 7 octobre 2019 – inscrites au plan académique de formation des académies de Créteil et Versailles, ont été proposées, comme chaque année, en 2019–2020 à la totalité des enseignants inscrits au dispositif : un programme identique sur trois journées du fait de l'important effectif des enseignants auxquels nous nous adressons, soit 1388 enseignants accueillis cette année à l'Espace 1789 de Saint-Ouen (93). Elles permettent à ceux qui souhaitent s'impliquer dans le dispositif, mais qui n'ont pas la possibilité de suivre les formations sur les films, de voir en une journée les films en salle et de bénéficier de la présentation des œuvres par un professionnel du cinéma. Ces projections, 24 séances au total, accueillies ont lieu simultanément dans les deux salles de l'Espace 1789, d'une capacité de 485 et 199 places. Marc Cerisuelo, professeur des universités, enseignant de cinéma à l'université Gustave Eiffel, a présenté et commenté chacun des films. Nous avons également accueilli une vingtaine de programmateurs jeune public et directeurs des cinémas participants.

► Les 3, 4 et 7 octobre 2019 à l'Espace 1789, Saint-Ouen (93).

### B.3. FORMATION SUR LES FILMS

Six sessions de formation de deux jours chacune sur les films au programme ont eu lieu, trois par académie, au *cinéma Georges Méliès* à Montreuil (93) et à *L'Espace Jean Vilar* à Arcueil (94). L'inscription à ces journées de formation est accessible aux enseignants ayant assisté à l'une des trois journées de projection, le visionnement des films en salle est en effet une condition indispensable à la bonne compréhension de la formation. Ces modules de trois jours – 1 journée de projection plus

2 journées de formation – sont inscrits au PAF. Ces modalités permettent de toucher le plus grand nombre possible d'enseignants soit 1433 enseignants issus des 2 académies, et conditionnent leur appropriation du dispositif. La prise en compte de ces formations dans le plan académique de formation est structurante pour le dispositif et ses bénéficiaires. Au-delà de l'apport pédagogique, elle témoigne de l'inscription du projet dans le parcours des enseignants et celui des élèves, et sa prise en compte par l'institution.

Contenu : il est consacré à l'étude de chaque film au programme, à leur contextualisation historique, esthétique, politique et à la mise en perspective d'autres films, qu'ils aient directement inspiré les cinéastes ou qu'ils fassent écho à leur film, du point de vue de la réception. Nous privilégions ainsi une approche ouverte plutôt qu'une analyse exclusive du film. Un temps de réflexion et d'échange avec les enseignants est aussi ménagé sur une approche globale de la programmation, de façon à souligner des échos entre films, la récurrence de certains thèmes, d'éventuels liens esthétiques.

- » Les 10–11 et 14–15 octobre au Méliès de Montreuil (93) et les 4–5 novembre 2019 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil (94) pour l'académie de Créteil.
- » Les 17–18 octobre au Méliès de Montreuil (93) et les 7–8 et 14–15 novembre 2019 à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil (94) pour l'académie de Versailles.

#### B.4. FORMATION COMPLÉMENTAIRE

Cette formation de deux jours propose en cours d'année un pas de côté par rapport au déroulement du dispositif et de la programmation annuelle *Lycéens et apprentis au cinéma*, un regard plus transversal sur le cinéma, ou au-delà du cinéma sur l'image et ses média.

Avec la programmation de films comme *Laura* et *Alien, le huitième passager*, et *Les combattants*, présentant des personnages féminins de caractère, et plus encore avec le film *Mustang*, il est apparu évident de mettre en avant une approche féminine du cinéma. Ainsi, le programme de cette formation a-t-il été organisé autour des questions de genre :

- » une première journée en partenariat avec le Centre culturel Simone de Beauvoir consacrée à la découverte de films du catalogue du Centre audiovisuel et de *Sois belle et tais-toi* de Delphine Seyrig,
- » une deuxième journée avec la projection en avant-première du film *À cœur battant* en présence de la réalisatrice, Keren Ben Rafael, de son actrice Judith Chemla, de la scénariste Élise Benroubi et de sa productrice Dephine Benroubi (Palikao Films), suivie de la présentation par Murielle Joudet de son livre consacré à Isabelle Huppert.
- » les 27 et 28 janvier 2020 au cinéma Le Luxy, Ivry-sur-Seine (94)

Le programme des formations proposées dans les 3 académies est consultable en ANNEXE 3.



---

## ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES

---

L'accompagnement culturel des élèves se compose d'interventions sur les films en salle et en classe, de propositions thématiques liées aux films, de parcours de cinéma, de participations à des festivals, d'ateliers pratiques. *Lycéens et apprentis au cinéma* devient alors le projet culturel de l'année pour les enseignants qui le souhaitent, il offre des possibilités de partenariat avec des acteurs de la vie culturelle régionale, salles de cinéma, festivals, mais aussi des structures de soutien à la production comme *Périphérie*, un centre de ressources tel que le *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, *La Quinzaine des réalisateurs* ou l'association *En aparté* dédiée au développement qualitatif de l'audio-description des films.

Nous prenons soin dans les propositions faites aux enseignants de tenir compte de leur disponibilité ainsi que de celle des élèves : fréquentation d'un festival pour une seule séance, parcours de cinéma mis en place suite à une intervention que la classe souhaite approfondir : cette souplesse de fonctionnement facilite l'accès au potentiel du dispositif, elle est rendue possible grâce à l'interaction constante de la coordination avec les équipes enseignantes, les DAAC des trois rectorats, et leurs partenaires culturels que sont les salles de cinéma.

La capacité de la coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* à tenir compte des contraintes des enseignants, de l'évolution du cadre scolaire, notamment du fait de l'application de la réforme en cours du Baccalauréat et du lycée, est une garantie de continuité du partenariat avec les établissements scolaires. La totalité du dispositif ; outils en ligne, documents imprimés, présentation des films en salles, interventions dans la classe, ateliers, parcours cinéma ou déplacement en festival est mise au service de l'élève dans sa découverte des films de la programmation annuelle. Cet objectif, porté par les partenaires et les multiples acteurs de *Lycéens et apprentis au cinéma*, est de faire de leur découverte des films en salle une pratique artistique de spectateur, qui « prenne les films au sérieux » sans pour autant en exclure le plaisir cinématographique, dans un esprit d'ouverture à la diversité des expressions, y compris les plus populaires.

La fermeture du 16 mars au 22 juin 2020 des établissements scolaires aux élèves et celle des cinémas du fait du confinement a bouleversé le déroulement habituel des actions culturelles. Ne disposant au début du confinement d'aucune information sur sa durée, la coordination régionale a, dans un premier temps, tablé sur une reprise à court terme des actions culturelles prévues, puis, face à la reconduction du confinement, nous avons décidé d'assurer auprès des enseignants et des élèves une continuité pédagogique du dispositif au moyen de propositions de remplacement. Il s'est agi, par ailleurs, de maintenir en activité nos équipes d'intervenant (liste en annexe 5) malgré l'impossibilité pour eux de se déplacer à la rencontre des classes dans les établissements scolaires et les cinémas.

**Ces contributions ont pris plusieurs formes :**

- »»» interventions écrites sur des thèmes ou témoignages sur des interventions,
- »»» pastilles écrites, audio et vidéo co-construites avec les intervenants sur leur(s) métier(s) et de leur travail de transmission.
- »»» fiches numériques consultables à distances, sur la base d'extraits de films,
- »»» mise en valeur des ressources vidéos en ligne de la coordination régionale et du site *Transmettre le cinéma*,
- »»» interventions vidéo proposant un atelier distanciel.

**La coordination a tenu à placer les enseignants au centre de la diffusion de ces contenus, qui tous ont été soumis à leur appréciation en vue de leur transmission aux élèves. Ainsi, la coordination a mis en œuvre au cours de l'année 2019-2020 :**

- »»» des interventions en salle et en classe de novembre à mi-mars, dans un contexte de grève des transport en fin d'année 2019 et en début d'année 2020,
- »»» des interventions et actions culturelles, planifiées à partir de la mi-mars, parfois reportées et finalement annulées du fait de la reconduction du confinement,
- »»» la production et la diffusion de contenus de remplacement à partir du mois d'avril 2020 jusqu'à fin juin.



## A. – INTERVENTIONS DE PROFESSIONNELS DU CINÉMA, PARCOURS ET ATELIERS

### A.1. ACADÉMIE DE PARIS

- ▶▶▶ 151 interventions en salle dont 8 689 lycéens et apprentis ont pu bénéficier entre novembre 2019 et le 15 mars 2020 (70 heures d'intervention) – 142 interventions en salle ont été annulées entre mars et juin 2020 avec le confinement même si elles avaient été programmées.
- ▶▶▶ 6 séances en classe ou dans le cadre de festivals et d'ateliers, pour 79 élèves et apprentis – 19 séances ont été reportées puis finalement annulées à cause du confinement.
- ▶▶▶ 14 pastilles écrites, audio et vidéo co-construites avec les intervenants pour parler de leur(s) métier(s) et de leur travail de transmission envoyées à l'ensemble des 491 enseignants inscrits pour 9 090 élèves.
- ▶▶▶ 14 propositions de ressources d'éducation au cinéma en ligne à destination des enseignants via la newsletter mensuelle des CIP envoyées à l'ensemble des 491 enseignants pour 9 090 élèves à partir de mars 2020 (3 propositions par mois) ; ces ressources ont été également publiées sur le site du rectorat de Paris
- ▶▶▶ 14 intervenants professionnels chargés de l'accompagnement des films : Denis Asfaux, Hervé Bougon, Hélène Deschamps, Martin Drouot, Rochelle Fack, Suzanne Hème de Lacotte, Nicolas Giuliani, Sabrina Malek, Elvire Muñoz, Jérôme Plon, Cédric Venail, Pascal-Alex Vincent, Stratis Vouyoucas et Bartłomiej Woznica ont assuré ces interventions. (cf. ANNEXE 5)

La coordination propose en début d'année aux classes inscrites un accompagnement culturel gratuit, permettant une préparation ou un prolongement aux séances et au travail en classe sur les films. Ces propositions sont faites à l'ensemble des élèves et apprentis inscrits au dispositif, sur inscription et dans la limite des places disponibles. Deux types d'interventions à destination des élèves et des apprentis sont proposés par les *Cinémas Indépendants Parisiens* : des interventions en salle de cinéma et en classe, afin d'amorcer et compléter la découverte des films au programme à travers des rencontres avec des professionnels du cinéma.

### Interventions en salle de cinéma

La coordination a pour objectif de permettre aux élèves et à leurs enseignants de découvrir les films du programme, en salle de cinéma, dans les meilleures conditions possibles. Chaque séance organisée à Paris dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma* est présentée pendant une vingtaine de minutes par un professionnel du cinéma – critique, scénariste, réalisateur ou réalisatrice, universitaire – qui a pour objectif de préparer les élèves à recevoir le film et à les accompagner dans leur expérience de spectateur de cinéma.

L'intervention permet de contextualiser la séance dans le cadre du dispositif, et de rappeler que cette séance est dédiée aux élèves, avec la projection d'un film choisi pour eux et qui s'inscrit dans le cadre d'un projet sur l'année et mis en lien avec d'autres films déjà découverts ou à découvrir. La présentation de séance a pour objectif d'éveiller la curiosité de spectateur des élèves, de leur permettre de rencontrer un professionnel du cinéma qui, sans trop leur dévoiler le film, ni influencer leur regard ou leur jugement, leur donne des repères ou points d'accroches auxquels être attentifs pendant la projection. Chaque intervenant aborde le film à sa manière, en laissant toujours la place au regard des élèves, en contextualisant au besoin l'œuvre dans une époque, un courant ou la filmographie de son auteur ou autrice, ou encore en faisant des liens avec les autres films de la programmation ou tout type d'œuvre de l'histoire du cinéma qui serait en résonance avec le film.

## Interventions en classe

Les enseignants ont la possibilité tout au long de l'année de solliciter la coordination pour la venue en classe d'un professionnel du cinéma pour une intervention de deux heures, sur un film au programme ou en croisant plusieurs films vus par les élèves. L'intervention peut aussi être axée plus particulièrement sur une thématique, et réfléchi en lien avec l'enseignant. Elle permet à l'enseignant d'être accompagné dans son travail en classe, généralement plutôt après la projection du film, même si elle peut également être proposée en préparation de la séance. L'intervenant peut, en complément du travail effectué par l'enseignant répondre aux interrogations des élèves, échanger avec eux en leur apportant des pistes de réflexion à partir de leur ressenti sur l'œuvre, ou encore travailler sur une analyse filmique. Les enseignants participant au dispositif n'étant en majorité pas spécialistes de cinéma, ces rencontres avec des professionnels du cinéma leur permettent, comme à leurs élèves, d'ouvrir de nouvelles perspectives au travail sur les films et de les mettre en relation avec les connaissances acquises lors des formations enseignants.

L'intervenant a pour objectif non pas de proposer une intervention toute faite en classe et de délivrer un savoir sur le film, mais de partir d'une discussion avec les élèves, de leurs avis, incompréhensions ou rejets, goûts et préférences, en étant à leur écoute et en rendant l'intervention la plus dynamique et participative possible, jusqu'à aborder des points de mise en scène précis : décor, montage, écriture, cadrage, son, jeu d'acteurs.

Selon les choix de l'intervenant et en réflexion avec la coordination, l'approche du film peut être élargie à plusieurs films de la programmation, à d'autres œuvres de la filmographie du réalisateur, et, bien sûr à toute autre forme d'art et de création : séries, arts plastiques, etc.

---

## Témoignages d'enseignants

« L'intervention a été formidablement bien adaptée à nos élèves de lycée professionnel, le propos très clair et les supports très bien choisis. Visionnage d'extraits, explicitation et temps de travail individuel très bien mené. »

« Séance passionnante, partant des impressions des lycéens pour ouvrir de nombreuses perspectives d'analyses propres à l'art cinématographique. »

« Les élèves ont complètement adhéré, ils ont été attentifs et très participatifs. »



Conformément aux directives des autorités sanitaires liées au COVID-19 mises en place dès le 16 mars 2020 impliquant la fermeture des établissements scolaires et des cinémas, la coordination a imaginé en accord avec le rectorat de Paris, la Drac Île-de-France, et la Région Île-de-France des propositions d'accompagnement culturel à distance afin de conserver un lien avec les enseignants et les élèves et une continuité pédagogique pour les classes autour du dispositif. Pour cela, nous avons co-construit avec les intervenants qui présentent les séances de cinéma en salle, des pastilles audio, vidéo ou écrite pour vous parler de leur(s) métier(s) et de leur travail de transmission.

Avant d'être des « passeurs » auprès des élèves, ils sont avant tout des professionnels du cinéma qui participent à la création et à la diffusion du 7<sup>e</sup> art. La présence des intervenants dans le cadre du dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* est fondamentale pour l'accompagnement des films : à Paris chaque séance est présentée ; cette rencontre ne pouvant plus se faire en salle, nous avons proposé de l'expérimenter de manière dématérialisée. Nous avons gardé volontairement une présentation la plus proche possible du « parlé » et du présentiel pour que les enseignants puissent les faire écouter, lire et montrer à leurs élèves et apprentis. Ces productions ont eu pour but notamment de faire découvrir une partie des nombreux métiers du cinéma et de permettre de comprendre ce qui anime et motive chaque intervenant à partager son savoir avec les spectateurs de demain.

#### **Nous avons ainsi rédigé avec les intervenants une série de 3 questions :**

- ▶▶▶▶ 1/ Quel est votre métier/ vos métiers (en dehors de « passeur ») ?
- ▶▶▶▶ 2/ Pourquoi en tant que réalisateur.rice / critique / chercheur.se / romancier.e... il est important d'être des «passeurs» de films et de cinéma auprès des lycéens et apprentis, en salle de cinéma ? Ou une brève analyse sur une question de cinéma soulevée par les films au programme cette année.
- ▶▶▶▶ 3/ L'image qu'il me reste de cette année (un film, une présentation) en tant qu'intervenant en salle pour le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*.

#### **Contenu des 14 interventions dématérialisées :**

- ▶▶▶▶ Denis Asfaux, animateur agroforestier culturel – pastille écrite
- ▶▶▶▶ Hervé Bougon, programmeur, sélectionneur pour des festivals de cinéma en France et en Suisse – pastille vidéo
- ▶▶▶▶ Hélène Deschamps, projectionniste, conférencière jeune public et écrivaine – pastille audio + le court-métrage Hors-Champ de Céline Lemoine & Juliette Moreau sur le métier de projectionniste.
- ▶▶▶▶ Martin Drouot, scénariste – pastille écrite
- ▶▶▶▶ Rochelle Fack, écrivaine, essayiste et critique de cinéma – pastille écrite
- ▶▶▶▶ Nicolas Giuliani, éditeur de DVD à Potemkine Films, réalisateur, scénariste – pastille vidéo
- ▶▶▶▶ Suzanne Hème de Lacotte, responsable de la médiation au Festival Cinéma du Réel – pastille audio
- ▶▶▶▶ Sabrina Malek, réalisatrice de documentaire et programmatrice de festival – pastille audio
- ▶▶▶▶ Elvire Muñoz, scénariste – pastille écrite
- ▶▶▶▶ Jérôme Plon, photographe de plateau, scénariste et réalisateur – pastille vidéo
- ▶▶▶▶ Cédric Venail, auteur-réalisateur – pastille écrite
- ▶▶▶▶ Pascal-Alex Vincent, réalisateur, écrivain, enseignant de cinéma, conférencier – pastille audio
- ▶▶▶▶ Stratis Vouyoucas, réalisateur, monteur et enseignant de cinéma – pastille écrite
- ▶▶▶▶ Bartlomiej Woznica, intervenant cinéma – pastille écrite

## Exemple :

### Stratis Vouyoucas, Réalisateur, monteur, enseignant de cinéma

À l'adolescence, le cinéma est un bon refuge ; que ce soit à la télévision ou dans les salles obscures, je passais mon temps libre à regarder des films. D'un côté, mon père me montrait des classiques (surtout des westerns), de l'autre, je me passionnais pour les films qui sortaient à l'époque (d'abord *E.T.*, *Star Wars* et *Indiana Jones* puis *Mauvais Sang*, *Down by Law* mais aussi *Scanners*, *Aliens*, ou de vieux films d'horreur comme *Les Dents de la mer* ou *L'exorciste...*) Puis, arrivé à Paris, la boulimie cinéphile : un film par jour au moins, pendant ces années d'intenses découvertes. Quand j'ai obtenu mon Bac, je suis entré à la fac où j'ai suivi un double cursus, philosophie et cinéma, dans l'optique de passer le concours de la Femis (la grande école de cinéma). Mais les choses se sont passées autrement puisque je suis parti deux ans en Grèce (mon pays d'origine), sur le tournage d'un film de Théo Angelopoulos, *Le regard d'Ulysse*, avec Harvey Keitel. Le tournage fut en lui-même une véritable aventure puisque nous avons traversé les Balkans en pleine période de bascule politique et tourné à Mostar, en Bosnie-Herzégovine alors que la guerre de Yougoslavie n'était pas encore terminée. Une expérience marquante. C'est à cette période que j'ai réalisé mes premiers courts-métrages. *Le monde troué*, une course poursuite dans Athènes, une fantaisie cinéphile en super-8 et *Un pas de plus* un film sur deux amis qui font un braquage raté à Marseille et qui interrogent l'amitié, la confiance, la trahison. Des films qui confrontent l'imaginaire et le réel, le désir d'évasion et le retour au quotidien.

Je tourne en outre des documentaires dont *La Beauté est dans la rue* sur l'entre-deux tours des élections présidentielles 2002 et la mobilisation qui a suivi la qualification de Jean-Marie Le Pen au second tour et un film tourné dans un village de Roms en Serbie, *502 coups de marteau*. J'ai toujours beaucoup aimé le documentaire, j'ai l'impression que pouvoir construire un récit à partir d'un matériau et de personnages issus du réel est quelque chose que seul le cinéma peut faire. J'avais monté mes premiers courts métrages en autodidacte, mais je ressentais le besoin d'approfondir la question et une opportunité s'est présentée à moi d'aller faire une formation au montage à la New York University (NYU). Ma première expérience de monteur fut de monter un film documentaire, *La Peau trouée* de Julien Samani. La pratique du montage a été fondamentale à ma compréhension des films : comment s'organise un récit, comment interagissent les plans. On apprend une forme d'humilité grâce au montage qui nous enseigne que, quelles que soient nos intentions de départ, il y a quelque chose de profondément empirique dans la création d'un film. Je m'éloigne ensuite un peu du cinéma pour me consacrer pendant quelques années à la mise en scène de théâtre. Une nouvelle façon d'aborder le travail avec les acteurs, le rapport à l'espace, mais à partir de textes qui ont néanmoins un rapport fort au cinéma (*Liliom* de Ferenc Molnar, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de R.W. Fassbinder, etc.).

C'est un peu par hasard que je fais mes premiers pas dans l'éducation à l'image. Des interventions pour *Lycéens et apprentis au cinéma*, d'abord, puis des cours dans une école de cinéma l'ESEC. C'est une révélation. Voir des films, en parler, les analyser, les comparer, les évaluer a toujours été une de mes activités principales. Je me rends compte qu'en le faisant avec plus de rigueur, de préparation, je pouvais en faire un métier. Ce qu'il ne faut jamais perdre de vue, au-delà du sérieux dans la préparation du contenu, c'est que le cinéma est d'abord une passion et que c'est cette passion qu'il nous faut tenter de transmettre. Le cinéma ne peut pas (en tout cas pas pour moi) être assimilé à un savoir académique et en parler à des lycéens ou des étudiants doit mobiliser une grande énergie. C'est cette énergie, portée par l'amour des films, qui peut éventuellement toucher les jeunes et les convaincre de s'intéresser à des œuvres qui pourraient leur sembler lointaines. Lors de toutes mes présentations de séances, j'essaie de contextualiser le film et de proposer des pistes de lectures, mais j'essaie aussi de faire partager l'amour que j'ai pour le film et de trouver des problématiques pour donner aux élèves l'envie de le regarder (au-delà de l'obligation qu'ils en ont). D'autant que, c'est l'une des richesses de ce métier, on est confronté à une grande variété de publics et l'on doit s'y adapter.



Cette année, une question a particulièrement retenu mon attention. Peut-être parce que j'enseigne par ailleurs l'histoire du documentaire. Elle concerne *L'île au trésor* de Guillaume Brac. Avant que les élèves puissent voir le film, il me semblait nécessaire de leur permettre de réfléchir à la question de la représentation du réel à l'écran : un film peut-il être objectif ? Est-il possible (ou même souhaitable) de restituer la réalité telle quelle dans un film ? Un documentaire n'est-il pas toujours une vision singulière du réel ? Un point de vue sur le monde ? Une interprétation que fait un cinéaste des situations qu'il a observées ? Ou pour reprendre la définition que Grierson avait déjà donnée du documentaire en 1926, n'est-il pas "un traitement créatif de la réalité" ? Ce qui rend le film de Brac si charmant et si touchant c'est qu'il transfigure par son regard, sans pour autant la falsifier, la réalité de la banlieue parisienne. La base de loisir de Cergy devient, dès lors, comme une image fantasmée et idéalisée de la France pendant les vacances d'été. Une France composite et variée où les différences ne sont plus source de conflit, mais où elles se complètent et s'enrichissent. Une utopie en somme, mais une utopie que le film semble rendre possible.

Mais, si je dois garder une image de cette année, c'est celle de *Laura* encadrée dans un tableau, pure figure passive de la fascination des hommes, qui prend vie et s'émancipe des représentations factices et stéréotypées qu'ils en avaient pour devenir une femme vivante, autonome et libre. Lorsque Gene Tierney nous apparaît, sortant presque littéralement du tableau (et du rêve de Dana Andrews), c'est notre désir de spectateur qui prend forme (puisque « Le cinéma substitue à notre regard un monde qui s'accorde à nos désirs. »), en même temps que la conscience que ce même désir fige ses créatures dans une image fantasmée et fétichisée. La puissance de Preminger consiste à créer ce fétiche qui exerce sur nous sa fascination tout en déconstruisant sa mécanique. En nous le montrant pour ce qu'il est : une pure construction.

J'ai terminé ma présentation, je me place au fond de la salle. Les lumières s'éteignent. L'écran s'illumine où se projette le tableau de *Laura* sur lequel défile le générique du film. Les lycéens lèvent les yeux vers l'écran attendant que s'exerce sur eux la fascination de *Laura*. Je quitte la salle, ému.

**Lien vers toutes les pastilles :** <http://cip-paris.fr/scolaire/article/interventions-dematerialisees-lyceens-et-apprentis-au-cinema-2019-2020>

**Nous avons également envoyé 14 propositions de ressources d'éducation au cinéma en ligne sur les dispositifs à destination des enseignants via la newsletter des CIP :**

- ▶▶▶▶ **le Cinéma du Réel** : les films primés au Cinéma du Réel 2020 sont visible sur la plateforme Tènk
- ▶▶▶▶ **Mad Movies** : La revue spécialisée met à disposition des articles sur la science-fiction et le cinéma fantastique en lien avec nos formations thématiques.
- ▶▶▶▶ **Bref Cinéma** : L'Agence du court-métrage met à disposition des élèves et des enseignants, par le biais de leur site Brefcinema.com, un catalogue riche de courts-métrages variés (comédies, classiques, animation...) dont certains sont gratuits, notamment pour le jeune public.
- ▶▶▶▶ **UPOPI** : le site d'éducation au cinéma, théorique et pratique, offre aux enseignants et aux élèves la possibilité de découvrir de manière sensible les images, de jouer avec elles, de les analyser grâce à de nombreux contenus pédagogiques.
- ▶▶▶▶ **PIFFF (Paris International Fantastic Film Festival)** : L'équipe du PIFFF propose des podcasts et partage leur passion pour le cinéma de genre (critiques de films, dossiers thématiques...)
- ▶▶▶▶ **Pendant les travaux, le cinéma reste ouvert sur France Inter** : De quoi rions-nous dans les films de Wes Anderson ? Jean-Baptiste Thoret et Stéphane Bou animent une émission de cinéma accompagnés de journalistes, cinéastes, universitaires, et critiques sur des thématiques de cinéma variées.

- ▶▶▶ **Les courts métrages soutenus par la Mairie de Paris (Partenaires CIP).** Depuis 14 ans, la Ville de Paris s'engage à soutenir les films au format court, véritable laboratoire et espace d'expérimentation et d'émergence des nouveaux talents. Plus de 160 productions ont été aidées dont nombre d'entre elles ont été sélectionnées et récompensées en festivals. Tous les vendredis, 3 films sont mis à disposition gratuitement sur le site
- ▶▶▶ **La Cinémathèque Française propose, chaque soir, un film de ses collections via sa nouvelle plateforme VOD : HENRI**
- ▶▶▶ **Documentaire interactif *La méthode Ken Loach* d'Emmanuel Roy :** un film dont le spectateur peut choisir la durée et la composition.
- ▶▶▶ **FLTM (*Fais le toi-même*)** Éric Bernaud, auteur-réalisateur, propose en ligne des tutos, très ingénieux et inventifs, pour réaliser des films d'animation en toute simplicité. Il conçoit et réalise la série d'animation FLTM, Fais Le Toi Même pour le Centre Pompidou. Cette série de dix épisodes en animation à destination des enfants et des adultes est diffusée dans le programme Mon Œil du Centre Pompidou.
- ▶▶▶ **ARTE Radio – Écouter le cinéma.** Ce podcast en 5 épisodes fait découvrir l'envers du décor, les métiers du cinéma de l'ombre. Effets, trucages et astuces, les oreilles d'or du cinéma révèlent comment ils créent la bande sonore d'un film.
- ▶▶▶ **L'École Nationale de cinéma Louis Lumière** propose pendant cette période de confinement des vidéos mettant en avant des professionnels du cinéma. Une occasion de découvrir les métiers comme chef opérateur, monteur, étalonneur,...
- ▶▶▶ **Format court : une sélection Spécial Cannes de 25 courts métrages issus de la compétition officielle du Festival de Cannes, de la Cinéfondation mais aussi des sections parallèles :** la Quinzaine des Réalisateurs, la Semaine de la Critique ainsi que l'ACID entre 1965 et 2017.
- ▶▶▶ **David Lynch :** David Lynch a dévoilé son mystérieux court-métrage d'animation *Fire*, rythmé par la bande sonore de Marek Zebrowski. Le projet, né en 2015, avait déjà été diffusé mais n'avait jamais vu le jour sur le Net.
- ▶▶▶ **Côté court – 29e édition du Festival de court-métrage de Pantin :** le Festival a opté pour une édition en ligne du 17 au 27 juin 2020 avec chaque jour de nouveaux programmes et films en accès libre.

## A.2. ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET DE VERSAILLES

Les interventions se déroulent en majorité en classe, sur une durée de deux heures, moins de dix jours après les projections en salles. Les enseignants sont informés des propositions par les pages dédiées à l'action culturelle de notre site internet, ainsi que par un document téléchargeable en ligne. Le site offre l'avantage d'une mise à jour en fonction de l'actualité. Sont proposées des interventions transversales, dont les thématiques intitulées *Questions de cinéma* sont élaborées à partir d'un ou de plusieurs films de la programmation plutôt qu'un contenu centré sur un seul film particulier. Elles se déroulent en classe, généralement en aval de la projection au cinéma, mais nous encourageons aussi les demandes d'interventions préparatoires aux séances pour les films les plus éloignés des pratiques cinéma des élèves. À ces interventions directement reliées aux séances de projection s'ajoutent des interventions associées à des actions culturelles complémentaires : parcours cinéma, ateliers ou journées d'immersion en festival.

### Nous comptons pour l'année scolaire 2019–2020 :

- ▶▶▶ 167 interventions réalisées, dont 4 177 élèves ont bénéficié – 334 heures d'interventions au total – qui se répartissent en :
  - 87 interventions en classes sur des *Questions de cinéma*, pour 3 321 élèves bénéficiaires,
  - 80 interventions dans le cadre de parcours cinéma, ateliers ou journées d'immersion en festival, pour 856 élèves bénéficiaires.

- » 54 interventions, pour 1 025 élèves, prévues à partir du 16 mars, pour certaines reportées puis, finalement, annulées du fait du confinement,

### **Propositions de remplacement :**

- » 40 fiches numériques d'une durée de consultation d'une dizaine de minutes, consacrées à 14 questions de cinéma, en remplacement des interventions en classe, diffusées auprès des enseignants coordinateurs des 379 établissements inscrits des académies de Créteil et de Versailles,
- » 5 ateliers d'audiodescription à distance, à partir d'une fiche et d'un enregistrement vidéo.
- » une équipe de 13 intervenants : Vincent Dietschy, Martin Drouot, Amélie Dubois, Rochelle Fack, Claudine Le Pallec-Marand, Alice Leroy, Sandrine Marques, Jérôme Momcilovic, Raphaël Nieuwjaer, Laetitia Puertas, Cédric Venail, Statis Voyoucas, Nachiketas Wignesan.

La majeure partie des projections en salles de cinéma s'était déjà déroulée avant le 16 mars. À cette date, la coordination a pris acte de la fermeture des établissements scolaires aux élèves et des cinémas, et a imaginé en concertation avec le rectorat, la Drac Île-de-France, et le service cinéma du Conseil Régional des propositions d'action culturelle alternatives. L'objectif était d'offrir aux enseignants des outils numériques accessibles sur la programmation, qu'ils puissent utiliser facilement avec leur classe lors des cours à distance.

Les intervenants professionnels du cinéma, se rendant habituellement en classe, ont conçu des fiches numériques, à la demande de la coordination, à l'attention des enseignants des classes inscrites au dispositif en 2019–2020. Elles ont eu vocation à leur servir à revenir, en ligne avec leurs élèves, sur les films vus en salle de cinéma avant le confinement.

### **Contenu des fiches numériques**

Les intervenants ont préparé à partir de *Questions de cinéma* annuelles des modules mêlant textes et extraits de films, dont la durée de consultation ne devait pas excéder 10 minutes, soit, à trois reprises un texte d'une dizaine de lignes précédé d'une pastille vidéo : extrait de film brut ou commenté, simple intervention face caméra, comme un entretien ou un article consulté en ligne :

- » **Entrée 1** : un des films de la programmation en cours *Lycéens et apprentis au cinéma*,
- » **Entrée 2** : un film en écho direct soit du même réalisateur, genre, acteur ou époque,
- » **Entrée 3** : un film en résonance avec des formes plus contemporaines ou se rapprochant des pratiques culturelles des élèves.

Durée : lecture moins de 7 minutes., extraits de moins d'1 minute 30".

### **Un film de la programmation permet ainsi de travailler un axe d'analyse qui mêle :**

- » des enjeux de création très concrets par la description du mode de fabrication,
- » des enjeux formels décrivant la perception du geste artistique des cinéastes,
- » des enjeux thématiques qui situent le film comme un regard localisé socio-historiquement sur la société et, plus largement, sur le monde.

## **Retour sur deux fiches numériques**

### **Les Évadés par Rochelle Fack**

Les motifs sous-jacents de cette thématique sont la quête d'évasion autant psychologique que physique des protagonistes. L'hypothèse proposée est que le spectateur, prisonnier de son fauteuil, peut vibrer et espérer s'enfuir – imaginativement – à la manière des personnages enfermés. À partir d'exemples de « films d'évasion », il s'agit de mettre au jour la stratégie de réalisateurs qui cherchent à nous procurer une expérience de perception aigüe, intériorisée, voire intime, de l'espace et du

temps : comment la mise en scène se déploie-t-elle pour figurer l'angoisse de la séquestration, puis l'espoir, via l'élaboration du plan d'évasion, jusqu'au potentiel plaisir d'une liberté retrouvée ?

▶▶▶ **Extrait 1** : *Mustang* avec une scène d'évasion paradoxale puisque les jeunes filles s'enferment à double tour dans la maison pour échapper au mariage forcé.

▶▶▶ **Extrait 2** : *La mort aux trousses* (Alfred Hitchcock), la scène culte de la poursuite de Gary Grant par un avion "sulfateur" au milieu des champs.

▶▶▶ **Extrait 3** : *Les 400 coups* (François Truffaut), la course finale d'Antoine Doinel à travers les champs, jusqu'à la mer.

#### **Descriptif et commentaire :**

▶▶▶ le suspens généré,

▶▶▶ les processus identificatoires et empathiques,

▶▶▶ leur valeur symbolique, quasi cathartique, pour le spectateur.

Dans cette fiche numérique précise et dense. Rochelle Fack déploie la thématique de l'évasion au cinéma à travers toutes ses dimensions : autant sensorielle au sens strict que mentale et poétique.

#### **Filmer Le Réel par Cedric Venail**

Comment les réalisateurs utilisent-ils les outils du cinéma pour offrir une représentation de la réalité ? Le cinéma documentaire n'est pas, comme le voudrait une croyance commune, l'enregistrement fidèle et objectif de la réalité. Au contraire, le film naît de la relation entre le filmeur et le filmé. Cela peut même devenir l'enjeu central du film. Les cinéastes transforment ce réel pour le révéler :

▶▶▶ **Extrait 1** : *L'île au trésor* Guillaume Brac, la scène des agents et des visiteurs sautant d'un pont. ATTENDRE : on passe d'une situation où chacun joue son rôle (cinéaste inclus) à irruption du réel que le cinéaste a su capter par sa présence.

▶▶▶ **Extrait 2** : *Charlot est content de lui* de Charlie Chaplin (1914) PROVOQUER : l'acteur-cinéaste télescope son personnage au cours d'un événement bien réel de façon autonome au tournage (courses de voitures, ses concurrents et son public). Provocation dans tous les sens du terme...

▶▶▶ **Extrait 3** : *Hanne et la fête nationale* de Guillaume Brac (Contes de juillet) ACCUEILLIR/RECUEILLIR : les attentats de Nice font irruption autant dans le réel au cours du tournage que dans la fiction qui se terminera dès lors par le son d'une émission de radio les évoquant. La spécificité de ce cinéma d'interaction est donc de se saisir de situations avec un point de vue qu'elles soient issues ou non de la confiance des personnes filmées. L'analyse de création proposée ici par Cédric Venail permet au spectateur de voir les œuvres au présent : il propose en effet un aller-retour constant entre le film « tel qu'il est » et les hypothèses de sa fabrication en tant qu'elles font trace pour le public dans le film fini.

**Lien vers les fiches** : [https://docs.google.com/document/d/1vm4cjX4G32ENSW4unNrn8VKapNLjdvO\\_zNjkA4ah7hA/edit?usp=sharing](https://docs.google.com/document/d/1vm4cjX4G32ENSW4unNrn8VKapNLjdvO_zNjkA4ah7hA/edit?usp=sharing)

---

## Témoignages d'enseignants

« Ces fiches m'ont servi à préparer ma séquence sur la représentation des femmes principalement dans le récit et la poésie, après avoir étudié leur représentation au cinéma. »

« Je me suis bien servie de tous ces outils. Ils étaient exploitables en classe virtuelle surtout les diaporamas power points. »

« Lors du confinement, alors que les retardataires me rendaient une analyse d'extraits d'Alien (sur la monstruosité, et sur les formes de la peur), j'ai pu leur donner à consulter et voir la fiche «Peur du monstre» à laquelle vous nous avez donné accès, et relancé des questions en classe virtuelle. J'ai aussi transmis vos fiches sur la SF aux élèves de Première, car nous avons longuement abordé ces références aussi, en Première. Ainsi pouvions-nous un peu revenir sur des acquis avec un autre texte, d'autres extraits, pendant le confinement. »



---

## Témoignages écrits d'intervenants : vers l'intelligence des formes

La coordination régionale a également sollicité de la part des intervenants des textes relatant des expériences d'interventions, dans le but de relater des situations de transmission du cinéma, en lien avec les objectifs pédagogiques du dispositif : valorisation du patrimoine et de la cinéphilie des élèves, compréhension de la notion de mise en scène, réflexion pédagogique sur le mode d'intervention. Il s'est agi d'apporter aux enseignants les fruits d'une expérience pédagogique propre au dispositif, à la fois intégrée au temps scolaire et représentant une sorte d'altérité. Ces textes sont mis en ligne sur les sites de la coordination.

►►► 12 textes bilan retour d'expérience des intervenants : Vincent Dietschy, Martin Drouot, Amélie Dubois, Rochelle Fack, Claudine Le Pallec-Marand, Alice Leroy, Sandrine Marques, Jérôme Momcilovic, Raphaël Nieuwjaer, Cédric Venail, Stratis Vouyoucas, Nachiketas Wignesan.

L'un de ces témoignages est consultable au chapitre *Témoignages en textes et images* p. 104.



## B. – PARCOURS DE CINÉMA ET ATELIERS

Les parcours de cinéma ont pour but de favoriser la collaboration directe des classes et des enseignants avec les salles de cinéma partenaires, à partir des films de la programmation *Lycéens et apprentis au cinéma*, pour les orienter vers d'autres œuvres ou thématiques. Mettre l'accent sur l'actualité de programmation des salles, faire accéder les élèves à une pratique de la salle de cinéma, croiser les publics, autant d'objectifs essentiels des salles d'Art & d'Essai engagées dans *Lycéens et apprentis au cinéma*. Les parcours nécessitent un investissement important des classes et de leur salle partenaire. Ce constat nous a conduits à envisager des formes plus légères et notamment des parcours à partir d'interventions thématiques que les enseignants et leurs classes souhaitent voir poursuivies après une première séance.

Quant aux ateliers, rappelons qu'ils visent avant tout à faire de la situation de travail le but de l'atelier. Programmer une séance, « créer des images avec des sons », s'initier à l'audiodescription provoque des situations pédagogiquement très riches, pour lesquelles la présence d'un intervenant professionnel constitue un apport irremplaçable qui n'exclut bien évidemment pas celui de l'enseignant. L'expérience montre qu'il est fréquent qu'à l'occasion de ces exercices sollicitant des aptitudes spécifiques, des élèves, par ailleurs peu valorisés dans les enseignements généraux, se retrouvent ici à l'aise, manifestant des aptitudes exceptionnelles. Réaménageant les places au sein du groupe, l'atelier peut être mis à profit à plus long terme, bien au-delà de son objet immédiat.

### B.1. PARCOURS DE CINÉMA : APPROCHE DU DOCUMENTAIRE

En complément de la projection de *Makala* d'Emmanuel Gras en 2018–2019, puis de *L'île au trésor* de Guillaume Brac en 2019–2020 dans le cadre du dispositif, Karen Benainous, monteuse de ces deux derniers films régionaux, s'est déplacée pour présenter son travail. Elle a ainsi pu rencontrer une classe du lycée inscrite à deux reprises consécutivement. Ce parfait agencement, une classe inscrite deux fois de suite, et de la présence de la monteuse de deux films au programme a permis une belle rencontre sur un métier au cœur de l'écriture cinématographique.

Évoquer deux films documentaires a offert un dépassement de la question thématique qui l'emporte souvent lors des débats sur les films documentaires ; non pas pour évacuer les questions sociales ou sociétales charriées par les films, mais au contraire pour les envisager, en perspective, dans un constant aller-retour avec leur représentation cinématographique.

Après une présentation générale de son cursus de formation et de sa profession de monteuse, Karen Benainous a décrit la nature du travail qui la lie aux différents cinéastes. Ensuite, à partir d'extraits des deux films, elle est revenue sur la séquence, le fragment pour lui-même, mais aussi sa place dans l'économie générale du film, en tant que structure narrative et proposition esthétique cohérente. L'écriture documentaire a toujours ce « beau souci » du réel. Sur *Makala*, elle a plus spécifiquement dialogué avec la classe autour des thématiques suivantes : le récit d'apprentissage, le voyage initiatique, le passage de la personne au personnage et la représentation de l'effort. Pour *L'île au trésor*, les échanges ont porté sur la cartographie cinématographique d'un lieu, l'adolescence au cinéma et la construction d'un film choral.

Louons ici l'engagement à nos côtés du professionnel du cinéma, en pleine période de montage, qui a généreusement donné de son temps pour transmettre une part de ses questionnements techniques et artistiques à un public peu familier du cinéma documentaire. Ses réponses sur la fabrication des films, issues de sa relation personnelle avec les deux cinéastes, ont ainsi éclairé les élèves sur la création d'images, en lien analogique avec le réel, dans leur restitution complexe au public.

- »»» 1 rencontre organisée le vendredi 28 février 2020
- »»» Lycée professionnel Jean Moulin à Vincennes (94), 1 classes de terminale bac pro,
- »»» 2 intervenants associés : Karen Benainous, la monteuse de *Makala* et *L'île au trésor* respectivement films régionaux 2018–2019 puis 2019–20 et Nicolas Chaudagne, coordinateur LAAC.

## B.2. PARCOURS DE CINÉMA : LA FEMME INVISIBLE ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Organisé en collaboration avec le cinéma l'Écran de Saint-Denis (93) dans le cadre des *Journées cinématographiques de Seine-Saint-Denis*.

Destiné aux élèves qui avaient vu *Laura* d'Otto Preminger, le parcours a accueilli 3 classes sur une matinée qui ont découvert le film *Her* de Spike Jonze, issu de la programmation du festival. La projection a été accompagnée par Stratis Vouyoucas, qui a présenté puis animé une rencontre avec les classes, au moyen d'extraits en lien avec les deux œuvres et la question de *La femme invisible au cinéma*.

- »»» 1 parcours organisé,
- »»» 1 lieu et 1 festival partenaire, le cinéma L'Écran de Saint-Denis (93), dans le cadre des *Journées cinématographiques de Seine-Saint-Denis*,
- »»» 2 établissements et 3 classes participantes
- »»» Lycée Paul Éluard de Saint-Denis (93), 1 classe de seconde, 1 classe de 1<sup>ère</sup>
- »»» Lycée René Auffray de Clichy (92), 1 classe de seconde,
- »»» 2 intervenants associés : Carine Quicelet (cinéma L'Écran), Stratis Vouyoucas (intervenant ACRIF), et l'équipe du festival.

## B.3. ATELIERS AUDIO DESCRIPTION AUTOUR DU FILM LES COMBATTANTS – ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

### Organisé en partenariat avec l'Association *EN APARTÉ*

Sept ateliers présentiels réalisés cette année pour cette initiation à l'audiodescription qui rencontre chez les élèves et les enseignants un vif intérêt. Au-delà de la découverte d'un métier et de la question du handicap, nous mettons en avant auprès des enseignants le potentiel pédagogique de la transcription d'un mode de perception vers un autre, le passage de l'image visuelle vers l'image sonore. Les vertus pédagogiques de l'audiodescription sont d'une grande utilité pour approfondir la compréhension des procédés du cinéma qui recrée de toutes pièces un réel à partir d'un alliage d'images sonores et visuelles.

Dans le contexte de la pandémie du covid-19, cinq ateliers sur sept se sont déroulés en distanciel, avec la création d'un module numérique sonore participatif, réalisé par Frédéric Gonant de l'association *En aparté*.

### Les ateliers en présentiel se sont déroulés en 3 séances :

- »»» découverte du procédé d'audiodescription avec un comédien spécialisé,
- »»» projection du film *Les combattants* en salle de cinéma,
- »»» exercices d'audiodescription à partir d'une séquence du film de Thomas Cailley.



### Les ateliers en distanciel se sont déroulés en 2 étapes :

- ▶▶▶ découverte du procédé d'audiodescription avec un comédien spécialisé, à travers l'envoi d'un module numérique à l'ensemble des élèves,
  - ▶▶▶ réception des retours des élèves suite à cette proposition et échange entre l'enseignant et l'intervenant par téléphone.
- 
- ▶▶▶▶ 7 ateliers organisés et une association partenaire En aparté
  - ▶▶▶▶ 7 établissements scolaires et 7 classes participantes,
  - ▶▶▶▶ Lycée Simone de Beauvoir de Garges-les-Gonnesse (92), 1 classe de 1ère générale,
  - ▶▶▶▶ LPO Viollet Le duc Saint-Frédéric de Villiers Saint-Frédéric (78), 1 classe de 1STI,
  - ▶▶▶▶ Lycée Simone Weil de Pantin (92), 1 classe de terminale bac pro gestion,
  - ▶▶▶▶ CFA Chauvin Industrie d'Osny, 1 classe de bac pro,
  - ▶▶▶▶ Lycée Nelson Mandela (92), 1 classe de 1ère ASSP,
  - ▶▶▶▶ Lycée Jean Moulin de Torcy, 1 classe de 1ère générale,
  - ▶▶▶▶ Lycée Lino Ventura d'Ozoir La Ferrière, 1 classe de seconde pro métiers de la vente
  - ▶▶▶▶ 1 intervenant : Frédéric Gonant, comédien audio-descripteur.

---

### Témoignages d'enseignants

*« L'atelier s'est très bien passé et la classe a apprécié surtout la première expérience, celle où les élèves doivent imaginer un début de film à partir d'éléments sonores uniquement. Cela les a mis en activité, travaillant des compétences écrites (vocabulaire, narration, description), des compétences de compréhension et de déduction, ainsi que le développement de la sensibilité.*

*C'est également intéressant sur le plan citoyen dans l'optique de la compréhension de la différence et du handicap, des moyens mis dans l'optique de la compréhension de la différence et du handicap, de sa prise en compte, des moyens mis en place pour le compenser. En résumé une expérience intéressante et profitable à tous les niveaux, scolaire, culturel, personnel, et citoyen ».*

*« Je vous remercie pour cet atelier qui s'adapte aux conditions d'enseignement actuelles. Je l'ai visionné et c'est vraiment très intéressant. Je l'ai trouvé aussi très accessible pour mes élèves (de lycée professionnel), tout en engageant une véritable réflexion sur le langage. Personnellement, j'ai découvert un univers que je ne connaissais pas du tout. »*





## B.4. RENCONTRE AVEC CÉDRIC KLAPISCH – LA CINETEK –

### Académie de Paris

La Cinétek est un site de VOD (vidéo à la demande) consacré aux plus grands films du XX<sup>e</sup> siècle, choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier. Chaque réalisateur associé à La Cinétek a composé la liste de ses films de chevet, sa cinémathèque idéale. Les Cinémas Indépendants Parisiens, en partenariat avec La Cinétek, ont proposé aux classes du dispositif une séance de projection accompagnée d'une rencontre avec un réalisateur.

La projection du film *Masculin Féminin* de Jean-Luc Godard a été suivie d'une rencontre-débat avec la réalisatrice Pascale Ferran, co-fondatrice de La Cinétek.

- ▶▶▶▶ 1 salle de cinéma associée : Nouvel Odéon, Paris (6<sup>e</sup>)
- ▶▶▶▶ 2 classes participantes : 1 classe de première Gestion Administration du lycée Cassin (16<sup>e</sup>), et 1 classe de BTS en Banque Conseiller Clientèle du lycée Racine (8<sup>e</sup>).

## B.5. ATELIER THÉORIQUE SUR LES EXTRATERRESTRES AU CINÉMA

### Académie de Paris

#### Les extraterrestres au cinéma

À partir d'une analyse d'*Alien, le huitième passager* de Ridley Scott, il s'est agi d'aborder avec les élèves les enjeux proprement cinématographiques du film d'extraterrestre : comment mettre en scène le monstre ? Comment convoquer l'image, le son, les effets spéciaux ? On a pu voir que derrière les codes du genre de la science-fiction ou de l'horreur se dissimulent souvent un sens social ou politique, véritable miroir des inquiétudes du présent. On a élargi ensuite l'étude à d'autres manières de représenter l'extraterrestre, notamment chez Don Siegel ou encore Steven Spielberg, afin d'en mieux saisir la variété de formes et de significations jusqu'à aujourd'hui.

- ▶▶▶▶ 3 ateliers en classe prévus,
- ▶▶▶▶ 3 établissements, 3 classes participantes :
  - Lycée Bossuet Notre Dame (10<sup>e</sup>) : 1 classe de Première,
  - Lycée Colbert (10<sup>e</sup>) : 1 classe de Première,
  - ENSAAMA (15<sup>e</sup>) : 1 classe de BTS DNMADÉ ornement spectacle,
- ▶▶▶▶ 1 intervenante associée : Juliette Goffart, critique et enseignante.

Suite à la fermeture des établissements scolaires, seule l'intervention à l'ENSAAMA a pu avoir lieu.

## B.6. ATELIER RENCONTRE – RIRE ET DESSINER DE TOUT : LA LIBERTÉ D'EXPRESSION EST-ELLE EN DANGER ?

### Académie de Paris

Quatre ans après les attentats de janvier 2015 au siège de Charlie Hebdo, comment travaillent les dessinateurs de presse ? Ont-ils modifié leur pratique, doivent-ils s'autocensurer ? Pouvons-nous encore rire et dessiner librement de tout ? Dessinateur de presse né à Tunis, MYKAÏA devait venir débattre de ces questions, toujours très sensibles en France et dans le monde. Le but : échanger, libérer la parole, permettre par un jeu de questions et réponses avec les élèves de s'interroger sur les enjeux profonds et vitaux de la liberté d'expression sous toutes ses formes.

- ▶▶▶▶ 2 ateliers en classe prévus,

- »»» 2 établissements, 2 classes participantes :
  - Lycée d'Ameublement (12<sup>e</sup>) : 1 classe de BMA,
  - Lycée Montaigne (6<sup>e</sup>) : 1 classe de Première,
- »»» 1 intervenant associé : Mykaïa, dessinateur de presse membre de l'association *Cartooning for Peace*.

Suite à la fermeture des établissements scolaires, les deux interventions n'ont pu avoir lieu.

## B.7. JOURNÉE D'ATELIER D'ÉCRITURE CRITIQUE

### Académie de Paris

Dans le cadre de la mission pédagogique de la *Semaine de la Critique*, section parallèle du Festival de Cannes organisée par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma, une journée d'apprentissage de la critique de cinéma a été proposée à destination d'une classe de lycéens du dispositif. Cet atelier permet aux lycéens de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné en matinée le film *Nuestras Madres* de Cesar Diaz (2018 – Guatemala, Belgique, France – 2019), un long métrage sélectionné à la Semaine de la Critique en 2019. Cette journée d'atelier d'écriture est animée par deux critiques professionnels.

Accueillis par Marion Dubois-Daras du Syndicat Français de la Critique de Cinéma/Semaine de la Critique, les élèves ont échangé avant le film avec les critiques Charlotte Lipinska (*Le masque et la plume*, France Inter, Vogue, Vanity Fair,...) et Baptiste Etchegaray (*Tchitcha*, Canal +, Radio Nova) sur leur métier et parcours. Après la projection, l'après-midi en classe a été dédiée à des échanges à l'oral sur le film, puis à un atelier d'écriture critique par petits groupes, animé par les critiques avant une restitution orale.

- »»» 1 journée de projection et d'atelier d'écriture critique,
- »»» 1 salle de cinéma participante : Cinéma des Cinéastes (17<sup>e</sup>),
- »»» 1 établissement, 1 classe participante :
  - Lycée Albert de Mun (Paris, 7<sup>e</sup>) : 1 classe de Terminal professionnel MMV,
- »»» 3 intervenants associés : Marion Dubois-Daras, Semaine de la critique, Charlotte Lipinska et Baptiste Etchegaray, critiques.



## C. – PARTICIPATION DES ÉLÈVES À DES FESTIVALS DE CINÉMA

L'enjeu est de faire découvrir aux lycéens et apprentis d'Île-de-France la création cinématographique indépendante sous toutes ses formes, telle qu'elle se donne à voir dans les festivals, pour que les élèves soient en contact avec le cinéma dans sa diversité :

- » Voir des films singuliers et novateurs, promesse de l'émergence d'un cinéma nouveau,
- » comprendre le fonctionnement d'un festival, ses problématiques de programmation et d'organisation,
- » participer à des moments d'analyse et de réflexion critique sur le cinéma,
- » aborder les métiers du cinéma par des rencontres avec des professionnels.

L'immersion dans un festival est pour les élèves un temps fort, concentré sur une journée, de découverte d'œuvres et de rencontres avec ceux qui les font ou les montrent. Le programme est élaboré par la coordination en concertation avec l'enseignant et l'équipe du festival, ce qui nécessite d'échanger sur le groupe d'élèves, de voir ou revoir les films, pour adapter le contenu de la journée aux classes accueillies. Les élèves sont accompagnés sur le site de la manifestation par la coordination, l'équipe du festival et les réalisateurs ou ses collaborateurs présents et invités. Un critère essentiel de mise en place de ces journées est en effet la rencontre des élèves avec des professionnels du cinéma.

Au-delà de cette journée, les élèves peuvent poursuivre l'expérience : une accréditation individuelle leur est remise. Le premier temps, le temps scolaire, celui de l'éducation, de la transmission d'un savoir, doit leur permettre d'acquérir outils et moyens pour s'approprier ce savoir qui lui donne dans un second temps la liberté d'une autonomie.

La liste qui suit inclut la vingtaine de festivals avec lesquels la coordination *Lycéens et apprentis au cinéma* est associée pour concevoir une offre de journées d'immersion diffusée auprès des établissements scolaires inscrits. Il a fallu malheureusement compter avec l'annulation ou le report de la majorité d'entre eux suite aux mouvements de grève entre décembre 2019 et janvier 2020 puis au confinement qui est intervenu au printemps 2020, pendant la période la plus riche en manifestations cinématographiques. De fait, un grand nombre de journées d'immersion planifiées ont été dans un premier temps mises en suspens pour, finalement, être annulées.

- » Festival ACID, Paris,
- » *Le Mois du film documentaire* (dans les salles participantes d'Île-de-France),
- » *Les Écrans Documentaires* (Arcueil, 94),
- » PIFFF – *Festival du Film Fantastique* (Max Linder Panorama, Paris 9<sup>e</sup>),
- » *Festival Cinébanlieue* (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93),
- » *Reprise de la Quinzaine des réalisateurs* (séance spéciale au Reflet Mécis, Paris 5<sup>e</sup>),
- » *Festival Ciné-Junior* (Val-de-Marne, 94),
- » *Les journées cinématographiques dyonisiennes* (Cinéma l'Écran, Saint-Denis, 93),
- » *Festival Image par Image* (Écran VO, Val d'Oise, 95),
- » *Festival International de films de femmes* (Créteil, 94),
- » *Cinéma du réel* (Centre Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>),
- » *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* (cinéma L'Écran, Saint-Denis, 93),
- » *Reprise de la Semaine de la critique*, Paris (séance spéciale au Cinéma des Cinéastes, Paris)
- » *Festival Les Monteurs s'affichent* (Luminor Hôtel de ville, Paris)
- » *Festival L'espace d'un instant*, (cinéma l'Antarès, Vauréal, 95),
- » *Reprise Un Certain Regard* (Reflet Mécis, Paris 5<sup>e</sup>),
- » *Côté court* (Ciné 104, Pantin, 93),
- » *Festival international Jean Rouch* (Musée de l'Homme, Paris).

## C.1. FESTIVAL CINÉ JUNIOR

**Du 22 janvier au 4 février 2020, organisé par l'association Cinéma Public**

La 30<sup>e</sup> édition du festival *Ciné Junior*, festival de cinéma du Val-de-Marne dédié au jeune public, s'est déroulé du 22 janvier au 4 février 2020.

Le 30 janvier, 3 classes de 3 établissements différents sont venues assister à une journée d'immersion au festival Ciné-Junior à l'espace Jean Vilar d'Arcueil, composée de deux longs métrages en compétition. La projection du documentaire *Adolescentes* de Sébastien Lifshitz était suivie d'une rencontre avec une des protagonistes. Une classe s'est également rendue au cinéma Les 3 Robespierre pour la projection d'*Antigone* de Sophie Deraspe, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice.

- ▶▶▶▶ 4 établissements participants,
- ▶▶▶▶ Lycée Adolphe Chérioux de Vitry-sur-Seine, 1 classe de Seconde,
- ▶▶▶▶ Lycée de Cachan, 1 classe de Première,
- ▶▶▶▶ Lycée Camille Claudel à Palaiseau, 1 classe de Seconde,
- ▶▶▶▶ Lycée Jean Macé de Vitry-sur-Seine, 1 classe de Terminale,
- ▶▶▶▶ 2 cinémas partenaires : L'Espace Jean Vilar à Arcueil et Les 3 Robespierre à Vitry-sur-Seine,
- ▶▶▶▶ 2 intervenantes : Anaïs Chambeaudie et Sophie Deraspe.

---

### Témoignages d'enseignantes

« Nous avons consacré un peu plus d'une heure en classe à évoquer les deux films. Les élèves étaient dans l'ensemble très contents de les avoir découverts – même si certains ont trouvé le documentaire « un peu long ». La rencontre avec Anaïs les a beaucoup intéressés aussi. Voir successivement les deux films était très judicieux. D'une part, cela a permis de plonger les élèves dans un cinéma de « filles », ce qui les a surpris et interrogés. Ils ont ainsi été amenés à constater que le cinéma reste finalement très masculin, que les filles ont l'habitude de s'identifier aux personnages masculins, et le font sans même en avoir conscience ; tandis que l'inverse est encore loin d'être vrai. Certains ont fait le lien avec « Alien », que nous avons vu en novembre. Ensuite, la dimension « documentaire » de la fiction (« Rocks »), et la dimension « fiction » du documentaire (« Adolescentes ») a aussi alimenté la réflexion des élèves sur ces deux genres cinématographiques. Enfin, je me réjouis à l'idée de voir *Les combattants* et *Mustang* dans la continuité de ces deux films : cela nous permettra d'enrichir et de prolonger ces réflexions. Donc, merci encore pour cette très intéressante journée d'immersion ! »

« La séance s'est très bien passée. Le film a plu aux élèves et le débat avec l'actrice a été un moment intéressant. Le cinéma Les 3 Robespierre est également un endroit tout à fait adapté à ce genre de manifestations et l'équipe est très bien. De mon point de vue le film est très bien et aborde les différentes visions de chaque version d'*Antigone*. »



## C.2. JOURNÉES CINÉMATOGRAPHIQUES « LA VIE EST UN SONGE »

**Du 24 janvier au 8 février 2020 – Festival organisé en Seine-Saint-Denis, cinéma L'Écran de Saint-Denis (93)**

La 20<sup>e</sup> édition des journées cinématographiques s'est consacrée cette année à *La vie est un songe*. Le festival est parti cette année sur les traces des grands rêveurs : surréalisme, fantastique, science-fiction, ou encore le cinéma comme usine à rêves... De l'onirisme à ses territoires mitoyens, la frontière est trouble entre vies réelles et vies virtuelles.

1 proposition, les 21 janvier, conçue à l'attention des lycéens et apprentis par Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma l'Écran, en collaboration avec la coordination régionale. Journée accompagnée par Laurent Aknin :

- le matin : ciné-conférence *Rêve de cinéma, cinéma de rêve, suivie*,
- l'après-midi : présentation et projection du film *La maison du Dr. Edwardes* d'Alfred Hitchcock.

- ▶▶▶ 1 journée, pour 1 établissement et 3 classes participantes,
- ▶▶▶ Lycée Jean-Baptiste-de-la-Salle de Saint-Denis (93), 3 classes de seconde,
- ▶▶▶ 3 intervenants : Carine Quicelet, programmatrice jeune public du cinéma l'Écran, Laurent Aknin, critique et historien du cinéma, Stratis Vouyoucas, historien du cinéma, réalisateur et journaliste.

### C.3. FESTIVAL IMAGE PAR IMAGE

**Du 7 février au 1<sup>er</sup> mars 2020 – festival organisé par l'association ÉCRAN VO**

*Image par image* propose chaque année une programmation de films d'animation, rétrospectives, avec une attention particulière portée sur l'animation contemporaine, dans une vingtaine de cinémas du Val d'Oise. Les journées proposées aux classes permettent d'aborder une facette du cinéma d'animation à travers plusieurs points de vue d'auteurs autour de projections de courts et longs métrages, secrets de fabrication, rencontres et échanges avec des réalisateurs et professionnels.

**5 journées de découverte du festival se sont déroulées du 25 février au 28 février 2020 :**

- ▶▶▶ Accueil par Alexis Hunot, journaliste, enseignant et spécialiste du cinéma d'animation, modérateur de la journée ou Cécile Noesser, consultante indépendante en animation et images numériques, modératrice de la journée et Yves Bouveret, délégué général d'Écrans VO et directeur-programmateur du festival.
- ▶▶▶ Projection de *Skhizein*, *Une Histoire vertébrale* et *J'ai perdu mon corps* de Jérémy Clapin et rencontre avec le réalisateur ou le monteur
- ▶▶▶ Projection de *Le prince Serpent* de Fabrice Luang-Vija et rencontre avec le réalisateur
- ▶▶▶ Découverte du film en chantier *Les voisins de mes voisins sont mes voisins* avec Anne-Laure Daffis & Léo Marchand
- ▶▶▶ *Work in progress* inédit du film *Josep* avec le réalisateur Aurel (ou quelqu'un de l'équipe du film)
  
- ▶▶▶ 6 établissements et 15 classes :
- ▶▶▶ Lycée de l'Hautil de Jouy le Moutier (95), 4 classes
- ▶▶▶ Lycée Evariste Galois de Beaumont sur Oise (95), 2 classes
- ▶▶▶ Lycée Paul Ricœur de Louvres (95), 1 classe
- ▶▶▶ Lycée Louis Armand d'Eaubonne (95), 2 classes
- ▶▶▶ Lycée Baudelaire de Fosses (95), 4 classes
- ▶▶▶ Lycée Pierre Mendès France de Villiers le Bel (95), 2 classes
- ▶▶▶ 5 cinémas partenaires, cinéma Le Palace de Beaumont sur Oise, Cinéma de L'Ysieux de Fosses, Le Figuier Blanc d'Argenteuil, L'Utopia de Pontoise, Cinéma Jacques Prévert de Gonesse
- ▶▶▶ 9 intervenants associés : Alexis Hunot, journaliste et enseignant, Cécile Noesser, consultante, Yves Bouveret, délégué général d'Écrans VO, Anne-Laure Daffis, Léo Marchand, Aurel, Jérémy Clapin, Fabrice Luang-Vijad, réalisateurs, et Benjamin Massoubre, monteur.

## C.4. PANORAMA DU MAGHREB ET DU MOYEN-ORIENT

### Du 3 au 21 mars 2020 – au cinéma L'Écran de Saint-Denis (93)

Le *Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient* est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Île-de-France. De multiples rendez-vous sont organisés durant ces deux semaines : avant-premières événements, séances spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers ciné-philos... Le PCMMO se distingue par la variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques.

**La demi-journée, 6 mars, a été conçue en collaboration avec Carine Quicelet du cinéma L'Écran et l'équipe du festival, à l'attention des lycéens et des apprentis franciliens. Au programme :**

»»»» accueil de 2 classes des lycées de Deuil-La-Barre et Chevilly la rue pour une matinée parcours autour du film *Mustang* accompagnée par Bamchade Pourvali, écrivain et critique de cinéma,  
»»»» présentation et projection du film *Sibel* de Cagla Zencirci et Guillaume Giovanetti, suivie d'un débat avec projections d'extraits. Cette programmation faisant écho au film *Mustang* vu par les élèves dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*.

- »»»» 1 demi-journée organisée, 2 établissements scolaires, 2 classes accueillies,
- »»»» Lycée Camille St Saens de Deuil La Barre (95), 1 classe de seconde,
- »»»» Lycée Pauline Rolland de Chevilly La Rue (94), 1 classe de seconde,
- »»»» 1 cinéma partenaire Le cinéma L'Écran de Saint-Denis (93),
- »»»» 2 intervenants et l'équipe du festival associés : Bamchade Pourvali, écrivain et critique de cinéma, et Carine Quicelet de l'équipe du cinéma.

## C.5. REPRISE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS

La *Quinzaine des Réalisateur*s, section parallèle du festival de Cannes, a été créée en 1969 à l'initiative de la Société des Réalisateur Français, avec l'ambition de faire découvrir des films et des cinéastes restés au seuil des grands festivals internationaux et des principaux réseaux de distribution. La coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma* et la SRF ont souhaité initier ce partenariat pour faire profiter les lycéens de ce rôle de découvreurs de talents que tiennent les programmeurs de « La Quinzaine ».

### Académies de Créteil et de Versailles

**Suite au succès des trois premières éditions, le partenariat a pris de l'ampleur cette année, en s'associant au dispositif La Quinzaine en Actions : 3 projections-rencontres dans l'année, de 3 films différents, qui n'ont malheureusement pas pu être toutes maintenues.**

- »»»» Le jeudi 9 janvier, projection de *Perdrix* suivie d'une rencontre avec l'acteur Swann Arlaud au cinéma L'Écran de Saint-Denis (93) : deux classes qui devaient participer ont dû annuler leur venue à cause de la grève des transports ce jour-là.
- »»»» Le mercredi 5 février projection de *On va tout péter* suivie d'une rencontre avec le réalisateur Lech Kowalski au cinéma de l'Espace Jean Vilar à Arcueil (94).

Une classe de Première bac pro et une classe d'apprentis ont participé à la projection-rencontre. Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de La Quinzaine des Réalisateur, est intervenue dans un second temps en classe afin de présenter aux élèves le festival de Cannes, ses sections parallèles, l'histoire et le fonctionnement de La Quinzaine, aux élèves de bac pro Métiers de l'accueil, particulièrement intéressés par l'organisation d'un tel événement.

Le 19 mars devait avoir lieu la troisième demi-journée, avec la projection du film *Alice et le Maire* de Nicolas Parisier, en présence du producteur du film Emmanuel Agneray au cinéma L'Écran à Saint-Denis. Cette projection devait être suivie de rencontres en classe avec les 3 classes inscrites (une classe de première pro, une classe d'accueil et une classe d'apprentis), et a été annulée suite aux mesures de confinement.

- ▶▶▶▶ 3 demi-journées prévues, 1 réalisée,
- ▶▶▶▶ 1 séance complémentaire en classe,
- ▶▶▶▶ 2 établissements, et 2 classes des académies de Créteil et de Versailles :
  - UFA Newton à Clichy (92), 1 classe,
  - Lycée Jean Moulin à Vincennes (94), 1 classe,
- ▶▶▶▶ 2 cinémas partenaires : L'Écran à Saint-Denis (93) et L'Espace Jean Vilar à Arcueil (94)
- ▶▶▶▶ 2 intervenants associés : Camille Chevalier, secrétaire générale adjointe de La Quinzaine des Réalisateurs, Lech Kowalski, réalisateur.

## C.6. FESTIVAL INTERNATIONAL JEAN ROUCH

Du 15 novembre au 10 décembre 2019 – Musée de l'Homme, Paris (75)

### Académie de Paris

*Le Festival international Jean Rouch*, organisé par le Comité du Film Ethnographique a pour objectif de faire découvrir les films d'intérêt ethnologique et ethnographiques au grand public et a lieu chaque année au Musée de l'Homme. Une classe de lycéens a été invitée cette année à assister à une projection le 18 novembre 2019 suivie d'une rencontre avec le réalisateur du film dans le cadre du festival, sur un film sélectionné en partenariat entre le festival et la coordination *Lycéens et Apprentis au Cinéma*.

- ▶▶▶▶ 1 projection : *Les vaches n'auront plus de nom* de Hubert Charuel (France, 51', 2020),
- ▶▶▶▶ 1 établissement, 1 classe participante :
  - Lycée Sainte-Ursule (17<sup>e</sup>) : 1 classe de Première spécialité Humanité,
- ▶▶▶▶ 1 lieu partenaire : Musée de l'Homme (Paris, 16<sup>e</sup>),
- ▶▶▶▶ 2 professionnels associés : Laurent Pellé, délégué général du festival et Hubert Charuel, réalisateur du film.

## C.7. FESTIVAL LES MONTEURS S’AFFICHENT

Du 4 au 8 mars 2020, au cinéma Luminor Hôtel de Ville à Paris (75)

### Académie de Paris

Depuis 2015, l’association *Les Monteurs associés* a créé le festival *Les Monteurs s’affichent*, avec un double objectif : faire découvrir des films ainsi qu’un métier trop peu connu et déterminant pour la réussite d’un film. Après chaque projection, une rencontre avec les monteurs permet d’aborder les films sous le prisme du montage, révélant le caractère particulier de ce travail. Cette année, trois classes venues du lycée Molière, du lycée Nehou et du lycée d’Alembert ont pu assister à la projection de *Simon et Théodore* de Mikael Buch. La projection était suivie d’une discussion-rencontre de 45 minutes, animé par Marc Daquin, monteur et membre de l’association Les Monteurs associés, avec le monteur du film, Baptiste Saint-Dizier.

- ▶▶▶ 1 projection : *Simon et Théodore* de Mikael Buch (France, 1h24’, 2017)
- ▶▶▶ 3 établissements, 3 classes participantes :
  - Lycée Molière (16<sup>e</sup>) : 1 classe de Seconde
  - Lycée Nehou (5<sup>e</sup>) : 1 classe de CAP
  - Lycée d’Alembert (19<sup>e</sup>) : 1 classe de BTS
- ▶▶▶ 1 lieu partenaire : Cinéma Luminor Hôtel de Ville (Paris, 4<sup>e</sup>)
- ▶▶▶ 2 professionnels associés : Marc Daquin, monteur et membre de l’association Les Monteurs associés et Baptiste Saint-Dizier, monteur du film





## D. – CARTE LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE

### Académie de Paris

La carte *Lycéens et apprentis au cinéma*, carte individuelle qui donne accès, hors temps scolaire, au tarif de 5 € dans toutes les salles partenaires, tous les jours, à toutes les séances est mise à la disposition de tous les élèves, apprentis et enseignants inscrits au dispositif. Elle concerne les 26 salles participant au dispositif et a été remise aux 9 090 élèves et aux 491 professeurs et formateurs inscrits en début d'année scolaire. Cette incitation tarifaire est très demandée et appréciée par les élèves et les enseignants. C'est une démarche visant l'autonomie des élèves et c'est aussi une très forte incitation à fréquenter les salles Art & Essai et à découvrir la grande diversité de programmation proposée par les salles parisiennes.



### Académies de Créteil et de Versailles

Cette carte individuelle permet aux élèves d'aller dans toutes les salles de la périphérie parisienne participant au dispositif et de bénéficier du tarif le plus réduit de la salle. Pour la coordination, c'est une façon d'affirmer la place des salles dans le dispositif et de favoriser la fréquentation individuelle des élèves, dont on sait qu'ils s'orientent en majorité vers d'autres types de cinémas. Il reste difficile d'évaluer l'impact de cette carte, la géographie des salles, des lycées et du domicile des élèves ne se recoupe généralement pas en périphérie parisienne. Pour autant, des enseignants nous signalent qu'elle est demandée par certains élèves.



La liste des salles de cinéma partenaires est consultable en ANNEXE 2 et les cartes *Lycéens et apprentis au cinéma* en ANNEXE 6.

---

## LES CINÉMAS PARTENAIRES

---

La participation de plusieurs dizaines de milliers d'élèves à *Lycéens et apprentis au cinéma* représente une formidable chambre d'écho pour les films et leur lieu de première diffusion qui trouvent là un nouveau public. La salle de cinéma gagne à être perçue par les enseignants comme une structure culturelle partenaire avec laquelle une relation peut être, ou pourrait être, nouée au-delà de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Car la programmation régulière et événementielle des salles d'Art et d'Essai recherche est une ressource pour les enseignements et une pratique culturelle à part entière. Le planning de circulation et de séances est toujours dense compte tenu du nombre de salles participantes, d'établissements et de classes inscrites. La numérisation de la projection et de la circulation des films a représenté une indispensable évolution logistique, exigée par l'ampleur du projet et dans l'intérêt de tous les partenaires : site, bases de données, formulaires en lignes, outils de réservation des séances, formulaires de bilan en ligne, ces outils sont en constante évolution et mise à jour par la coordination régionale.

La situation exceptionnelle de fermeture des cinémas à partir du 16 mars 2020 du fait de la crise sanitaire a malheureusement fortement perturbé le calendrier des séances généralement établi en début d'année scolaire. Dans un premier temps, de la mi-mars à la mi-avril, les équipes des salles partenaires et la coordination se sont organisées pour reporter les séances annulées. Lorsqu'il est apparu que le confinement serait prolongé, la coordination régionale, et les DAAC ont rappelé aux enseignants que le dispositif repose sur la découverte des films en salle de cinéma, et qu'à ce titre celles-ci ne pouvaient être remplacées par des visionnages vidéo. De façon à maintenir le lien avec les établissements scolaires, certaines équipes de salles de cinéma ont proposé des rencontres à distance avec les classes pour une découverte des métiers de l'exploitation cinématographique.



## ACADÉMIE DE PARIS

### L'accueil des salles

L'accueil des exploitants et de leurs équipes est indispensable au bon déroulement des séances et garantit de bonnes relations entre établissements scolaires et cinémas partenaires. Les enseignants et formateurs s'expriment satisfaits des conditions de projection et de l'accueil dans les salles de cinéma et souhaitent poursuivre leur partenariat en 2020–2021 avec la ou les salles qui les ont accueillis l'année passée. Au fil des années, des liens se tissent entre les enseignants et les salles de cinéma de proximité qui accueillent le dispositif. Les retours sur les relations avec les équipes des salles sont positifs.

Les classes sont placées en priorité en fonction des demandes des enseignants et de la proximité géographique de la salle de cinéma. La coordination s'efforce dans la mesure du possible de leur faire découvrir dans l'année au moins une deuxième salle de cinéma de proximité, ce que permet le réseau des *Cinémas Indépendants Parisiens*.

Cependant en cas de longues périodes de stages ou d'indisponibilité les classes peuvent être amenées à se déplacer dans des salles plus éloignées et qu'ils ne connaissent pas, leur donnant l'opportunité d'apprécier de nouveaux lieux.

Les salles parisiennes n'ayant pas de personnel dédié au jeune public, l'association des *Cinémas Indépendants Parisiens* missionne des intervenants, professionnels du cinéma qui présentent de manière systématique toutes les séances du dispositif en salle avant le film.

### L'organisation et le déroulement des projections

Dans l'ensemble, les séances se sont déroulées dans de bonnes conditions. La coordination est en lien quotidiennement avec les responsables des salles et les enseignants-coordonateurs pour veiller à ce que les séances se passent au mieux pour l'ensemble des élèves spectateurs. Les salles et enseignants sont invités à rappeler aux élèves les règles de bonne conduite dans une salle de cinéma et les problèmes de discipline sont rares. Chaque enseignant et formateur s'engage également à s'entourer d'un nombre suffisant d'accompagnateurs pour veiller au bon déroulement des séances. Ces différents engagements sont détaillés dans une charte mise en place par la coordination à destination des enseignants, formateurs, élèves et apprentis. L'organisation des séances se fait en lien entre la coordination et les enseignants coordinateurs de chaque établissement en fonction du choix des films, de la disponibilité des classes et celle des salles de cinéma. Des classes issues d'établissements différents sont généralement réunies sur les mêmes séances.

## ACADÉMIES DE CRÉTEIL ET VERSAILLES

Classées majoritairement d'Art & Essai, la moitié des salles partenaires de la périphérie parisienne dispose d'un personnel dédié au travail en direction du jeune public. Cette irremplaçable ressource est mise à profit pour le dispositif, elle permet tout d'abord la présentation directe des films en salle lors des projections, et des initiatives qui vont au-delà du cahier des charges que toute salle participante s'engage à appliquer.

### 11 et 12 juillet 2019 : Formation des équipes des cinémas participants

Le partenariat avec les cinémas se renforce grâce aux parcours de cinéma et à la venue régulière des élèves et des enseignants aux nombreuses manifestations qui se déroulent dans les salles de cinéma partenaires : festivals, rencontres, animations. Les 11 et 12 juillet 2019 deux journées spécifiques de formation et de visionnement des films du programme ont réuni les programmeurs

jeune public et plus largement les membres des équipes des salles qui participent au dispositif, qui sont par ailleurs invités à participer aux formations destinées aux enseignants. Les films de la programmation 2019–2020 ont été présentés au Ciné 104 à Pantin (93) par Nachiketas Wignesan, l'un des intervenants, professionnel du cinéma, de la coordination régionale, puis projetés. Le film régional *L'île au trésor* a bénéficié de la présence de Guillaume Brac, son réalisateur, dont nous avons également présenté le film *Contes de juillet*.

### La salle de cinéma partenaire culturel des lycées et CFA

Par ailleurs *Les parcours de cinéma*, ateliers d'audio-description ou de programmation tissent des liens entre les élèves, les classes, leur encadrement et des équipes professionnelles : des réalisateurs, critiques, programmeurs, animateurs jeune public. C'est tout particulièrement le cas quand un projet débouche sur l'organisation d'une séance spécifique, la prise de parole des élèves, voire leur conduite d'une soirée de projection, d'un débat. Les élèves y trouvent le moyen de comprendre, bien mieux qu'avec une présentation abstraite, de quoi relèvent ces lieux et ces métiers de la diffusion du film.

C'est pourquoi la rencontre lors de nos journées-festival avec les équipes est importante et participe du rapprochement que nous souhaitons ménager pour les élèves non seulement avec les œuvres mais aussi avec les personnes qui animent les lieux qui les accueillent. C'est aussi en cela que réside la dimension de pratique culturelle de *Lycéens et apprentis au cinéma*. On rencontre bien souvent des jeunes pour lesquels il reste surprenant que leurs soient accessibles des structures perçues comme élitaires alors qu'ils en sont les destinataires premiers.



---

# ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS

---

## A SYNTHÈSE QUI SUIT PORTE SUR :

- ▶▶▶ 263 réponses qui se répartissent ainsi : 207 pour les académies de Créteil et Versailles et 56 pour l'académie de Paris.
- ▶▶▶ 197 établissements (lycées et CFA) sont représentés dans ces réponses, soit 39,9% des établissements inscrits.
- ▶▶▶ 248 enseignants (professeurs ou formateurs) ont participé à ce bilan, soit 11,5 % des inscrits. 143 enseignants ont précisé être coordinateurs du dispositif et ont répondu, pour la majorité d'entre eux, au nom d'une équipe pédagogique.

**Les questions posées avaient pour objectif de faire le point sur la continuité pédagogique du dispositif et notamment sur ce qui a effectivement pu être mené avec les élèves.**

- ▶▶▶ Les films que les élèves avaient effectivement pu voir en salle.
- ▶▶▶ Leurs réactions à propos de ces films.
- ▶▶▶ Les actions culturelles complémentaires dont ils avaient pu bénéficier.
- ▶▶▶ L'utilisation des ressources, dont les fiches numériques, mises à la disposition des enseignants et des élèves.

Les enseignants étaient également invités à faire part de leurs intentions quant à leur participation au dispositif pour la prochaine année scolaire.

Nous pouvons remercier tous ceux qui ont pris le temps d'envoyer leur bilan malgré les difficultés qu'ils ont eu à surmonter en cette fin d'année scolaire qualifiée de « cauchemardesque » par un des participants. Leurs réponses permettent d'évaluer ce qui a pu malgré tout être réalisé. Elles révèlent que leur attachement à *Lycéens et apprentis au cinéma* a résisté et, pour certains, s'en trouve même renforcé, comme en témoignent leurs appréciations sur le dispositif et leurs intentions pour 2020–2021.

## Bilan des séances de projection

**On constate qu'une majorité des séances de projection a pu être suivie par les élèves. À titre indicatif, nous pouvons construire quelques statistiques sur les 250 réponses données à la question :**

**Au total 60 % des séances ont eu lieu :**

- ▶▶▶ pour 4 films le nombre de séances réalisées s'échelonne de 60 à 70 %,
- ▶▶▶ pour le cinquième 39 % des séances ont été réalisées,
  - 11,2 % des élèves ont bénéficié de la programmation de 3 films,
  - 51,6 % ont vu au moins 2 films,
  - 32,8 % n'en ont vu qu'un seul,
  - 4,4 % n'ont pu voir aucun film.

## Les films de la programmation : réactions des élèves

Comme chaque année, nous retrouvons une grande diversité d'appréciations, parfois contradictoires d'une classe à l'autre ou au sein d'un même groupe d'élèves.

« Les réactions de nos élèves sont toujours diverses et souvent sans filtre. »

« Autant de réactions que d'élèves. (...) Qu'ils aient aimé les films ou pas, ils ont été déclencheurs de paroles et ça c'est génial. »

« Réactions mitigées et séparées sur leurs goûts : beaucoup ont aimé et peu pas du tout. »

« Réactions des élèves : toujours très positives dans l'ensemble : certains sont enchantés de découvrir le cinéma d'art et essai (très différent du Pathé qu'ils fréquentent d'habitude !) et les notes sur 20 que je leur demande de donner à chaque film montrent qu'en grande majorité, ils en apprécient certains et en adorent d'autres. Il y a peu de basses notes, ce qui ne les empêche pas d'émettre des critiques. »

Les réactions dont témoignent les enseignants montrent que les films proposés troublent souvent les élèves, bousculent leurs attentes, se heurtent à leurs représentations et suscitent le débat.

« Ils ont été très choqués par *Mustang* et ont parfois été dérangés par *Alien*. Dans l'ensemble ils ont beaucoup aimé. »

### À propos des *Combattants* :

« C'est le film qui les a le plus divisés. Certains l'ont trouvé intéressant, sonnait juste, mais une grande partie de la classe l'a reçu avec malaise ce qui nous a surpris, mon collègue et moi. »

« Les élèves ont été choquées par le personnage féminin du film. »

### À propos de *Alien* :

« Les réactions ont été très vives de la part de l'ensemble des élèves, qui ont perçu le film comme un véritable coup de poing. »

« Les réactions sur *Alien* ont été plus liées au genre même avec des jugements sur l'efficacité du film. Beaucoup s'étonnaient de la qualité du suspense sur un «vieux» film. »

« *Alien* les a beaucoup déroutés. »

**Les enseignants et leurs partenaires prennent appui sur le ressenti des élèves pour les conduire à dépasser certains stéréotypes et élargir le champ de leur expérience de spectateurs.**

« Beaucoup de réactions de la part des élèves, qui n'ont pas perturbé les projections mais qui ont permis de mener des séances en classe. »

### À propos des *Combattants* :

« Avis partagés mais discussion intéressante, surtout sur les stéréotypes de genre. »

à propos de *L'île au trésor* :

« Dans un premier temps les élèves ont dit que le film ne les avait pas intéressés mais après discussion, ils ont trouvé qu'il avait beaucoup d'intérêts, notamment les portraits des personnages et sa construction. »

### À propos de *Laura* :

« Les réactions initiales ont été classiques : peu d'entrain à l'annonce d'un film noir et blanc datant, sous-titré. Suite à la projection, certains ont dit avoir eu du mal avec le manque d'action, le jeu des acteurs, à suivre les nombreux sous-titres de ce film où le dialogue est important, avec cette enquête invraisemblable. Le film en a en revanche embarqué d'autres en particulier pour sa dimension psychologique, le retournement de situation, le personnage étrange et mystérieux de Laura, la fascination des hommes pour elle. La ciné conférence de Stéphan Krzesinski leur a donné de la culture, des clés de lecture permettant un recul intéressant sur ce film de genre, sur sa construction, sur ce type de personnages. Certains ont réinvesti cette réflexion au fil de l'année. La préparation souvent ne suffit pas, les a priori sont tenaces... la reprise s'est avérée assez efficace. »

**Souvent le jugement se construit et se révisé de film en film, en comparaison avec ceux vus précédemment dans le cadre du dispositif ou en dehors. Il dépend également de la connaissance que les élèves ont de tel ou tel genre et de l'idée qu'ils s'en font. Le mélange des genres reste un élément souvent perturbateur et une découverte pour beaucoup.**

« Ma classe a pu assister à la projection d'*Alien* et de *Mustang*. Les deux films ont donné lieu à des débats intéressants en classe après la projection. Le second a emporté un enthousiasme plus franc car l'identification était plus facile. »

« Les élèves ont pu voir *Les combattants* et *Mustang*, ils ont bien aimé le premier film mais ont surtout accroché avec *Mustang* (applaudissements pendant et à la fin de la séance, réactions enthousiastes et longues discussions après). »

« *Laura* n'a pas suscité spontanément l'enthousiasme, à l'inverse de *Mustang*. »

« Dans l'ensemble les élèves ont bien apprécié *Alien*, mais un peu moins *L'île au trésor*. »

« Les élèves ont beaucoup apprécié les deux films pour des raisons très différentes. Pour *Alien*, ils ont été très sensibles à l'univers de la science-fiction qu'ils connaissent mieux mais dont ils ne connaissent pas toujours l'histoire, les codes etc. Nous avons pu lier ce film à leur univers ou d'autres références (*Star Wars*, *Les dents de la mer*). »

« Nous sommes allés voir *Mustang* et *Laura* : dans les deux cas, les élèves ont énormément apprécié l'expérience, comme en témoignent leurs propos immédiatement après le film, puis en classe. Je dirais qu'ils ont davantage aimé *Mustang*, qui a suscité des réactions très diverses selon les origines socioculturelles et le genre des élèves, et qui a par la suite donné lieu à des débats très riches en classe. Quant à *Laura*, ce film leur a permis d'appréhender un genre de film qu'ils connaissaient assez peu (d'autant plus que le film est en noir et blanc), ce qu'ils ont déclaré avoir apprécié. »

**La programmation permet, au fil des projections, d'expérimenter des émotions diverses et parfois contrastées, d'enrichir les sensibilités.**

« Nous avons vu *Alien* et *Les combattants*. Très bon accueil des élèves, de la surprise amusée pour le premier, des réactions vives pour le second. »

« Les personnages (*Mustang*) ont fasciné les élèves de Seconde, dont certains ont été bouleversés, voire émus aux larmes. »

« Nous avons pu montrer *Les combattants* et *Mustang* à nos élèves en salle de cinéma : réactions de surprise, de malaise, d'indignation, de colère, de joie, de rire... et beaucoup d'émotions. »

**La découverte des films dans une salle de cinéma peut également jouer un rôle important dans la perception.**

« Comme toujours, les élèves parfois dubitatifs dans un premier temps, avant de se rendre au cinéma, ont été ravis. Des remerciements chaleureux en fin de séance. Les élèves qui ont l'habitude de voir un film en salle ne sont pas nombreux. »

« Les élèves ont tout d'abord été ravis d'aller au cinéma : compte tenu du coût d'une entrée au cinéma, peu y vont en fait. Par ailleurs, ils ont été enthousiasmés par la programmation et très sensibles à la variété des genres, aux récits et à la magie de la salle obscure. »

« Ils ont été vraiment heureux de voir *Alien* sur grand écran. Seulement trois élèves l'avaient déjà vu et à la télé. »





## AVIS SUR LES FILMS VISIONNÉS

### *Alien* (51 commentaires)



Sur les 107 bilans qui précisent que le film a été projeté, 51 donnent des précisions sur la façon dont il a été reçu. La moitié de ces réponses témoigne qu'il a été apprécié par l'ensemble des élèves.

« *Alien* a globalement bien plu. »

« Mes élèves ont beaucoup apprécié. »

« Certains connaissaient déjà le film. Ils ont été unanimes et ont aimé le film. »

« Les apprentis ont réellement apprécié ce chef d'œuvre de terreur fiction. »

Les autres commentaires mettent en avant des divergences d'appréciation et notent des réactions « partagées » ou « mitigées ».

« *Alien* a suscité diverses réactions. Certains élèves ont eu très peur car ils n'avaient vu de film d'horreur (pas de cinéma dans les pays d'origine), d'autres étaient plus blasés mais tous ont reconnu la qualité du film et son côté patrimonial. »

« Les réactions ont été parfois déconcertantes : certains connaissaient très bien la série des *Alien* et ont apprécié voir le premier sur grand écran, quand d'autres ont trouvé que le film était daté. »

« Certains élèves ont surjoué la peur dans la salle de cinéma, nous avons eu des cris dérangeants. D'autres ont apprécié et ont été intrigués par la genèse du genre. »

« Quelques apprentis ont aimé, la plupart ont trouvé ça trop long et trop sombre. Les explications données après la projection les ont intéressés. »

**Ce qui a été apprécié par certains a pu ne pas être convaincant pour d'autres. Par ailleurs, certains ont pu aimer des éléments particuliers du film, et ne pas adhérer à d'autres aspects. La plupart des réactions ont trait aux attentes des élèves suivant l'expérience qu'ils ont du genre. Parce qu'ils comparent à des œuvres plus récentes et qui leur sont plus familières, ils ont parfois trouvé que le film était daté. Une dizaine de réponses en témoignent (20%). Ils peuvent également avoir été surpris de la persistance de l'efficacité de certains effets.**

« *Alien* a beaucoup plu aux élèves, à la croisée entre leur goût personnel et la découverte d'un classique cinématographique, ce que permet le dispositif de manière très fructueuse. »

« Le film a obligé les élèves à rentrer dans un certain univers qui ne leur est pas familier. »

« Dans l'ensemble, ils ont apprécié le film, sa mise en scène, son scénario, son suspense. Ils ont trouvé les effets spéciaux un peu datés. »

« Certains ont eu peur ! D'autres ont trouvé que pour un «vieux film» les effets spéciaux étaient réussis. »

« Les élèves ont apprécié mais comme ils sont habitués aux effets spéciaux modernes ils ont eu un peu de mal à comprendre l'originalité du film pour l'époque. »

« Ils ont aimé la façon de créer le suspense, la tension par les sons et la suggestion (le monstre qu'on voit peu).

« Ce qui pouvait être la force du film – mélange de film d'espace et d'horreur – a été vu comme une faiblesse : pas assez effrayant pour les uns et pas assez «spatial» pour les autres. La force du personnage féminin a fait l'unanimité ! »

« Les élèves ont peu accroché à *Alien*, un peu long pour eux. Surtout, ils ont eu du mal à retrouver dans le film des problématiques qui les concernaient (les dangers d'une science incontrôlée etc.) »

« Pas mal d'élèves connaissaient le titre du film. Peu l'avaient vu. L'attente plus tonique. La réception mitigée. Ce qui est le plus revenu c'est que le film avait vieilli. »

« Mes élèves apprentis ont été déroutés par le film de Ridley Scott qu'ils ont trouvé «trop daté». La «lenteur» des vingt premières minutes a malheureusement fait barrage. »

« Beaucoup connaissaient ce premier épisode, et même les suivants. Le film ne leur a pas semblé trop daté ou désuet, bien au contraire. Ils ont été particulièrement intéressés par la création du monstre et par la dimension symbolique. »

**Dans l'ensemble le film a permis d'éprouver des émotions ou des sensations parfois très fortes.**

« Ils ont parfois été dérangés. »

« Surprise, peur, incompréhension vis-à-vis de la réaction de certains personnages. »

« Certains, sans l'avouer tout à fait, ont été quelque peu choqués par certaines scènes. »

« C'est le film qu'ont préféré les élèves, sauf quelques filles qui n'ont pas supporté leur peur et se sont caché les yeux – l'une d'entre elles était même très pâle et tremblante en sortant de la salle (je n'aurais pas imaginé une telle réaction). »

« Les élèves ont apprécié, certains ont eu peur mais ont été ravis. »

**Le travail effectué sur le film a permis d'aborder des questions de cinéma ou de traiter des sujets transversaux.**

« *Alien* a été l'occasion d'aborder les notions de film de genre, notamment film de monstre et de SF, et de blockbuster ; la période du Nouvel Hollywood, ses thèmes, son esthétique et ses réalisateurs emblématiques ; et, enfin, les figures d'héroïnes au cinéma. »

« Élèves intéressés, qui ont pu analyser ce qui fait peur et ont argumenté sur la « lenteur » du début, les effets spéciaux, la musique. »

« Les élèves ont créé un montage sur l'intrusion du hors champ, commencé juste avant de voir *Alien*, cette dernière séance relançant la question avec les modes de présence de cet alien, non seulement hors champ mais aussi présent partout. »

« Les Secondes ont éprouvé bien des scènes comme des surprises, et éprouvé pour la majorité d'entre eux beaucoup de plaisir à avoir peur au cinéma. Ils avaient mémorisé énormément de scènes, de détails, y compris en réponse à des questions très précises sur les formes cinématographiques qu'avaient ces scènes. »

« Très bonne réaction et compréhension de l'intérêt pédagogique du film. Cette classe de première a la science-fiction au programme et l'année prochaine la notion d'altérité, c'est surtout ce point que j'ai travaillé avec eux. »

« *Alien* a été l'occasion de prolonger et d'ouvrir la réflexion menée à travers l'objet d'étude de français « Devenir soi », en explorant les notions d'altérité et d'accomplissement personnel. »

« Le film a été très apprécié par les élèves qui les a étonnés et questionnés sur l'image de l'autre. »



## *Mustang* (54 commentaires)



Sur les 128 bilans qui précisent que le film a été projeté (contre 57 annulations signalées), 44 donnent des précisions sur la façon dont il a été reçu. Dans leur quasi-totalité, les appréciations sont très positives. C'est apparemment le film qui a le moins divisé les élèves et qui a suscité le plus d'émotions.

« Réactions enthousiastes. »

« Réaction unanime (ils ont beaucoup aimé). »

« Très gros succès pour *Mustang*, probablement le film le plus consensuel depuis cinq ans. »

« Nos élèves ont particulièrement apprécié *Mustang* pour son sujet, son scénario et l'interprétation des actrices. »

« Les élèves ont été emballés d'emblée par le film (la scène où les deux plus petites échappent à l'oncle a même été applaudie) et la discussion là aussi riche. »

**Dans plus du quart des réponses, les enseignants mettent l'accent sur la force et la diversité des émotions que leurs élèves ont éprouvées.**

« Réactions de surprise, de malaise, d'indignation, de colère, de joie, de rire... et beaucoup d'émotions. »

« Ils ont été très impressionnés par *Mustang*, les réactions et la prise de conscience ont été vives. »

« Ils ont été surpris et bouleversés. Ils ont dit avoir beaucoup aimé. »

« Nombreux sont les élèves qui ont plébiscité *Mustang* : certaines élèves de seconde ont pleuré, très émues par le sort des protagonistes. »

« Ils ont été très choqués. »

« Un peu bousculés mais ravis. »

« Ce film a beaucoup interpellé nos élèves en soin-étude, très sensibles à l'injustice et la souffrance humaine, notamment celle des jeunes filles. Cela nous a permis de débattre sur les thèmes présents dans le film. »

**L'identification aux personnages est souvent mise en avant pour expliquer l'empathie des élèves pour les héroïnes du film, ou les divergences qui ont pu se manifester.**

« *Mustang* a sans surprise suscité l'unanimité, de part sa puissance émotionnelle, sa modernité et le pouvoir d'identification de ses héroïnes. »

« Les élèves ont beaucoup aimé ce film qui les a tout particulièrement touchés puisque les héroïnes ont approximativement leur âge. »

« Les élèves ont beaucoup aimé *Mustang* et se sont souvent reconnus dans les personnages. »

« Ils ont été très touchés, le film leur a plu et les a marqués, je pense. Très sensibles aux destins de ces jeunes filles auxquelles ils se sont identifiés. »

« Une réaction plutôt positive, certains retrouvant des notions de culture de leurs vacances quand ils retournaient voir leur famille, qui a permis des discussions parfois animées, mais en tout cas intéressantes. »

« *Mustang* a été apprécié par les filles et moins par les garçons. »

« Avis partagés, film plus apprécié par les filles (plusieurs garçons d'origine turque ont assez mal réagi) »

**La résonance avec d'autres œuvres ou des problématiques actuelles a également permis d'enrichir la réflexion des élèves.**

« Le film a été apprécié par le plus grand nombre. Ils ont été émus par l'histoire, se sont sentis pleinement concernés par les thèmes abordés (adolescence, le poids de la culture, de la tradition, la place des filles...). »

« A fait, évidemment, une quasi unanimité du fait de son contenu féministe et de son actualité. »

« Une belle écoute pendant le film et en discussion, ensuite les élèves de Terminale, interrogés sur les parallèles entre *La princesse de Montpensier* et *Mustang*, ont été intarissables... »

« Ils se sont vraiment sentis concernés et touchés par les problématiques soulevées. Les débats ont été nourris et nombreux à propos de la condition de la femme et des mariages forcés, entre autres. »

« Ils ont été très réceptifs : poids de la rumeur ou contrôle social étroit de ces zones rurales, incompréhension entre générations. »

« Les élèves ont apprécié un peu plus *Mustang* car plus contemporain et avec une thématique qui leur parle davantage. »

« Celui qui les a fait le plus réagir a été *Mustang* dont les problématiques leur sont proches. »

« Comme prévu, le film a été très apprécié, sûrement le plus apprécié depuis des années. Le débat a porté sur la dimension sociale, j'ai fait le lien avec la mise en scène du film. »

« La grande majorité a perçu la question de la condition féminine et de l'égalité des droits. Une partie des élèves de Terminale a établi des liens avec les questions de société de la Turquie actuelle. »

**Plusieurs enseignants évoquent la richesse des débats et des questions que le film a entraînés. *Mustang* a, tout particulièrement, soulevé beaucoup d'émotions et de discussions dans les classes, notamment dans une approche soulignant les enjeux de genres.**

« Les étudiant-e-s ont été particulièrement touché-e-s par *Mustang* qui a donné lieu à des discussions passionnées en classe. »

« Nous avons travaillé *Mustang* avec nos élèves garçons qui l'ont beaucoup apprécié et qui sont ressortis remplis de questions. »

« Pour une classe de 2nde BP composée de garçons, l'accueil a été bon et le film a suscité de nombreux échanges entre les élèves sur la place des filles, sur le rôle d'une œuvre de fiction par rapport à l'actualité... »

« La sortie de la salle de projection et le retour en classe ont donné lieu à des conversations entre les élèves sur la situation des différents personnages de ce film. »

« Les élèves ont eu un peu de mal à suivre l'histoire à cause de l'implicite et des ellipses mais ont été choqués par le traitement réservé à ces sœurs. Ont posé beaucoup de question pour éclaircir ce qu'ils n'étaient pas sûrs d'avoir compris. »

« Ils ont été particulièrement sensibles aux questions liées à l'éducation des filles et à la notion d'enfermement (et à la manière de le filmer, l'idée de prison-cadre), ils ont fait des parallèles avec *L'école des femmes*. Ils ont parfois aussi été gênés et nous avons interrogé cette gêne. Beaucoup de questions aussi ont été posées sur la question de l'inceste avec l'oncle, sorte d'ogre sorti d'un conte. »

« Un débat entre les élèves s'est naturellement instauré, certains ont exprimé leurs désaccords voire révolte par la façon dont les filles étaient considérées ou pas considérées du tout par les adultes. »

« *Mustang* a demandé un gros travail d'explication de notre part, la plupart des élèves de culture musulmane ayant refusé de voir le propos de la réalisatrice. Ils ont, en effet, dans leurs réactions, adopté le point de vue de ceux qui oppriment les jeunes filles au nom du fameux «chez nous, c'est comme ça». Cela a donc suscité de vives réactions de leurs camarades et une prise de conscience de certains. La projection de ce type de film est toujours salutaire car elle permet de soulever des questions de société brûlantes. »



## Les combattants (37 commentaires)



Sur les 75 bilans qui précisent que le film a été projeté (contre 45 annulations signalées), 37 donnent des précisions sur la façon dont il a été reçu. Les réactions s'échelonnent de l'enthousiasme à la déception, et se répartissent de façon équilibrée entre avis unanimement positifs et avis mitigés.

« Ils ont absolument adoré *Mustang* et *Les combattants*. Ovation ! »

« *Les combattants* a enthousiasmé quasiment tous les élèves. »

« Ils ont beaucoup apprécié »

« Très mitigés à la sortie du film, mais intéressés par l'exploitation faite en classe. »

« Les combattants les ont laissés perplexes. »

« Les réactions ont été plus négatives par rapport à ce que j'avais escompté (en particulier le personnage d'Adèle Haenel a été assez peu compris par les élèves qui l'ont trouvé « antipathique ») ».

**Les élèves ont particulièrement été sensibles à différents aspects du film : scénario, personnages (auxquels il a été possible de s'identifier), thématiques**

« Les élèves ont été touchés par l'histoire du film. »

« Les combattants a bien plu : musique punchy, montage rapide, les élèves ont compris le jeu sur les stéréotypes de genre, le recours au fantastique à la fin a été interrogé. »

« Dans l'ensemble ils ont plutôt aimé, ils ont été sensibles au couple Arnaud-Madeleine et à son originalité, la musique leur a plu. Ils ont quelquefois été déroutés par le scénario. »

« Ils ont suivi l'évolution des personnages avec un grand intérêt. »

« Ils ont aimé les personnages. »

**D'autres réactions montrent combien ce film a déjoué les attentes et les représentations de certains élèves, tant par sa forme que par le traitement des personnages et des thématiques.**



« Les élèves de seconde ont apprécié le dynamisme du film et la jeunesse des acteurs. Ils n'ont cependant pas compris les enjeux du film et ils se sont posé la question de la problématique soulevée.

**Le personnage de Madeleine les a notamment laissés dubitatifs. La scène de la grenade les a par ailleurs particulièrement marqués. »**

« Certains n'ont pas aimé le personnage féminin et je trouve qu'ils n'ont pas saisi l'humour du film ni les enjeux. »

« Ils ont été un peu déçus par *Les combattants*, ils trouvaient qu'Arnaud Labrède était un peu trop soumis à Madeleine Beaulieu. Et un de mes élèves très intéressés par le côté militaire, ne s'est pas retrouvé dans le film, dans la façon dont lui voit l'armée. »

« *Les combattants* a suscité plus de débat : certains ont adoré car ils se sont retrouvés dans les personnages et ont découvert ce genre de films, d'autres ont dû justement casser des préjugés pour comprendre le personnage interprété par Adèle Haenel. »

« L'inversion des genres a suscité beaucoup d'interrogations (ma classe est uniquement composée de garçons), la scène «d'amour» a dérouté : initiative du personnage féminin. »

« Réactions vives portant à débat sur «masculin/féminin», la famille et l'armée, SNU, engagement citoyen. Et aussi sur l'écriture entre documentaire et fiction. »

**Les enseignants ont pu prendre appui sur les premières impressions et revenir sur certaines incompréhensions pour développer le travail après la projection.**

« Les élèves ont été intéressés pendant la projection mais le film les a d'abord laissés parfois perplexes (fin déconcertante, changements de registres, personnage de Madeleine dérangent). Mais la préparation en classe, menée à partir de la fiche élève, et le retour, à partir de quelques séquences projetées, a permis une discussion très riche, notamment sur les stéréotypes des genres masculin/féminin. »

« La projection s'est très bien déroulée, dans de bonnes conditions et avec une bonne qualité d'écoute. Ils ont globalement apprécié le film et se sont montrés stimulés par les aspects les plus surprenants pour eux. Les interventions orales se sont donc enchaînées de manière dynamique et intéressante, c'était donc un moment riche sur le plan pédagogique car le fait de verbaliser leurs impressions et de formuler de manière précise leurs opinions fait partie des objectifs du cours de français, au collège comme au lycée. Ce qui les a parfois déstabilisés, notamment dans les réactions des personnages, la construction du scénario, ou le jeu sur différents genres cinématographiques, a donné lieu à discussion et m'a permis de revenir sur des problématiques de genre (les attentes stéréotypées sur les rapports homme-femme) et de narration visuelle. Un tel film est intéressant pour cette programmation, parce qu'il est à la fois très abordable sur le plan esthétique et surprenant pour beaucoup de jeunes spectateurs. »





## Laura (31 commentaires)



Sur les 83 bilans qui précisent que le film a été projeté (contre 37 annulations signalées), 31 donnent des précisions sur la façon dont il a été reçu. La majorité de ces réponses (75 %) témoignent que le film a été bien apprécié. Quatre enseignants signalent un accueil plutôt mitigé.

### Le film a été l'occasion de découvertes :

« Les élèves ont découvert avec plaisir et même applaudi avec enthousiasme le film d'Otto Preminger. Bon nombre d'entre eux ne connaissaient pas le type du film noir version polar des années 1950. »

« Ils ont été intéressés par *Laura* même si ce film plus éloigné de leurs références et de leur culture a pu leur paraître plus «exotique». »

« La réception par les élèves a été une heureuse surprise, très positive avec le sentiment partagé de découvrir un autre monde, un autre temps, une autre époque. »

« Les élèves ont plutôt été étonnés par ce film en V.O. et surtout en noir et blanc, donc «vieux» à leurs yeux. Avec les collègues nous étions partis du principe de ne rien leur raconter, si ce n'était qu'il s'agissait d'un polar et que le directeur de la photographie y avait fait un travail remarquable. Au final, les élèves ont été embarqués par le film ; certains avaient deviné le retour de Laura, mais tous ont été bluffés par la modernité du film. »

### Les élèves ont été sensibles à différents aspects du film : scénario, mise en scène, dialogues, personnages, esthétique...

« Ils ont été très sensibles au suspense et au brio de l'intrigue. »

« Cette année notre participation s'est limitée à un seul film : *Laura*, dont le mystère a beaucoup plu aux élèves. »

« *Laura* a été bien accueilli par les élèves accrochés par la situation et la complexité des personnages. »

« Ils ont aimé l'intrigue policière où tout le monde paraît suspect à tour de rôle, les répliques. »

« *Laura* a obtenu un accueil globalement enthousiaste de la part de la classe, une fois surmontées les réticences dues à la version originale sous-titrée et à l'esthétique vintage en noir et blanc : la beauté plastique de l'œuvre et le classicisme universel de son intrigue ont primé. »

« Très bonne réception de *Laura* : les personnages (tous) ont été appréciés dans leur ambiguïté, l'atmosphère et la mise en scène ont été bien sentis. Il n'a pas été vu comme seulement un film de genre. »

« *Laura* a beaucoup plu aux jeunes, le noir et blanc n'a pas été la barrière attendue, ils ont été très sensibles à l'intrigue et à l'héroïne. »

**Certaines réactions montrent une fois de plus combien certaines œuvres proposées dans le cadre du dispositif viennent à bout de nombreux préjugés, des élèves ou des enseignants, notamment en ce qui concerne l'époque de création, le noir et blanc, la version originale, le genre etc. Le retour sur les premières impressions se révèle essentiel pour dépasser ces a priori.**

« *Laura* les a intéressés, mais plus d'explications ont été nécessaires. »

« Ce film a été très apprécié des élèves, notamment du fait d'une préparation en amont en classe puis d'une exploitation en cours. »

« *Laura* a été très apprécié, l'intrigue policière fonctionnant parfaitement et le travail fait en classe à partir des documents pédagogiques a été fait avec enthousiasme. »

« Notre public apprécie difficilement un film noir et blanc en V.O., mais un certain nombre d'élèves en voit l'intérêt au moment de l'analyse. Cela justifie totalement le choix de ce genre de film. »

« C'est un film qui peut sembler difficile (pour des élèves de lycée pro) car c'est en noir et blanc, sous-titré : mais cela n'a pas du tout été le cas et cela me renvoie au film *M. Smith au Sénat* qui avait été très apprécié. »



## *L'île au trésor* (9 commentaires)



Le film a été signalé comme vu dans 31 bilans et comme annulé dans 49. Les 9 seuls commentaires un peu détaillés rendent difficile une synthèse significative. Nous pouvons constater que le film a été :

### **difficile pour certains**

« Les élèves l'ont vu sans vraiment comprendre son intérêt. »

« Les élèves ont rapidement décroché, en particulier les Secondes et les Premières. »

### apprécié par d'autres

« Les réactions ont été plutôt positives. »

« Réactions positives des élèves, particulièrement pour le film de Guillaume Brac qui les a émus et amusés. »

« *L'île au trésor* a été assez bien apprécié. »

« Les élèves ont adoré. »

« Réactions diverses mais en général positives. Les élèves se sont retrouvés dans ce film (« C'est nous ! ») et ont vu beaucoup de choses intéressantes. »

### **... et qu'il a pu donner lieu à une réflexion sur le cinéma documentaire et ses frontières avec la fiction.**

« Un travail sur le cinéma documentaire avait été préparé en amont, aussi les élèves ont-ils été très réceptifs aux qualités cinématographiques qu'ils reconnaissaient, en particulier aux formes qui apparentent ce film à une fiction (grâce au montage en particulier). Ce qui est apparu dès les premières verbalisations des élèves. Les élèves de première se sont beaucoup focalisés (majorité de filles) sur certains personnages, et surtout pour l'Apollon des pédalos ! Ce qui a permis une accroche sur le récit d'une part et les modes de connaissance et de valorisation des personnages au cinéma, d'autre part. Les Secondes, ainsi que quelques élèves de Première, n'ont pas aimé voir un documentaire, et n'ont pas réussi à passer au-delà de cet a priori, même après les constructions d'analyses collectives, ne parvenant pas à saisir la logique temporelle de ce film, et continuant de ressentir le film comme un ensemble d'instantanés. »



## ACTIONS CULTURELLES COMPLÉMENTAIRES

### Les actions dont les élèves ont pu bénéficier

Pour les Académies de Créteil et Versailles, 21 actions sont citées, dont deux sans précision. Les intitulés des interventions ainsi que les noms des intervenants ne sont pas toujours indiqués, de même que le nombre de classes concernées (parfois plusieurs dans le même établissement).

### Quatre types d'actions sont évoqués :

#### 1. INTERVENTIONS EN CLASSE DE SCÉNARISTES, CINÉASTES, COMÉDIENS, ESSAYISTES, OU CRITIQUES :

« La différence entre documentaire et fiction. », « Filmer le réel. »

« Rencontre avec Karen Benainous, monteuse. »

« Le rôle du cinéma et des images face aux thèmes de société comme l'intégration et les combats des femmes : Rochelle Fack. »

« Femmes de fiction : professionnelle du cinéma. »

« La place de la femme dans le cinéma : V. Dietschy. »

« Étude de deux films avec une réalisatrice de documentaires, dans le cadre d'un parcours documentaire. »

« Intervention de Stratis Voyoucas, intervenant de la coordination. »

« Visite après la projection de *Laura*, visionnage d'extraits mis en lien avec les problématiques du film »

« Intervention autour du film *Laura*, des femmes au cinéma. »

« Intervention de Martin Drouot sur « la SF à la conquête de l'espace »

#### 2. INTERVENTION DU MÉDIATEUR OU DE LA MÉDIATRICE DU CINÉMA :

« Mettre en scène les femmes au cinéma. »

« La figure de la femme combattante au cinéma (perspective historique) ».

#### 3. PARTICIPATION À UN FESTIVAL

« Festival Image par Image. »

« Festival du film d'animation avec le film *J'ai perdu mon corps* de Jérémy Clapin. »

« Journée inaugurale des Journées Cinématographiques de l'Écran avec une ciné conférence de l'historien et critique de cinéma Laurent Aknin sur le thème cette année de « La vie est un songe », suivie d'un film du festival. »

#### 4. ATELIERS

« Un mini stage d'audio-description passionnant et très très bien mené par l'intervenant que je remercie encore pour ses deux visites. »

#### **Cet atelier a également été proposé en visioconférence pendant la période de confinement :**

« Une collègue a bénéficié d'une formation complémentaire sur l'audio description avec Frédéric Gonant. Il a adapté et fait une formation numérique en proposant une petite vidéo aux élèves et en leur demandant d'écrire un texte d'audio description. »

#### **Plusieurs enseignants soulignent la qualité et l'impact de cet accompagnement :**

« La médiatrice du cinéma a mis en perspective les différentes façons de mettre en scène les femmes au cinéma et cela a fait vraiment réagir mes classes constituées surtout de garçons. Une bonne façon de revoir le rôle des femmes et les images clichés. Une intervention avec beaucoup de références et un excellent contact avec les classes qui ont vraiment adhéré. »

« Nous avons eu une intervention de la médiatrice du cinéma sur la figure de la femme combattante au cinéma. La perspective historique adoptée a été très éclairante pour les élèves. »

« Toutes les classes ont bénéficié d'une séance sur la différence entre documentaire et fiction en essayant de faire comprendre aux élèves que le documentaire comporte mise en scène et scénarisation et que la distinction est plus complexe que celle de vrai et de faux. »

« (Mes élèves) ont participé à une rencontre avec une professionnelle du cinéma autour de la thématique : Femmes de fiction. L'intervention s'est très bien passée et les élèves se sont montrés intéressés par le sujet, les supports utilisés et les questions qui leur ont été posées notamment l'idée du regard masculin et des stéréotypes associés au cinéma dans la façon de filmer les femmes. »

« La ciné conférence de Stéphan Krzesinski leur a donné de la culture, des clés de lecture permettant un recul intéressant sur ce film de genre, sur sa construction, sur ce type de personnages. Certains ont réinvesti cette réflexion au fil de l'année. »

« La classe inscrite a pu visionner *Laura* et *Les combattants*. Dans les deux cas, ces projections ont donné lieu à des interventions en classe de la part des intervenants de l'ACRIF très appréciées, en particulier pour la mise en place comparative qu'elles ont permise. »

« Nous avons pu bénéficier d'une visite après la projection de *Laura*, film au programme cette année. Cela a été très bénéfique pour les élèves de Seconde qui suivaient ce dispositif. Ils ont pu s'exprimer et faire part de leurs questions à l'intervenant. Le visionnage d'extraits mis en lien avec les problématiques du film a permis une ouverture culturelle intéressante qui a beaucoup stimulé les élèves. »

« Ma classe a bénéficié d'une intervention en classe autour du film *Laura, des femmes au cinéma*. C'est une classe de terminale L avec des élèves en histoire des arts et en arts plastiques, ils ont beaucoup apprécié et certains ont pu utiliser certains aspects de l'intervention dans leur dossier d'histoire des arts (travail sur la femme au cinéma dans les années 50). Ils sont aussi souvent intéressés par la connaissance des métiers autour du cinéma. »

« Festival Image par Image. Excellente programmation et intervenants passionnants. »

**Pour l'Académie de Paris, les quatre enseignants qui répondent à cette question citent *Les monteurs s'affichent*.**

« Avec la projection de *Simon et Théodore* de Mikael Buch, la séance a été suivie d'une discussion-rencontre avec deux monteurs dont le monteur du film, Baptiste Saint-Dizier. Ils ont vraiment découvert un métier, c'était très intéressant. Et nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir faire ça avant le confinement. »

« La projection de *Simon et Théodore* suivie d'une présentation sur le métier de monteur avec échanges très intéressants pour les élèves. »

### Les actions annulées

**À compter du mois de mars 2020, les mesures administratives et sanitaires ont contraint les enseignants et leurs partenaires à annuler les interventions prévues ou à renoncer à en programmer. Un grand nombre de bilans témoignent de ces difficultés auxquelles se sont ajoutées pour quelques enseignants les contraintes de la mise en place de la réforme du lycée ou de l'organisation des stages en entreprise.**

« En raison d'une année assez difficile (difficile accès à l'établissement en raison de la grève des transports) je n'ai pas inscrit les élèves à d'autres dispositifs cette année. »

« À cause du confinement il n'y a pas eu d'action culturelle complémentaire. »

« Comme tous, je me suis attachée à finir mes programmes et suivre mes élèves, à distance, malgré les difficultés techniques ou autres de chacun. Je reconnais que cela s'est fait au détriment des autres actions culturelles. »

« Nous n'avions pas sollicité d'intervention en classe, ni prévu de participer aux autres actions culturelles en raison de la lourdeur de cette année de réforme du lycée. »

« Nous n'avions pas programmé d'autres animations culturelles car nous sommes souvent contraints par les stages en entreprise que doivent effectuer les élèves. »

**Pour les Académies de Créteil et Versailles, sur les 38 réponses à la question posée, 23 permettent d'identifier les actions complémentaires programmées ou souhaitées. Il est à noter d'autre part que certaines des actions citées concernaient plusieurs classes d'un même établissement. Ce sont majoritairement les interventions en classe qui ont dû être annulées ou n'ont pas pu être programmées (21 occurrences).**

« Nous étions en train d'organiser la venue de Thomas Salvador pour une question de cinéma lorsque la fermeture des établissements scolaires est intervenue. »

« Nous n'avons pas pu voir malheureusement *Laura* en raison du confinement. L'intervention prévue a dû être annulée. »

« Nous avons inscrit une classe à une intervention pour début mars mais elle a dû être annulée. Il s'agissait de l'intervention sur « Le passage à l'adolescence au cinéma », proposée par Amélie Dubois. »

« Nous n'avons pas pu bénéficier de l'intervention «Bandes de filles» à cause du confinement. »

« Une enseignante avait fait en février une demande pour «Questions au cinéma – La femme invisible», afin de préparer la projection du film *Laura*, mais annulée en raison du confinement. »

« Autre grand regret, une intervention de Thomas Salvador était prévue dans ma classe en avril... quel dommage !! On s'en faisait une joie !! »

« Il a fallu renoncer à une 4<sup>ème</sup> intervention prévue pour une classe de Seconde autour de *L'île au trésor* ».

« Comme nous avons aussi choisi *Les combattants*, j'aurais souhaité faire venir un intervenant en fin d'année sur la place des femmes »

« Nous n'avons pas bénéficié des interventions culturelles que nous espérions programmer au retour des congés de printemps : Bandes de filles (3 classes), Peur Monstre (1 classe). »

« Nous devions participer à des échanges à Saint-Denis, qui n'ont, hélas, pas pu avoir lieu en raison de la situation sanitaire. »

### **La participation à un festival a été impossible (6 occurrences).**

« Nous devions aller au Festival *Côté Court* et au *Festival du réel* ».

« Participation au *Festival du réel* à Beaubourg, évidemment annulée en raison de la pandémie. »

Deux ateliers sont également cités.

« L'atelier bruitage n'a pas pu avoir lieu à distance »

« Une intervenante spécialisée dans le film devait venir mener un atelier le 16 mars mais cette intervention, là encore, a dû être annulée. »

### **Est évoqué également l'abandon d'un projet de réalisation en lien avec le dispositif.**

« J'avais prévu de faire faire un petit film aux élèves par groupes de 4-5 en se renseignant sur les codes du film noir. Cette initiative a dû être annulée, au grand désarroi des élèves. Et un développement photo argentique pour illustrer l'histoire de la technique du cinéma. »

## **LES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES**

**115 enseignants indiquent qu'ils ont utilisé les ressources mises à leur disposition, dans lesquelles certains incluent le contenu des formations. 31 signalent qu'ils ne l'ont pas fait pour diverses raisons. L'intérêt et la qualité de ces ressources sont soulignés de façon quasi unanime, y compris par ceux qui ne les ont pas exploitées (seul 1 enseignant les trouve inadaptés au niveau de ses élèves).**

« Les outils pédagogiques mis à disposition des enseignants sont d'une grande richesse et ont été très appréciés. »

« Comme chaque année, documents pédagogiques très utiles, formation passionnante, choix des films formidable. Les documents mis en ligne pendant le confinement sont également super et très utiles, j'espère qu'ils resteront disponibles. »



« Les outils pédagogiques les plus utiles ont été pour moi les analyses proposées par le site *Lycéens et apprentis au cinéma* ainsi que les brochures sur les films. »

« Les flyers destinés aux élèves sont un bon support de transmission. Merci pour tous ces moyens bien intéressants et utiles. »

« Les livrets de présentation écrits de chaque film se sont avérés très éclairants, autant pour les élèves que pour les professeurs, notamment à travers les «œuvres échos» proposées, stimulante manière d'étoffer une analyse thématique. »

« Les brochures restent un outil indispensable. Elles sont bien faites mais je regrette toujours la faible place du contexte dans la présentation des films (brochures, formation). Mais ce n'est pas si grave finalement, je le fais, et c'est mon travail. »

« Les livrets écrits sont très utiles, très riches et très bien faits. Les outils pédagogiques (les 3 dossiers livres et le DVD sur *L'île au trésor*) ont été très utiles pour faire travailler les œuvres avec les élèves en classe (ainsi que les conférences qui avaient été données en début d'année). C'est bien d'avoir un support avec quelques scènes à revoir et à étudier, comme on pouvait le faire avec *Mustang*. »

« J'ai utilisé les productions écrites et les notes prises lors des interventions des spécialistes de ces films durant les stages de formation. Elles ont été un complément très utile pour l'exploitation de ces films en classe tant à l'oral que pour les travaux réalisés par les élèves. »

« Pour l'instant nous n'avons pas encore utilisé ces ressources mais pour les avoir parcourues, elles m'apparaissent tout à fait utiles et riches en pistes de réflexion. »

« Je n'ai pas eu l'occasion de travailler dessus cette année mais j'en signale au passage la grande qualité et vous en remercie. »

**L'utilisation des outils pédagogiques est très diversifiée, en lien avec la spécificité de chaque support, le temps qui peut être consacré au travail sur chaque film, le niveau d'autonomie des élèves. Les ressources proposées servent essentiellement au travail préparatoire des enseignants et, pour les élèves, à la préparation des projections ou aux séances d'analyse des films. Cette année, certains de ces outils ont permis de poursuivre le travail à distance dans le contexte du confinement.**

**Utilisation par les enseignants pour préparer leur travail et les aider à guider la réflexion des élèves. (23 occurrences)**

**Les ressources citées sont les livrets pédagogiques, fiches, enregistrements audio et vidéo et dvd, conférences (formations).**

« Tous les outils ont été consultés, excepté le DVD pédagogique sur *L'île au trésor*. Ils ont été exploités pour concevoir les séquences pédagogiques. »

« Les documents mis à disposition sont très utiles pour préparer les projections et alimenter les discussions en classe après la séance. »

« Ces fiches m'ont servi à préparer ma séquence sur la représentation des femmes principalement dans le récit et la poésie, après avoir étudié leur représentation au cinéma. »



« J'ai beaucoup consulté les livrets d'accompagnement, que je trouve remarquables et m'en suis servi pour un débat avec les élèves, pour une lecture de séquence et la constitution d'un questionnaire écrit. »

« Personnellement, je me suis tout de même servi des supports fournis pour les enseignants pour préparer les projections en amont et les retours en classe. Les formations, notamment celle sur *Alien*, m'ont également permis d'approfondir mon analyse de ces films, et cela m'a donc guidé pour leur exploitation en classe. »

« Nous n'avons pas le temps de travailler de façon approfondie chaque film mais nous utilisons les documents pédagogiques pour réaliser des supports adaptés à nos horaires (très contraints en lycée professionnel) et à nos élèves qui ne possèdent pas souvent une culture cinématographique solide. »

« Je les ai consultés et m'en suis servie pour revenir en classe sur les films avec les élèves. »

« Je consulte et utilise toujours l'ensemble des outils pédagogiques de l'opération : fiches, formations, vidéos de « transmettre le cinéma », DVD pédagogique. Ces documents me servent à élaborer des séances de préparation avant la projection et ensuite des séances d'analyse en classe. »

« Les documents proposés m'ont également été très utiles, à titre personnel d'abord pour organiser mes interventions auprès des élèves autour d'axes précis, lesquels ont ensuite donné lieu à des prolongements disciplinaires plus spécifiques en philosophie avec des notions du programme de terminale (le désir, la nature, la construction sociale des genres notamment). »

« Je les exploite toujours pour aborder le film et tirer ensuite une problématique, un thème que je réinvestis ensuite dans des lectures par exemple. »

#### **Utilisation avec les élèves. (35 occurrences)**

**Les documents les plus utilisés sont les fiches à destination des élèves. Les autres ressources citées sont les vidéos en ligne, le dvd sur *L'île au trésor*, les affiches, et également les dossiers pédagogiques pour les professeurs. Ces outils sont le plus souvent exploités en classe. Ils servent à la préparation des projections ou à l'analyse des films. Ils peuvent également être proposés dans le cadre d'un travail en autonomie et ont permis quelquefois de prolonger le travail sur les films dans le cadre de la « continuité pédagogique ».**

« Les documents supports aux films ont été utilisés par tous les enseignants pour leurs élèves en fonction des films choisis. »

« Les 4 pages sur chaque film ont été distribués aux élèves en début d'année avec une présentation des films qu'ils seraient amenés à voir. »

« J'ai utilisé un extrait du film *Mustang* pour faire réagir les élèves. J'ai utilisé les affiches des films. »

« Les dossiers étaient très bien faits et nous avons pu travailler l'analyse de l'image et des plans de manière plus concrète et précise. »

« Les fiches élèves ont été utilisées en classe, parfois en présentation, parfois pour un retour sur l'œuvre, en fonction des choix pédagogiques des collègues participants. »

« Les dossiers pédagogiques distribués à la plupart des élèves ont permis d'échanger sur les films au retour des projections. »

« Ont été utilisées certaines vidéos complémentaires du site «transmettre le cinéma». Exploitation des dossiers pédagogiques en classe pour nourrir les débats autour des films et répondre aux questions et mettre en perspective les impressions des élèves. »

« Je me suis servie du DVD pédagogique pour ma préparation des dialogues avec les élèves, et en classe pour laisser entendre le cinéaste sur ses partis pris, parfois. J'aime laisser la parole aux artistes, très directement, quand c'est possible, ou je les cite explicitement. »

« Je me suis beaucoup aidée du documentaire réalisé sur le film de G. Bac pour faire comprendre aux élèves l'importance de ce lieu pour le réalisateur, mais aussi leur faire toucher plus précisément le travail de réalisation. »

« J'ai partagé certains de ces documents, notamment ceux sur *Mustang* et *Alien* avec mes élèves de Première qui participaient au dispositif. Je ne les ai pas spécialement exploités mais je leur ai demandé de les parcourir et j'ai répondu à leurs questions. »

« J'ai utilisé les vidéos présentes sur le site pour l'analyse en classe. »

« Les découpages de séquences ont pu être exploitées pour *Laura* et *Mustang*. »

« Nous nous sommes appuyés sur le livret du film pour que les élèves puissent en rédiger une analyse critique. »

« J'ai beaucoup utilisé de ressources pour *Alien* en classe (quiz sur l'espace, articles de presse, vocabulaire lié au cinéma, etc). Les documents envoyés étaient très riches ! »

« D'une part, nous avons repris ensemble les fiches élèves. D'autre part, grâce à votre formation, j'ai repris en classe quelques très courts extraits pour faire des observations quant aux choix cinématographiques signifiants : enchaînements des séquences, lumière, rapport son-image. »

#### **Utilisation dans le cadre de l'enseignement à distance imposé par la période de confinement. (14 occurrences)**

« Je me suis bien servie de tous ces outils. Ils étaient exploitables en classe virtuelle surtout les diaporamas power points. »

« Nous avons transféré à nos élèves les outils fournis par l'acrf pendant le confinement et élaborés par les intervenants qui auraient donné les conférences. Nous les avons parcourus avec intérêt. »

« Concernant les fiches, je les ai regardées, les ai trouvées très bien et les ai fait suivre à mes élèves, mais je n'ai pas pu les exploiter avec eux. »

« Nous avons consulté les documents mis à la disposition des enseignants et les avons transmis à nos élèves, mais sans possibilité de retour. »

« Durant cette période, j'ai envoyé les liens aux élèves pour qu'ils consultent les fiches, très bien faites d'ailleurs. Malheureusement, beaucoup n'ont pas lu ce que je leur ai envoyé. »

« Lors du confinement, alors que les retardataires me rendaient une analyse d'extraits d'*Alien* (sur la monstruosité, et sur les formes de la peur), j'ai pu leur donner à consulter et voir la fiche « Peur du monstre » à laquelle vous nous avez donné accès, et relancé des questions en classe virtuelle. J'ai aussi transmis vos fiches sur la SF aux élèves de Première, car nous avons longuement abordé ces références aussi, en Première. Ainsi pouvions-nous un peu revenir sur des acquis avec un autre texte, d'autres extraits, pendant le confinement. »

« Les documents pédagogiques correspondant aux thématiques choisies ont été présentés aux élèves par les professeurs pendant le confinement. Ils ont aussi été mis à disposition des élèves et des équipes enseignantes sur notre Padlet «Audiovisuel et éducation à l'image ».

« J'ai renvoyé les élèves vers le petit document mis à disposition sur « filmer le réel – le décor » pour accompagner notre début de séquence sur Balzac et les ai plus largement renvoyés en autonomie vers les documents commentés mis à disposition pour compléter notre travail des 2 autres films. »

« Productions écrites partagées avec les élèves. Dossiers envoyés pendant le confinement et réutilisés pour une classe virtuelle sur *Lycéens au cinéma* (retour d'expérience). »

**Construction d'une séquence complète en appui sur différents documents fournis. Quatre réponses très détaillées montrent comment l'utilisation d'un ensemble de ressources diversifiées peut permettre de construire une séquence cohérente d'éducation au cinéma, comme en témoignent ces deux exemples :**

« Vos livrets pédagogiques m'ont permis d'assurer une continuité pédagogique en Éducation Socio Culturelle orientée sur le film documentaire. L'excellent film documentaire que vous avez proposé : *L'île au trésor* de Guillaume Brac a permis de mieux comprendre les enjeux du film documentaire et les choix de mise en scène. Tout d'abord, nous avons étudié la bande annonce sur le site officiel puis l'interview de Guillaume Brac qui livre son parcours et ses aspirations tout en répondant librement à la critique. Ensuite, nous avons étudié des affiches du film suivi d'une thématique du lieu comme chambre d'échos. J'ai repris des thèmes étudiés dans le livret («enfance et mouvement», «lieu réel et idéal», «la banlieue sans la banlieue», «un refuge», voire un «Eden»...). Puis nous avons réfléchi, à travers ce documentaire, à l'art de la mise en scène par les mouvements de caméra, le jeu des personnages parfois pris sur le vif, parfois recréé pour l'occasion... Ainsi, le film documentaire de la sélection nous a permis de nous interroger sur ses enjeux, sur le réel, sur la difficulté de traduire la réalité en images et sur les choix de mise en scène. Comme prolongement, j'ai proposé aux élèves de regarder le film documentaire sur un artiste peintre provençal d'exception : Lucien Granier (sur YouTube). Ce documentaire me paraissait essentiel pour mieux prendre conscience des variations lumineuses qui traversent l'autre film sélectionné par *Lycéens au cinéma* : *Les combattants* ».

« Les fiches techniques des deux films visionnés et les ressources pédagogiques m'ont été très utiles pour construire une séquence autour des deux films. Pour *Mustang*, nous sommes partis du modèle de fiche technique proposé pour faire de l'enrichissement lexical cinématographique (parler du synopsis, des personnages, de la bande-son, de la réalisatrice, etc). Ce travail a été réalisé juste après avoir visionné le film : les élèves étaient en groupes, et devaient proposer une brève critique du film en justifiant leur opinion à partir des éléments lexicaux abordés en classe. Pour *Laura*, les ressources pédagogiques m'ont aidée à organiser un travail autour des différentes affiches du film : en groupes, les élèves ont travaillé sur une affiche différente, avant une phase de mise en commun qui a permis d'identifier les caractéristiques du film noir (esthétique, stéréotypes liés à la femme fatale, personnages-clés, etc). Ce travail a été réalisé avant de visionner le film, pour préparer les élèves à appréhender un genre qu'ils ne connaissaient pas du tout.

### Difficultés qui ont empêché d'utiliser ces ressources.

Une trentaine d'enseignants ont tenu à expliquer pourquoi, cette année, ils n'ont pas pu utiliser toutes les ressources mises à leur disposition. Ils citent notamment les annulations de projections, le manque de temps lié à l'arrêt brutal des activités, à l'organisation de l'enseignement à distance ou à la réforme du lycée, ainsi que la difficulté de travailler en ligne sur le dispositif avec les élèves.

« J'ai consulté les documents mais les élèves n'ayant pas vu 2 films sur 3, je n'ai pas partagé avec eux. Ils ont travaillé en individuel sur la réalisation d'un journal vidéo de confinement. J'espère pouvoir exploiter ces documents avec eux pour la suite. Dans tous les cas, cela est utile pour les cours des enseignants. »

« La projection de *L'île au trésor* ayant été annulée, je n'ai pas eu l'occasion d'utiliser le DVD pédagogique alors que ce fut le cas les années précédentes. »

« J'ai consulté un bon nombre des productions des intervenants, pas toutes. J'ai fourni le lien à mes élèves, les laissant libres de leur choix de les consulter ou non. Je n'ai pas pris le temps d'en faire une exploitation à distance, étant déjà débordé par le reste de qu'il y avait à gérer en français : j'ai fait le choix de sacrifier ce qui n'était pas l'urgence. Etait-ce le bon choix ? Je n'en sais rien, mais c'est ainsi. »

« À ma connaissance, les outils pédagogiques numériques mis à la disposition des enseignants n'ont pas été utilisés. La priorité dans notre lycée était principalement de conserver le lien et de privilégier l'enseignement des disciplines rendu complexe en raison des problèmes informatiques, techniques. »

« La charge très lourde de la continuité pédagogique n'a pas permis aux enseignants d'exploiter les ressources mises à disposition pendant cette période. »

« Beaucoup de mal à insérer des séances dédiées à l'analyse de film cette année. Le nouveau bac, les E3C nous ont empêchés d'exploiter comme nous le faisons d'habitude les films que nous allons voir. »

« Les outils disponibles n'ont pu être exploités faute du temps nécessaire pour le faire dans un contexte de crise sanitaire. Je les ai consultés et ils restent d'une qualité remarquable comme le dispositif lui-même. »

« Toutes vos propositions d'outils pédagogiques étaient très intéressantes, mais c'était impossible de faire suivre à nos élèves vos propositions en ligne. Il faut privilégier le présentiel avec eux. »

« Nous vous remercions pour les fiches cinéma que nous avons reçues et que nous avons transmises aux élèves. Pour ma part je ne les ai pas exploitées pendant le confinement, les projections de *Laura* et *Mustang* étant loin derrière nous et ayant déjà donné lieu à des analyses en classe. »



### Projet de participation

221 enseignants ont répondu à la question concernant leur participation à la prochaine édition de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Cela représente 84% de ceux qui ont envoyé leur bilan. Il faut noter qu'il est très difficile de voir si les réponses concernent une ou plusieurs classes d'un même établissement car cela est peu précisé. Il faut notamment rappeler que 69 % des bilans ont été rédigés par les coordinateurs du dispositif qui ont la plupart du temps répondu au nom de l'ensemble de leurs collègues. Dans une très large majorité (86,5%), les enseignants font part de leur désir de participer à nouveau au dispositif, malgré les incertitudes concernant la rentrée. Les autres (11,7 %) expriment leur envie de le faire mais attendent de savoir quelle sera la situation. Seules 4 réponses sont négatives mais toutes justifiées par un changement de situation des professeurs concernés (retraite, mutation, engagement sur un autre projet).

**Les difficultés vécues cette année ne semblent pas avoir entaché la motivation d'équipes engagées depuis plusieurs années.**

« Je souhaite à nouveau inscrire une classe pour le programme 2020–21. La situation que nous avons connue était exceptionnelle et le restera, j'espère. Elle ne peut et ne doit pas priver d'autres jeunes d'un enrichissement culturel ! Merci pour votre action au fil des années. »

« Nous n'avons pas pu rencontrer l'intervenant et voir le dernier film en raison du Covid mais cette expérience reste très positive ! C'est pourquoi j'aimerais y inscrire à nouveau mes élèves l'an prochain. »

« Depuis plus de dix ans, j'apprécie beaucoup la diversité des choix de films et des ressources de *Lycéens et apprentis au cinéma* et cet avis est unanimement partagé par les élèves comme par les collègues. Nous regrettons d'ailleurs de ne pas pouvoir nous inscrire plus nombreux à l'opération. »

« Je compte inscrire mes classes car c'est une formidable ouverture et nous avons passé de bons moments avec les élèves qui ont beaucoup apprécié ces moments ; culture et convivialité : tout ce dont nous avons besoin dans ces temps difficiles ainsi que des références culturelles. »

« Très frustrée par cette année, notre équipe a hâte de retourner au cinéma lors de la prochaine année scolaire. La programmation nous inspire beaucoup. »

« Les professeurs ayant participé au dispositif se sont dits incontestablement motivés pour prolonger leur participation au dispositif pour l'année 2020–2021. »

« Au nom de l'équipe qui a participé cette année au dispositif, je peux assurer que nous souhaiterons renouveler l'inscription de notre établissement l'année prochaine. »

« Nous avons déjà repéré les classes. Ce projet est tellement intéressant, cela fait maintenant 4 ans que j'arrive à le suivre et vraiment, c'est fabuleux (cela ne fait que 5 ans que je suis dans l'Éducation nationale). »

« C'est regrettable que nous n'ayons pas pu mener à terme le dispositif cette année, mais mon établissement renouvellera cette expérience l'année prochaine. »

« J'espère pouvoir participer de nouveau au dispositif l'an prochain et envisage de développer sensiblement le travail sur support cinématographique dans le travail avec mes classes à l'avenir. »

« Personnellement, même si je change d'établissement, je voudrais continuer à participer à ce dispositif. »

« Non seulement j'envisage d'inscrire une ou deux de mes classes à *Lycéens au cinéma* l'an prochain, mais ne pas pouvoir le faire serait une immense déception ! »

« Une année cauchemardesque qui a failli m'écarter du dispositif, mais j'essaie d'y croire pour l'an prochain. »

**Bien qu'ils expriment le souhait de s'engager à nouveau, certains enseignants se trouvent confrontés à un certain nombre d'incertitudes qui planent sur la prochaine année scolaire. Ils attendent donc la réponse à quelques questions essentielles.**

« Le lycée devrait s'engager à nouveau sur le dispositif. À ce jour (03/06), nous sommes cinq collègues à avoir manifesté une velléité d'inscription. Mais ceci ne sera définitif qu'avec les inscriptions finales en septembre-octobre. En attendant de voir ce que la rentrée nous réserve. »

« Difficile de se projeter pour la rentrée 2020–2021. Habituellement, notre établissement candidate chaque année pour participer à *Lycéens au cinéma* mais il est difficile de s'engager dès maintenant alors que des incertitudes demeurent quant à l'organisation de l'année. »

« J'ai envoyé un message à tous les professeurs avec le programme 2020–21 et les dates d'inscription. Pour l'instant, je n'ai reçu aucune réponse, ce qui ne m'étonne guère en ce moment où les collègues ont en tête les conseils de classe, le bac et le protocole sanitaire. »

« Je vais proposer aux collègues d'inscrire des classes l'an prochain mais du fait de la réforme du lycée, cela va être plus difficile dans la filière générale car pour beaucoup d'enseignements, la notion de classe disparaît en dehors des matières du tronc commun. Inscrire des groupes de spécialité désorganise fortement les cours puisque les élèves viennent désormais de différentes classes. Cela n'est pas le cas pour les filières technologique et professionnelle. Cela risque néanmoins de limiter les inscriptions. »

« Je ne sais pas encore, la répartition de service n'a pas encore eu lieu. »

**Y aura-t-il des mesures restrictives pour raisons sanitaires ?**

« Lors de ma sortie, une élève n'y a pas participé à cause du Covid, sa mère était inquiète pour elle, pourtant elle venait quand même au lycée. J'hésite donc à inscrire une classe de nouveau l'an prochain. Je n'ai pas envie d'être dans la lutte avec les parents. »

« Je ne sais pas encore pour 2020–2021, tout dépend de comment se passe la rentrée et si l'accès aux cinémas est possible. »

« Oui, si le Covid-19 ne nous confine pas de nouveau et nous permet d'aller voir les films en salle. »

« Oui, mais notre proviseur s'y oppose pour le moment compte tenu des incertitudes qui pèsent sur le déroulement de l'année scolaire prochaine en raison de la pandémie. »

### **La programmation permettra-t-elle de créer des liens avec les enseignements ?**

« Je suis encore en réflexion pour savoir si je réinscris mes classes l'an prochain au dispositif, réflexion pour savoir comment intégrer les films proposés dans une séquence en accord avec le programme. »

« J'hésite à inscrire une de mes classes car j'ai de plus en plus de difficultés à trouver des liens pédagogiques pertinents avec les films proposés et le programme imposé à mes élèves de la filière professionnelle. De plus, les nombreux jours de formation me font perdre énormément d'heures de cours avec mes autres classes. »

« À voir si le programme de français le permet. »

### **Les contraintes administratives de l'établissement permettront-elles l'inscription au dispositif ?**

« J'envisage d'inscrire mon lycée à l'édition 2020–2021 de *Lycéens au cinéma*, sous réserve que nous puissions avoir les crédits pour la réservation des bus. Notre chef d'établissement a en effet annoncé que nous risquions de ne pas pouvoir organiser de sorties à cause du déficit engendré par l'annulation des sorties prévues pendant le confinement. »

« Je ne sais pas encore si nous participerons l'année prochaine car la coordinatrice pour l'établissement part en retraite. »

« J'aimerais bien inscrire une classe. Mais c'est vrai que les contraintes étaient plus complexes l'année dernière. Car je n'ai la classe que sur un seul créneau horaire. »

« Oui, mais notre proviseur s'y oppose pour le moment compte tenu des incertitudes qui pèsent sur le déroulement de l'année scolaire prochaine en raison de la pandémie. »

### **Plusieurs réponses insistent sur l'ancrage du dispositif dans le projet d'établissement, ce qui implique une continuité.**

« Nous envisageons de poursuivre le dispositif il fait partie de notre projet d'établissement, accompagne les classes d'option facultative cinéma et est l'occasion d'échanges stimulants avec les élèves. »

« L'établissement s'inscrit chaque année au dispositif *Lycéens au cinéma*. Donc nous allons sans doute renouveler l'inscription, avec pour certaines les mêmes enseignantes, mais également de nouveaux professeurs. »

« Nous envisageons d'inscrire 3 classes de notre établissement à la rentrée prochaine. Pour nous, il est essentiel de continuer à proposer à nos élèves ces parcours cinématographiques variés qui ouvrent sur d'autres horizons et qui offrent d'autres perspectives de réflexion. »

« Comme les années précédentes je souhaiterais inscrire les étudiants des deux classes de BTS au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*. Nous espérons que les conditions seront réunies et que nous pourrons ainsi renouveler cette expérience toujours enrichissante pour nos étudiants ainsi que pour notre équipe pédagogique. »

« Le lycée souhaite participer l'année prochaine en développant l'accompagnement et la restitution autour des séances de cinéma. »

« Le lycée souhaite poursuivre le dispositif l'année prochaine. Il est en plus très important de soutenir le cinéma indépendant et de donner le goût aux élèves d'y retourner. »

**Quelques enseignants se disent très motivés par la programmation.**

« La sélection 2020–21 a suscité tout mon intérêt et je souhaiterai me réinscrire avec des classes l'an prochain. »

« Nous souhaitons inscrire notre établissement et participer avec nos classes à l'édition 2020–2021 de *Lycéens et apprentis au cinéma*, dont la programmation est une fois encore très belle. »

« Je me réjouis d'avance de la programmation 20–21. »

« Je compte inscrire la classe l'an prochain. Le programme compte deux merveilleux films : *La nuit du chasseur* et *J'ai perdu mon corps*. »

« Le choix des films et les formations sont toujours enthousiasmants, diversité et richesse culturelles. Merci pour ce dispositif ! »

« La programmation 2020–2021 suscite beaucoup d'enthousiasme et j'espère que nous pourrons la vivre pleinement ! »

« La programmation est exceptionnelle l'an prochain (il sera difficile de faire le choix). »

« Nous nous inscrivons au dispositif à la prochaine rentrée, notre atelier cinéma rentre dans un dispositif Erasmus et la sélection 2020–21 est très intéressante, nous nous régalons d'avance ! »

**D'autres rappellent l'importance du dispositif pour leurs élèves.**

« Depuis plusieurs années mes classes suivent le dispositif car la programmation proposée est éclectique humaniste elle permet d'ouvrir un dialogue culturel et émotionnel autant que technique avec les jeunes. »

« J'envisage d'inscrire de nouveau mon lycée dans le dispositif, essentiel pour nos élèves, notamment en Seconde, qui n'ont pas l'habitude d'aller au cinéma. »

« Ce dispositif apporte une vraie culture cinématographique et la nécessité de s'interroger en profondeur sur les messages véhiculés par les films. A priori, nous souhaiterions inscrire notre établissement au dispositif en 2020–2021, c'est un plus pour nos élèves et tout particulièrement pour les classes de terminale. »

« Je souhaite faire bénéficier du dispositif la prochaine promotion de Seconde qui me sera confiée. Une nouvelle fois, Grand Merci pour cette proposition culturelle et éducative... qui ouvre, développe, structure les jeunes, et qui, nous le souhaitons, suscite le désir de films et de salles obscures. »

« Nous souhaiterions vivement réinscrire notre établissement au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* pour la rentrée 2020/2021 car c'est une grande chance à chaque fois pour 4 de nos classes de découvrir des films (en salle pour certains et d'un autre genre pour tous) ». »



« Les échanges avec les élèves qui ont plein de choses à dire sur les films même ceux qui ne parlent pas beaucoup normalement pendant les cours de français. Grand intérêt de la classe pour le cinéma. Plaisir de voir de beaux films, d'entendre des conférences passionnantes, d'échanger avec les collègues, grande respiration dans l'année ! »

« Chance inestimable pour nos élèves. »

« Nous souhaitons renouveler notre inscription au dispositif LAAC, l'an prochain, car nous restons persuadés que ce dispositif offre la possibilité aux élèves de découvrir des œuvres du patrimoine cinématographique. Ces projections sont souvent à l'origine de très belles rencontres et permettent d'ouvrir le débat. »







---

# Témoignages en textes et en images

---





Octobre 2019 : Formation académie de Paris – Cinéma L'Arlequin, Paris (6<sup>e</sup>)



Janvier 2020 : Formation complémentaire, avec Fausto Fasulo, (*Mad Movies*), Olivier Afonso (responsable effets spéciaux) – Cinéma L'Arlequin, Paris (6<sup>e</sup>)



**Novembre 2019** : Atelier critique, avec Marion Dubois-Daras, Charlotte Lipinska et Baptiste Etchegaray – Cinéma Nouvel Odéon, Paris (6<sup>e</sup>)



**Mars 2020** : Projection *Masculin, Féminin* de Jean-Louis Godard, rencontre Cinétek avec Pascale Ferran – Cinéma Nouvel Odéon, Paris (6<sup>e</sup>)





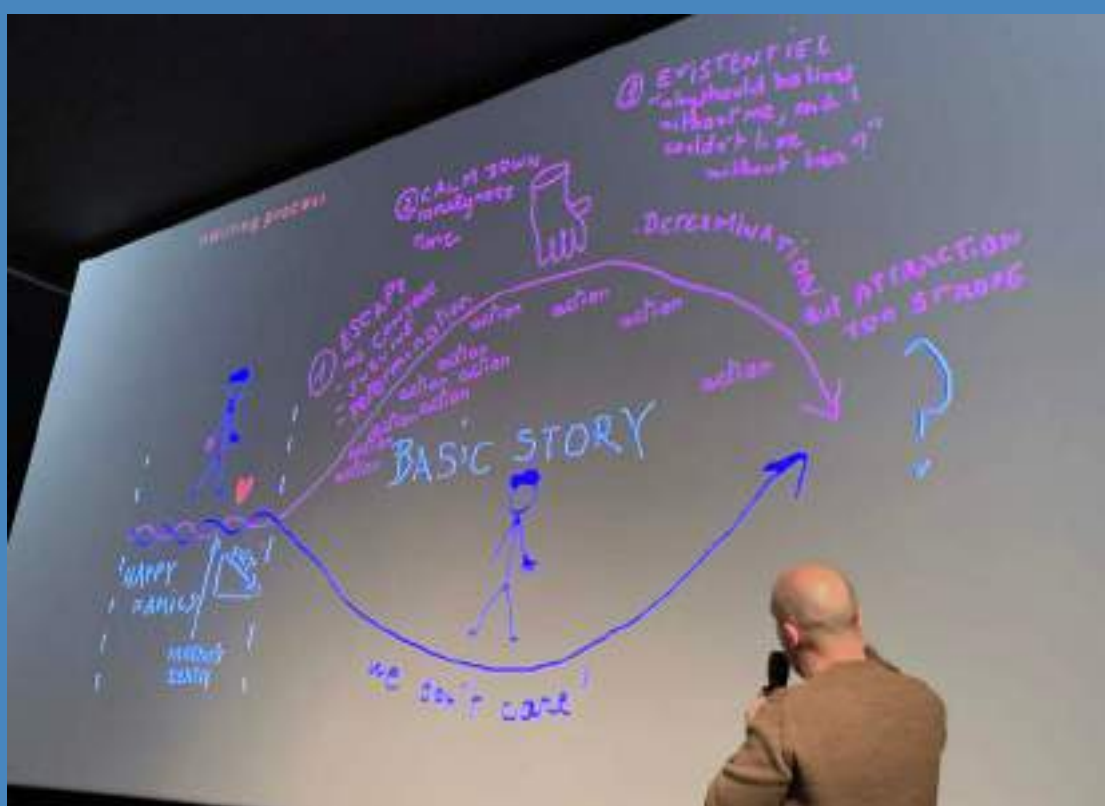
7 octobre 2019 : Formation projection-présentation des films...  
et distribution des documents pédagogiques – Espace 1789, Saint-Ouen (93)



21 janvier 2020 : Journées cinématographiques dyonisiennes – Cinéma l'Écran, Saint-Denis (93)



Formation complémentaire : Keren Ben Rafael et son équipe – Le Luxy, Ivry-sur-Seine (94)



Février 2020 : Jérémy Clapin – Festival *Image par image*

---

# TÉMOIGNAGES

---

## TÉMOIGNAGES ET RETOURS D'UN INTERVENANT SUR LA TRANSMISSION DU CINÉMA

---

### Mes interventions LAAC 2019–2020 en classe pour l'ACRIF, par Nachiketas Wignesan

#### En guise d'introduction...

Voilà une belle quinzaine d'années que grâce à l'ACRIF, j'ai le plaisir de visiter des lycées d'Île-de-France afin de rencontrer des classes à l'occasion d'interventions en classe pour *Lycéens et apprentis au cinéma*. Je dois tout d'abord remarquer que je constate une évolution frappante, quand je repense à mes toutes premières visites de lycées : l'exercice cinéphilique semble dorénavant naturel aux élèves d'aujourd'hui – comme pour leurs enseignants. L'habitude – voire le besoin – d'aller découvrir un film en salle et de recevoir ensuite un spécialiste pour en parler en classe est totalement intégrée. Voilà qui facilite grandement la tâche, surtout quand il fallait autrefois tout simplement persuader les élèves que l'on pouvait discuter sérieusement d'un film ! D'un côté, je n'entends plus les faciles « Ça sert à quoi de parler de cinéma au lycée, c'est pas au programme ! »... ou les plus tristes ou désespérants « le film était nul, d'ailleurs j'ai pas regardé » ou « pourquoi discuter cinéma ? » ! De l'autre côté, les enseignants se sont définitivement appropriés le dispositif. Rares sont ceux qui ont tendance à raccrocher artificiellement et systématiquement l'intervention ou le film à une séquence du programme, afin de la légitimer auprès des élèves ou de leur administration. D'ailleurs je n'entends plus parler de directeurs d'établissement qui font des difficultés quand les enseignants inscrivent leur classe à *Lycéens* ou désirent participer aux journées de formation. Cependant, je me réjouis quand même un peu que ces visites en classes permettent parfois aux élèves d'enrichir leurs T.P.E. ou les textes proposés au Bac français, avec des films vus à *Lycéens et apprentis au cinéma* ! C'est bien une preuve concrète que l'intervention a laissé une trace.

#### Cinéphilie(s)

J'évoquais un regain de cinéphilie chez les élèves qui pourrait bien sûr être d'abord imputé aux différents dispositifs à l'image d'*Ecole au cinéma* ou *Collège au cinéma*... que certains ont suivis. Mais je constate surtout que les élèves aiment, de plus en plus, construire des ponts entre les films que je leur propose et ceux qu'ils voient. D'ailleurs leurs comparaisons dépassent largement le champ du cinéma pour toucher les mangas, les *anime* ou le jeu vidéo... Ainsi une élève m'expliquait mieux comprendre maintenant un jeu vidéo qu'elle adorait, *Alien : Isolation* depuis la projection de l'*Alien* de Ridley Scott, qu'elle ne connaissait pas ! Je vois d'un bon œil ces connexions à la culture populaire – au sens le plus large – prouvant que nous ne sommes plus dans le simple objet scolaire... De même, me sont faits de nombreux liens entre les extraits proposés en classe avec des séries qui sont inspirées de la programmation de l'ACRIF... L'année passée on me parlait beaucoup de la série, *Bates Motel* qui reprenait l'univers de *Psychose* qu'ils venaient de voir et qui avait pourtant 60 ans... Et depuis environ deux années, je constate que des élèves « préparent » de leur côté la séance – mais bien évidemment, les enseignants le font aussi. Ils ont la pratique des VLOGs de *youtubers* spécialisés dans les jeux vidéos ou les films. Ce sont des vidéos souvent courtes et toujours humoristiques qui sont des exercices d'analyse assez ludiques. Ainsi cette année, des élèves citèrent les vidéos des très populaires : *Le Fossoyeur de films* qui revenait sur le dernier opus de la saga *Alien* :



(<https://www.youtube.com/watch?v=Ym6-13SoKHc>) ou le *Cinéma de Durendal* revenant sur le même sujet : (<https://www.dailymotion.com/video/x51ue4a>) ou enfin *Pourquoi j'ai raison et vous avez tort*, au demi-million de vues qui revient sur tous les films *Alien* :

([https://www.youtube.com/watch?v=8\\_8ZHzaKZMQ](https://www.youtube.com/watch?v=8_8ZHzaKZMQ)). À remarquer que les élèves connaissent parfois par cœur des *punch lines* de ces youtubeurs ! Mais s'ils connaissent ou acceptent aussi plus de « vieux films » qu'avant, c'est sans doute parce que leurs parents leur en montrent, puisqu'eux-mêmes sont les enfants de la génération VHS, qui fut la première à pouvoir voir et revoir des films à volonté et donc les fétichiser. Ainsi, puisque cinéphilie – ou consommation, ou pratique d'images – il y a, il est encore plus nécessaire de continuer à leur apprendre à les lire, mieux les comprendre en prenant surtout le réflexe de les analyser ! L'envie de décrypter les films est là, reste à la satisfaire.

### Rencontre(s)

Même si l'on est préparé et que l'on a de l'expérience, chaque rencontre possède sa part de surprise – et cela peut même être un moteur à continuer. Cette année – qui fut un peu trop courte – j'ai rencontré des classes autour de la notion de *Film noir*, pour ceux qui avaient vu *Laura* (1944) d'Otto Preminger ou de l'Histoire de la science-fiction pour *Alien* (1979) de Ridley Scott...

Sur mes interventions sur le *film noir*, je m'attendais tout d'abord à entendre la litanie trop souvent entendue par le passé du « C'est pas en couleurs, ça nous plait pas... » à laquelle j'avais déjà préparé un contre-argument qui a fait ses preuves « ...mais ça ne vous empêche pas de rire de Charlot / Les tontons flingueurs, etc... », mais je n'eus pas à le dégainer ! Régulièrement des élèves ne semblent même pas remarquer que des films du programme sont en noir et blanc : *Mr. Smith au Sénat*, *Psychose*, *L'Homme qui tua Liberty Valence*, *L'Impossible Monsieur bébé* et cette année *Laura*. Là-dessus je ne saurais trouver de raison objective... mais ce n'est sûrement pas l'inattention !

À propos de l'intervention en soi, je dois remarquer que la discussion reposa très peu sur l'histoire ou sa vraisemblance – ce qui aurait largement pu être le cas, vues les incohérences du scénario. À ma grande joie, la conversation traita d'abord des personnages, de leurs envies, besoins et névroses – même si ce ne fut pas le terme utilisé... Et après tout, comme je leur expliquais en introduction, les *films noirs* racontent des destins tragiques avec des personnages aux besoins primaires. Seule compte la façon dont ils sont aspirés vers leur perte.

Donc, dans un deuxième et dernier temps, nous pouvions enfin discuter de mise en scène puisque l'histoire lui est secondaire. La forme y est au service du fond, ce qui est le propre de l'analyse de texte ou de films. Je me suis donc souvent prêté à des exercices d'analyse visuelle, en tentant de trouver une logique et des indices récurrents du destin funeste du personnage. Autant d'avertissements de sa fin tragique, qu'il ne voit évidemment pas, car il est cet éternel héros tragique qui n'est pas conscient de ce qui l'entoure. Je dois avouer avec une certaine satisfaction que cet exercice fut ludique et les élèves s'y laissèrent prendre !

Là où l'exercice porte rapidement ses fruits, c'est que les élèves qui croient tout voir du premier coup, réalisent qu'une image peut cacher son véritable sens ou plutôt se dérober au spectateur distrait. Mais très vite certains m'invitent à aller encore plus loin ! C'est un jeu avec quelques règles mais il est sans fin... Le moment où ils réalisent qu'ils contemplaient une image sans réellement la voir ou la comprendre est une véritable récompense et ils me remercient parfois car « *ils ne verront plus les films de la même façon...* ».

L'intervention sur l'Histoire de la science-fiction, fut l'occasion de leur apprendre que ce genre ne se résume pas à l'univers *Star Wars*... ce qui est une première victoire. Mon axe principal fut de démontrer que ces films de divertissements sont souvent des porte-voix pour des problèmes aigus que la société ne pouvait traiter sereinement. Le premier *Planète des singes* en 1968 et la ségrégation, *L'Homme qui rétrécit* et la peur de l'atome, etc... Ils en retirèrent que chacun pouvait avoir sa lecture – aussi intime soit-elle – et qu'il n'existe pas de genre cinématographique a priori plus noble et adulte qu'un autre...

### **Transmission, limites et améliorations**

Je ne voudrais pas donner l'impression que je suis béatement satisfait de moi ou du résultat des interventions en classe... J'ai encore des doutes et je suis persuadé qu'il y a des améliorations à faire et surtout des modifications perpétuelles de méthode car les élèves changent au fil du temps. Ce qui est essentiel, c'est connaître les films et séries vus par les élèves pour pouvoir bien comprendre leurs réactions et leurs références. Cela nécessite beaucoup de temps et d'énergie de la part des intervenants... Mais comment faire venir les élèves à la culture officielle si on ne connaît pas – un peu – la leur ?

Est-ce par politesse que je n'entends plus les : « *Qu'est-ce qui nous prouve que le réalisateur voulait faire ça ?* » et « *Vous allez trop loin, Monsieur, vous voyez de ces choses !* » ? Ou alors les deux heures d'analyse filmique, de « lecture entre les images » (comme on leur apprend à lire entre les lignes...), les ont-ils définitivement transformés ? S'il m'arrive de revoir les enseignants, certains me disent que des élèves leur reparlent de ma venue. Il faut voir le passage d'un intervenant en classe comme une graine qui est laissée à croître dans les esprits des élèves. Une petite alternative à la pensée scolaire ? Une manière de les vacciner contre une pandémie de virus visuels ? Et dans cette perspective ne faut-il pas imaginer que nous revoyions toute classe une seconde fois, afin de récolter les fruits ?

Ce qui m'apparaît comme certain, c'est que deux petites heures en classe c'est très court. Aussi, je vois l'initiative prise par l'ACRIF de nous faire rédiger des fiches numériques d'accompagnement des films comme un exercice à réitérer. Non pas comme une alternative à la venue en classe, mais comme une préparation à la venue de l'intervenant. Ainsi les élèves et leur enseignant qui la découvrirait en classe, seraient pleinement conscients de ce qui se passera pendant l'intervention. On pourrait y demander des recherches à faire en amont, lancer des pistes de réflexions et voir ainsi les élèves prêts à mieux recevoir l'intervention le jour J.

Et dans tous les cas, ces fiches serviront de base de données qui pourront toujours aider les enseignants à s'auto-former...

### **En guise de conclusion provisoire...**

La récompense première de tout enseignant : contribuer à former l'esprit de réflexion et le regard critique. Provoquer la curiosité en ouvrant des portes inattendues sur des domaines ignorés. Donner des clés pour ne plus être prisonnier du labyrinthe de la culture. Ce n'est en rien nouveau, mais il est communément admis que l'école « apprend à apprendre » – à chacun de se faire sa propre culture avec les outils nouvellement acquis. C'est dans cet espoir de *former l'œil des prochains spectateurs* avant qu'il ne soit trop tard, que repose toute ma joie et toute ma motivation de continuer cette aventure avec l'ACRIF l'année prochaine – avec masque, gants et abondance de gel hydro-alcoolique.



---

# Conclusion

---

L'année scolaire 2019–2020, dernière année du sixième marché public *Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France, s'est déroulée dans le contexte particulier de l'intégration des classes de première à la réforme du lycée et du Bac, et confirme, malgré tout, la bonne tenue, et la forte continuité des principaux indicateurs du dispositif.

Dans cette période de changement, les mouvements sociaux de l'hiver, avec la grève des transports, bientôt suivie, mi-mars par un confinement de près de 3 mois, dû, comme on le sait, à la crise sanitaire du Covid-19, ont décidément provoqué une situation inédite pour tous. Pour autant une majorité des séances de projection a pu être maintenue, ainsi qu'un socle d'actions culturelles pendant les mois d'activité dont nous avons bénéficié.

Poursuivant ses missions, la coordination régionale s'est mobilisée avec les différents acteurs de terrain – DAAC, équipes des salles de cinéma et partenaires culturels, enseignants – pour garantir pendant la fermeture des établissements scolaires aux élèves et celle des cinémas, une continuité pédagogique reposant sur l'engagement de chacun. Ainsi, les enseignants ont pu poursuivre avec leurs élèves une activité cinéma à distance, sans visionner les films en classe, sur la base d'outils spécifiques fournis par la coordination : textes, fiches numériques, ressources vidéo, pistes de travail.

Dans cette situation d'activité contrainte, partenaires institutionnels et de terrain ont maintenu le cap d'un dispositif de pratique culturelle reposant sur l'expérience du film dans son lieu naturel : la salle de cinéma.







---

# Annexes

## 2019–2020

---







---

ANNEXE I

---

Liste  
des établissements  
scolaires inscrits  
en 2019–2020

---

## 171 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL 2019–2020

### 77 – SEINE-ET-MARNE – 53 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Uruguay France	Avon	6	195	6
Lycée Blaise Pascal	Brie-Comte-Robert	3	103	4
Lycée Martin Luther King	Bussy-Saint-Georges	3	101	2
Lycée Sonia Delaunay	Cesson	2	48	1
Lycée professionnel agricole La Bretonnière	Chailly-en Brie	1	28	1
CFA Geoffroy Saint-Hilaire – La Bretonnière	Chailly-en Brie	1	16	1
SEP Lycée La Fayette	Champagne-sur-Seine	4	87	4
Lycée René Descartes	Champs-sur-Marne	4	117	6
CFA Descartes-Marne-la-Vallée	Champs-sur Marne	1	40	3
Lycée Gaston Bachelard	Chelles	4	102	4
Lycée Guy Gasnier Sainte-Bathilde	Chelles	3	90	2
Lycée professionnel Louis Lumière	Chelles	4	96	3
Lycée professionnel Le Champ de Claye	Claye-Souilly	3	72	7
Lycée professionnel Jacques Prévert	Combs-la-Ville	6	120	6
Lycée Galilée	Combs-la-Ville	4	141	5
Campus scolaire de Coulommiers	Coulommiers	4	116	6
Lycée Frédéric Joliot Curie	Dammarié-les-Lys	3	105	3
Lycée Professionnel Frédéric Joliot-Curie	Dammarié-les-Lys	4	88	5
Lycée François 1 <sup>er</sup>	Fontainebleau	3	89	3
Lycée François Couperin	Fontainebleau	3	105	4
Lycée Blanche de Castille	Fontainebleau	3	48	4
Lycée Jeanne d'Arc Saint-Aspais	Fontainebleau	2	50	2
Lycée Samuel Beckett	La Ferté-sous-Jouarre	5	166	5
Lycée des métiers du bâtiment Benjamin Franklin	La Rochette	5	108	4
Lycée Saint-Laurent La Paix Notre-Dame	Lagny-sur-Marne	4	118	4
Lycée Van Dongen	Lagny-sur-Marne	4	116	8
Lycée Georges Sand	Le Mée-sur-Seine	2	48	2
Lycée Charles de Gaulle	Longperrier	3	79	3
Lycée Bossuet	Meaux	2	46	2
Lycée Charles Baudelaire	Meaux	4	98	4
Lycée Henri Moissan	Meaux	4	135	11
Lycée Pierre de Coubertin	Meaux	4	124	8
Lycée Jacques Amyot	Melun	2	70	2
Lycée Léonard de Vinci	Melun	4	90	3
Lycée Honoré de Balzac	Mitry-Mory	4	137	4
Lycée La Mare Carrée	Moissy-Cramayel	3	97	4
Centre scolaire Pénitentiaire Sud Francilien	Moissy-Cramayel	1	20	1
Lycée André Malraux	Montereau-Fault-Yonne	4	95	4
Lycée Flora Tristan	Montereau-Fault-Yonne	4	98	5
Lycée Etienne Bezout	Nemours	5	120	7
Lycée Gérard de Nerval	Noisiel	5	139	10
Lycée René Cassin	Noisiel	3	72	3
Lycée Lino Ventura	Ozoir-la-Ferrière	3	78	6
Lycée Camille Claudel	Pontault-Combault	2	66	2
Lycée Thibaut de Champagne	Provins	4	121	7
Lycée Sainte-Croix	Provins	3	55	1
Lycée Charles Le Chauve	Roissy-en-Brie	3	105	3
Centre de form. Compagnons Métiers Bâtiment	Saint-Thibault-des-Vignes	1	25	1
Lycée des métiers Antonin Carême	Savigny-le-Temple	5	103	4
Lycée Emilie du Chatelet	Serris	4	110	3
Lycée Jean Moulin	Torcy	5	148	9
Lycée Clément Ader	Tourman-en-Brie	4	129	6
Lycée Simone Signoret	Vaux-le-Pénil	3	101	5

### 93 – SEINE-SAINT-DENIS – 70 ÉTABLISSEMENTS

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée d'Alembert	Aubervilliers	5	108	7
Lycée Henri Wallon	Aubervilliers	4	96	9
Lycée professionnel Voillaume	Aulnay-sous-Bois	5	120	7
Lycée Voillaume	Aulnay-sous-Bois	4	120	4
Lycée Jean Zay	Aulnay-sous-Bois	7	220	7



Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	élèves	Enseignants
Lycée Eugène Hénaff	Bagnole	4	69	4
Lycée Alfred Costes	Bobigny	2	48	2
Lycée André Sabatier	Bobigny	4	92	4
Lycée Louise Michel	Bobigny	4	130	7
Lycée professionnel Madeleine Vionnet	Bondy	5	128	7
Lycée Jean Renoir	Bondy	5	144	8
Lycée Assomption	Bondy	2	26	3
Lycée Alfred Nobel	Clichy-sous Bois	3	69	1
Lycée Paul le Rolland	Drancy	4	90	6
Lycée Eugène Delacroix	Drancy	8	196	15
AFORP	Drancy	1	10	1
Lycée Jacques Feyder	Epinay-sur-Seine	6	181	12
Lycée Jean Baptiste Clément	Gagny	1	24	2
Lycée Gustave Eiffel	Gagny	4	130	4
Lycée professionnel Denis Papin	La Courneuve	4	80	4
Lycée Jacques Brel	La Courneuve	5	140	8
Lycée professionnel Aristide Briand	Le Blanc-Mesnil	2	48	6
Lycée Jean Moulin	Le Blanc-Mesnil	3	72	3
Lycée Mozart	Le Blanc-Mesnil	4	126	6
Lycée Germaine Tillion	Le Bourget	2	69	3
Lycée Albert Schweitzer	Le Raincy	7	239	7
LP Jeanne la Lorraine	Le Raincy	3	61	3
René Cassin	Le Raincy	4	68	2
Lycée Paul Robert	Les Lilas	4	89	4
LP Claude Nicolas Ledoux	Les Pavillons-sous Bois	4	66	5
Lycée Alliance	Les Pavillons-sous Bois	3	74	3
Lycée Henri Sellier	Livry-Gargan	4	108	4
Lycée André Boullouche	Livry-Gargan	4	128	8
Lycée Eugénie Cotton	Montreuil	2	48	2
Lycée Henri Matisse	Montreuil	1	28	2
Lycée d'Horticulture et du Paysage	Montreuil-sous Bois	2	50	4
Lycée Condorcet	Montreuil-sous Bois	4	81	5
Lycée Jean Jaurès	Montreuil-sous Bois	8	221	8
Lycée Joseph Cugnot	Neuilly-sur Marne	4	106	4
Lycée Flora Tristan	Noisy-le Grand	5	160	7
Lycée Françoise Cabrini	Noisy-le Grand	3	83	3
Lycée Evariste Galois	Noisy-le Grand	5	170	9
Lycée International de l'Est Parisien	Noisy-le Grand	4	131	2
Lycée professionnel Théodore Monod	Noisy-le Sec	5	122	6
Lycée Olympe de Gouges	Noisy-le Sec	4	105	4
Lycée professionnel Simone Weil	Pantin	5	110	4
Lycée Lucie Aubrac	Pantin	4	89	5
Lycée Marcelin Berthelot	Pantin	4	120	5
Lycée Liberté	Romainville	3	87	6
Lycée Charles de Gaulle	Rosny-sous-Bois	3	88	3
LP Jean Moulin	Rosny-sous-Bois	3	90	4
Lycée d'application de l'ENNA	Saint-Denis	2	48	2
LP Saint-Vincent de Paul	Saint-Denis	1	19	2
Lycée Paul Eluard	Saint-Denis	4	101	9
Lycée Frédéric Auguste Bartholdi	Saint-Denis	5	97	5
Ensemble scolaire Jean Baptiste de la Salle	Saint-Denis	3	95	4
Lycée Suger	Saint-Denis	4	105	8
Lycée Plaine Commune	Saint-Denis	5	128	6
Lycée Auguste Blanqui	Saint-Ouen	8	231	15
Lycée Marcel Cachin	Saint-Ouen	3	69	3
Lycée Blaise Cendrars	Sevran	4	120	5
Lycée Maurice Utrillo	Stains	6	158	13
Collège/Lycée Sainte-Marie	Stains	2	35	1
Lycée Léonard de Vinci	Tremblay-en-France	4	106	5
Lycée Blaise Pascal	Villemomble	4	96	5
Lycée Georges Clémenceau	Villemomble	3	105	4
Lycée Georges Brassens	Villepinte	3	72	4
Lycée Jean Rostand	Villepinte	5	124	15
CFA CEFAA	Villepinte	2	24	2
Lycée Camille Claudel	Vitry-sur-Seine	2	36	4

94 – VAL DE MARNE – 48 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Plaine Commune	Saint-Denis	5	128	6
Lycée Auguste Blanqui	Saint-Ouen	8	231	15
Lycée Marcel Cachin	Saint-Ouen	3	69	3
Lycée Blaise Cendrars	Sevran	4	120	5
Lycée Maurice Utrillo	Stains	6	158	13
Collège/Lycée Sainte-Marie	Stains	2	35	1
Lycée Léonard De Vinci	Tremblay-en-France	4	106	5
Lycée Blaise Pascal	Villemomble	4	96	5
Lycée Georges Clémenceau	Villemomble	3	105	4
Lycée Georges Brassens	Villepinte	3	72	4
Lycée Jean Rostand	Villepinte	5	124	15
CFA CEFAA	Villepinte	2	24	2
Lycée Camille Claudel	Vitry-sur-Seine	2	36	4
Lycée Maximilien Perret	Alfortville	6	176	5
Lycée de Cachan	Cachan	5	162	7
Lycée professionnel Gabriel Péri	Champigny-sur-Marne	4	81	4
Lycée Langevin Wallon	Champigny-sur-Marne	4	116	4
Lycée Louise Michel	Champigny-sur-Marne	3	81	3
Lycée Marx Dormoy	Champigny-sur-Marne	4	129	7
Lycée Robert Schuman	Charenton-le-Pont	4	93	6
Lycée Samuel de Champlain	Chennevières-sur-Marne	6	150	6
Lycée Pauline Roland	Chevilly-Larue	4	101	4
LP Jacques Brel	Choisy-le-Roi	4	60	6
LP Jean Macé	Choisy-le-Roi	3	72	3
Lycée Léon Blum	Créteil	4	124	4
Lycée Gutenberg	Créteil	4	90	7
Lycée Pablo Picasso	Fontenay-sous-Bois	4	105	6
Lycée Frédéric Mistral	Fresnes	3	72	3
LP Val de Bièvre	Gentilly	2	24	4
Lycée Fernand Léger	Ivry-sur-Seine	2	35	2
Lycée Romain Rolland	Ivry-sur-Seine	5	150	10
LP C.E. 3P	Ivry-sur-Seine	1	30	1
Lycée Condorcet	La Varenne-Saint-Hilaire	4	144	5
Lycée François Mansart	La Varenne-Saint-Hilaire	4	103	6
Lycée Pierre Brossolette	Le Kremlin-Bicêtre	1	31	2
Lycée Darius Milhaud	Le Kremlin-Bicêtre	4	110	5
Lycée Paul Doumer	Le Perreux-sur-Marne	4	108	4
Lycée Guillaume Budé	Limeil-Brevannes	4	140	8
Lycée Eugène Delacroix	Maisons-Alfort	2	70	2
Lycée professionnel Paul Bert	Maisons-Alfort	1	24	1
Lycée La Source – Val de Beauté	Nogent-sur-Marne	5	119	5
Lycée Edouard Branly	Nogent-sur-Marne	4	118	7
Lycée Montalembert	Nogent-sur-Marne	2	52	2
CFA de la CCIP – Centre des Formations Industrielles	Orly	2	45	3
Lycée Arsène d'Arsonval	Saint-Maur-des-Fossés	3	105	8
Lycée Marcelin Berthelot	Saint-Maur-des-Fossés	4	124	4
Lycée Gourdou-Leseurre	Saint-Maur-des-Fossés	5	106	5
CFA de la Chambre des Métiers du Val de Marne	Saint-Maur-des-Fossés	3	48	3
Lycée professionnel Montaleau	Sucy-en-Brie	3	70	2
Lycée Christophe Colomb	Sucy-en-Brie	4	118	4
Lycée Guillaume Apollinaire	Thiais	4	129	4
L. Poullart des Places	Thiais	1	15	1
CFA Propreté INHNI	Villejuif	1	20	1
Lycée Georges Brassens	Villeneuve-le-Roi	6	172	12
Lycée Jean Moulin	Vincennes	5	120	5
Lycée Hector Berlioz	Vincennes	5	130	4
Lycée Claude Nicolas Ledoux – EBTP	Vincennes	6	200	10
Lycée Notre-Dame de la Providence	Vincennes	3	92	3
Lycée Camille Claudel	Vitry-sur-Seine	2	36	4
Lycée Adolphe Chérioux	Vitry-sur-Seine	5	136	10
Lycée Jean Macé	Vitry-sur-Seine	10	272	10



## 115 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE PARIS 2019-2020

### 75 – PARIS – 115 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Arrondissement	Classes	Élèves	Enseignants
Centre Médical Edouard Rist – Ann. du Lycée Jb Say	75016	2	10	4
CFA Cerfal Montsouris	75014	2	39	2
CFA Cerfal Saint-Sulpice	75006	1	36	3
CFA de L'optique – Aepo	75015	2	34	2
CFA de La Miroiterie	75014	1	15	3
CFA Des Commerces de l'alimentation – CIFCA	75018	6	100	3
CFA des Métiers de la viande	75012	3	61	2
CFA SACEF	75009	2	50	3
CFA Stephenson	75018	3	75	3
Clinique Médico-Universitaire Georges Heuyer	75013	3	25	7
Diderot Sep	75019	3	105	4
École Boulle	75012	4	73	5
EIB Étoile	75017	2	42	3
ENC Bessieres	75017	4	135	5
ENCPB	75013	4	128	5
ENSAAMA	75015	4	124	6
EREA Edith Piaf	75020	4	51	1
Lycée Ameublement	75012	4	61	5
Lycée Arago	75012	3	83	6
Lycée Armand	75015	4	129	7
Lycée Autogéré de Paris	75015	1	20	3
Lycée Bachelard	75013	4	72	7
Lycée Balzac	75017	4	133	4
Lycée Beaugrenelle	75015	3	73	4
Lycée Bergson	75019	4	109	5
Lycée Bert	75014	2	45	4
Lycée Bossuet Notre-Dame	75010	4	106	9
Lycée Buffon	75015	4	141	6
Lycée Carcado Saisseval	75006	4	132	5
Lycée Carnot	75017	4	140	11
Lycée Carrel	75019	3	63	2
Lycée Charlemagne	75004	4	142	4
Lycée Chenneviere Malezieux	75012	4	62	7
Lycée Colbert	75010	4	128	6
Lycée Condorcet	75009	1	37	2
Lycée Corbon	75015	4	79	5
Lycée Corvisart	75013	4	86	5
Lycée De Mun	75007	3	62	3
Lycée De Vinci	75015	4	114	7
Lycée Deprez	75011	3	63	4
Lycée Diderot Lgt	75019	4	109	4
Lycée Dorian	75011	4	104	7
Lycée Duruy	75007	1	34	2
Lycée Edgar Quinet – LGT	75009	3	88	7
Lycée Edgar Quinet – LP	75009	3	64	3
Lycée Eiffel	75007	1	24	1
Lycée Elisa Lemonnier	75012	4	107	9
Lycée Émile Dubois	75014	4	106	5
Lycée Erik Satie	75014	4	81	2
Lycée Faure	75013	3	104	5
Lycée Fontaine	75016	4	141	3
Lycée Galilée	75013	1	9	1
Lycée Ganaral Jean Lurcat	75013	4	116	6
Lycée Grégoire – Turbigio	75003	2	39	5
Lycée Guimard	75019	4	56	4
Lycée Gustave Ferrié	75010	2	48	2
Lycée Hélène Boucher	75020	4	140	8
Lycée Initiative	75019	2	38	2
Lycée Jacques Decour	75009	4	146	5
Lycée Janson de Sailly	75016	4	134	4
Lycée Jean Drouant	75017	2	33	3
Lycée Jean-Baptiste Say	75016	2	72	3
Lycée Jenatzy	75018	1	18	3
Lycée Jules Ferry	75009	4	144	6

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Arrondissement	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Lamartine	75009	3	101	4
Lycée Lavoisier	75005	4	140	7
Lycée Louis Le Grand	75005	4	148	6
Lycée Maria Deraismes	75017	4	74	4
Lycée Maurice Ravel	75020	4	144	6
Lycée Moliere	75016	1	34	3
Lycée Monet	75013	4	141	5
Lycée Monod	75005	2	60	6
Lycée Montaigne	75006	3	109	4
Lycée Nadaud	75020	2	60	4
Lycée Nehou	75005	2	26	3
Lycée Paul Valéry	75012	4	95	12
Lycée Poiret	75011	3	34	4
Lycée Polyvalent d'Alembert	75019	4	103	4
Lycée Privé Des Petits Champs	75019	2	59	2
Lycée Privé Georges Leven	75012	3	71	3
Lycée Privé Jules Richard	75019	2	40	2
Lycée Privé Saint-Vincent-de-Paul	75013	3	66	2
Lycée Professionnel Belliard	75018	4	78	4
Lycée Professionnel Charles de Gaulle	75020	2	42	3
Lycée Professionnel Etienne Dolet	75020	1	24	2
Lycée Professionnel Octave Feuillet	75016	2	24	3
Lycée Professionnel Pierre Lescot	75001	4	96	6
Lycée Professionnel Suzanne Valadon	75018	2	36	4
Lycée Racine	75008	4	122	5
Lycée Raspail	75014	1	20	3
Lycée René Cassin	75016	4	75	3
Lycée Rocroy-Saint-Vincent-de-Paul	75010	2	64	2
Lycée Rodin	75013	4	140	9
Lycée Rostand	75018	2	24	3
Lycée Saint-Sulpice	75006	3	112	3
Lycée Sainte-Jeanne Elisabeth	75007	1	39	1
Lycée Sainte-Ursule	75017	1	23	1
Lycée Sevigne	75005	2	56	2
Lycée Siegfried	75010	2	58	3
Lycée Simone Weil	75003	1	32	1
Lycée Sophie Germain	75004	4	136	6
Lycée Spinelli (Erea Croce Spinelli)	75014	3	54	7
Lycée Saint-Michel de Picpus	75012	3	99	5
Lycée Saint-Michel Batignolles	75017	4	128	3
Lycée Stanislas	75006	3	93	3
Lycée Technique Privé Saint-Nicolas (Ltpsn)	75006	4	79	3
Lycée Thomas d'Aquin	75007	3	89	5
Lycée Turgot	75003	4	132	12
Lycée Vauquelin	75013	4	35	7
Lycée Verlomme	75015	2	48	3
Lycée Victor Hugo	75003	3	105	6
Lycée Villon	75014	4	101	5
Lycée Voltaire	75011	4	111	9
Lycée Vox – LGT	75006	4	99	2
Lycée Vox – LP	75006	2	40	1



## 208 LYCÉES, EREA ET CFA DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES 2019-2020

### 78 – YVELINES – 48 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Louise Weiss	Achères	4	132	4
Lycée Vincent Van Gogh	Aubergenville	4	107	4
Lycée Les Pierres Vives	Carrières-sur-Seine	4	141	5
Lycée Jules Ferry	Conflans-Sainte-Honorine	4	140	7
LPO Pierre Corneille	La Celle-Saint-Cloud	4	140	4
Lycée professionnel Duchesne	La Celle-Saint-Cloud	4	80	2
Lycée Jean Monnet	La Queue-les-Yvelines	4	140	5
Lycée Jean Moulin	Le Chesnay	4	65	3
Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion	Le Tremblay-sur-Mauldre	1	25	1
Lycée Alain	Le Vésinet	4	140	3
Lycée Jacques Vaucanson	Les Mureaux	3	54	5
Lycée François Villon	Les Mureaux	4	140	5
Lycée Condorcet	Limay	4	94	8
Lycée agricole Sully	Magnanville	2	34	2
Lycée Léopold Sedar Senghor	Magnanville	4	130	3
Lycée Saint-Exupéry	Mantes-la-Jolie	8	227	7
Lycée Jean Rostand	Mantes-la-Jolie	3	79	3
CFIT AFORP	Mantes-la-Ville	1	25	1
Lycée Camille Claudel	Mantes-la-Ville	4	117	4
Lycée Louis de Broglie	Marly-le-Roi	4	126	7
Lycée Dumont d'Urville	Maurepas	3	85	3
Lycée Roulleau	Meulan	2	45	1
Lycée Descartes	Montigny-le-Bretonneux	4	137	5
Lycée Emilie de Breteuil	Montigny-le-Bretonneux	4	121	3
Lycée Jean Vilar	Plaisir	3	98	6
Lycée Charles de Gaulle	Poissy	4	139	8
Lycée Le Corbusier	Poissy	3	105	3
Lycée Adrienne Bolland	Poissy	6	114	6
AFIPE / CFA Vente et Commerce	Poissy	6	200	6
Lycée Jules Hardouin Mansart	Saint-Cyr-l'École	1	24	1
Lycée agricole et horticole	Saint-Germain-en-Laye	2	50	2
Institut Notre-Dame	Saint-Germain-en-Laye	3	52	3
Lycée Saint-Thomas de Villeneuve	Saint-Germain-en-Laye	3	94	2
Lycée Saint-Erembert	Saint-Germain-en-Laye	2	49	4
Lycée militaire	Saint-Cyr-l'École	1	25	2
Lycée Jeanne d'Albret	Saint-Germain-en-Laye	4	138	4
Lycée Léonard de Vinci	Saint-Germain-en-Laye	2	57	2
Lycée Jean-Baptiste Poquelin	Saint-Germain-en-Laye	4	122	4
Lycée International	Saint-Germain-en-Laye	3	90	4
Lycée Evariste Galois	Sartrouville	4	136	8
Lycée Jules Verne	Sartrouville	2	27	2
Lycée Henri Matisse	Trappes	4	100	5
Lycée de la Plaine de Neauphle	Trappes	4	120	4
CFM BTP Saint-Quentin-en-Yvelines	Trappes	1	18	1
Lycée Marie Curie	Versailles	4	136	4
Lycée La Bruyère	Versailles	4	142	5
Lycée Sonia Delaunay	Villepreux	4	138	4
LPO Viollet-le-Duc	Villiers-Saint-Frédéric	4	94	4

### 91 – ESSONNE – 49 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Edmond Michelet	Arpajon	4	140	4
Lycée René Cassin	Arpajon	4	140	7
Lycée Paul Belmondo	Arpajon	1	30	1
Lycée Marcel Pagnol	Athis-Mons	4	119	2
Lycée François Truffaut	Bondoufle	4	140	4
Lycée Jean Pierre Timbaud	Brétigny-sur-Orge	4	130	4
CEA du Bâtiment et des Travaux Publics	Brétigny-sur-Orge	1	10	1
Lycée commercial Saint-Pierre	Brunoy	2	56	4
Institut Saint-Pierre	Brunoy	3	102	3
LGT TALMA	Brunoy	4	141	5
STS Optométrie	Bures-sur-Yvette	4	80	2

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée professionnel Alexandre Denis	Cerny	4	54	5
Lycée Robert Doisneau	Corbeil Essonnes	4	111	5
Lycée Polyvalent Saint-Léon	Corbeil-Essonnes	3	61	3
Lycée Georges Brassens	Courcouronnes	4	108	4
LPO Nikola Tesla	Dourdan	5	180	10
Lycée professionnel Nadar	Draveil	2	44	3
Lycée Maurice Eliot	épinay-sous-Sénart	4	128	4
Lycée Nelson Mandela	Etampes	1	30	1
Lycée Geoffroy-Saint-Hilaire	Etampes	5	152	5
Lycée Charles Baudelaire	évry	4	103	6
Lycée du Parc des Loges	évry	4	140	8
Lycée Notre-Dame de Sion	évry	4	90	4
Lycée de la Vallée-de-Chevreuse	Gif-sur-Yvette	4	140	4
Lycée Jean Monnet	Juvisy-sur-Orge	3	82	3
Lycée de L'Essouriau	Les Ulis	4	96	4
Lycée Jules Verne	Limours	3	107	4
Lycée Jacques Prévert	Longjumeau	3	95	4
Lycée Fustel de Coulanges	Massy	3	104	3
Lycée Parc de Vilgénis	Massy	4	127	4
CFA Académique de Versailles	Massy	5	45	1
Lycée Marie Laurencin	Mennecy	4	134	4
Lycée Rosa Parks	Montgeron	2	70	2
EREA Jean Isoard	Montgeron	3	43	2
Lycée Marguerite Yourcenar	Morangis	4	103	4
Cours secondaire d'Orsay	Orsay	1	40	2
Lycée Blaise Pascal	Orsay	4	144	8
Lycée professionnel Saint-Martin	Palaiseau	2	52	4
Lycée Henri Poincaré	Palaiseau	4	102	5
Lycée Camille Claudel	Palaiseau	4	114	8
LP Les Frères Moreau	Quincy-sous-Sénart	1	24	1
Lycée Pierre Mendès France	Ris-Orangis	3	72	3
Lycée Léonard de Vinci	Saint-Michel-sur-Orge	3	105	3
Lycée Paul Langevin	Sainte-Geneviève-des-Bois	4	125	5
Albert Einstein	Sainte-Geneviève-des-Bois	3	96	4
Lycée Jean Baptiste Corot	Savigny-sur-Orge	4	140	4
Lycée Gaspard Monge	Savigny-sur-Orge	4	120	3
UFA Gaspard Monge	Savigny-sur-Orge	2	50	1
Lycée Louis Armand	Yerres	4	120	4

## 92 – HAUTS-DE-SEINE – 60 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Descartes	Antony	4	135	4
LP MONOD	Antony	4	90	8
Lycée de Prony	Asnières-su-Seine	5	120	5
EREA Martin Luther King	Asnières-sur Seine	1	40	1
Lycée Léonard de Vinci	Bagneux	2	48	3
Lycée Albert Camus	Bois-Colombes	4	130	4
Lycée Daniel Balavoine	Bois-Colombes	4	105	4
Lycée Jacques Prévert	Boulogne-Billancourt	4	144	5
Lycée étienne Jules Marey	Boulogne-Billancourt	4	102	4
Nouveau Lycée Boulogne	Boulogne-Billancourt	4	141	3
Institut Notre-Dame	Bourg-la-Reine	3	104	3
Lycée Sophie Barat	Châtenay-Malabry	2	68	1
Lycée Emmanuel Mounier	Châtenay-Malabry	4	140	4
Lycée Jacques Monod	Clamart	3	108	5
Lycée Newton Enrea	Clichy	4	123	10
Lycée René Auffray	Clichy	4	128	4
UFA U3A	Clichy	1	15	2
Lycée Guy de Maupassant	Colombes	4	120	4
Lycée polyvalent Anatole France	Colombes	3	72	5
Lycée Garamont	Colombes	2	46	2
Lycée Montalembert	Courbevoie	3	110	5
Lycée Paul Lapie	Courbevoie	3	90	3

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Lucie Aubrac	Courbevoie	4	140	6
EREA Jean Monnet	Garches	3	26	5
Lycée Galilée	Gennevilliers	4	120	4
Lycée polyvalent Saint-Nicolas	Issy-les-Moulineaux	2	33	2
AFORP	Issy-les-Moulineaux	1	11	1
Lycée Eugène Ionesco	Issy-les-Moulineaux	4	137	5
Lycée La Tournelle	La Garenne-Colombes	4	98	3
Lycée Montesquieu Le Plessis	Robinson	2	55	2
Lycée Léonard de Vinci	Levallois-Perret	4	140	5
Lycée professionnel Louis Girard	Malakoff	2	36	4
Lycée Rabelais	Meudon	3	104	8
Lycée La Source	Meudon	4	115	5
Lycée Les Côtes de Villebon	Meudon-la-Forêt	4	81	3
Lycée Jean Monnet	Montrouge	4	71	4
Lycée Maurice Genevoix	Montrouge	4	136	4
Lycée Louise Michel	Nanterre	4	92	4
Lycée Joliot Curie	Nanterre	6	175	7
Lycée professionnel Vassily Kandinsky	Neuilly-sur-Seine	2	44	1
Institution Saint-Dominique	Neuilly-sur-Seine	2	68	2
Lycée La Folie Saint-James	Neuilly-sur-Seine	2	72	2
Lycée Louis Pasteur	Neuilly-sur-Seine	4	140	5
Lycée Agora	Puteaux	4	122	5
Lycée Richelieu	Rueil-Malmaison	4	132	4
Lycée Gustave Eiffel	Rueil-Malmaison	4	140	4
BTP CFA Rueil-Malmaison	Rueil-Malmaison	1	25	1
Lycée Alexandre Dumas	Saint-Cloud	4	144	4
Lycée Santos Dumont	Saint-Cloud	3	80	3
Lycée Florian	Sceaux	2	48	2
Lycée Marie Curie	Sceaux	4	144	2
Lycée Lakanal	Sceaux	4	144	4
Clinique Dupré (Annexe du Lycée Lakanal)	Sceaux	3	31	1
Lycée Jean Pierre Vernant	Sèvres	4	140	5
Lycée Paul Langevin	Suresnes	4	135	4
Lycée Michelet	Vanves	4	142	5
École Suger	Vaucresson	2	80	1
Lycée Toulouse Lautrec	Vaucresson	4	42	4
Lycée Michel Ange	Villeneuve-la-Garenne	4	87	5
CFA de la Fédération française de la Carrosserie	Villeneuve-la-Garenne	1	20	1

#### 95 – VAL D'OISE – 51 établissements

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Garac	Argenteuil	4	74	4
Lycée Fernand et Nadia Léger	Argenteuil	4	105	4
Lycée Georges Braque	Argenteuil	4	120	4
Lycée Julie Victoire Daubié	Argenteuil	4	128	8
Lycée polyvalent Jean Jaurès	Argenteuil	8	167	8
CFA du Garac	Argenteuil	4	81	2
Lycée professionnel Virginia Henderson	Arnouville-les-Gonesses	3	75	3
Lycée Evariste Galois	Beaumont-sur-Oise	4	94	8
CMP Jacques Arnaud	Bouffémont	2	25	4
Lycée Jules Verne	Cergy-le-Haut	4	140	11
Lycée Alfred Kastler	Cergy-Pontoise	4	135	6
Lycée du Vexin	Chars	1	12	1
Lycée Le Corbusier	Cormeilles-en-Parisis	4	54	6
Lycée Camille Saint-Saëns	Deuil-la-Barre	4	140	4
Lycée George Sand	Domont	4	140	4
Lycée Louis Armand	Eaubonne	4	126	4
Lycée Notre-Dame de la Providence	Enghien-les-Bains	3	89	3
Lycée Gustave Monod	Enghien-les-Bains	4	108	8
Lycée Ferdinand Buisson	Ermont	1	25	1
Lycée Gustave Eiffel	Ermont	4	78	4
Lycée Van Gogh	Ermont	4	139	4
CFA du bâtiment	Ermont	2	30	2

Établissements, Lycées, CFA et lycées agricoles	Ville	Classes	Élèves	Enseignants
Lycée Baudelaire	Fosses	4	114	7
Lycée Jean Monnet	Franconville	4	136	9
Lycée Arthur Rimbaud	Garges-les-Gonesse	3	59	4
Lycée Simone de Beauvoir	Garges-les-Gonesse	4	120	4
Lycée René Cassin	Gonesse	4	132	2
GESCIA	Gonesse	4	109	2
Lycée Romain Rolland	Goussainville	3	84	3
Lycée Montesquieu	Herblay	4	140	4
Lycée de l'Hautil	Jouy-le-Moutier	4	118	6
Lycée Fragonard	L'Isle-Adam	4	140	4
Institut Paul Ricœur	Louvres	3	90	1
Lycée Gérard de Nerval	Luzarches	4	135	2
Lycée Jean Jacques Rousseau	Montmorency	4	106	5
Lycée Turgot	Montmorency	5	120	8
Lycée professionnel Jean Mermoz	Montsoult	4	108	4
Lycée Paul émile Victor	Osny	1	30	1
IFA Adolphe Chauvin-Industrie	Osny	1	27	1
Lycée Notre-Dame de la Compassion	Pontoise	3	66	2
Lycée Camille Pissarro	Pontoise	4	130	7
Lycée Jean Perrin	Saint-Ouen-l'Aumône	4	106	6
Lycée Edmond Rostand	Saint-Ouen-l'Aumône	4	139	4
Lycée Château d'Épluches	Saint-Ouen-l'Aumône	2	55	2
Lycée Léonard de Vinci	Saint-Witz	3	97	4
Lycée de la Tourelle	Sarcelles	4	124	8
Lycée Jean-Jacques Rousseau	Sarcelles	4	128	4
Lycée Louis Jouvét	Taverny	4	134	4
Lycée Jacques Prévert	Taverny	4	140	3
Lycée Camille Claudel	Vaureal	4	137	4
Lycée Pierre Mendès France	Villiers-Le-Bel	3	32	5





---

## ANNEXE 2

---

# Liste des cinémas participants en 2019–2020

---

## 165 SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES EN 2019–2020

### 91 – ESSONNE – 20 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
Cinéma Stars	13 avenue du Général de Gaulle	91290 Arpajon
Cinéma Le Buxy	ADCI Cinéma Buxy	91800 Boussy-Saint-Antoine
Ciné 220	3 rue Anatole France	91220 Brétigny-sur-Orge
Cinéma François Truffaut	2 rue de l'École	91380 Chilly-Mazarin
Cinéma Arcel	15 Place Léon Cassé	91100 Corbeil-Essonnes
Cinéma Le Parterre	Place de l'Hôtel de Ville	91410 Dourdan
Cinémapes	Comm. d'Aggl. de l'Etampois Sud Essonne	91150 Etampes
Cinéma La Rotonde	102 rue Saint-Jacques	91150 Etampes
Cinéma Agnès Varda	3 rue Pivert	91260 Juvisy-sur-Orge
Cinéma Jacques Prévert	rue du Morvan	91940 Les Ulis
Cinémassy	Place de France	91300 Massy
Cinéma Confluences	5 rue Charles Peguy	91540 Mennecy
Cinéma municipal Le Cyrano	114 avenue de la République	91230 Montgeron
Espace Jacques Tati	Allée de la Bouvèche	91400 Orsay
Cinépal	10 avenue du 8 mai 1945	91120 Palaiseau
Les Cinoches – Centre cult. Robert Desnos	3 Allée Jean Ferrat	91130 Ris-Orangis
Espace Marcel Carné	Place Marcel Carné	91240 Saint-Michel-sur-Orge
Cinéma Espace Bernard Mantienne	3 Voie de l'Aulne	91370 Verrières-le-Buisson
Cinéma Le Calypso	38 rue Victor Basch	91170 Viry-Châtillon
Cinéma Paradiso	2 rue Marc Sangnier	91330 Yerres

### 92 – HAUTS-DE-SEINE – 25 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
Le Select	10 avenue de la Division Leclerc	92160 Antony
Cinéma Alcazar	1 rue de la Station	92600 Asnières
Cinéma Paul Landowski – Sarl Cinevox	28 avenue André Morizet	92100 Boulogne Billancourt
CAC Le Rex	364 avenue de la Division Leclerc	92290 Châtenay-Malabry
Cinéma de Châtillon	7 bis rue de la mairie	92320 Châtillon
Cinéma Rutebeuf	16-18 allée Gambetta	92110 Clichy La Garenne
MJC Colombes	96/98 rue Saint-Denis	92700 Colombes
L'Hélios	35 rue du Bournard	92700 Colombes
Cinéma Abel Gance	184 boulevard Saint-Denis	92400 Courbevoie
Cinéma Le Scarron	8 avenue Jeanne et Maurice Dolivet	92260 Fontenay-aux-Roses
Cinéma Jean Vigo	1 rue Pierre et Marie Curie	92230 Gennevilliers
Cinéma Gérard Philippe	1 Place Jane Rhodes	92350 Le Plessis Robinson
Cinéma Marcel Pagnol – Théâtre 71	17 rue Béranger	92240 Malakoff
Centre d'Art et de Culture	15 boulevard des Nations Unies	92190 Meudon
Ciné Montrouge	88 rue Racine	92120 Montrouge
Cinéma Les Lumières	49 rue Maurice Thorez	92000 Nanterre
Cinéma Le Village	4 rue de Chézy	92200 Neuilly-sur-Seine
Cinéma Ariel Ariel Centre Ville	99 avenue Paul Doumer	92500 Rueil Malmaison
Cinéma Les Trois Pierrots	6 rue du Mont Valérien	92210 Saint-Cloud
Cinéma Le Trianon	3 bis rue Marguerite-Renaudin	92330 Sceaux
Ciné Sel	47 Grande Rue	92310 Sèvres
Le Capitole	3 rue Ledru Rollin	92150 Suresnes
Cinéma de Vanves	12 rue Sadi Carnot	92170 Vanves
Le Normandy	72 boulevard de la République	92420 Vaucresson
Cinéma André Malraux	29 avenue de Verdun	92390 Villeneuve La Garenne

## 75 – PARIS – 26 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
3 Luxembourg	67 rue Monsieur le Prince	75006 Paris
7 Parnassiens	98 boulevard du Montparnasse	75014 Paris
Archipel	17 boulevard de Strasbourg	75010 Paris
Arlequin	76 rue de Rennes	75006 Paris
Balzac	1 rue Balzac	75008 Paris
Brady	39 boulevard de Strasbourg	75010 Paris
Chaplin – Denfert	24 place Denfert-Rochereau	75014 Paris
Chaplin – Saint-Lambert	6 rue Pecllet	75015 Paris
Cinéma des Cinéastes	7 avenue de Clichy	75017 Paris
Cinéma du Panthéon	13 rue Victor Cousin	75005 Paris
Entrepôt	7 rue Francis de Pressensé	75014 Paris
Escorial Panorama	11 boulevard Port Royal	75013 Paris
Grand Action	5 rue des écoles	75005 Paris
Louxor	170 Boulevard de Magenta	75010 Paris
Lucernaire Forum	53 rue Notre-Dame-des-Champs	75006 Paris
Luminor – Hôtel-de-ville	20 rue du Temple	75004 Paris
Majestic Bastille	4 boulevard Richard Lenoir	75011 Paris
Majestic Passy	18/20 rue de Passy	75016 Paris
Max Linder Panorama	24 boulevard Poissonnière	75009 Paris
MK2 Bastille	4 boulevard Beaumarchais	75011 Paris
MK2 Gambetta	6 rue Belgrand	75020 Paris
MK2 Odéon	113 boulevard Saint-Germain	75006 Paris
MK2 Quai de Loire	7 quai de Loire	75019 Paris
Nouvel Odéon	6 rue de l'école de Médecine	75006 Paris
Reflet Médicis	5 rue Champollion	75005 Paris
Studio des Ursulines	42 rue de Galande	75005 Paris

## 77 – SEINE-ET-MARNE – 21 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
Cinéma Les 4 Vents	80 rue du Général de Leclerc	77170 Brie Comte Robert
Cinéma Jean Gabin	Palais des rencontres	77430 Champagne-sur-Seine
Cinéma Étoile Cosmos	22 avenue de la Résistance	77500 Chelles
Studio 31	31 place d'Ariane	77700 Chessy
Cinéma municipal La Coupole	Rue Jean François Millet	77380 Combs La Ville
Hémisphère Theater	23 rue Marcel Clavier	77120 Coulommiers
Cinéma Ermitage	6 rue de France	77300 Fontainebleau
Cinéparadis	10 avenue du Maréchal de Villars	77300 Fontainebleau
Le Cinq	5 rue Delambre	77400 Lagny-sur-Marne
La Ferme du Buisson	Allée de la Ferme – Noisiel	77448 Marne la vallée – cedex 2
Cinéma UGC Majestic	11 place Henri IV	77100 Meaux
Cinéma Les Variétés	20 bd Chamblain	77000 Melun
Cinéma Le Concorde	4 avenue des Bosquets	77290 Mitry Mory
La Rotonde	Place du 14 juillet 1789	77550 Moissy-Cramayel
Méliès	9 rue Bezout	77140 Nemours
Cinéma Apollo	62 avenue de la République	77340 Pontault Combault
Cinéma Le Remy	33 Rue du Général Delort	77160 Provins
La Grange	Mairie de Roissy-en-Brie – Service culturel	77680 Roissy-en-Brie
Espace Prévert	9 place du Miroir d'Eau	77176 Savigny Le Temple
Cinéma Confluences	Espace commercial du Bréau	77130 Varennes-sur-Seine
La Ferme des Jeux	Rue Ambroise Prô	77000 Vaux Le Pénil

### 93 – SEINE-SAINT-DENIS – 22 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
Cinéma Le Studio	2 rue Édouard Poisson	93300 Aubervilliers
Espace Jacques Prévert	134 avenue Anatole France	93600 Aulnay-Sous-Bois
Le Cin'hoche	6 rue Hoche	93170 Bagnole
Magic Cinéma	15 place Albert Thomas	93140 Bobigny
Cinéma André Malraux	25 cours de la République	93140 Bondy
Salle Serge Gainsbourg P.M.O	1 rue de la tête Saint-Médard	93800 Epinay-sur-Seine
Cinéma Théâtre André Malraux	1 bis rue Guillemeteau	93220 Gagny
Cinéma L'Étoile	1 allée du Progrès	93120 La Courneuve
Cinéma Municipal Louis Daquin	16 mail Debré Berhan, Place Gabriel Péri	93150 Le Blanc-Mesnil
Centre Culturel André Malraux	10 avenue Francis de Pressenssé	93350 Le Bourget
Théâtre du Garde chasse	181 bis rue de Paris	93260 Les Lilas
Espace des Arts – Salle Philippe Noiret	144 avenue Jean Jaurès	93320 Les Pavillons-sous-Bois
Cinéma Yves Montand	36 rue Eugène Massé	93190 Livry-Gargan
Cinéma Georges Méliès	12 place Jean Jaurès	93100 Montreuil
Cinéma Le Bijou	4 place de la Libération	93160 Noisy-le-Grand
Ciné 104	104 avenue Jean Lolive	93500 Pantin
Le Trianon	Place Carnot	93230 Romainville
Espace Georges Simenon	Place Carnot	93110 Rosny-sous-Bois
L'Écran	14 passage de l'Aqueduc	93200 Saint-Denis
Espace 1789	2-4 rue Alexandre Bachelet	93400 Saint-Ouen
Espace Paul Éluard	Place Marcel Pointet	93240 Stains
Cinéma Jacques Tati	29 bis avenue du Général de Gaulle	93290 Tremblay-en-France

### 94 – VAL-DE-MARNE – 19 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
Espace Jean Vilar	1 rue Paul Signac	94110 Arcueil
Cinéma La Pléiade	12 avenue Cousin de Méricourt	94230 Cachan
Studio 66	66 rue Jean Jaurès	94500 Champigny-sur-Marne
Théâtre André Malraux	102 avenue du Général de Gaulle	94550 Chevilly-Larue
Théâtre Cinéma Paul Éluard	4 avenue de Villeneuve Saint-Georges	94600 Choisy-Le-Roi
Cinéma La Lucarne	100 rue Juliette Savar	94000 Créteil
Cinéma du Palais Armand Badeyan	40 allée Parmentier	94000 Créteil
Cinéma Le Kosmos	243 ter avenue de la République	94120 Fontenay-sous-Bois
Le Luxy	77 avenue Georges Gosnat	94200 Ivry-sur-Seine
Centre des Bords de Marne	2 rue de la Prairie	94170 Le Perreux-sur-Marne
Royal Palace	165 Grande Rue Charles de Gaulle	94130 Nogent-sur-Marne
Centre Culturel Aragon Triolet	1 Place Gaston Viens	94310 Orly
Centre Culturel Wladimir d'Ormesson	14/22 avenue Wladimir d'Ormesson	94490 Ormesson-sur-Marne
Le Lido	Place Jacques Tati	94100 Saint-Maur-des-Fossés
4 Delta	81 ter avenue du Bac	94100 Saint-Maur-des-Fossés
Espace Jean Marie Poirier	1 esplanade du 18 juin 1940	94370 Sucy-en-Brie
Le Casino	13 rue Guillaume Budé	94350 Villiers-sur-Marne
Le Vincennes	30 avenue de Paris	94300 Vincennes
3 Cinémas Robespierre	19 avenue Maximilien Robespierre	94400 Vitry-sur-Seine

## 95 – VAL D'OISE – 16 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
Cinéma Jean Gabin – Le Figuier Blanc	14-16 rue Grégoire Collas	95100 Argenteuil
Cinéma Pierre Fresnay	3 rue Saint-Flaive Prolongée	95120 Ermont
Ciné Henri Langlois	32 bis rue de la Station	95130 Franconville
Cinéma municipal Jacques Brel	1 place de l'Hôtel de Ville	95140 Garges-les-Gonesse
Eden cinéma	5 bis rue de Pontoise	95160 Montmorency
Les Toiles	Place François Truffaut	95210 Saint-Gratien
Le Palace	6 avenue Anatole France	95260 Beaumont-sur-Oise
Théâtre de Jouy – Centre culturel	96 avenue des Bruzacques	95280 Jouy-le-Moutier
Le Conti	Place du Patis	95290 Isle-Adam
Royal Utopia	14 rue Alexandre Prachay	95300 Pontoise
Cinéma Utopia	1 place Pierre Mendès France	95310 Saint-Ouen-l'Aumône
Cinéma de Domont	12 allée Sainte-Thérèse	95330 Domont
Cinéma de L'Ysieux	Place de la liberté	95470 Fosses
Cinéma L'Antarès	1 place du Cœur Battant	95490 Vauréal
Cinéma Jacques Prévert	Place Aimé Césaire – La Fauconnière	95500 Gonesse
Centre des Arts	12-16 rue de la Libération	95880 Enghien-les-Bains

## 78 – YVELINES – 16 CINÉMAS

Cinéma	Adresse	
Pandora	6 allée Simone Signoret	78260 Achères
Ciné 7	Centre commercial des Sept-Mares	78990 Elancourt
Cinéma du Théâtre	8E avenue Charles de Gaulle	78170 La Celle Saint-Cloud
Cinéma Jean Marais	59 boulevard Carnot	78110 Le Vésinet
Espace Philippe Noiret	Place Charles de Gaulle	78340 Les Clayes-sous-Bois
Cinéma Frédéric Dard	77 rue Paul Doumer	78130 Les Mureaux
Centre culturel Le Chaplin	Place Pierre Mendès-France	78200 Mantes-la-Jolie
Mega CGR	Place Henri Dunant	78200 Mantes-la-Jolie
Cinéma Le Fontenelle	10 rue Carnot	78164 Marly-le-Roi
Cinéma Jacques Brel	4 rue de la Mare aux carats	78180 Montigny-le-Bretonneux
Cinéma C2L	112 rue du Général de Gaulle	78300 Poissy
Cinéma Les Yeux d'Elsa	11 bis avenue Jean Jaurès	78210 Saint-Cyr-l'École
Cinéma C2L	25 rue du Vieux Marché	78100 Saint-Germain-en-Laye
Cinéma C2L Cin'hoche ABC	6 rue Hoche	78500 Sartrouville
Cinéma Le Grenier à Sel	Cinéma le Grenier à Sel	78190 Trappes
UGC – Roxane	6 rue Saint-Simon	78000 Versailles







---

## ANNEXE 3

---

# Programme des formations

---



## FORMATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANTS

**AU CINÉMA L'ARLEQUIN - PARIS 6ÈME**

**Mardi 8 octobre 2019**  
*Alien, le huitième passager* de Ridley Scott

**Judi 10 octobre 2019**  
*L'île au trésor* de Guillaume Brac  
*Les combattants* de Thomas Cailley

**Vendredi 11 octobre 2019**  
*Laura d'Otto* de Preminger  
*Mustang* de Deniz Gamze Ergüven



## ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER DE RIDLEY SCOTT

États-Unis - 1979 - 1h57 - couleur

**MARDI 8 OCTOBRE** de 8h à 12h30

**8h** Accueil des participants et élargement.  
**Attention, l'élargissement se fera uniquement entre 8h et 8h30.**

**8h30** Présentation et projection du film.  
**10h45-12h30** Intervention de Juliette GOFFART.



**L'intervenante - Juliette GOFFART**

*Alien* est un film hybride à plus d'un titre. Réalisé à une période charnière entre la fin du Nouvel Hollywood et les débuts de l'action-movie réaganien, ce mélange de film de monstre, de guerre et de science-fiction, convoque les procédés traditionnels du fantastique, tout en sollicitant des effets spéciaux novateurs pour créer l'horreur. La terreur distillée par le film repose ainsi sur une dialectique passionnante entre la suggestion et la monstration, entre le visible et l'invisible, entre l'image et le son. Le monstre conçu par Dan O'Bannon, Ron Cobb et Rudi Giger fascine par son hybridité spectaculaire. L'alien, comme le titre l'indique, exprime la peur de l'autre, celle de l'inhumain, de l'inconnu. Mais quelle est précisément la nature de cet autre dont chaque plan distille lentement la phobie ? La peur du progrès technologique occupe une place importante dans le film qu'il faudra restituer par rapport à un contexte socio-historique précis. Le monstre, jaillissant d'abord du ventre de sa victime, possède aussi une dimension organique et sexuelle qu'il faudra bien évidemment questionner. Face à la créature, le cinéaste met en scène une véritable guerrière, le lieutenant Ellen Ripley. Quelle est alors la vraie place du féminin dans *Alien* ? À quel point Ripley n'est-elle pas aussi un être hybride, à la fois féminin et viril ? Cette intervention sera ponctuée autant que possible de comparaisons avec les films de monstre et de science-fiction avec lesquels *Alien* dialogue, tout en pratiquant de brèves incursions dans les fameux sequels du film.

Juliette GOFFART

Enseignante et critique de cinéma dans les revues *Sofilm*, *Critikat* et *Trafic*, Juliette Goffart intervient comme conférencière et formatrice dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image (*Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*). Membre du jury critique pour le prix Jean Renoir, elle a rédigé les livrets pédagogiques sur *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi et *Le voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki destinés aux enseignants participant à *Lycéens et apprentis au cinéma*.



## ANNEXE 3 PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

### L'ÎLE AU TRÉSOR DE GUILLAUME BRAC

France - 2018 - 1h37 - couleur

JEUDI 10 OCTOBRE de 8h à 12h30

8h Accueil des participants et émargement.  
**Attention, l'émargement se fera uniquement entre 8h et 8h30.**

8h30 Présentation et projection du film.  
10h15-12h30 Intervention de Suzanne HÈME DE LACOTTE.

Quel film réjouissant que *L'île au trésor*, à la croisée du documentaire anthropologique, de la chronique d'un été (pour reprendre le titre d'un autre documentaire de Jean Rouch et Edgar Morin) et du film d'aventure initiatique ! Guillaume Brac ne s'est pas aventuré très loin pour trouver son lieu de tournage ainsi que ses personnages : la base de loisirs de Cergy est en région parisienne, à mille lieues des contrées sauvages et exotiques qui servent de décor aux grands récits à l'instar de *L'île au trésor* de Stevenson. Cette base nautique devient, sous le regard de Guillaume Brac, le théâtre de micro-récits dont les enjeux peuvent être immenses : braver l'autorité, franchir les limites, s'essayer à la séduction, réfléchir à la vie... Le cinéaste s'amuse à déjouer nos attentes et brouille nos repères habituels : ce documentaire se nourrit de la fiction, la banlieue perd ses atours ordinaires, la nature très largement artificialisée devient un terrain de découverte parfaitement circonscrit. Cette soif de liberté dont font preuve les jeunes personnages est en outre malicieusement (et tristement ?) contrôlée par une équipe de direction et de sécurité parfaitement appareillée et plus ou moins conciliante. Quelle place reste-t-il pour l'aventure, la vraie ? Peut-elle se vivre dans un monde qui ne fait que nous en proposer des apparences factices ?



Film estival et ensoleillé, *L'île au trésor* ne se départit pas d'un ton malicieux qui réactive à la fois le grand bonheur des échappées enfantines, la nostalgie d'un monde perdu, un refuge temporaire contre la dureté d'une société qui reste hors champ mais s'infiltrer par tous les interstices laissés vacants et que la mise en scène suggère subtilement au détour d'un entretien ou d'une conversation, d'un plan sur les paysages ou encore d'un rappel à l'ordre de la direction.

Suzanne HÈME DE LACOTTE

#### L'intervenante - Suzanne HÈME DE LACOTTE

Suzanne Hème de Lacotte est docteure en cinéma. Elle a co-fondé l'association Les Sœurs Lumière qui met en œuvre des projets pédagogiques sur le cinéma. Elle travaille également comme responsable de la médiation pour le festival Cinéma du réel et comme chargée des actions éducatives pour la Cinémathèque du documentaire à la Bpi. Elle intervient régulièrement dans le cadre de formations pour les dispositifs Collège au cinéma et Lycéens et apprentis au cinéma.

### LES COMBATTANTS DE THOMAS CAILLEY

France - 2014 - 1h38 - couleur

JEUDI 10 OCTOBRE de 13h30 à 17h30

13h30 Présentation et projection du film.  
15h15-17h30 Intervention de Martin DROUOT.

#### Les Combattants de Thomas Cailley, entre comédie existentielle et survival romantique

Alors que son avenir semble tracé – il travaille dans une entreprise familiale de menuiserie dans les Landes – Arnaud tombe amoureux de Madeleine. Mais la jeune femme ne prête que peu attention à lui : obsédée par la fin du monde, elle veut suivre un stage pour intégrer un régiment et y apprendre les techniques de survie. Contre toute attente, Arnaud décide de partir avec elle. Le film commence par la mort du père d'Arnaud, s'interroge sur l'absence d'avenir professionnel des jeunes aujourd'hui et s'achève sur une scène de film catastrophe, en écho à nos peurs de cataclysme écologique. Pourtant, avec ses dialogues ciselés, ses situations loufoques, et son duo que tout oppose, *Les Combattants* n'est pas sans rappeler les comédies de l'âge d'or américain : Madeleine fait l'effet d'une bombe dans la vie banale, presque éteinte, du jeune homme – tout commence d'ailleurs entre eux par un combat. Le réalisateur prend un malin plaisir à inverser les codes du masculin et du féminin et à déplacer ses personnages dans différents milieux, comme pour mieux éprouver le duo. Après la destruction de la cabane de jardin construite par Arnaud (lieu symbolique s'il en est, ni à l'intérieur ni à l'extérieur), les personnages quittent le nid familial pour un régiment qu'ils finiront par fuir le temps d'une robinsonnade dans la forêt...

À travers ce voyage qui est aussi une éducation amoureuse, la question du survie devient celle du vivre ensemble, le film prenant alors des accents de comédie existentielle. Car quoi de plus profond, finalement, que l'humour ?

Martin DROUOT



#### L'intervenant - Martin DROUOT

Martin Drouot est diplômé de la Fémis, département scénario. À côté d'écritures variées (fiction, documentaire, animation, jeu vidéo), notamment avec Benjamin Nuel (la série *Hôtel*, 2013) et Mehdi Ben Attia (*L'Amour des hommes*, 2018), il intervient régulièrement comme formateur dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a par ailleurs réalisé trois courts-métrages de fiction, ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble pour Lycéens et Apprentis au cinéma* en Île-de-France (2013).

## ANNEXE 3 PROGRAMME DES FORMATIONS – ACADEMIE DE PARIS

### LAURA D'OTTO PREMINGER

Etats-Unis - 1944 - 1h24 - noir & blanc

VENDREDI 11 OCTOBRE de 8h à 12h30

8h Accueil des participants et émargement.  
**Attention, l'émargement se fera uniquement entre 8h et 8h30.**

8h30 Présentation et projection du film.  
10h-12h30 Intervention de Charlotte GARSON.



#### Laura d'Otto Preminger : de l'enquête au portrait

« Il ne suffit pas de raconter une histoire intéressante. L'important, et même, le plus important, c'est la façon dont vous la racontez ». Ces propos tenus en 1947 par le directeur de production de la Twentieth Century Fox, Darryl Zanuck,

C'est en effet l'un des enjeux, toujours contemporains, de ce film aux qualités visuelles et musicales envoûtantes : l'émancipation d'une jeune femme prise dans un réseau d'objets et de discours masculins dont la

### MUSTANG DE DENIZ GAMZE ERGÜVEN

France/Allemagne/Turquie - 2015 - 1h34 - couleur

VENDREDI 11 OCTOBRE de 13h30 à 17h30

13h30 Présentation et projection du film.  
15h15-17h30 Intervention de Claudine LE PALLEC-MARAND.



#### Mustang, éloge de la Turquie et des femmes sauvages

L'inspiration revendiquée du conte (cinq sœurs orphelines, l'oncle horrifique qui se révèle la nuit, les trésors fermés à clef, l'ange gardien, les gâteaux empoisonnés, le happy end) s'efface derrière l'émotion pour ses personnages au destin qui bascule. Filmées la plupart du temps en caméra portée, les cinq

## BIBLIOGRAPHIES/FILMOGRAPHIES SÉLECTIVES PROPOSÉES PAR LES INTERVENANTS

### LES COMBATTANTS DE THOMAS CAILLEY

#### À voir :

*L'impossible Monsieur bébé*, Howard Hawks (1938)  
*Madame porte la culotte*, George Cukor (1949)  
*Qu'as-tu fait à la guerre papa ?*, Blake Edwards (1966)  
*La Dernière corvée*, Hal Ashby (1974)  
*Full Metal Jacket*, Stanley Kubrick (1987)  
*The Host*, Bong Joon-ho (2006)  
*Take shelter*, Jeff Nichols (2012)  
*Moonrise Kingdom*, Wes Anderson (2012)

#### \*deux autres œuvres de Thomas Cailley :

*Paris Shanghai*, court-métrage (2011)  
*Ad Vitam* série pour Arte (2018)

### LAURA D'OTTO PREMINGER

#### À voir :

*Ambre* (1947); *Un si doux visage* (1952); *Autopsie d'un meurtre* (1959); *Bonjour tristesse* (1958); Otto Preminger  
*Rebecca* (1940); *Vertigo* (1958), Alfred Hitchcock  
*La Femme au portrait*, Fritz Lang, (1944)  
*Le château du dragon* (1946); *L'Aventure de madame Muir* (1947), Joseph Mankiewicz  
*Assurance sur la mort*, Billy Wilder (1944)  
*Série Twin Peaks*, David Lynch (1990-2017)

#### À lire (biblio complémentaire dans le livret du CNC) :

Jean-Michel Durafor : "[Laura. Voir l'image au dos du film](#)", article en ligne Thibault Vaillancourt, "[Simulacres et reenactment : l'aura de Laura entre cinéma et télévision](#)".

Otto Preminger, livre collectif, Capricci, 2012  
*Positif* n°554, dossier Otto Preminger

### ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER DE RIDLEY SCOTT

#### À voir :

*It! The Terror from Beyond Space*, Edward L. Cahn (1958)  
2001, *l'Odyssée de l'espace*, Stanley Kubrick (1968)  
*Les Dents de la mer*, Steven Spielberg (1975)  
*The Thing*, John Carpenter (1982)  
*Isolation*, Billy O'Brien (2005)  
*Under the Skin*, Jonathan Glazer (2013)

#### À lire :

Gilles Grand, « L'étranger silencieux », *Cahiers du cinéma* (2004)  
Laurent Guido, *Les Peurs de Hollywood : Phobies sociales dans le cinéma fantastique américain* (2006)  
Roger Luckhurst, *Alien* (2016)

### MUSTANG DE DENIZ GAMZE ERGÜVEN

#### À voir :

*Les désaxés*, John Huston (1961)  
*L'évadé d'Alcatraz*, Don Siegel (1979)  
*La vie ne me fait pas peur*, Noémie Lvovsky (1999)  
*À ma sœur*, Catherine Breillat (2001)  
*Foxfire, confessions d'un gang de filles*, Laurent Cantet (2012)  
*Bande de filles*, Céline Sciamma (2014)

#### À lire :

Deniz Gamze Ergüven, Entretien, <https://toutelaculture.com>, 17 juin 2015.

### L'ŒUVRE DE GUILLAUME BRAC

voir livret pédagogique du film disponible prochainement sur le site [cip-paris.fr](http://cip-paris.fr)



FORMATION DESTINEE AUX ENSEIGNANTS  
*Lycéens et Apprentis au Cinéma 2019/2020 - Académie de Paris*



## **Le cinéma fantastique et de science-fiction**

**13 et 14 janvier 2020**  
Cinéma L'Arlequin, Paris 6e

## Lundi 13 janvier

**8h30 à 9h** : Accueil des participants et élargement.  
Attention, l'élargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h.

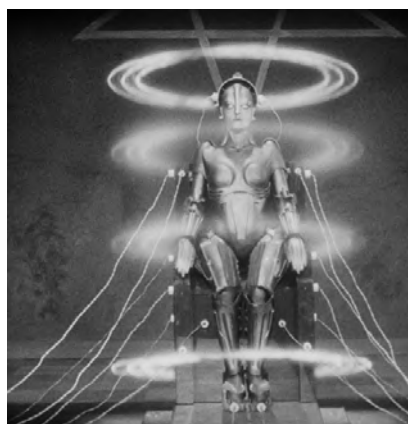
9h-  
12h

### **Fantastique et science-fiction : une histoire « magique » du cinéma**

Par Fausto Fasulo

Des expérimentations fantasmagoriques de Georges Méliès aux superproductions hollywoodiennes contemporaines, le cinéma fantastique et de science-fiction s'est déployé à travers les époques, les technologies, les continents. Expression des paradoxes, aussi plébiscité pour sa puissance d'évocation, sa poésie, sa dimension cathartique, métaphorique et son acuité politique, que réduit à une stricte commercialité et aux clichés d'une imagerie se déclinant en une multitude de sous-genres aux appellations très spécialisées, le cinéma fantastique et de science-fiction obéit autant à la loi des étiquettes qu'il s'en dérobe fréquemment.

C'est cette liberté, quelque part entre le respect des codes et leur détournement ou revisite, qui caractérise peut-être le mieux les œuvres saillantes du genre, dont les inspirations hétéroclites constituent un incroyable bouillon de cultures plurielles. De la France au Japon, en transitant par l'Italie, l'Angleterre, ou encore l'Espagne, voici une invitation au voyage, géographique, social et poétique ; une histoire « magique » du cinéma.



14h-  
17h

### **Raconter d'autres histoires : le cinéma fantastique et de science-fiction en France, une mission impossible ?**

Modéré par Fausto Fasulo : avec Violaine Barbaroux, François Cognard et Xavier Gens



Est-il possible de développer des projets ouvertement fantastiques en France ?

La science-fiction est-elle un genre qui peut faire sens dans l'Hexagone ?  
A quelles difficultés sont confrontés les réalisateurs, les scénaristes, les producteurs et les distributeurs désireux d'investir ces genres ?

Autour d'une table ronde constituée de professionnels, toutes ces questions – et bien d'autres – seront abordées afin de mesurer la compatibilité de notre paysage cinématographique avec quelques univers que d'aucuns pensent souvent réservés à d'autres contrées.

**Mardi 14 janvier**

**8h30 à 9h** : Accueil des participants et élargement.  
Attention, l'élargement se fera exclusivement entre 8h30 et 9h.

9h-  
12h

**Créer des mondes et des monstres : les effets spéciaux dans le cinéma fantastique et de science-fiction**

Par Alexandre Poncet

Réalisateur d'une trilogie de documentaires sur des figures emblématiques du genre, Alexandre Poncet vous propose un panorama ludique et exhaustif des effets spéciaux au cinéma, balayant un siècle d'évolutions techniques et artistiques qui ont peu à peu modifié le regard humain. De *King Kong* à *Avatar* en passant par *La Guerre des étoiles*, *Alien* et *Le Seigneur des Anneaux*, l'histoire des trucages a en effet lourdement pesé sur l'inconscient collectif du XXème et du XXIème siècles. Et nous n'en sommes encore qu'au début...



14h-  
17h

**Tordre, dupliquer, confondre le réel : une démonstration en direct d'effets spéciaux de cinéma**

Par Olivier Afonso

Olivier Afonso, créateur d'effets spéciaux pour le cinéma et la télévision, nous invite à passer de l'autre côté du miroir. Avec la démonstration de certains trucages-clés du fantastique et de science-fiction, enrichie d'une discussion autour du rôle déterminant du maquilleur, découvrez un métier de l'ombre dont les méthodes, entre système D et technologie, révèlent les facettes les plus créatives et stimulantes d'un cinéma du merveilleux et de l'étrange.

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE



## FORMATION ÉTÉ 2019

à l'attention des salles de cinéma et des intervenants

Ciné 104 - 104 avenue Jean Lolive - Pantin | Métro ligne 5 : Hoche

Avec Nachiketas Wignesan

Présentations et échanges à partir d'extraits  
Ses textes ci-dessous en annoncent les grandes lignes

**Jeudi 11 juillet**

**9H00 - CONTES DE JUILLET**

de Guillaume Brac - France - 2018 - 1h10

projection précédée d'une présentation du travail de Guillaume Brac



Paris et sa banlieue. Cinq filles, cinq garçons. Deux histoires.  
Un jour d'été.

**10H50 - L'ÎLE AU TRÉSOR**

de Guillaume Brac - France - 2018 - 1h37

L'action tourne autour d'une base de loisirs. Les plus jeunes s'y amusent, les plus vieux y travaillent, les sans-âges y rêvent, des adolescents y draguent et enfin certains tentent désespérément d'y entrer frauduleusement. Bien sûr, cette île n'est rien d'autre qu'un concentré de notre société avec ses plaisirs ou ses problèmes qui apparaissent transfigurés au soleil. Dans cette île, comment tous ces corps peuvent-ils coexister ? Et surtout faut-il tenter de s'y introduire ou de s'en échapper en rêverie ?





^  
**acrif**

association des cinémas de recherche d'île-de-france

### 12H30 - RETOUR SUR LES FILMS DU MATIN

---

#### 13H00 - DÉJEUNER

Pris en charge par l'acrif - Restaurant La Réserve - 45 rue Jules Auffret, 93500 Pantin

---

#### 14H20 - MUSTANG

de Deniz Gamze Ergüven - Turquie, France - 2015 - 1h34

[présentation, projection puis retour sur le film](#)

*Mustang*, un film d'horreur concret ? Cinq sœurs, mineures, sont capturées, auscultées, battues, domptées, brisées, vendues, menées à la saillie, etc. Sauf qu'elles ne sont pas victimes d'un ogre ou d'extra-terrestres qui chercheraient à les mettre en esclavage... Elles subissent le patriarcat ordinaire et froid de leur famille de sang. L'enjeu principal du film n'est donc pas uniquement de démontrer cette horreur, mais d'y survivre et parvenir à une forme de « résilience ».



#### 17H00 - LAURA

de Otto Preminger - USA - 1945 - 1h24

[présentation et projection du film](#)



Mais qui a tué Laura - et pourquoi ? S'intéresser à la question, ou à la réponse, serait s'arrêter là où le film débute réellement. Comme tous les grands films noirs, il s'agit d'illustrer - en échappant à la censure - l'étendue et la variété des fantasmes des hommes envers les femmes ! Cette obsession s'y déguise en désir, chez un homme qui découvre bien trop tard, sa faiblesse face à une femme forte - et fatale. Il est vampirisé voire « zombifié », mais se laisse faire, car c'est sa manière perverse d'aimer...

---

### 18H45 - FIN DE LA JOURNÉE

---

^  
**acrif**

association des cinémas de recherche d'île-de-france

## Vendredi 12 juillet

### 9H15 - ALIEN

de Ridley Scott - USA - 1979 - 1h57

présentation, projection puis retour sur le film

Dans l'espace personne ne vous entend crier comme on pouvait le lire sur l'affiche... Mais est-ce de terreur ou de plaisir ? On connaît le film de Ridley Scott comme un sommet d'horreur mais c'est omettre son discours sur la reproduction, la transmission du mal et la violence de la sexualité dans un monde aseptisé... L'homme qui « accouche » d'un alien, l'autre qui est transpercé par une queue... Et si *Alien* était une fable éternelle sur la peur de perdre le contrôle de son corps ?



### 12H30 - RETOUR SUR LAURA

### 13H00 - DÉJEUNER

Pris en charge par l'acrif - Restaurant La Réserve - 45 rue Jules Auffret, 93500 Pantin

### 14H30 - LES COMBATTANTS

de Thomas Cailley - France - 2014 - 1h38

présentation, projection puis retour sur le film



Pourquoi les enfants aiment-ils jouer à la guerre ? Pourquoi jouent-ils, tout court ? Ils répètent ainsi - et sans le savoir - leur vie adulte et apprennent à se sociabiliser... Ici, les petits soldats, apprendront surtout à aimer enfin la vie et surtout à s'aimer tout court. Voilà finalement, un teen-movie avec de jeunes adultes qui vont redevenir des enfants pour enfin passer sereinement à l'âge adulte.

### 17H00 - FIN DE LA JOURNÉE

## Nachiketas Wignesan

Il enseigne l'histoire du cinéma et l'analyse de films à tous les publics : comme journaliste/critique, dans des ciné-clubs, aux lycéens, dans des écoles de cinéma, à l'Université ou lors de conférences cinéphiliques chez MK2...

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france

\* île de France

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE  
PROJECTION DES FILMS 2019-2020, les 3, 4 et 7  
octobre 2019

## GRANDE SALLE

Chaque séance est présentée par MARC CERISUELO, professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est/Marne-la-Vallée

### 8H30 : PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

#### 8H40 - 10H15 : LAURA

d'Otto Preminger / États-Unis - 1944 - 1h24



#### 10H35 - 12H20 : L'ÎLE AU TRÉSOR

de Guillaume Brac / France - 2018 - 1h37



#### 13H40 - 15H30 : MUSTANG

de Deniz Gamze Ergüven / France, Allemagne, Turquie - 2015 - 1h34



#### 15H40 - 17H50 : ALIEN, LE HUITIÈME PASSAGER

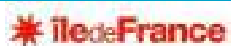
de Ridley Scott / États-Unis - 1979 - 1h57



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

acrif

association des cinémas de recherche d'île-de-france



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA EN ÎLE-DE-FRANCE  
PROJECTION DES FILMS 2019-2020, les 3, 4, et 7  
octobre 2019

## PETITE SALLE

Chaque séance est présentée par MARC CERISUELO, professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'Université Paris-Est/ Marne-la-Vallée

### 8H50 - PRÉSENTATION DE LA JOURNÉE

#### 9H - 10H35 : LAURA

d'Otto Preminger / États-Unis - 1944 - 1h24



#### 10H45 - 12H30 : L'ÎLE AU TRÉSOR

de Guillaume Brac / France - 2018 - 1h37



#### 13H30 - 15H20 : LES COMBATTANTS

de Thomas Cailley / France - 2014 - 1h38



#### 15H50 - 17H40 : LES COMBATTANTS

de Thomas Cailley / France - 2014 - 1h38



En partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens et  
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

# 10 - 11 OCTOBRE 2019

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil  
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

### JEUDI 10 OCTOBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30** Présentation de la formation

**9h45 - 11h45** *L'île au trésor* par Camille Bui

« *L'île au trésor* déroule la chronique documentaire d'un été à la base de loisirs de Cergy-Pontoise, petit monde métonymique où chacun cherche sa liberté. Mais, plus qu'une observation sociologique des parcours buissonniers des enfants, des séductions adolescentes ou du repos des adultes, Guillaume Brac fait du tournage une expérience partagée, où les jeux des vacanciers rencontrent les jeux sensibles du cinéma. À chaque rencontre, la mise en scène invente une forme à même de saisir la vitalité de celles et ceux qui deviennent, le temps d'une journée ou d'une heure, personnage d'un film espiègle, poétique ou mélancolique. Grâce à ce dispositif ouvert, *L'île au trésor* fait confluer le cinéma de fiction d'Éric Rohmer ou de Hong Sang-soo et la tradition sociale du documentaire, des premières symphonies urbaines au cinéma direct contemporain. Et de cet alliage naît un film léger, ludique, mais non moins en prise avec les enjeux de notre époque. »

**13h00 - 15h00** *Mustang* par Murielle Joudet

« *Mustang*, c'est d'abord l'histoire d'un titre mystérieux, qui peut à la fois renvoyer au cheval sauvage et impétueux, ou au mythique modèle de voiture et, par là, au road-movie. Car le road-movie est là, logé dans les têtes chevelues de ces cinq sœurs qui, comme toutes les « gamines », rêvent de s'enfuir, de rejoindre ce lieu qui se trouve quelque part au-delà de l'arc-en-ciel - ici Istanbul. Il y a dans le film de Deniz Gamze Ergüven, d'un côté le désir d'une restitution réaliste qui nous parlerait d'une partie de la Turquie contemporaine figée dans un puritanisme dont les jeunes femmes sont les premières victimes. De l'autre, le désir d'enrouler ce commentaire dans les atours du conte de fées : les cinq sœurs telles une Raiponce à cinq têtes enfermée dans son donjon et dont les longues chevelures s'épanouissent telles une provocation, une arme contre l'obscurantisme (et peut-être un moyen de fuir). Plus largement, *Mustang* s'inscrit dans une longue histoire d'un genre à part entière, le « film de la jeune fille », tout aussi codifié qu'un autre : la pureté comme obsession, le scandale du corps sexué, la chambre comme espace mental où la jeune fille renferme ses secrets, l'examen médical comme moyen d'ausculter ce grand corps à cheval entre l'enfance et l'âge adulte. Enfermer les jeunes filles, contrôler leurs moindres faits et gestes, c'est tenter vainement de répondre à cette question obsédante, qui rend certains adultes fous : à quoi peuvent-elles bien rêver ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15 Alien par Hélène Frappat**

« *Alien*, film-monstre qui englobe toutes les parties de cet organisme-série, s'ouvre sur l'histoire qu'une mère raconte à son petit garçon. Des cauchemars que ce conte du soir engendre, va naître la première synthèse (officiellement du moins) entre deux genres aux contenus et à la forme ontologiquement distincts : film d'horreur et film d'espace. Comment Ridley Scott et son équipe — *Alien* est moins un film d'auteur qu'une œuvre collective — ont-ils hybridé ces deux genres, afin de déplacer des frontières cinématographiques et existentielles ? »

## VENDREDI 11 OCTOBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30 - 12h45 Laura et le film noir par Marc Cerisuelo**

« Premier chef-d'œuvre d'Otto Preminger, un des plus célèbres Viennois de Hollywood avec Billy Wilder, *Laura* (1944) fait aussi partie de la cohorte de nouveaux films criminels américains qui débarquèrent en tir groupé à l'après-guerre, et que la critique française, particulièrement inspirée en cette occasion, regroupa en un genre baptisé pour l'éternité et dans toutes les langues (y compris l'anglaise!) du nom de *film noir*. Le premier temps de la formation sera consacré à l'analyse de l'émergence de cette appellation, à l'examen de son bien-fondé, à composantes littéraires, narratives, visuelles et esthétiques du genre, à son époque classique mais aussi plus tardive, voire contemporaine. Cependant, *Laura* ne saurait simplement apparaître comme un échantillon « du genre » ; par son inspiration, son écriture, son interprétation et surtout sa réalisation, le film inspire d'autres rapprochements et surtout une attention précise et rigoureuse : l'auteur Preminger s'impose par « quelque mystère qui échappe au scénario » et que la tradition critique française (encore elle !) a appelé *mise en scène*. »

**14h15 - 16h45 Les combattants par Stratis Vouyoucas**

« Tout semble a priori opposer Arnaud et Madeleine. Indécis, velléitaire, doux comme un agneau, le jeune homme semble n'avoir guère de prise sur son avenir : il travaillera avec son frère pour l'entreprise familiale que leur a léguée leur père. Sorte de Rocky Balboa des Landes, Madeleine mange des poissons crus, s'entraîne à plonger un sac plein de briques sur le dos et terrasse le jeune homme lors d'un combat d'entraînement. Les codes du masculin et du féminin sont définitivement brouillés. Intrigué, puis attiré par la jeune fille, Arnaud se laissera embarquer dans son obsession à elle : apprendre la survie pour être prête à affronter l'imminente fin du monde. Mais en entrant dans le rêve de Madeleine (dans le film que, littéralement, elle se fait), il en perturbe le fil et en modifie les fins : de l'entraînement solitaire à la survie, elle se laissera embarquer vers l'apprentissage de la vie (à deux). Le film, dès lors, se laissera guider d'un genre à l'autre, au gré de l'imaginaire de ses personnages : de la comédie sociale au film catastrophe en passant par le film de bidasses et la robinsonnade. *Les combattants* se libère du carcan sociologique du "film-sur-la-jeunesse-inquiète-de-l'avenir-qu'on-lui-prépare" et du programme attendu de la comédie romantique pour partir à l'aventure avec ses héros. »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

# 14 - 15 OCTOBRE 2019

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil  
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

### LUNDI 14 OCTOBRE

- 9h00** Émargement, accueil petit déjeuner
- 9h30** Présentation de la formation
- 9h45 - 11h45** *L'île au trésor* par Camille Bui
- « *L'île au trésor* déroule la chronique documentaire d'un été à la base de loisirs de Cergy-Pontoise, petit monde métonymique où chacun cherche sa liberté. Mais, plus qu'une observation sociologique des parcours buissonniers des enfants, des séductions adolescentes ou du repos des adultes, Guillaume Brac fait du tournage une expérience partagée, où les jeux des vacanciers rencontrent les jeux sensibles du cinéma. À chaque rencontre, la mise en scène invente une forme à même de saisir la vitalité de celles et ceux qui deviennent, le temps d'une journée ou d'une heure, personnage d'un film espiègle, poétique ou mélancolique. Grâce à ce dispositif ouvert, *L'île au trésor* fait confluer le cinéma de fiction d'Éric Rohmer ou de Hong Sang-soo et la tradition sociale du documentaire, des premières symphonies urbaines au cinéma direct contemporain. Et de cet alliage naît un film léger, ludique, mais non moins en prise avec les enjeux de notre époque. »
- 13h00 - 15h00** *Mustang* par Murielle Joudet
- « *Mustang*, c'est d'abord l'histoire d'un titre mystérieux, qui peut à la fois renvoyer au cheval sauvage et impétueux, ou au mythique modèle de voiture et, par là, au road-movie. Car le road-movie est là, logé dans les têtes chevelues de ces cinq sœurs qui, comme toutes les « gamines », rêvent de s'enfuir, de rejoindre ce lieu qui se trouve quelque part au-delà de l'arc-en-ciel - ici Istanbul. Il y a dans le film de Deniz Gamze Ergüven, d'un côté le désir d'une restitution réaliste qui nous parlerait d'une partie de la Turquie contemporaine figée dans un puritanisme dont les jeunes femmes sont les premières victimes. De l'autre, le désir d'enrouler ce commentaire dans les atours du conte de fées : les cinq sœurs telles une Raiponce à cinq têtes enfermée dans son donjon et dont les longues chevelures s'épanouissent telles une provocation, une arme contre l'obscurantisme (et peut-être un moyen de fuir). Plus largement, *Mustang* s'inscrit dans une longue histoire d'un genre à part entière, le « film de la jeune fille », tout aussi codifié qu'un autre : la pureté comme obsession, le scandale du corps sexué, la chambre comme espace mental où la jeune fille renferme ses secrets, l'examen médical comme moyen d'ausculter ce grand corps à cheval entre l'enfance et l'âge adulte. Enfermer les jeunes filles, contrôler leurs moindres faits et gestes, c'est tenter vainement de répondre à cette question obsédante, qui rend certains adultes fous : à quoi peuvent-elles bien rêver ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15 Les combattants par Stratis Vouyoucas**

« Tout semble a priori opposer Arnaud et Madeleine. Indécis, velléitaire, doux comme un agneau, le jeune homme semble n'avoir guère de prise sur son avenir : il travaillera avec son frère pour l'entreprise familiale que leur a léguée leur père. Sorte de Rocky Balboa des Landes, Madeleine mange des poissons crus, s'entraîne à plonger un sac plein de briques sur le dos et terrasse le jeune homme lors d'un combat d'entraînement. Les codes du masculin et du féminin sont définitivement brouillés. Intrigué, puis attiré par la jeune fille, Arnaud se laissera embarquer dans son obsession à elle : apprendre la survie pour être prête à affronter l'imminente fin du monde. Mais en entrant dans le rêve de Madeleine (dans le film que, littéralement, elle se fait), il en perturbe le fil et en modifie les fins : de l'entraînement solitaire à la survie, elle se laissera embarquer vers l'apprentissage de la vie (à deux). Le film, dès lors, se laissera guider d'un genre à l'autre, au gré de l'imaginaire de ses personnages : de la comédie sociale au film catastrophe en passant par le film de bidasses et la robinsonnade. *Les combattants* se libère du carcan sociologique du "film-sur-la-jeunesse-inquiète-de-l'avenir-qu'on-lui-prépare" et du programme attendu de la comédie romantique pour partir à l'aventure avec ses héros. »

## MARDI 15 OCTOBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30 - 12h45 Laura et le film noir par Marc Cerisuelo**

« Premier chef-d'œuvre d'Otto Preminger, un des plus célèbres Viennois de Hollywood avec Billy Wilder, *Laura* (1944) fait aussi partie de la cohorte de nouveaux films criminels américains qui débarquèrent en tir groupé à l'après-guerre, et que la critique française, particulièrement inspirée en cette occasion, regroupa en un genre baptisé pour l'éternité et dans toutes les langues (y compris l'anglaise!) du nom de *film noir*. Le premier temps de la formation sera consacré à l'analyse de l'émergence de cette appellation, à l'examen de son bien-fondé, à composantes littéraires, narratives, visuelles et esthétiques du genre, à son époque classique mais aussi plus tardive, voire contemporaine. Cependant, *Laura* ne saurait simplement apparaître comme un éclatant « échantillon » du genre ; par son inspiration, son écriture, son interprétation et surtout sa réalisation, le film inspire d'autres rapprochements et surtout une attention précise et rigoureuse : l'auteur Preminger s'impose par « quelque mystère qui échappe au scénario » et que la tradition critique française (encore elle !) a appelé *mise en scène*. »

**14h15 - 16h45 Alien par Hélène Frappat**

« *Alien*, film-monstre qui englobe toutes les parties de cet organisme-série, s'ouvre sur l'histoire qu'une mère raconte à son petit garçon. Des cauchemars que ce conte du soir engendre, va naître la première synthèse (officiellement du moins) entre deux genres aux contenus et à la forme ontologiquement distincts : film d'horreur et film d'espace. Comment Ridley Scott et son équipe — *Alien* est moins un film d'auteur qu'une œuvre collective — ont-ils hybridé ces deux genres, afin de déplacer des frontières cinématographiques et existentielles ? »



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

# 17 - 18 OCTOBRE 2019

Cinéma Le Méliès – 12 Place Jean Jaurès 93100 Montreuil  
Métro L9 / Station Mairie de Montreuil / Sortie Place Jean Jaurès

### JEUDI 17 OCTOBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30** Présentation de la formation

**9h45 - 11h45** *L'île au trésor* par Camille Bui

« *L'île au trésor* déroule la chronique documentaire d'un été à la base de loisirs de Cergy-Pontoise, petit monde métonymique où chacun cherche sa liberté. Mais, plus qu'une observation sociologique des parcours buissonniers des enfants, des séductions adolescentes ou du repos des adultes, Guillaume Brac fait du tournage une expérience partagée, où les jeux des vacanciers rencontrent les jeux sensibles du cinéma. À chaque rencontre, la mise en scène invente une forme à même de saisir la vitalité de celles et ceux qui deviennent, le temps d'une journée ou d'une heure, personnage d'un film espiègle, poétique ou mélancolique. Grâce à ce dispositif ouvert, *L'île au trésor* fait confluer le cinéma de fiction d'Éric Rohmer ou de Hong Sang-soo et la tradition sociale du documentaire, des premières symphonies urbaines au cinéma direct contemporain. Et de cet alliage naît un film léger, ludique, mais non moins en prise avec les enjeux de notre époque. »

**13h00 - 15h00** *Mustang* par Murielle Joudet

« *Mustang*, c'est d'abord l'histoire d'un titre mystérieux, qui peut à la fois renvoyer au cheval sauvage et impétueux, ou au mythique modèle de voiture et, par là, au road-movie. Car le road-movie est là, logé dans les têtes chevelues de ces cinq sœurs qui, comme toutes les « gamines », rêvent de s'enfuir, de rejoindre ce lieu qui se trouve quelque part au-delà de l'arc-en-ciel - ici Istanbul. Il y a dans le film de Deniz Gamze Ergüven, d'un côté le désir d'une restitution réaliste qui nous parlerait d'une partie de la Turquie contemporaine figée dans un puritanisme dont les jeunes femmes sont les premières victimes. De l'autre, le désir d'enrouler ce commentaire dans les atours du conte de fées : les cinq sœurs telles une Raiponce à cinq têtes enfermée dans son donjon et dont les longues chevelures s'épa nouissent telles une provocation, une arme contre l'obscurantisme (et peut-être un moyen de fuir). Plus largement, *Mustang* s'inscrit dans une longue histoire d'un genre à part entière, le « film de la jeune fille », tout aussi codifié qu'un autre : la pureté comme obsession, le scandale du corps sexué, la chambre comme espace mental où la jeune fille renferme ses secrets, l'examen médical comme moyen d'ausculter ce grand corps à cheval entre l'enfance et l'âge adulte. Enfermer les jeunes filles, contrôler leurs moindres faits et gestes, c'est tenter vainement de répondre à cette question obsédante, qui rend certains adultes fous : à quoi peuvent-elles bien rêver ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15 Les combattants par Stratis Vouyoucas**

« Tout semble a priori opposer Arnaud et Madeleine. Indécis, velléitaire, doux comme un agneau, le jeune homme semble n'avoir guère de prise sur son avenir : il travaillera avec son frère pour l'entreprise familiale que leur a léguée leur père. Sorte de Rocky Balboa des Landes, Madeleine mange des poissons crus, s'entraîne à plonger un sac plein de briques sur le dos et terrasse le jeune homme lors d'un combat d'entraînement. Les codes du masculin et du féminin sont définitivement brouillés. Intrigué, puis attiré par la jeune fille, Arnaud se laissera embarquer dans son obsession à elle : apprendre la survie pour être prête à affronter l'imminente fin du monde. Mais en entrant dans le rêve de Madeleine (dans le film que, littéralement, elle se fait), il en perturbe le fil et en modifie les fins : de l'entraînement solitaire à la survie, elle se laissera embarquer vers l'apprentissage de la vie (à deux). Le film, dès lors, se laissera guider d'un genre à l'autre, au gré de l'imaginaire de ses personnages : de la comédie sociale au film catastrophe en passant par le film de bidasses et la robinsonnade. *Les combattants* se libère du carcan sociologique du "film-sur-la jeunesse-inquiète-de-l'avenir-qu'on-lui-prépare" et du programme attendu de la comédie romantique pour partir à l'aventure avec ses héros. »

## VENDREDI 18 OCTOBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30 - 12h45 Laura et le film noir par Marc Cerisuelo**

« Premier chef-d'œuvre d'Otto Preminger, un des plus célèbres Viennois de Hollywood avec Billy Wilder, *Laura* (1944) fait aussi partie de la cohorte de nouveaux films criminels américains qui débarquèrent en tir groupé à l'après-guerre, et que la critique française, particulièrement inspirée en cette occasion, regroupa en un genre baptisé pour l'éternité et dans toutes les langues (y compris l'anglaise!) du nom de *film noir*. Le premier temps de la formation sera consacré à l'analyse de l'émergence de cette appellation, à l'examen de son bien-fondé, à composantes littéraires, narratives, visuelles et esthétiques du genre, à son époque classique mais aussi plus tardive, voire contemporaine. Cependant, *Laura* ne saurait simplement apparaître comme un éclatant « échantillon » du genre ; par son inspiration, son écriture, son interprétation et surtout sa réalisation, le film inspire d'autres rapprochements et surtout une attention précise et rigoureuse : l'auteur Preminger s'impose par « quelque mystère qui échappe au scénario » et que la tradition critique française (encore elle !) a appelé *mise en scène*. »

**14h15 - 16h45 Alien par Hélène Frappat**

« *Alien*, film-monstre qui englobe toutes les parties de cet organisme-série, s'ouvre sur l'histoire qu'une mère raconte à son petit garçon. Des cauchemars que ce conte du soir engendre, va naître la première synthèse (officiellement du moins) entre deux genres aux contenus et à la forme ontologiquement distincts : film d'horreur et film d'espace. Comment Ridley Scott et son équipe — *Alien* est moins un film d'auteur qu'une œuvre collective — ont-ils hybridé ces deux genres, afin de déplacer des frontières cinématographiques et existentielles ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE CRÉTEIL, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

### 4 - 5 NOVEMBRE 2019

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil  
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

#### LUNDI 4 NOVEMBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30** Présentation de la formation

**9h45 - 11h45** *L'île au trésor* par Camille Bui

« *L'île au trésor* déroule la chronique documentaire d'un été à la base de loisirs de Cergy-Pontoise, petit monde métonymique où chacun cherche sa liberté. Mais, plus qu'une observation sociologique des parcours buissonniers des enfants, des séductions adolescentes ou du repos des adultes, Guillaume Brac fait du tournage une expérience partagée, où les jeux des vacanciers rencontrent les jeux sensibles du cinéma. À chaque rencontre, la mise en scène invente une forme à même de saisir la vitalité de celles et ceux qui deviennent, le temps d'une journée ou d'une heure, personnage d'un film espiègle, poétique ou mélancolique. Grâce à ce dispositif ouvert, *L'île au trésor* fait confluer le cinéma de fiction d'Éric Rohmer ou de Hong Sang-soo et la tradition sociale du documentaire, des premières symphonies urbaines au cinéma direct contemporain. Et de cet alliage naît un film léger, ludique, mais non moins en prise avec les enjeux de notre époque. »

**13h00 - 15h00** *Mustang* par Murielle Joudet

« *Mustang*, c'est d'abord l'histoire d'un titre mystérieux, qui peut à la fois renvoyer au cheval sauvage et impétueux, ou au mythique modèle de voiture et, par là, au road-movie. Car le road-movie est là, logé dans les têtes chevelues de ces cinq sœurs qui, comme toutes les « gamines », rêvent de s'enfuir, de rejoindre ce lieu qui se trouve quelque part au-delà de l'arc-en-ciel - ici Istanbul. Il y a dans le film de Deniz Gamze Ergüven, d'un côté le désir d'une restitution réaliste qui nous parlerait d'une partie de la Turquie contemporaine figée dans un puritanisme dont les jeunes femmes sont les premières victimes. De l'autre, le désir d'enrouler ce commentaire dans les atours du conte de fées : les cinq sœurs telles une Raiponce à cinq têtes enfermée dans son donjon et dont les longues chevelures s'épanouissent telles une provocation, une arme contre l'obscurantisme (et peut-être un moyen de fuir). Plus largement, *Mustang* s'inscrit dans une longue histoire d'un genre à part entière, le « film de la jeune fille », tout aussi codifié qu'un autre : la pureté comme obsession, le scandale du corps sexué, la chambre comme espace mental où la jeune fille renferme ses secrets, l'examen médical comme moyen d'ausculter ce grand corps à cheval entre l'enfance et l'âge adulte. Enfermer les jeunes filles, contrôler leurs moindres faits et gestes, c'est tenter vainement de répondre à cette question obsédante, qui rend certains adultes fous : à quoi peuvent-elles bien rêver ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15 Les combattants par Stratis Vouyoucas**

« Tout semble a priori opposer Arnaud et Madeleine. Indécis, velléitaire, doux comme un agneau, le jeune homme semble n'avoir guère de prise sur son avenir : il travaillera avec son frère pour l'entreprise familiale que leur a léguée leur père. Sorte de Rocky Balboa des Landes, Madeleine mange des poissons crus, s'entraîne à plonger un sac plein de briques sur le dos et terrasse le jeune homme lors d'un combat d'entraînement. Les codes du masculin et du féminin sont définitivement brouillés. Intrigué, puis attiré par la jeune fille, Arnaud se laissera embarquer dans son obsession à elle : apprendre la survie pour être prête à affronter l'imminente fin du monde. Mais en entrant dans le rêve de Madeleine (dans le film que, littéralement, elle se fait), il en perturbe le fil et en modifie les fins : de l'entraînement solitaire à la survie, elle se laissera embarquer vers l'apprentissage de la vie (à deux). Le film, dès lors, se laissera guider d'un genre à l'autre, au gré de l'imaginaire de ses personnages : de la comédie sociale au film catastrophe en passant par le film de bidasses et la robinsonnade. *Les combattants* se libère du carcan sociologique du "film-sur-la-jeunesse-inquiète-de-l'avenir-qu'on-lui-prépare" et du programme attendu de la comédie romantique pour partir à l'aventure avec ses héros. »

**MARDI 5 NOVEMBRE****9h00** Émargement, accueil petit déjeuner**9h30** Présentation de la formation**9h30 - 12h45 Laura et le film noir par Marc Cerisuelo**

« Premier chef-d'œuvre d'Otto Preminger, un des plus célèbres Viennois de Hollywood avec Billy Wilder, *Laura* (1944) fait aussi partie de la cohorte de nouveaux films criminels américains qui débarquèrent en tir groupé à l'après-guerre, et que la critique française, particulièrement inspirée en cette occasion, regroupa en un genre baptisé pour l'éternité et dans toutes les langues (y compris l'anglaise!) du nom de *film noir*. Le premier temps de la formation sera consacré à l'analyse de l'émergence de cette appellation, à l'examen de son bien-fondé, à composantes littéraires, narratives, visuelles et esthétiques du genre, à son époque classique mais aussi plus tardive, voire contemporaine. Cependant, *Laura* ne saurait simplement apparaître comme un éclatant « échantillon » du genre ; par son inspiration, son écriture, son interprétation et surtout sa réalisation, le film inspire d'autres rapprochements et surtout une attention précise et rigoureuse : l'auteur Preminger s'impose par « quelque mystère qui échappe au scénario » et que la tradition critique française (encore elle !) a appelé *mise en scène*. »

**14h15 - 16h45 Alien par Hélène Frappat**

« *Alien*, film-monstre qui englobe toutes les parties de cet organisme-série, s'ouvre sur l'histoire qu'une mère raconte à son petit garçon. Des cauchemars que ce conte du soir engendre, va naître la première synthèse (officiellement du moins) entre deux genres aux contenus et à la forme ontologiquement distincts : film d'horreur et film d'espace. Comment Ridley Scott et son équipe — *Alien* est moins un film d'auteur qu'une œuvre collective — ont-ils hybridé ces deux genres, afin de déplacer des frontières cinématographiques et existentielles ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles



LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

### 7 - 8 NOVEMBRE 2019

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil  
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

#### JEUDI 7 NOVEMBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30** Présentation de la formation

**9h45 - 11h45** *L'île au trésor* par Camille Bui

« *L'île au trésor* déroule la chronique documentaire d'un été à la base de loisirs de Cergy-Pontoise, petit monde métonymique où chacun cherche sa liberté. Mais, plus qu'une observation sociologique des parcours buissonniers des enfants, des séductions adolescentes ou du repos des adultes, Guillaume Brac fait du tournage une expérience partagée, où les jeux des vacanciers rencontrent les jeux sensibles du cinéma. À chaque rencontre, la mise en scène invente une forme à même de saisir la vitalité de celles et ceux qui deviennent, le temps d'une journée ou d'une heure, personnage d'un film espiègle, poétique ou mélancolique. Grâce à ce dispositif ouvert, *L'île au trésor* fait confluer le cinéma de fiction d'Éric Rohmer ou de Hong Sang-soo et la tradition sociale du documentaire, des premières symphonies urbaines au cinéma direct contemporain. Et de cet alliage naît un film léger, ludique, mais non moins en prise avec les enjeux de notre époque. »

**13h00 - 15h00** *Mustang* par Murielle Joudet

« *Mustang*, c'est d'abord l'histoire d'un titre mystérieux, qui peut à la fois renvoyer au cheval sauvage et impétueux, ou au mythique modèle de voiture et, par là, au road-movie. Car le road-movie est là, logé dans les têtes chevelues de ces cinq sœurs qui, comme toutes les « gamines », rêvent de s'enfuir, de rejoindre ce lieu qui se trouve quelque part au-delà de l'arc-en-ciel - ici Istanbul. Il y a dans le film de Deniz Gamze Ergüven, d'un côté le désir d'une restitution réaliste qui nous parlerait d'une partie de la Turquie contemporaine figée dans un puritanisme dont les jeunes femmes sont les premières victimes. De l'autre, le désir d'enrouler ce commentaire dans les atours du conte de fées : les cinq sœurs telles une Raiponce à cinq têtes enfermée dans son donjon et dont les longues chevelures s'épanouissent telles une provocation, une arme contre l'obscurantisme (et peut-être un moyen de fuir). Plus largement, *Mustang* s'inscrit dans une longue histoire d'un genre à part entière, le « film de la jeune fille », tout aussi codifié qu'un autre : la pureté comme obsession, le scandale du corps sexué, la chambre comme espace mental où la jeune fille renferme ses secrets, l'examen médical comme moyen d'ausculter ce grand corps à cheval entre l'enfance et l'âge adulte. Enfermer les jeunes filles, contrôler leurs moindres faits et gestes, c'est tenter vainement de répondre à cette question obsédante, qui rend certains adultes fous : à quoi peuvent-elles bien rêver ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15 Les combattants par Stratis Vouyoucas**

« Tout semble a priori opposer Arnaud et Madeleine. Indécis, velléitaire, doux comme un agneau, le jeune homme semble n'avoir guère de prise sur son avenir : il travaillera avec son frère pour l'entreprise familiale que leur a léguée leur père. Sorte de Rocky Balboa des Landes, Madeleine mange des poissons crus, s'entraîne à plonger un sac plein de briques sur le dos et terrasse le jeune homme lors d'un combat d'entraînement. Les codes du masculin et du féminin sont définitivement brouillés. Intrigué, puis attiré par la jeune fille, Arnaud se laissera embarquer dans son obsession à elle : apprendre la survie pour être prête à affronter l'imminente fin du monde. Mais en entrant dans le rêve de Madeleine (dans le film que, littéralement, elle se fait), il en perturbe le fil et en modifie les fins : de l'entraînement solitaire à la survie, elle se laissera embarquer vers l'apprentissage de la vie (à deux). Le film, dès lors, se laissera guider d'un genre à l'autre, au gré de l'imaginaire de ses personnages : de la comédie sociale au film catastrophe en passant par le film de bidasses et la robinsonnade. *Les combattants* se libère du carcan sociologique du "film-sur-la-jeunesse-inquiète-de-l'avenir-qu'on-lui-prépare" et du programme attendu de la comédie romantique pour partir à l'aventure avec ses héros. »

## VENDREDI 8 NOVEMBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30 - 12h45 Laura et le film noir par Marc Cerisuelo**

« Premier chef-d'œuvre d'Otto Preminger, un des plus célèbres Viennois de Hollywood avec Billy Wilder, *Laura* (1944) fait aussi partie de la cohorte de nouveaux films criminels américains qui débarquèrent en tir groupé à l'après-guerre, et que la critique française, particulièrement inspirée en cette occasion, regroupa en un genre baptisé pour l'éternité et dans toutes les langues (y compris l'anglaise!) du nom de *film noir*. Le premier temps de la formation sera consacré à l'analyse de l'émergence de cette appellation, à l'examen de son bien-fondé, à composantes littéraires, narratives, visuelles et esthétiques du genre, à son époque classique mais aussi plus tardive, voire contemporaine. Cependant, *Laura* ne saurait simplement apparaître comme un éclatant « échantillon » du genre ; par son inspiration, son écriture, son interprétation et surtout sa réalisation, le film inspire d'autres rapprochements et surtout une attention précise et rigoureuse : l'auteur Preminger s'impose par « quelque mystère qui échappe au scénario » et que la tradition critique française (encore elle !) a appelé *mise en scène*. »

**14h15 - 16h45 Alien par Hélène Frappat**

« *Alien*, film-monstre qui englobe toutes les parties de cet organisme-série, s'ouvre sur l'histoire qu'une mère raconte à son petit garçon. Des cauchemars que ce conte du soir engendre, va naître la première synthèse (officiellement du moins) entre deux genres aux contenus et à la forme ontologiquement distincts : film d'horreur et film d'espace. Comment Ridley Scott et son équipe — *Alien* est moins un film d'auteur qu'une œuvre collective — ont-ils hybridé ces deux genres, afin de déplacer des frontières cinématographiques et existentielles ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## STAGE DE FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE DE VERSAILLES, DES FORMATEURS DE CFA ET DES SALLES DE CINÉMA PARTENAIRES DU DISPOSITIF

# 14 - 15 NOVEMBRE 2019

Espace Jean Vilar – 1 rue Paul Signac 94110 Arcueil  
RER B / Station Arcueil-Cachan / Sortie 1 rue du Docteur Gosselin

### JEUDI 14 NOVEMBRE

- 9h00** Émargement, accueil petit déjeuner
- 9h30** Présentation de la formation
- 9h45 - 11h45** *L'île au trésor* par Camille Bui
- « *L'île au trésor* déroule la chronique documentaire d'un été à la base de loisirs de Cergy-Pontoise, petit monde métonymique où chacun cherche sa liberté. Mais, plus qu'une observation sociologique des parcours buissonniers des enfants, des séductions adolescentes ou du repos des adultes, Guillaume Brac fait du tournage une expérience partagée, où les jeux des vacanciers rencontrent les jeux sensibles du cinéma. À chaque rencontre, la mise en scène invente une forme à même de saisir la vitalité de celles et ceux qui deviennent, le temps d'une journée ou d'une heure, personnage d'un film espiègle, poétique ou mélancolique. Grâce à ce dispositif ouvert, *L'île au trésor* fait confluer le cinéma de fiction d'Éric Rohmer ou de Hong Sang-soo et la tradition sociale du documentaire, des premières symphonies urbaines au cinéma direct contemporain. Et de cet alliage naît un film léger, ludique, mais non moins en prise avec les enjeux de notre époque. »
- 13h00 - 15h00** *Mustang* par Murielle Joudet
- « *Mustang*, c'est d'abord l'histoire d'un titre mystérieux, qui peut à la fois renvoyer au cheval sauvage et impétueux, ou au mythique modèle de voiture et, par là, au road-movie. Car le road-movie est là, logé dans les têtes chevelues de ces cinq sœurs qui, comme toutes les « gamines », rêvent de s'enfuir, de rejoindre ce lieu qui se trouve quelque part au-delà de l'arc-en-ciel - ici Istanbul. Il y a dans le film de Deniz Gamze Ergüven, d'un côté le désir d'une restitution réaliste qui nous parlerait d'une partie de la Turquie contemporaine figée dans un puritanisme dont les jeunes femmes sont les premières victimes. De l'autre, le désir d'enrouler ce commentaire dans les atours du conte de fées : les cinq sœurs telles une Raiponce à cinq têtes enfermée dans son donjon et dont les longues chevelures s'épanouissent telles une provocation, une arme contre l'obscurantisme (et peut-être un moyen de fuir). Plus largement, *Mustang* s'inscrit dans une longue histoire d'un genre à part entière, le « film de la jeune fille », tout aussi codifié qu'un autre : la pureté comme obsession, le scandale du corps sexué, la chambre comme espace mental où la jeune fille renferme ses secrets, l'examen médical comme moyen d'ausculter ce grand corps à cheval entre l'enfance et l'âge adulte. Enfermer les jeunes filles, contrôler leurs moindres faits et gestes, c'est tenter vainement de répondre à cette question obsédante, qui rend certains adultes fous : à quoi peuvent-elles bien rêver ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA

**15h15 - 17h15 Les combattants par Stratis Vouyoucas**

« Tout semble a priori opposer Arnaud et Madeleine. Indécis, velléitaire, doux comme un agneau, le jeune homme semble n'avoir guère de prise sur son avenir : il travaillera avec son frère pour l'entreprise familiale que leur a léguée leur père. Sorte de Rocky Balboa des Landes, Madeleine mange des poissons crus, s'entraîne à plonger un sac plein de briques sur le dos et terrasse le jeune homme lors d'un combat d'entraînement. Les codes du masculin et du féminin sont définitivement brouillés. Intrigué, puis attiré par la jeune fille, Arnaud se laissera embarquer dans son obsession à elle : apprendre la survie pour être prête à affronter l'imminente fin du monde. Mais en entrant dans le rêve de Madeleine (dans le film que, littéralement, elle se fait), il en perturbe le fil et en modifie les fins : de l'entraînement solitaire à la survie, elle se laissera embarquer vers l'apprentissage de la vie (à deux). Le film, dès lors, se laissera guider d'un genre à l'autre, au gré de l'imaginaire de ses personnages : de la comédie sociale au film catastrophe en passant par le film de bidasses et la robinsonnade. *Les combattants* se libère du carcan sociologique du "film-sur-la-jeunesse-inquiète-de-l'avenir-qu'on-lui-prépare" et du programme attendu de la comédie romantique pour partir à l'aventure avec ses héros. »

## VENDREDI 15 NOVEMBRE

**9h00** Émargement, accueil petit déjeuner

**9h30 - 12h45 Laura et le film noir par Marc Cerisuelo**

« Premier chef-d'œuvre d'Otto Preminger, un des plus célèbres Viennois de Hollywood avec Billy Wilder, *Laura* (1944) fait aussi partie de la cohorte de nouveaux films criminels américains qui débarquèrent en tir groupé à l'après-guerre, et que la critique française, particulièrement inspirée en cette occasion, regroupa en un genre baptisé pour l'éternité et dans toutes les langues (y compris l'anglaise!) du nom de *film noir*. Le premier temps de la formation sera consacré à l'analyse de l'émergence de cette appellation, à l'examen de son bien-fondé, à composantes littéraires, narratives, visuelles et esthétiques du genre, à son époque classique mais aussi plus tardive, voire contemporaine. Cependant, *Laura* ne saurait simplement apparaître comme un éclatant « échantillon » du genre ; par son inspiration, son écriture, son interprétation et surtout sa réalisation, le film inspire d'autres rapprochements et surtout une attention précise et rigoureuse : l'auteur Preminger s'impose par « quelque mystère qui échappe au scénario » et que la tradition critique française (encore elle !) a appelé *mise en scène*. »

**14h15 - 16h45 Alien par Hélène Frappat**

« *Alien*, film-monstre qui englobe toutes les parties de cet organisme-série, s'ouvre sur l'histoire qu'une mère raconte à son petit garçon. Des cauchemars que ce conte du soir engendre, va naître la première synthèse (officiellement du moins) entre deux genres aux contenus et à la forme ontologiquement distincts : film d'horreur et film d'espace. Comment Ridley Scott et son équipe — *Alien* est moins un film d'auteur qu'une œuvre collective — ont-ils hybridé ces deux genres, afin de déplacer des frontières cinématographiques et existentielles ? »



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



## FORMATION À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS DES ACADEMIES DE CRÉTEIL / VERSAILLES ET DES SALLES DE CINEMA

### 27 - 28 janvier 2020

Cinéma Le Luxy - 77 avenue Georges Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine  
RER C Ivry-sur-Seine ou Métro ligne 7 Mairie d'Ivry

### Lundi 27 janvier 2020

**9h00** Accueil des participants et petit déjeuner

**9h30** Présentation du stage de formation

**9h45 - 12h45** **Projection en avant-première de *À cœur battant* de Keren Ben Rafael**

(90 minutes, sortie en salles avril 2020, Condor Distribution)

Scénario : Élise Benroubi et Keren Ben Rafael

Avec : Judith Chemla, Arieh Worthalter, Lenny Dahan, Noémie Lvovsky, Bastien Bouillon

Synopsis : Au début, ils font l'amour même s'ils ne sont pas dans le même pays. Le temps passe et la sur-communication tue leur intimité. À la fin, ils tombent amoureux pour la première fois.

**En présence de : la réalisatrice Keren Ben Rafael, l'actrice Judith Chemla, la scénariste Elise Benroubi et la productrice Delphine Benroubi (Palikao Films) pour une rencontre à l'issue de la projection.**

**14h15 - 16h30** **Isabelle Huppert par Murielle Joudet**

À partir de quelques extraits choisis dans sa filmographie, Murielle Joudet présentera son essai consacré à l'actrice : *Isabelle Huppert, Vivre ne nous regarde pas*, paru en juin 2018 aux éditions Capricci.

En voici la 4<sup>ème</sup> de couverture :

« C'est l'histoire d'une actrice qui a toujours témoigné d'un goût prononcé pour le désastre et la catastrophe. Pour les héroïnes qu'elle incarne, cette catastrophe emprunte plusieurs noms : mari, enfant, France, amour, famille, réalité. Leurs moyens d'y répondre s'appellent masochisme, rêve, travail, perversion, poison, sévérité, humour, absence, folie.

*Violette Nozière, Madame Bovary, La Pianiste* ou encore *Elle* : à travers ses plus grands rôles, Isabelle Huppert n'a cessé de livrer une bataille fictionnelle aux versions étriquées de la vie et de la féminité pour leur préférer la quête d'un idéal impossible, l'élan tragique et une forme salvatrice de monstruosité. À l'image d'un bonheur trop conventionnel, elle a toujours su opposer ce que l'on a appelé sa « plénitude malheureuse ».



association des cinémas de recherche d'île-de-france

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA



Mardi 28 janvier 2020

- 9h00** Accueil des participants et petit déjeuner
- 9h30** Présentation de la journée
- Journée construite en partenariat avec le **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir**, association dont les missions sont la promotion, la conservation et la diffusion de la mémoire audiovisuelle des droits, des luttes et de la création des femmes et la sensibilisation aux stéréotypes liés au genre par le biais de l'éducation à l'image. Ce patrimoine audiovisuel constitue une mosaïque de trajectoires et de réflexions où chaque film, chaque vidéo a sa place dans le passage d'un moment à un autre de l'histoire des femmes depuis près de quarante ans.
- Nicole Fernandez Ferrer et Lætitia Puertas du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir accompagneront l'ensemble de la journée.**
- 9h45 - 12h45** **Projection de *Sois belle et tais-toi* de Delphine Seyrig**  
(115 minutes, tourné en 1976 et sorti en 1981)  
Composé d'une vingtaine d'entretiens entre la réalisatrice et des actrices françaises, anglaises et américaines. Ces témoignages documentent la place que les comédiennes interviewées déclarent devoir tenir dans leur vie professionnelle.  
Avec notamment :  
Juliet Berto, Marie Dubois, Louise Fletcher, Jane Fonda, Shirley MacLaine, Maria Schneider, Barbara Steele, Anne Wiazemsky  
Le film sera présenté et suivi d'une discussion.
- 14h15 - 17h00** « **COMBATTANT-E-S** »  
Projection d'extraits et de films issus du catalogue du Centre Simone de Beauvoir : des vidéos féministes des années 70 à 90, courts métrages documentaires et vidéo-art reliant les batailles intimes aux enjeux de luttes collectives, suivie d'un échange.



association des cinémas de recherche d'Île-de-France

L'ACRIF est la coordination régionale *Lycées et apprentis au cinéma* en Île-de-France en groupement conjoint avec les CIP avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles







---

ANNEXE 4

---

Propositions  
d'accompagnement  
culturel des élèves

---

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIE DE PARIS



*Lycéens et Apprentis  
au Cinéma*

**Accompagnement  
culturel 2019/2020**

*Île-de-France - Académie  
de Paris*



Les propositions d'accompagnement  
culturel 2019/2020



**En classe**

**Interventions en classe sur les films**

Les projections peuvent être suivies de l'intervention d'un.e professionnel.le en classe. Cette rencontre sera l'occasion d'un retour sur le film vu quelques jours auparavant par les élèves. Elle permettra de répondre à leurs interrogations, de leur apporter des pistes de réflexion en mettant à profit leur expérience de spectateur.

**Ateliers**

**Atelier Initiation à la critique de cinéma - Semaine de la Critique**  
Après la découverte d'un film en salle, une classe participe à un atelier d'écriture critique animé par deux critiques de cinéma.

**Atelier "Rewind ! Du photogramme au scénario" par Elvire Muñoz**

En se basant sur une série de photogrammes tirés d'un film, les élèves écriront leur propre histoire, sous la forme d'un scénario, d'un synopsis ou d'un storyboard.

**Atelier L'extraterrestre au cinéma par Juliette Goffart**

Une intervention participative sur l'extraterrestre au cinéma pour approfondir l'approche d'*Alien, le huitième passager*.

**Atelier Rire et dessiner de tout : la liberté d'expression est-elle en danger ? par Mykaïa**

Une rencontre avec Mykaïa, dessinateur de presse. Le but : échanger, libérer la parole, permettre de s'interroger sur les enjeux de la liberté d'expression sous toutes ses formes en faisant des liens avec le cinéma et les films au programme.



**En salle**

**Présentations en salle**

Chaque séance de *Lycéens et Apprentis au Cinéma* est précédée d'une présentation d'une durée de 15 minutes, assurée par un.e professionnel.le du cinéma. L'intervenant.e invite les élèves à aller à la rencontre de l'oeuvre afin d'établir des passerelles entre le film proposé et ceux qu'ils connaissent. Ces repères impliquent et préparent les élèves à l'écoute des informations et pistes de lecture qui leur sont livrées, pour les mettre sur la voie du spectateur.

**Séances spéciales**

**La Quinzaine des réalisateurs**

Assistez à la projection d'un film de la sélection de la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes, suivie d'une rencontre avec la réalisatrice ou le réalisateur.

**LaCinetek**

Rencontrez la réalisatrice Pascale Ferran à l'occasion d'une projection organisée en partenariat avec la plateforme de VOD LaCinetek.

**Festivals**

Un festival de cinéma est un moment de projections, de rencontres entre créateurs et publics auquel les élèves sont invités à participer, à travers la découverte de films inédits et de rétrospectives, souvent suivis de rencontres et d'échanges. Les élèves inscrits à *Lycéens et apprentis au cinéma* sont conviés à partir à la découverte des festivals d'Île-de-France.

Toutes ces propositions d'accompagnement culturel sont gratuites pour les lycées et CFA inscrits au dispositif *Lycéens et Apprentis au Cinéma* 2019/2020.  
**Sur inscription et dans la limite des places disponibles.**

## ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

### Ateliers

#### ► Atelier d'initiation à la critique de cinéma - Semaine de la Critique

**Date : Novembre 2019 - 1 journée de 10h à 17h30**

**Lieu : Une des salles des CIP et une salle du lycée ou CFA participant.**

La Semaine de la Critique est une section parallèle du Festival de Cannes qui se consacre à la découverte des nouveaux talents en présentant une sélection de premiers et second longs métrages. En plus de 50 ans d'existence, la Semaine de la Critique a révélé les premiers films de cinéastes tels que Jacques Audiard, Ken Loach, Wong Kar-Wai, Arnaud Desplechin ou Jeff Nichols. La Semaine de la Critique propose une journée d'apprentissage de la critique de cinéma à destination des participants à Lycéens et apprentis au cinéma. Cet atelier permet à une classe de s'essayer à l'écriture critique après avoir visionné un long métrage sélectionné à la Semaine de la Critique. Animé par deux critiques professionnels, il est organisé en collaboration avec les CIP.

**Déroulé de la journée :** Projection du film *J'ai perdu mon corps* (France, 1h21, 2019) de Jérémy Clapin dans une des salles des CIP et atelier d'initiation à l'écriture critique encadré par deux critiques professionnels.



*A Paris, Naoufel tombe amoureux de Gabrielle. Un peu plus loin dans la ville, une main coupée s'échappe d'un labo, bien décidée à retrouver son corps. S'engage alors une cavale vertigineuse à travers la ville, semée d'embûches et des souvenirs de sa vie jusqu'au terrible accident. Naoufel, la main, Gabrielle, tous trois retrouveront, d'une façon poétique et inattendue, le fil de leur histoire...*

#### ► Atelier pratique Rewind ! Du photogramme au scénario (2h - en classe)

En se basant sur une série de quelques photogrammes tirés d'un film au programme, les élèves écriront leur propre histoire, sous la forme, au choix, d'un scénario, d'un synopsis ou d'un storyboard.

On introduira les notions essentielles de la dramaturgie : protagoniste, antagoniste, enjeu, conflit, obstacles, climax et dénouement.

Par la suite, les élèves pourront comparer leurs créations originales avec le film en question.

Un atelier conçu et animé par **Elvire Muñoz**, scénariste.

#### ► Atelier théorique Les extraterrestres au cinéma (2h - en classe)

À partir d'une analyse d'*Alien* de Ridley Scott, il s'agira d'aborder avec les élèves les enjeux proprement cinématographiques du film d'extraterrestre : comment mettre en scène le monstre ? Comment convoquer l'image, le son, les effets spéciaux ? On verra que derrière les codes du genre de la science-fiction ou de l'horreur se dissimule souvent un sens social ou politique, véritable miroir des inquiétudes du présent. On élargira ensuite l'étude à d'autres manières de représenter l'extraterrestre, notamment chez Don Siegel ou encore Steven Spielberg, afin d'en mieux saisir la variété de formes et de significations jusqu'à aujourd'hui.

Un atelier conçu et animé par **Juliette Goffart**, critique et enseignante.

#### ► Atelier-rencontre Rire et dessiner de tout : la liberté d'expression est-elle en danger ? (2h - en classe)

Quatre ans après les attentats de janvier 2015 au siège de Charlie Hebdo, comment travaillent les dessinateurs de presse ? Ont-ils modifié leur pratique, doivent-ils s'auto-censurer ? Pouvons-nous encore rire et dessiner librement de tout ? Dessinateur de presse né à Tunis, MYKAÏA viendra débattre de ces questions, toujours très sensibles en France et dans le monde. Il nous présentera sa pratique personnelle, rappellera la définition du dessin de presse, la nécessité de l'humour et de la transgression dans une démocratie, mais interrogera aussi celle d'un cadre à la liberté d'expression, à la responsabilité de l'auteur, en faisant des liens avec le cinéma et la programmation de l'année, notamment le film *Mustang*. Le but : échanger, libérer la parole, permettre par un jeu de questions et réponses avec les élèves de s'interroger sur les enjeux profonds et vitaux de la liberté d'expression sous toutes ses formes.

Un atelier conçu et animé par **Mykaïa**, dessinateur de presse membre de l'association Cartooning for Peace.

#### Interventions en classe sur les films (2h - en classe)

Nous proposons aux enseignants des interventions en classe sur l'un ou plusieurs des films au programme, ou d'une thématique abordée dans ces films. Ce retour sur les films permettra de répondre aux interrogations des élèves et de leur apporter des pistes de réflexion, d'interroger les scènes soulevant des incompréhensions et d'initier à l'analyse de séquence en abordant des points de mise en scène précis (décor, montage, récit, direction d'acteurs, cadrage, traitement du son...).

### Séances spéciales



#### ► LaCinetek : projection et rencontre

**Date : Décembre 2019 à 9h30 - Nouvel Odéon (6e)**

**LaCinetek** est un site de VOD (vidéo à la demande) consacré aux plus grands films du XX<sup>ème</sup> siècle. Les films proposés sont choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier. Chaque réalisateur associé à LaCinetek a composé la liste de ses 50 films de chevet, sa cinémathèque idéale.

Les *Cinéma Indépendants Parisiens*, en partenariat avec LaCinetek, vous proposent une séance de projection accompagnée d'une rencontre avec la réalisatrice **Pascal Ferran**, une des fondatrices de LaCinetek.

**Déroulé de la journée :** Projection du film *Deux ou trois choses que je sais d'elle* (France, 1h27, 1967) de Jean-Luc Godard et rencontre avec la réalisatrice **Pascal Ferran** qui a sélectionné le film pour les lycéens.



*Au milieu des années 1960. En racontant l'histoire de Juliette, ménagère "banale" qui vit dans un grand ensemble de la région parisienne et se prostitue occasionnellement, Godard raconte - ou dénonce - péleméle, la cruauté du capitalisme, la platitude de la vie dans les grands ensembles, la salle de bains que beaucoup n'ont pas encore, l'urbanisation et outrance de Paris, la guerre du Viêt-nam. Juliette et les divers personnages ne sont là que pour illustrer ces propos, par quelques "tranches de vie"...*

#### ► La Quinzaine des Réalisateurs - Reprise Hors les murs Projection et rencontre

**Date : Décembre 2019 à 9h30 - Reflet Médicis (5e)**

**La Quinzaine des Réalisateurs** est une section parallèle du festival de Cannes qui existe depuis 1969. Nous proposons d'organiser une séance scolaire d'un film de la programmation 2019 de la Quinzaine des Réalisateurs. En amont de cette séance, **Camille Chevalier**, secrétaire générale adjointe de la Quinzaine, viendra en classe présenter La Quinzaine des Réalisateurs en tant que section parallèle du Festival de Cannes : son histoire, ses enjeux et ses contraintes de programmation. En partenariat avec le festival, les *Cinéma Indépendants Parisiens* vous proposent de découvrir un film dans le cadre d'une séance scolaire qui sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur ou la réalisatrice.

*Programmation en cours, le film choisi vous sera communiqué bientôt.*

#### ► Projection Contes de juillet de Guillaume Brac

**Lieu : 3 Luxembourg (6e)**

En écho à la découverte du film *L'île au trésor* de Guillaume Brac, assistez à une séance à la carte (3 classes minimum) de son film *Contes de juillet* (France, 1h10, 2018).

*Paris et sa banlieue. Cinq filles, cinq garçons. Deux histoires. Un jour d'été.*

**Premier conte - L'amie du dimanche** Milena et Lucie, deux collègues de travail, profitent d'un dimanche ensoleillé pour aller se baigner sur l'île de loisirs de Cergy-Pontoise. Leur rencontre avec un agent de prévention très entreprenant met à mal leur amitié naissante.

**Deuxième conte - Hanne et la fête nationale** Tandis que les festivités du 14 juillet battent leur plein, Hanne, une étudiante norvégienne, se trouve successivement aux prises avec trois hommes. Tout ce petit monde passe la soirée ensemble à la Cité Universitaire.





## ANNEXE 4

# PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIE DE PARIS

### Festivals partenaires

**★ Festival International Jean Rouch**  
Projection et rencontre  
**Date : Lundi 18 novembre 2019 à 14h**  
**Lieu : Musée de l'Homme, 16e**

Depuis 1982 au Musée de l'Homme à Paris est organisée une semaine de projection de documentaires ethnographiques avec au programme une quarantaine de films en compétition, venus de tous les continents, des hommages à des documentaristes ethnologiques, des séances thématiques et des débats. **Le festival Jean Rouch** est un carrefour de rencontres, d'échanges, de discussions entre cinéastes, chercheurs, producteurs, programmeurs de festivals anthropologiques du monde entier et le public.

➔ En partenariat avec le festival, les CIP proposent à une classe inscrite au dispositif de participer à une séance du film **Les vaches n'auront plus de nom** (51 min, France, 2019) programmé en compétition au festival, **en présence du réalisateur Hubert Charuel** (connu pour son film *Petit Paysan*).

*« Ma mère, mon père, les vaches et moi : c'est notre vie depuis que je suis né. Tout le temps, tous les jours. Mais les choses vont... »*





**★ Paris International Fantastic Film Festival**  
Projection et rencontre  
**Date : jeudi 12 décembre 2019 à 9h**  
**Lieu : Max Linder Panorama, 9e**

Le **Paris International Fantastic Film Festival (PIFFF)** est un festival qui met à l'honneur le genre fantastique au cinéma. Pour cette 8ème édition du festival, les **Cinémas Indépendants Parisiens** proposent en collaboration avec l'équipe du festival

➔ Une séance spéciale de films documentaires de 20 minutes

### Festivals partenaires

**★ Cinéma du Réel**  
Projection et rencontre  
**Date : Du 13 au 22 mars 2020**  
**Lieu : Centre Pompidou, 4e**

**Cinéma du réel** est l'un des festivals les plus importants du film documentaire en France. Ce festival donne un aperçu de l'état du monde avec le panorama français et, en parallèle, avec la compétition internationale où sont présentés courts et longs métrages, en présence des réalisateurs. **Les Cinémas Indépendants Parisiens** proposent aux élèves inscrits au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma* d'assister à des projections de films documentaires dans le cadre du festival, et de rencontrer les réalisateurs ou les équipes de film à l'issue des projections.

*Une programmation détaillée sera envoyée à tous les enseignants et formateurs/trices en février par mail.*

**★ Festival Côté Court**  
Projections et rencontre  
**Date : Juin 2019**  
**Lieu : Ciné 104, Pantin**

Le Festival **Côté Court** s'est imposé, depuis 1992, comme l'une des manifestations les plus importantes consacrées au court métrage en France. À travers deux compétitions « Fiction » et « Expérimental - Essai - Art vidéo », un panorama qui propose les meilleurs films (fictions, animations, documentaires) de l'année et des rétrospectives, **Côté court** témoigne de la vitalité et de la créativité du jeune cinéma en marche. Au cœur de la création, le festival se donne comme objectif l'aide aux créateurs, dès l'écriture du scénario. Les **Cinémas Indépendants Parisiens** proposent en partenariat avec le festival :

➔ **Une journée d'immersion et une approche du court métrage.**  
Pendant une journée les élèves seront accueillis au **Ciné 104** de Pantin. Ils découvriront le film dont ils auront lu le scénario en amont de la séance et rencontreront le réalisateur/trice. Puis ils assisteront à plusieurs projections de films de la compétition suivies de rencontres.  
Une accréditation sera également offerte à chaque élève, leur permettant de revenir seul découvrir le reste de la programmation pendant toute la durée du festival.

*La programmation sera envoyée en mai à la classe inscrite.*



**★ Reprise Un Certain Regard**  
Projections et rencontres  
**Date : Mai 2020**  
**Lieu : Reflet Médicis, 5e**

Les **Cinémas Indépendants Parisiens** s'associent à la sélection **Un Certain Regard** au Reflet Médicis pour la reprise qui s'y déroule après les projections cannoises. Complément de la compétition au sein de la Sélection Officielle, la section **Un Certain Regard** a été créée par le festival de Cannes en 1978. Cette sélection, placée sous le signe de l'ouverture permettra aux élèves de découvrir des films originaux, audacieux, novateurs. Mêlant les auteurs confirmés aux révélations, **Un Certain Regard** profile les contours du cinéma international à venir.

Les **Cinémas Indépendants Parisiens** proposent des journées d'immersion sur 2, 3 ou 4 séances, mais également des séances uniques afin de découvrir ces films avant leur sortie en salle et juste après leurs projections à Cannes.

*La grille de programmation sera disponible fin avril/début mai.*

60 ans après la Révolution à Cuba, le Musée des Arts Décoratifs dévoile, du 30 octobre 2019 au 2 février 2020, l'âge d'or de l'affiche cubaine des années 1960 et 1970, et les dimensions politiques et culturelles dont les artistes se sont emparés.

Longtemps méconnue en raison du blocus et de l'isolement de Cuba, cette École stylistique commence tout juste à sortir du huis clos dans lequel elle s'est construite.

**Affiches cubaines : cinéma et révolution** propose d'explorer cette effervescente production graphique à travers 250 affiches, principalement issues des collections du musée. Si dans un premier temps les films arrivent sur l'île avec leurs propres outils de promotion, la réalisation des affiches sera ensuite confiée à des graphistes cubains qui en proposeront une interprétation graphique personnelle. L'exposition permet de découvrir et de comprendre l'éclosion de cette grande École d'affichistes et de suivre, à travers elle, l'histoire de l'État insulaire.





**acrif**

Association des cinémas de recherche d'Île-de-France  
Coordination régionale *Lycéens et apprentis au cinéma*

*Lycéens et apprentis  
au cinéma*

## **Programme d'action culturelle 2019-2020**

Académies de Créteil et de Versailles



 **île de France**



## *Lycéens et apprentis au cinéma,* **un projet d'action culturelle**

### Une année cinéma

Votre coordination régionale, l'ACRIF, vous propose de faire de l'année 2019-2020 une année de découvertes cinématographiques en participant aux différentes actions que nous avons conçues à l'attention de vos élèves. **Interventions en classe** de scénaristes, cinéastes, comédiens, essayistes, critiques : nombre d'entre vous expérimentent depuis plusieurs années la richesse de ces rendez-vous.

Chaque année, les interventions en classe « questions de cinéma » transforment le regard des élèves, comme en témoignent leurs retours. Les **festivals** sont des occasions de s'immerger dans *La maison cinéma et le Monde*<sup>1</sup>. Les **parcours** abordent l'histoire du cinéma à travers des œuvres de genres, d'époques, d'auteurs divers. Véritable source de plaisir, ils doivent être portés par l'ensemble des protagonistes, enseignants, élèves, salles de cinéma partenaires et, bien sûr, par l'ACRIF.

« Évidemment, le visuel concerne le nerf optique, mais ce n'est pas une image pour autant. La condition sine qua non pour qu'il y ait image, c'est l'altérité. »

Serge Daney

### Un engagement

Les élèves doivent obligatoirement assister à **au moins trois projections** organisées dans l'année sur le temps scolaire. Une classe ne peut pas être remplacée par une autre, pour aucune des projections, ni abandonner le dispositif en cours d'année. En cas de difficultés à organiser une projection, il est important d'en informer au plus vite votre cinéma partenaire et la coordination afin de trouver ensemble un arrangement.

### Un travail en partenariat

Vos classes ont trois partenaires principaux : votre cinéma, l'ACRIF et votre équipe pédagogique. Élaborer le projet en commun, se concerter entre enseignants en tenant compte des compétences et envies de chacun permet un meilleur accompagnement pour tous. De leur côté, les responsables des salles de cinéma sont également volontaires pour accueillir les lycéens et apprentis et participer à cette éducation au regard. Profitez-en !

Vos contacts dans les cinémas présentent les séances. Selon leurs possibilités, ils peuvent aussi proposer une visite de la cabine, un débat à la fin de la projection, des films supplémentaires issus de leur programmation, d'autres projets communs... Il est important de sensibiliser vos élèves au respect de la salle où ils seront accueillis tout au long de l'année. En cas de report d'une séance, prévenez votre partenaire cinéma au plus tôt.

1. Titre des livres de recueil d'articles de Serge Daney, éditions P.O.L.

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**L**ES INTERVENTIONS « QUESTIONS DE CINÉMA » développent des thématiques à partir des films de la programmation annuelle et favorisent l'ouverture vers d'autres films. Chaque intervenant s'en empare en fonction de ses aspirations personnelles et choisit ses extraits de films. Toute intervention est susceptible en cours d'année, à votre demande et en fonction de la motivation de vos élèves, de se poursuivre par un parcours de cinéma à construire avec votre salle partenaire et la coordination. Ils peuvent ainsi découvrir un film supplémentaire dans son intégralité, choisi à partir des extraits proposés en classe, lors d'une projection exceptionnelle accompagnée par un professionnel du cinéma.



Vous trouverez sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org)  
le descriptif détaillé des interventions  
**« Questions de cinéma »**

 **Autour de plusieurs films de la programmation**

- Femmes de fiction (*Alien, Laura, Les combattants, Mustang*)
- Filmer l'adolescence (*Les combattants, L'île au Trésor, Mustang*)
- Face à l'altérité (toute la programmation)

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

👉 **Interventions autour  
de *Laura***

- « Film noir »
- La femme invisible



*Laura* d'Otto Preminger  
(États-Unis, 1944 - 1h24 - noir & blanc)

👉 **Interventions autour  
d'*Alien, le huitième passager***

- La SF à la conquête de l'espace
- Peur monstre



*Alien, le huitième passager* de Ridley Scott  
(États-Unis, 1979 - 1h57 - couleur)

👉 **Interventions autour  
de *Les combattants***

- Les genres revisités
- Récit d'apprentissage, voyage initiatique



*Les combattants* de Thomas Cailley  
(France, 2014 - 1h38 - couleur)

👉 **Interventions autour  
de *Mustang***

- Les évadés
- Bandes de filles



*Mustang* de Deniz Gamze Ergüven  
(France/Allemagne/Turquie, 2015 - 1h34 - coul.)

👉 **Interventions autour  
de *L'île au trésor***

- Filmer le réel
- Au commencement, le décor



*L'île au trésor* de Guillaume Brac  
(France, 2018 - 1h37 - couleur)

## Parcours et ateliers

**L**ES PARCOURS ET ATELIERS MÈNENT, EN PLUSIEURS ÉTAPES, les élèves à la découverte d'un univers cinématographique plus large et diversifié. Ils sont un complément des projections des films du dispositif. Les ateliers demandent un investissement de type « projet culturel de l'année » pour l'enseignant et les élèves. Les parcours quant à eux sont organisés en relation étroite avec votre salle partenaire et l'ACRIF.

La coordination régionale prend en charge les interventions. Le prix des places lors des projections des films supplémentaires reste à la charge des élèves ou des établissements, au même tarif que ceux du dispositif (2,50 €).

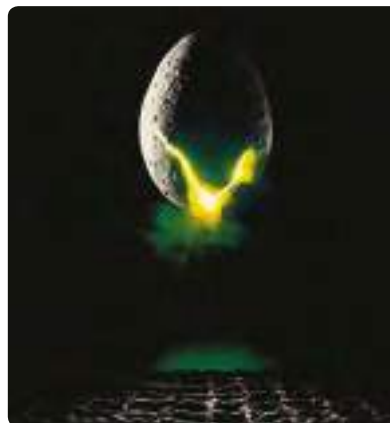
Pour l'atelier de réalisation « Vues lumières », une participation à hauteur de 500 € est demandée à l'établissement.

Les parcours de cinéma et les ateliers donnent lieu à plusieurs formes de restitution : témoignages, tenue d'un « cahier », blog, page facebook, soirée de programmation dans la salle partenaire, mise en ligne de documents audio, vidéo ou autre sur le site de l'ACRIF...

Tous vos retours nous sont essentiels. Ils nous font progresser et nous permettent de donner des preuves concrètes aux partenaires institutionnels de l'importance de l'éducation artistique.

Vous trouverez sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org) le descriptif des parcours et ateliers ainsi que les formulaires de demande : Lycéens et apprentis au cinéma → Actions culturelles → Ateliers ou Parcours.

Le nombre d'inscriptions aux parcours de cinéma et ateliers étant limité, nous vous demandons de motiver votre demande par email avant le 2 décembre 2019. Une confirmation de votre participation vous sera ensuite communiquée courant décembre.



- 👉 **Parcours de cinéma 1 :** *Carte blanche à Guillaume Brac*
- 👉 **Parcours de cinéma 2 :** *Le cinéma français à l'abordage des genres*  
Accompagné par le cinéaste Thomas Salvador
- 👉 **Parcours de cinéma 3 :** *COMBATTANT.E.S*  
En partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir
- 👉 **Parcours de cinéma 4 :** *Approche d'un genre, le documentaire*  
En partenariat avec Périphérie
- 👉 **Atelier 1 :** *Créer des « Vues Lumière »*
- 👉 **Atelier 2 :** *Programmer un film*
- 👉 **Atelier 3 :** *Atelier d'audiodescription*  
autour du film *Les Combattants* de Thomas Cailley  
En partenariat avec En aparté

## Festivals

**V**ÉRITABLE MANNE POUR LE PUBLIC, nous avons la chance dans notre région d'avoir accès à des festivals nombreux et variés. Vos élèves y sont les bienvenus !  
Participer à un festival est une porte ouverte sur un autre cinéma et l'occasion de rencontrer des « passeurs » passionnés par la transmission de leur métier.



Les réservations se font de novembre à juin, sur la base d'un programme détaillé envoyé par mail à l'ensemble des enseignants.

La billetterie est prise en charge par l'ACRIF. Une aide financière aux frais de transport des élèves peut être apportée en cas de besoin et sur demande.

Suite à votre participation à un festival nous sollicitons un retour écrit, filmé, photographié ou dessiné émanant des enseignants et des élèves.

Vous trouverez sur [www.acrif.org](http://www.acrif.org) le descriptif actualisé de chaque festival ainsi que le formulaire en ligne de demande de participation : *Lycéens et apprentis au cinéma* → Actions culturelles → Festivals

- 👉 Le Mois du film documentaire : Île-de-France
- 👉 Les Écrans documentaires : Arcueil
- 👉 Festival Cinébanlieue : Saint-Denis
- 👉 Les journées cinématographiques : Seine-Saint-Denis
- 👉 Ciné Junior : Val-de-Marne
- 👉 Image par image : Val d'Oise
- 👉 Cinéma du réel : Paris
- 👉 Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient : Saint-Denis
- 👉 Terra di cinema : Tremblay-en-France
- 👉 Festival International de Films de Femmes : Créteil
- 👉 Côté court : Pantin et Seine-Saint-Denis
- 👉 Reprise de la « Quinzaine des Réalisateurs » du Festival de Cannes

## ANNEXE 4

# PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES



**acrif**  
association des cinémas de recherche d'île-de-france

INTERVENTIONS THÉMATIQUES  
PAR DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA

**QUESTIONS  
DE CINÉMA  
2019-2020**

*Lycéens et apprentis  
au cinéma en Île-de-France  
Académies de Créteil  
et Versailles*

[www.acrif.org](http://www.acrif.org)

### LES QUESTIONS DE CINÉMA

Les questions de cinéma sont des **interventions thématiques** à partir d'un ou plusieurs films de la programmation. Elles favorisent l'ouverture vers d'autres films de l'histoire du cinéma. À partir d'un axe précis lié à des enjeux de mise en scène, l'intervenant porté par sa connaissance intime du cinéma propose aux élèves différents extraits de films. Les filmographies accompagnant les textes détaillés sont donc indicatives.

**Objectif de ce type d'intervention** : amener les élèves à consolider leur pratique culturelle grâce à cette ouverture sur le cinéma.

Les questions de cinéma ont été conçues par la coordination ACRIF en collaboration avec les intervenants que nous remercions pour leurs contributions.

### COMMENT LES PROPOSER AUX ÉLÈVES ?

- Les interventions « Questions de cinéma » sont dispensées **par des professionnels** : réalisateurs, producteurs, scénaristes, critiques, universitaires, comédiens...
- Elles ont lieu **en classe sur la base d'extraits** de films.
- Elles durent **2 heures**.
- Elles doivent se dérouler **devant une seule classe**, pour offrir les conditions optimales d'un dialogue avec les élèves.
- Les interventions à partir d'un film de la programmation peuvent être proposées **avant ou après projection**.
- Pour une meilleure appréhension par les élèves, l'intervention en lien avec un film de la programmation doit se dérouler **dans les 10 jours** qui suivent ou précèdent la projection du film concerné.
- Les interventions concernant plusieurs films de la programmation doivent être proposées après une projection au minimum.
- **Réservation** : du 5 novembre 2019 à fin juin 2020 via [le formulaire en ligne uniquement](#).
- Il convient de faire une demande d'intervention, le plus en amont possible, idéalement **3 semaines avant** la date souhaitée de l'intervention.
- Il est préférable que **l'enseignant référent de la classe destinataire** de l'intervention remplisse lui-même le formulaire.  
*Les coordonnées de l'intervenant* lui seront ensuite communiquées.
- **L'enseignant doit prendre contact avec lui** en amont afin d'ajuster ensemble le contenu de la séance, en complémentarité avec son travail.
- **La vérification de l'équipement de la salle en amont** de l'intervention est toujours salutaire : écran, ordinateur ou télévision, lecteur DVD, son, télécommande, état des piles...
- Votre lycée ou CFA est inconnu de nos intervenants : aller le chercher à la gare RER, lui offrir un café et de l'eau, l'inviter à la cantine de l'établissement...  
Tout cela participe au bon déroulement de l'intervention !

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

« Pour apprendre à voir, il faut d'abord apprendre à parler, à parler de ce que l'on voit. »

Marie-José Mondzain

#### A QUESTIONS TRANSVERSALES

1. Face à l'altérité  
(Toute la programmation)
2. Femmes de fiction (*Laura*, *Alien*, *Les combattants*, *Mustang*)
3. Filmer l'adolescence (*Les combattants*, *Mustang*, *L'île au trésor*)

#### B LAURA

1. « Film Noir »
2. La femme invisible

#### C ALIEN

1. La SF à la conquête de l'espace
2. Peur monstre

#### D LES COMBATTANTS

1. Récit d'apprentissage, voyage initiatique
2. Les genres revisités

#### E MUSTANG

1. Bande de filles
2. Les évadés

#### F L'ÎLE AU TRÉSOR

1. Filmer le réel
2. Au commencement, le décor



Questions de cinéma 2019-2020 / www.acrif.org • page 3

#### A QUESTIONS TRANSVERSALES

##### FACE À L'ALTÉRITÉ (TOUTE LA PROGRAMMATION)

L'enregistrement fidèle et objectif de la réalité n'est pas l'affaire du cinéma comme le voudrait une croyance commune. Au contraire, le film naît de la relation entre le filmeur et le filmé. Cela devient même l'enjeu central, si ce n'est crucial, du film. À partir d'exemples tirés de la programmation annuelle et d'autres films, nous verrons comment les réalisateurs utilisent les outils du cinéma pour offrir leur point de vue, leur représentation de la réalité, leur regard sur le monde ; en d'autres termes leur regard sur l'autre. Leurs personnages, à leur endroit, sont eux-mêmes pris dans un réseau de relations humaines qui questionnent leur identité. À son tour, le spectateur saisit ces interactions qui construisent le film et s'y déploient, comme occasions de se confronter à l'altérité dans toute sa complexité. Et si cet autre est un « monstre » de cinéma incarnant le mal, qu'est-ce qui le rend si monstrueux ? Et par un effet de miroir déformant, en quoi nous renseigne-t-il sur notre propre humanité, nos peurs et certitudes morales ?

##### FEMMES DE FICTION (LAURA, ALIEN, LES COMBATTANTS, MUSTANG)

« Le cinéma est un art de la femme, c'est-à-dire de l'actrice. Le travail du metteur en scène consiste à faire faire de jolies choses à de jolies femmes, et, pour moi, les grands moments du cinéma sont la coïncidence entre les dons d'un metteur en scène et ceux d'une comédienne dirigée par lui. » François Truffaut

Dans le cadre d'une approche féministe du cinéma, cette affirmation pourrait susciter de riches discussions... L'actrice de cinéma a un rapport spécifique au médium qu'elle sert : une photographie (lumière, couleur), un cadrage, un découpage, un montage de plans, une prise de son de sa voix et le mixage de celle-ci peuvent magnifier sa présence. De quelle manière les cinéastes construisent-ils par leurs choix de scénario ou de mise en scène des personnages féminins incandescents ? Et comment cette représentation de la femme a-t-elle évolué au cinéma ? Les rôles féminins et les actrices qui ont marqué leur époque, des femmes fatales hollywoodiennes jusqu'au cinéma féminin contemporain, permettent une traversée éclairante de l'histoire du cinéma.

##### FILMER L'ADOLESCENCE (LES COMBATTANTS, MUSTANG, L'ÎLE AU TRÉSOR)

La représentation des adolescents a continuellement évolué au cinéma. Depuis les années 50, de nombreux films scrutent les adolescents, leurs corps, leurs gestes, leurs codes, leurs langues... La jeunesse passionnée puisqu'elle peut être appréhendée comme un pli de la société, une sorte de condensé ritualisé des pulsions sociales, sexuelles et familiales refoulées. C'est pourquoi le rapport à la jeunesse varie sans cesse entre peur et marchandisation, adulation et mise à l'index. En toute logique, les corps filmés par les cinéastes sont sujets à l'éveil de

la sexualité qui figure le passage, sous forme d'apprentissage, entre la sortie de l'enfance et l'entrée dans l'âge adulte. Comment cette initiation est-elle représentée ? Quels conflits l'accompagnent ? Les cinéastes cherchent-ils à briser, nuancer ou épouser les figures archétypales ? À quelles fins ?

##### Filmographie indicative :

- *La fureur de vivre* (Nicholas Ray)
- *Le lauréat* (Mike Nichols)
- *American Graffiti* (George Lucas)
- *La folle journée de Ferris Bueller* (John Hughes)
- *Elephant* (Gus Van Sant)
- *L'esquive* (Abdelatif Kechiche)
- *Juno* (Jason Reitman)
- *La saga Spider-Man*
- *Les beaux gosses* (Riad Sattouf)
- *La série Skam*
- *90's* (Jonah Hill)

Questions de cinéma 2019-2020 / www.acrif.org • page 4



## ANNEXE 4 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

### B LAURA

#### « FILM NOIR »

Genre cinématographique découvert, si ce n'est inventé, par la critique française au sortir de la seconde guerre mondiale, le « film noir » connut une forme d'apogée entre 1944 et 1959. Comme tout genre, le « film noir » se constitue par un ensemble d'éléments scénaristiques et formels qui se retrouvent de façon récurrente dans un corpus de films : thèmes, acteurs, personnages, situations, décor, travail de la lumière, ambiance, utilisation de la musique, narration, influences littéraires et cinématographiques communes... Citons quelques éléments constitutifs du genre : présence d'une voix-off, recours fréquent aux flashbacks, le roman *hard boiled* américain comme trame scénaristique, présence thématique de la psychanalyse, les personnages solitaires et à la dérive de gangster ou policier, les femmes fatales, une atmosphère visuelle au noir et blanc stylisé, sombre écho de la morale ambiguë des films.

Si les motifs « charriés » sont identifiables, bien qu'évolutifs et variables, leur agencement, lui, est infini. Comment *Laura*, de même que les autres classiques du genre – intimement liés à une génération de cinéastes et d'acteurs – ainsi que les déclinaisons plus contemporaines s'inscrivent-ils dans le genre : entre création, approfondissement, renouvellement, détournement ou mise à mal ?

#### Filmographie indicative :

- *L'ennemi public* (William A. Wellman)
- *Rebecca* (Alfred Hitchcock)
- *Le faucon maltais* (John Huston)
- *La femme au portrait* (Fritz Lang)
- *Le grand sommeil* (Howard Hawks)
- *Le samourai* (Jean-Pierre Melville)
- *Chinatown* (Roman Polanski)
- *Scarface* (Brian de Palma)
- *The Killer* (John Woo)
- *Fargo* (Frères Coen)
- *L.A. Confidential* (Curtis Hanson)
- *Millennium* (David Fincher)

#### LA FEMME INVISIBLE

Une femme disparaît. Son absence, souvent matérialisée par un portrait ou une photo, renforce paradoxalement sa présence devenue fantomatique à l'écran et dans la fiction. Dès lors cette femme devient un support potentiel de fantasmes et projections. Les causes de la disparition sont souvent révélées aux spectateurs et aux personnages de manière non synchrones. Comment les réalisateurs se saisissent-ils de cette zone d'ombre du récit pour la sublimer grâce aux moyens du cinéma, art de l'illusion ? Ils peuvent notamment accentuer le secret de toute image qui montre autant qu'elle cache et jouer avec la supposée objectivité du point de vue cinématographique, précisément induite par l'« objectif » de la caméra. Quels sont les effets de ces différentes « distortions » sur notre rapport à la vérité filmique ? Le spectateur enquête et s'initie à l'erreur, au doute, à mesure que le personnage principal se confronte à la complexité du monde extérieur et particulièrement à la perte du personnage



féminin, littéralement insaisissable. Le détective ne dispose que d'indices, non de preuves, qui le rendent impuissant à saisir le réel. Cette incapacité nourrit en retour son obsession aux accents fétichistes.

#### Filmographie indicative :

- *Psychose*, *Rebecca* et *Vertigo* (Alfred Hitchcock)
- *Blow-Up* (Michelangelo Antonioni)
- *La chambre verte* (François Truffaut)
- *Blow Out* et *Body Double* (Brian de Palma)
- La série *Twin Peaks* (David Lynch)
- *Her* (Spike Jonze)
- *Gone girl* (David Fincher)
- *Under The Silver Lake* (David Robert Mitchell)

Questions de cinéma 2019-2020/www.acrif.org • page 5

### C ALIEN

#### LA SF À LA CONQUÊTE DE L'ESPACE

La science-fiction construit un monde imaginaire qui n'en est pas moins un miroir déformant de la réalité, un reflet de son temps de production. Plus que tout autre genre cinématographique, la SF s'affirme donc comme un écho des tourments de son époque et *in fine* une parabole politique. Les potentialités dangereuses des évolutions technologiques en cours y sont scrutées, amplifiées, extrapolées. De même, l'immensité vide de l'espace résonne comme une chambre d'écho aux obsessions contemporaines. Des conquêtes américaines des 70's jusqu'aux réflexions existentielles des années 2010 en passant par le « Space opera », l'infinie et inhospitalière étendue a toujours permis de traiter des questions sociétales mais aussi plus intimes. Comment le cinéma représente-t-il cet espace aussi terrifiant que mystérieux, où l'on est isolé, loin de tout, et hors de ses zones de confort ? « *Dans l'espace, personne ne vous entend crier* » annonçait l'affiche d'*Alien*...

#### Filmographie indicative :

- *Le voyage dans la lune* (Georges Méliès)
- *2001, l'odyssée de l'espace* (Stanley Kubrick)
- La saga *Star Wars*
- *Starship Troopers* (Paul Verhoven)
- La série *Battlestar Galactica*
- *Wall-E* (Andrew Stanton)
- *Gravity* (Alfonso Cuarón)
- *Interstellar* (Christopher Nolan)
- *Albator* (Shinji Aramaki)
- *Seul sur Mars* (Ridley Scott)
- *Ad Astra* (James Gray)



#### PEUR MONSTRE

Où est le monstre ? Dans *Alien*, il se cache dans l'obscurité et les recoins du *Nostromo*. Dans d'autres films, comme *La mouche* de David Cronenberg, il apparaît en pleine lumière. Perd-il pour autant de son mystère ? Qu'y a-t-il à voir de ce monstre qui se laisse regarder ? Fait-il plus ou moins peur maintenant qu'on le voit ? Et d'ailleurs, ne se cache-t-il pas pour mieux apparaître ? Mettre en scène le monstre est donc un enjeu majeur pour les cinéastes. Se pose souvent uniquement la question de montrer ou ne pas montrer le monstre ; alors que la véritable question – de l'horreur suggestive de Jacques Tourneur au tournant gore des années 80 – reste toujours celle-ci : quand montrer ? Ce sera l'occasion de voir comment

fonctionnent les mécanismes de la peur au cinéma et de quoi cette peur du monstre est l'écho chez le spectateur.

#### Filmographie indicative :

- *L'étrange créature du lac noir* (Jack Arnold)
- Les saga *King Kong* et *Godzilla*
- *Les dents de la mer* (Steven Spielberg)
- *The Thing* (John Carpenter)
- *La mouche* (David Cronenberg)
- *The Host* (Bong Joon-ho)
- *Cloverfield* (Matt Reeves)
- La série *American Horror Story*
- *Ça* (Andrés Muschietti)

Questions de cinéma 2019-2020/www.acrif.org • page 6

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### D LES COMBATTANTS

##### RÉCIT D'APPRENTISSAGE, VOYAGE INITIATIQUE

Le cinéma nous conte des récits d'apprentissage avec leurs rites de passage d'un âge à l'autre. Dans leur quête personnelle, les personnages sont confrontés au fil de leur trajet à divers obstacles et épreuves qu'ils doivent surmonter. Les dépasser sera aussi formateur que riche des nombreuses expériences accumulées tout au long du chemin arpenté. Comment ce voyage initiatique, ce récit d'apprentissage, est-il diversement représenté ? Quels conflits l'accompagnent ? Les cinéastes cherchent-ils à briser, nuancer ou épouser les figures archétypales ?

##### Filmographie indicative :

- *Le magicien d'Oz* (Victor Fleming)
- *Badlands* (Terrence Malick)
- *Stalker* (Andrei Tarkovski)
- *À bout de course* (Sidney Lumet)
- *Thelma et Louise* (Ridley Scott)
- *Une histoire vraie* (David Lynch)
- *Presque célèbre* (Cameron Crowe)
- *Le voyage de Chihiro* (Hayao Miyazaki)
- *À bord du Darjeeling Limited* (Wes Anderson)



##### LES GENRES REVISITÉS

Dans *Les combattants*, les codes du masculin et du féminin sont allégrement brouillés. Au cours de leur aventure, Arnaud et Madeleine vont croiser de nombreux genres cinématographiques tout en se les appropriant : de la comédie romantique au film de survie post-apocalyptique, en passant par la « robinsonnade ». En se jouant des genres, *Les combattants* jongle avec les conventions sociales et cinématographiques. De quelles influences ce film, au même titre que d'autres propositions fran-

çaises récentes, peut-il être l'écho contemporain ? D'autres cinéastes, comme Thomas Cailley, ont su en effet se saisir de ces troubles dans le genre pour renouveler leur fiction et ainsi élargir leur palette formelle.

Questions de cinéma 2019-2020 / www.acrif.org - page 7

#### E MUSTANG

##### BANDE DE FILLES

Dans *Mustang* la dénonciation du patriarcat se conjugue à la question de la « jeune fille » au cinéma. Tout comme dans *Virgin Suicides*, la « jeune fille » existe plus comme entité multiple, à plusieurs têtes, qu'en tant que personnage. Qu'elles soient françaises, turques, américaines ou encore japonaises, la sororité semble indissociable d'une recherche d'émancipation et paradoxalement d'unicité. Des films d'« exploitation » des années soixante-dix aux œuvres contemporaines plus ouvertement féministes, comment la représentation de la bande de « jeunes filles » a-t-elle évolué ? S'est-elle radicalement transformée ?

##### Filmographie indicative :

- *Faster Pussycat Kill! Kill!* (Russ Meyer)
- *Pique-nique à Hanging Rock* (Peter Weir)
- *Girl Boss Revenge : Sukeban* (Norifumi Suzuki)
- *Virgin Suicides* (Sofia Coppola)
- *Boulevard de la mort* (Quentin Tarantino)
- *Bliss* (Drew Barrymore)
- *The Runaways* (Fioria Sigismundi)
- *Spring Breakers* (Harmony Korine)
- *Foxfire, confessions d'un gang de filles* (Laurent Cantet)
- *Bande de filles* (Cécile Sciamma)

##### LES ÉVADÉS

Loin de nous en tenir aux enjeux moraux et sociétaux de *Mustang*, intéressons-nous à un de ses motifs sous-jacents, mais très présent : la quête d'évasion autant psychologique que physique de ses héroïnes. Le spectateur prison-



nier de son fauteuil peut vibrer et espérer s'enfuir – imaginativement – à la manière des protagonistes enfermés. Étudions, à partir d'exemples de « films d'évasion », la stratégie de réalisateurs qui cherchent à nous procurer une expérience de perception aigüe, intérieure, voire intime, de l'espace et du temps : comment la mise en scène se déploie-t-elle pour figurer l'angoisse de la séquestration, puis l'espoir, via l'élaboration du plan d'évasion, jusqu'au potentiel plaisir d'une liberté retrouvée ? Nous pourrions alors décrire et commenter ensemble le suspense généré, les processus identificateurs empathiques au héros et à sa valeur symbolique, quasi cathartique, pour le spectateur.

##### Filmographie indicative :

- *La grande illusion* (Jean Renoir)
- *Un condamné à mort s'est échappé* (Robert Bresson)
- *La grande évasion* (John Struges)
- *Midnight Express* (Alan Parker)
- *L'évadé d'Alcatraz* (Don Siegel)
- *Alien* (Ridley Scott)
- *Down by Law* (Jim Jarmush)
- *Le fugitif* (Andrew Davis)
- *Les évadés* (Frank Darabont)
- *O'Brother* (Frères Cohen)
- *Chicken Run* (Nick Park, Peter Lord)
- *Virgin Suicides* (Sofia Coppola)
- *Un prophète* (Jacques Audiard)
- *La série Prison Break*
- *Gravity* (Alfonso Cuarón)

Questions de cinéma 2019-2020 / www.acrif.org - page 8

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### F L'ÎLE AU TRÉSOR

##### FILMER LE RÉEL

Comment le réalisateur d'un film documentaire utilise les outils du cinéma pour offrir son point de vue, sa représentation de la réalité ? Le cinéma documentaire n'est pas, comme le voudrait une croyance commune, l'enregistrement fidèle et objectif de la réalité. Au contraire, le film naît de la relation entre le filmeur et le filmé. Cela peut même devenir l'enjeu central du film. Les documentaristes transforment ce réel, y compris poétiquement, pour le révéler au moyen du montage, du cadrage, des choix de lumière et du travail sur le son. La spécificité de ce cinéma d'interaction est donc de se saisir des situations, issues de la confiance des personnes filmées, avec un point de vue autant esthétique que moral.

##### AU COMMENCEMENT, LE DÉCOR

Chez Guillaume Brac le décor est le point de départ de tout : de la ville de Tonnerre, dans le film éponyme, à la base de loisirs de Cergy, personnage central de *L'amie du dimanche* puis de *L'île au trésor*. D'autres cinéastes en font de même : Éric Rohmer bien sûr, avec *L'ami de mon amie* autour de cette même base. Parfois, plutôt qu'un lieu préexistant, c'est la représentation construite, le décor fabriqué du lieu de l'action, qui porte l'œuvre, donnant ainsi corps à des films comme *The Grand Budapest Hotel* ou *Dogville*. Comment les cinéastes s'emparent-ils avec les moyens du cinéma, ses outils, d'un lieu ou de son idée ? Du documentaire en décor naturel au huis-clos fictionnel, quelles formes filmiques jaillissent de ce type d'expérience créative ?



##### Filmographie indicative :

- *Le jour se lève* (Marcel Carné)
- *Les demoiselles de Rochefort* (Jacques Demy)
- *Alien* (Ridley Scott)
- *Shining* (Stanley Kubrick)
- *Central Park* (Frederick Wiseman)
- *Dogville* (Lars von Trier)
- *Le village* (M. Night Shyamalan)
- *Cœurs* (Alain Resnais)
- La série *American Horror Story* (saisons 1 à 6)
- *Tonnerre* (Guillaume Brac)
- *The Grand Budapest Hotel* (Wes Anderson)



Questions de cinéma 2019-2020 / www.acrif.org • page 9

#### POUR TOUTE QUESTION SUR LES INTERVENTIONS, MERCİ DE CONTACTER :

Nicolas Chaudagne, coordinateur *Lycéens et apprentis au cinéma* – Tél 01 48 78 73 79 – [chaudagne@acrif.org](mailto:chaudagne@acrif.org)  
Lou Piquemal, chargée de mission – Tél 01 48 78 79 43 – [piquemal@acrif.org](mailto:piquemal@acrif.org)



 **ile de France**

Questions de cinéma 2019-2020 / www.acrif.org • page 10



ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

4 PARCOURS DE CINÉMA PROPOSÉS :

- »»»» Autour de *L'île au trésor* : carte blanche à Guillaume Brac
- »»»» Autour de *Les combattants* : Le cinéma français à l'abordage des genres
- »»»» Autour de *Les combattants* : COMBATTANT.E.S
- »»»» Approche d'un genre, le documentaire

The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The page title is 'Carte blanche à Guillaume Brac'. A blue button indicates 'Les séances du parcours en complément de la projection de L'île au trésor dans le cadre du dispositif'. The page lists details: 'Lieu : salle de cinéma partenaire', 'Durée : une journée incluant la projection de L'île au trésor dans le cadre du dispositif', and 'Nombre de classes : 2 à 3 classes d'un établissement'. It also mentions a projection of a double program with the film 'Un monde sans femmes (2012) puis L'île au trésor'. A sidebar on the left includes a newsletter sign-up, a Facebook icon, and a 'JOHN FORD' banner. Below the banner are four small film stills.



ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES







association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films
salles ACRIF
lycéens et apprentis au cinéma
actualités
qui sommes-nous ?
partenaires

---

Newsletter

Les dernières actualités




Actualité - Parcours de cinéma - Le cinéma français à l'abordage des genres, accompagné par le cinéaste Thomas Salvador

## Le cinéma français à l'abordage des genres, accompagné par le cinéaste Thomas Salvador

**Lieu :** salle de cinéma partenaire

**Durée :** une journée incluant la projection des *Combattants* dans le cadre du dispositif

**Nombre de classes :** 2 à 3 classes d'un établissement

Projection, en sa présence, d'un double programme avec son film *Vincent n'a pas d'écailles* (2014) puis *Les*

---

Newsletter

Les dernières actualités







Actualité - Parcours de cinéma - COMBATTA.N.T.E.S en partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

## COMBATTA.N.T.E.S en partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

**Lieu :** salle de cinéma partenaire

**Durée :** une journée incluant la projection des *Combattants* dans le cadre du dispositif

**Nombre de classes :** 2 à 3 classes d'un établissement

Le centre audiovisuel Simone de Beauvoir est une association dont les missions sont la promotion, la conservation et la diffusion de la mémoire audiovisuelle des droits, des luttes et de la création des femmes et la sensibilisation aux stéréotypes liés au genre par le biais de l'éducation à l'image. Ce patrimoine audiovisuel constitue une mosaïque de trajectoires et de réflexions où chaque film, chaque vidéo a sa place dans le passage d'un moment à un autre de l'histoire des femmes depuis près de quarante ans.

*Les combattants* de Thomas Colley est en commun avec les films du Centre les images de l'émancipation et le "trouble dans le genre" dans les représentations femme/homme. Sera défini un horizon collectif, le film de Thomas Colley nous donne à voir l'échec d'une rencontre qui amène les personnages à être ensemble face au monde, comme un prologue à d'autres combats.

À la suite du film *Les combattants*, le Centre propose une programmation polygenre de son fonds audiovisuel : des extraits de vidéos féministes des années 80 à découvrir en cette année des 50 ans du Mouvement de Libération des Femmes, court-métrages documentaires et vidéo-art reliant les batailles intimes aux enjeux de luttes collectives.

**Pour plus d'information :**

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir

Genre images : représentations sexuées dans l'audiovisuel.

---

**Matinée :** Projection du film *Les combattants* suivi d'un échange

**Après midi :** Programmation d'extraits et de films issus du catalogue du Centre Simone de Beauvoir, suivie d'un échange

Cette journée sera accompagnée par Laetitia Puertas.

Réalisateur et monteur de films documentaires, Laetitia Puertas collabore depuis 2005 avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Co-auteur du site Genreimages, www.genreimages.org sur les stéréotypes sexués dans l'image, elle développe et anime au sein de cette structure et d'autres associations féministes les ateliers et des outils pédagogiques. Elle intervient également sur des projets pluridisciplinaires interdisciplinaires réalisés avec des élèves, au et des moments en situation de formation.

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The screenshot shows the website for ACRIF (association des cinémas de recherche d'Île-de-France). The page is titled "Approche d'un genre, le documentaire" and is part of a series of workshops. It features a navigation menu, a newsletter sign-up, and a list of recent news items. The main content area describes three sessions: Session 1 (analysis of film excerpts), Session 2 (film projection and discussion), and Session 3 (optional participation in a film festival). The page also includes contact information and a link to the Periphérie association website.

acrif  
association des cinémas de recherche d'Île-de-France

les films - salles ACRIF - lycéens et apprentis au cinéma - actualités - qui sommes-nous ? - partenaires

Accueil - Periphérie de cinéma - Approche d'un genre, le documentaire

newsletter

Les derniers actuals

JOHN FORD

Objetif du parcours  
Découvrir le genre documentaire en se concentrant plus particulièrement sur le montage, considéré comme un véritable temps d'écriture cinématographique ; l'atelier est conçu en partenariat avec Périphérie, association soutenant la création et la diffusion du cinéma documentaire.

- **Séance 1 :** en nous appuyant sur plusieurs extraits de films, d'hier et d'aujourd'hui, nous analyserons différentes manières d'appréhender le réel et la subjectivité assumée des réalisateurs. Qu'il soit poétique, comique ou politique, nous verrons en quoi le documentaire est avant tout du cinéma, c'est-à-dire frottement d'images et de sons.
  - Lieu : votre établissement scolaire
  - Durée : 1h
  - Intervenants : Ghislain Mathis pour Périphérie
- **Séance 2 :** projection en salle de cinéma du film que vous aurez choisi parmi les deux films proposés ci-après, suivie d'une rencontre-atelier avec le réalisateur et l'association, sur la construction du film et le rapport réalisateur - monteur. Visionnage de rushes et discussion sur les différents choix de montage amenant au film terminé.
  - Lieu : une salle de cinéma déterminée par la coordination ou Périphérie
  - Durée : 1h
  - Intervenants : Périphérie et la cinéaste ou le (la) monteur(se)

Film : Programmation en cours

- **Séance 3 :** (facultative) : participation à une soirée Cinéastes en résidence de Périphérie :

Projection d'un film et rencontre avec le ou la cinéaste.

- Lieu : un cinéma partenaire de Périphérie en Île-de-France
- Durée : environ 1h en soirée

En partenariat avec Périphérie, Périphérie est un centre de soutien à la création cinématographique documentaire, grâce à l'appui du Département de la Seine-Saint-Denis. L'action de Périphérie tourne aujourd'hui autour de quatre axes principaux : les Rencontres du cinéma documentaire, l'éducation à l'image, la mission patrimoine qui valorise le patrimoine cinématographique documentaire en Seine-Saint-Denis et Cinéastes en résidence qui permet aux résidents de bénéficier d'un accompagnement artistique et technique pendant la durée du montage.

Pour plus d'information :

Site de l'association Périphérie



ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

### 3 ATELIERS PROPOSÉS :

- » Vues Lumière
- » Audiodescription
- » Programmer un film

The screenshot shows the website for 'acrif association des cinémas de recherche d'Île-de-France'. The page is titled 'Atelier Vues Lumière' and includes a navigation menu with items like 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. On the left, there is a 'Newsletter' sign-up form and a 'Les dernières actualités' section with a Facebook icon and several film-related images, including one of John Ford. The main content area for the workshop is as follows:

## Atelier Vues Lumière

Une participation financière de 500 euros sera demandée à l'établissement

- Présentation générale de l'atelier

**CONTRAINTES FORMELLES :** vues Lumière

Plan séquence  
Avec un téléphone ou tout autre outil portable (tablette, appareil photo, tablette...)  
1 minute  
Plan fixe sans mouvement d'appareil  
Tourné monté sans changement de plan  
Sonore en prise directe et tenant compte des capacités d'enregistrement de l'outil.  
Les films sont certes sonores, mais sans post-production, on peut donc s'amuser avec le son lors du filage.

Pourquoi ce retour aux vues Lumière ? Ces contraintes formelles renvoient au cinéma « primitif », au premier geste des opérateurs cinématographiques et de ce fait à effectuer des choix précis de mise en scène. Sans montage, sans mouvement d'appareil, c'est bien la question du regard qui est posée.

**THÉMATIQUE :** à définir

**VISÉE DE L'EXERCICE :**  
une expérience de création reliée à celle de spectateur

Proposer une expérience de création personnelle, intime, à chacun des élèves en relation avec leur expérience de spectateur de cinéma, dans le cadre du dispositif et ailleurs. Il est important que chaque élève soit en situation d'assurer une production au cours de l'atelier.  
Dans ce contexte, il n'y a pas de film moins réussi ou d'objectif professionnalisant.

**MISE EN PLACE PRATIQUE :** un travail en effectif restreint

- Chaque groupe de travail est composé d'une vingtaine d'élèves maximum.
- Les films seront ensuite réalisés en mini-groupes de 3 à 5 personnes.
- Un maximum de 10 mini-groupes seront constitués par groupe.
- Pour la séance de restitution, chaque mini-groupe sélectionnera un de ses travaux à projeter.
- Ce travail du mini-groupe fera l'objet d'une présentation avant la projection et d'un commentaire argumenté à l'issue de celle-ci.
- Chaque groupe présentera donc autant de films que lors de la séance de restitution.

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The image displays two screenshots of the ACRIF website, which is the 'association des cinémas de recherche d'Île-de-France'. The top screenshot shows the 'Atelier audiodescription' page, and the bottom screenshot shows the 'Programmer un film' page. Both pages feature a navigation menu, a newsletter sign-up, and a sidebar with social media links and a 'Les derniers Actus' section. The main content area of each page details the objectives and structure of the respective workshop.

**Atelier audiodescription**

Autour du film **Les combattants**

● **Objectif de l'atelier**

Les élèves découvriront à travers l'analyse de films, notamment des combattants, une profession en lien avec l'univers des malvoyants. L'ensemble des séances sera animé par un audiodescriptionnaire confirmé : Frédéric Garnier de l'Association En Avenir.

**Programmer un film**

- Le cinéma ce n'est pas l'art des images, c'est l'acte de montrer. - Serge Daney

● **Objectif de l'atelier**

À partir des films du dispositif (de 3 à 5 films) ainsi que d'un film de l'actualité programmé par votre salle de cinéma partenaire, amener vos élèves à programmer en fin d'année scolaire un de ces films dans leur salle. Se mettre dans la peau d'un programmeur pour concevoir une séance de cinéma en public : voir les films, en discuter, faire un choix de programmation, annoncer la séance, rechercher un public, présenter la séance, le film et animer un débat en public.

● **Séance 1 : qu'est-ce que programmer ?**

En amont de la projection des films, une séance avec une personne de votre salle de cinéma partenaire et une personne de l'ACRIF pour présenter l'activité de la salle de cinéma, ses métiers et en particulier le travail du programmeur.

- Lieu : votre établissement scolaire  
 - Durée : 2h

● **Séance 2 : quel film programmer ?**

Après la projection des films du dispositif et du film d'actualité, une séance avec un intervenant pour sélectionner le film que vos élèves voudront programmer. Réviser sur l'ensemble des films du dispositif vus par les élèves. Choisir un film à partager en public. Affirmer, défendre et justifier son point de vue.

- Lieu : votre établissement scolaire  
 - Durée : 2 à 3 h

● **Séance 3 : préparation de la soirée de restitution au cinéma**

Sous la direction de l'enseignant, les lycéens ou apprentis élaboreront les supports de communication pour annoncer leur soirée, les diffusent, préparent leur présentation du film et le débat, organisent le buffet.

- Lieu : votre établissement scolaire

● **Séance 4 : projection publique du film choisi, en soirée**

Présentation de la séance et du film par les élèves, suivie de la projection du film. Débat entre les élèves et les spectateurs à l'issue de la projection. Derniers échanges autour d'un buffet.

- Lieu : votre salle de cinéma partenaire

## ANNEXE 4

### PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

#### JOURNÉES FESTIVAL PROPOSÉES :

- » Les Écrans documentaires (Arcueil)
- » Festival Cinébanlieue (Saint-Denis)
- » 20<sup>e</sup> Journées cinématographiques thématiques (Saint-Denis)
- » Ciné-Junior (Val-de-Marne)
- » Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (Saint-Denis)
- » Reprise de la Quinzaine des réalisateurs
- » Image par image (Enghien)
- » Festival International de Films de Femmes (Créteil)
- » Cinéma du réel (Paris)
- » Côté court (Pantin)

The screenshot shows the website for the 'Festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES'. The header features the 'acrif' logo and the text 'association des cinémas de recherche d'île-de-france'. A navigation menu includes 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. A sidebar on the left contains a 'Newsletter' sign-up form, 'Les dernières actualités' with a Facebook icon, and a vertical stack of film stills including one for 'JOHN FORD'. The main content area is titled 'Festival LES ECRANS DOCUMENTAIRES' with the dates '13-19 novembre 2019'. Below this, a paragraph states: 'Depuis 1997, le Festival Les Écrans Documentaires explore le cinéma documentaire sous toutes ses formes. Rendez-vous du 13 au 19 novembre 2019 pour la 23<sup>e</sup> édition à l'Espace Jean Vilar (Arcueil), mais aussi à la médiathèque de Gennevilliers et dans le Val-de-Marne.' A large poster for the festival is displayed, showing a person with their arms raised against a dark background, with the text 'LES ECRANS DOCUMENTAIRES' and 'ARCUEIL ESPACE JEAN VILAR 13 - 19 NOV. 2019'. At the bottom of the poster are logos for sponsors like INCOM, Arcueil, and others. Below the poster, there are two links: 'Ici vous êtes sur le site du festival' and 'Programme complet à venir'.

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES





ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**acrif**  
 association des cinémas de recherche d'Île-de-France

les films - salles ACRIF - lycéens et apprentis au cinéma - actualités - qui sommes-nous ? - partenaires

Actualité - Festivals - Festival CINÉ JUNIOR

**Festival CINÉ JUNIOR**

du 22 janvier au 4 février 2020

L'association Cinéma Public organise chaque année depuis maintenant 29 ans le Festival International de cinéma jeunes publics CINÉ JUNIOR qui se déroule dans 35 lieux du Val-de-Marne (salles de cinéma et médiathèques) et dans des salles hors les murs en Île-de-France. Le but de cette association est de promouvoir un service public exigeant en matière de diffusion et d'exploitation cinématographique.

Le Festival Ciné Junior a pour ambition de permettre aux enfants et adolescents saï-de-mamab de découvrir des films français et étrangers de qualité (des inédits ou des œuvres plus anciennes dont les cinémas ne peuvent plus disposer facilement) et d'aider concrètement la diffusion des films pouvant participer à un véritable événement artistique de jeune public.

**acrif**  
 association des cinémas de recherche d'Île-de-France

les films - salles ACRIF - lycéens et apprentis au cinéma - actualités - qui sommes-nous ? - partenaires

Actualité - Festivals - Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient

**Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient**

du 3 au 21 mars 2020

Créé en 2004 à Saint-Denis (93), le PCMMO-Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient est un festival cinématographique international ancré dans le paysage culturel d'Île-de-France.

Le festival a lieu au printemps et se situe hors des vacances scolaires de printemps et avant le festival de Cannes : les dates varient donc entre le mois d'avril et le mois de mai suivant les années. Le PCMMO dure une quinzaine de jours : lancement festif au cinéma l'écran de Saint-Denis, berceau de la manifestation et cœur du festival puis séances dans divers lieux de Paris et de Seine-Saint-Denis.

Plusieurs rendez-vous culturels sont organisés pendant la durée du festival : avant-premières événement, séances spéciales avec des jeunes ou les femmes des quartiers, rencontres littéraires, tables rondes professionnelles, concerts, ateliers ciné-philos... Le PCMMO se distingue par la variété de ses lieux de diffusion. Outre les salles de cinéma : projections dans les quartiers, dans les écoles, à l'université, dans les médiathèques, etc...

De nombreux rendez-vous sont également organisés tout au long de l'année : avant-premières de films soutenus, soirées - Coup de cœur du PCMMO - etc, avec de nombreux partenaires culturels. Le Panorama met également en place des séances de ciné-club à destination d'un public mixte de lycéens, groupes de femmes et d'associations locales.

ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

**acrif**  
 association des cinémas de recherche d'Île-de-France

• les films • salles ACRIF • lycéens et apprentis au cinéma • actualités • qui sommes-nous ? • partenaires

Accueil - Festivals - Reprise de la QUINZAINE DES REALISATEURS

Newsletter

Les dernières actualités

## Reprise de la QUINZAINE DES REALISATEURS

Début 2020

Le Festival La Quinzaine des réalisateurs, section parallèle du festival de Cannes existant depuis 1969, organise sa reprise hors les murs dans les salles de cinémas d'Île-de-France.

Dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma, nous proposons à vos classes inscrites de découvrir en salle un film présenté à la Quinzaine des réalisateurs en 2019 et de rencontrer le cinéaste.

**Séance 1** : En amont de la projection, nous organisons dans votre établissement une rencontre avec la secrétaire générale adjointe de La Quinzaine des réalisateurs, Camille Chevalier, afin qu'elle présente à votre classe le festival, la section et ses enjeux.

**Séance 2** : L'ACRIF organise ensuite dans le cadre d'une séance scolaire la projection du film choisi, suivie d'une rencontre avec un membre de l'équipe du film ou le cinéaste.

[Jeudi 9 Janvier à 10h - Cinéma L'Ecran de Saint-Denis](#)

**acrif**  
 association des cinémas de recherche d'Île-de-France

• les films • salles ACRIF • lycéens et apprentis au cinéma • actualités • qui sommes-nous ? • partenaires

Accueil - Festivals - Image par Image

Newsletter

Les dernières actualités

## Image par image

7 Février au 1er mars 2020

Le Festival Image par Image (du 7 Février au 1er Mars 2020) propose chaque année une riche programmation de films d'animation, rétrospectives et d'animation contemporaine, dans 25 cinémas indépendants et publics du Val d'Oise.

Le cinéma d'animation permet d'aborder de façon à la fois rêvée et pragmatique le monde des images. Le festival offre de découvrir des œuvres de tout calibre sublimes par des scénarios de tous les possibles avec l'aide de techniques propres à chaque auteur (dessins, volume, papier, mais aussi grattage sur pellicule, rotateur, pâte...).

[Télécharger les programmes détaillés ci-dessous :](#)

En 2020, 4 journées d'immersion et 3 demi-journées sont proposées :

- Mardi 25 Février au cinéma Le Palace - Beaumont-sur-Oise
  - 9h : Accueil et introduction de la journée par Cécile Naicker
  - 9h30 - 11h : Projection de Skhizein et J'ai perdu mon corps de Jérémy Clapin
  - 11h - 12h30 : Rencontre avec Benjamin Massoubre
  - 12h30 - 13h30 : Pause Déjeuner
  - 13h30 - 14h30 : Projection Le prince serpent de Fabrice Luang-Vija
  - 14h30 - 16h : Rencontre et échange avec Fabrice Luang-Vija et Sophie Fellot
  - 16h : Fin de la journée



ANNEXE 4  
 PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
 ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

acrif  
 association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous ? · partenaires

Accueil · Festivals · 42ème édition / Festival International de Films de Femmes

Newsletter  
 Les dernières actualités

Facebook icon

JOHN FORD

Image of people with a rainbow umbrella

Image of people in costumes

## 42ème édition / Festival International de Films de Femmes

Du 13 au 22 mars 2020

Au cœur de la Maison des Arts de Créteil (Mac), le Festival International de Films de Femmes (FIFF) s'ouvre sur la diversité de la création cinématographique des réalisatrices. Depuis 1979, il accueille des réalisatrices du monde entier qui défendent avec talent le regard des femmes sur la société. Attentif à leurs engagements artistiques, politiques et sociaux, le Festival découvre de nouveaux talents et soutient celles qui se battent pour la liberté d'expression et de création. Quarante ans après sa création, cet engagement demeure d'une vive actualité.

Plus d'infos à venir !

Votre contact à l'ACRIF : Maud Beniston : 01 48 76 73 70 - maudbeniston@acrif.org

acrif  
 association des cinémas de recherche d'île-de-france

les films · salles ACRIF · lycéens et apprentis au cinéma · actualités · qui sommes-nous ? · partenaires

Accueil · Festivals · Festival Cinéma du Réel

Newsletter  
 Les dernières actualités

Facebook icon

JOHN FORD

Image of people with a rainbow umbrella

Image of people in costumes

Image of people in costumes

Image of people in costumes

## Festival Cinéma du Réel

Du 13 au 22 mars 2020

Organisé depuis 1978 au Centre Pompidou, Cinéma du réel est l'un des plus anciens et des plus prestigieux festivals de films documentaires : une renommée internationale fondée sur la qualité et la singularité de sa programmation. Réalistes, documentaires, essais et expérimentation, les sélections reflètent la diversité des genres et des formes d'approche cinématographiques du monde. C'est ainsi l'un des rares festivals de cinéma documentaire qui met l'accent sur le patrimoine et la mémoire du genre tout en les faisant dialoguer avec la création contemporaine. Découverte de jeunes talents, Cinéma du réel est tout aussi attentif aux cinéastes confirmés dont il donne à voir les dernières œuvres comme les films plus anciens. Le festival a ainsi contribué à révéler sur la scène internationale de nombreux réalisateurs, aujourd'hui connus du grand public.

Plusieurs journées d'immersion seront proposées à vos élèves :

présentation du festival // projections // rencontres.  
 Un programme plus précis vous sera communiqué en cours d'année scolaire.

Image of a hand

Image of a building at night

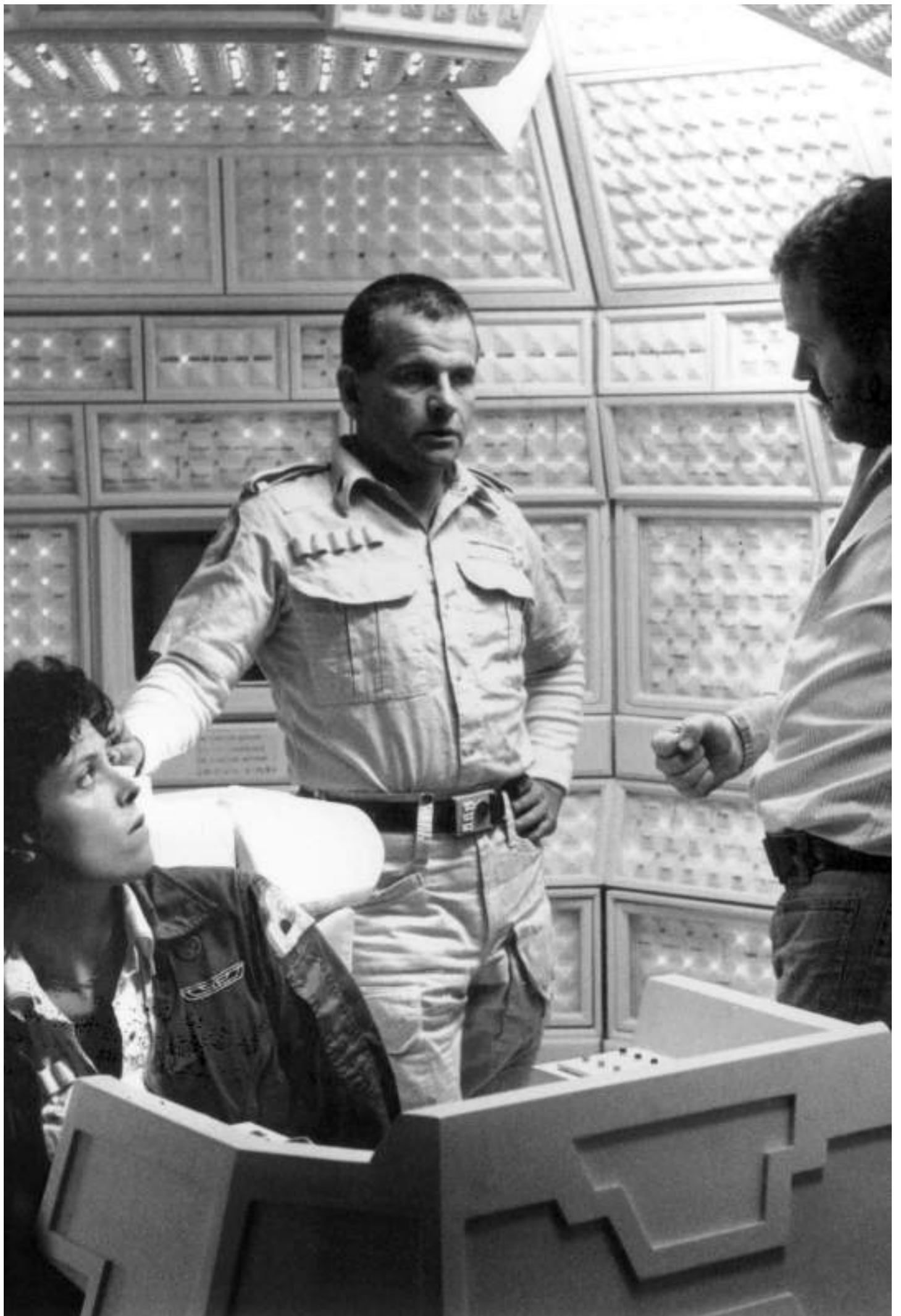
Image of a poster for 'CINEMA DU REEL'

Image of a building at night

ANNEXE 4  
PROPOSITIONS D'ACCOMPAGNEMENT CULTUREL DES ÉLÈVES  
ACADÉMIES DE CRÉTEIL & VERSAILLES

The image is a screenshot of the ACRIF website. At the top left is the logo 'acrif' with the tagline 'association des cinémas de recherche d'Île-de-France'. A navigation menu includes 'les films', 'salles ACRIF', 'lycéens et apprentis au cinéma', 'actualités', 'qui sommes-nous?', and 'partenaires'. On the left side, there is a 'newsletter' sign-up form and a section titled 'Les dernières actualités' featuring a Facebook icon and a 'JOHN FORD' poster. The main content area is titled 'Actualités - Festivals - Côté court' and features a post for the 'Côté court' festival dated '3 au 15 juin 2019'. The text describes the festival as a major event in France, highlighting competitions, screenings, and professional encounters. It also mentions a special day for students with film screenings and presentations. Below the text is a large poster for the 'CÔTÉ COURT FESTIVAL' featuring a man in a white hoodie and a large golden sphere. The poster text includes 'du 3 au 15 juin 2019', 'CÔTÉ COURT FESTIVAL', and 'FILMS EN 35MM - VIDEO - PERFORMANCES EN SEINE - SAINT-DENIS - GENIS / PANTIN'.





---

## ANNEXE 5

---

# Professionnels associés en 2019–2020

---

## 45 INTERVENANTS ET FORMATEURS, COLLABORATEURS EN 2019–2020 DE LA COORDINATION RÉGIONALE

**Olivier Afonso** a réalisé *Girls With Balls*, un film produit par Netflix, il est responsable des effets spéciaux de maquillage sur *Grave* de Julia Ducournau, *Le daim* de Quentin Dupieux, *Zombi Child* de Bertrand Bonello, et *Les bonnes manières* de Marco Dutra et Juliana Rojas.

**Denis Asfaux** est rédacteur occasionnel de dossiers pédagogiques, il a également travaillé sur des tournages à la régie, ainsi que dans des salles de cinéma (Gers, Limousin, et actuellement à Paris).

**Violaine Barbaroux** est directrice générale de la société de production et de distribution *The Jokers films* qui compte, dans son catalogue entre autres films : *The Neon Demon* de Nicolas Winding Refn, *Mademoiselle* de Park Chan-Wook, *Parasite* de Bong Joon Ho.

**Keren Ben Rafael** est réalisatrice et scénariste, née en Israël, elle partage son activité professionnelle entre Israël et la France. Keren a réalisé des courts métrages, un documentaire *À pleines dents* en 2013, *Vierges* (2018). Son dernier film *À cœur battant* est sorti en mars 2020 sur les écrans français.

**Delphine Benroubi** est productrice au sein de la société Palikao films, elle a produit notamment les courts métrages de Keren Ben Rafael et son dernier long métrage *À cœur battant*.

**Élise Benroubi** est scénariste, elle a collaboré entre autres aux films de Keren Ben Rafael *Presque normal*, *L'aurore boréale*, *Vierges*, *À cœur battant*.

**Hervé Bougon** est fondateur et programmateur du festival *Ville et Cinéma à Paris*, des rencontres cinématographiques *Écrans Urbains* à Lausanne et programmateur de la compétition du festival *War on screen* à Châlons-en-Champagne. Il intervient régulièrement sur les thématiques de la représentation de la ville au cinéma.

**Camille Bui** est maître de conférences en études cinématographiques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et critique aux *Cahiers du Cinéma*. Elle est l'auteure de *Cinépratiques de la ville. Documentaire et urbanité après Chronique d'un été* (Presses universitaires de Provence, 2018).

**Marc Cerisuelo** est professeur d'études cinématographiques et d'esthétique à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) où il dirige l'UFR *Lettres, Arts, Communication et Technologie*. Historien et théoricien du cinéma, il est spécialiste du cinéma américain et de l'œuvre de Jean-Luc Godard, cinéaste auquel il a consacré son premier ouvrage et une étude du *Mépris*. Dernier ouvrage publié : *Lettre à Wes Anderson* (Capricci, 2016).

**Judith Chemla**, est actrice, elle partage avec Arieh Worthalter l'affiche du film *À cœur battant* de Keren Ben Rafael. Elle a dernièrement joué dans *Vif-argent* de Stéphane Batut, *Lune de miel* d'Élise Otzenberger, *Maya* de Mia Hansen-Løve

**François Cognard** Producteur des longs métrages *Amer*, *L'étrange couleur des larmes de ton corps*, *Laissez bronzer les cadavres*, réalisés tous trois par Hélène Cattet et Bruno Forzani, ainsi que des drames fantastiques *Insensibles* de Juan Carlos Medina et *Tous les dieux du ciel* de Quarxx.

**Hélène Deschamps** signe, après ses études de cinéma, un livre sur *L'Amour fou* de Jacques Rivette. Aujourd'hui elle est projectionniste et passeuse en cinéma : elle va de classe en classe pour en parler avec les élèves et anime des ateliers pour les faire voyager de l'autre côté des images...

**Claire Dia** est journaliste, spécialisée dans les cinémas d'Afrique et de la diaspora africaine. Elle écrit régulièrement pour les sites *Clap Noir* et *Africine* et a collaboré avec *Afrik.com*, *Africultures*... Elle présente également des projections de films africains en France et à l'étranger.



**Vincent Dietschy** a écrit et réalisé plusieurs films de fiction exploités dans les salles et à la télévision. Il est chef monteur, chef opérateur et a joué comme acteur dans les films de Luc Moullet, Justine Triet, Sébastien Bailly... D'autre part, il a produit les premiers films de Laurent Cantet, Dominik Moll, Gilles Marchand, Thomas Bardinnet... Il intervient dans des écoles de cinéma pour transmettre son expérience.

**Martin Drouot** est scénariste, diplômé de la Fémis. À côté d'activités variées d'écriture – fiction, documentaire, animation, jeu vidéo – il est formateur dans le cadre des dispositifs d'éducation à l'image et d'ateliers pratiques. Il a réalisé trois courts métrages, *Le marais sauvage* (2011), *Les bonnes manières* (2012) et *La merde* (2017), ainsi qu'un documentaire pédagogique autour de *Camille redouble pour Lycéens et apprentis au cinéma* en Île-de-France (2013).

**Amélie Dubois** est critique de cinéma aux *Inrockuptibles* et à *Chro*. Elle est rédactrice de livrets pédagogiques et dirige des ateliers de programmation. Elle a été membre du comité de sélection de la *Semaine de la Critique* et du festival de cinéma *EntreVues* de Belfort.

**Rochelle Fack** est chercheuse en cinéma, enseignante et romancière. Elle collabore depuis plusieurs années aux dispositifs d'éducation à l'image. Elle écrit dans les revues de cinéma – *Trafic*, *Les Cahiers du Cinéma* – et a contribué à des ouvrages sur Robert Kramer et André Bazin. Elle est l'auteur d'un essai sur *Hitler, un film d'Allemagne de H-J Syberberg* (Yellow Now, 2008), de trois romans et de la première monographie du cinéaste Stephen Dwoskin.

**Fausto Fasulo** Rédacteur en chef de la revue spécialisée *Mad Movies*, directeur artistique du *Paris International Fantastic Film Festival*, journaliste à *Mauvais genres* – émission de France culture – et coordinateur de l'ouvrage 100 films de genre à (re)découvrir paru en novembre 2019 chez Hachette.

**Nicole Fernandez Ferrer** est déléguée générale du *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, membre de la cinémathèque française. Elle a travaillé avec des universitaires et critiques de cinéma, à l'élaboration d'un site sur les stéréotypes sexués à l'image : <http://www.genrimages.org>. Chercheuse et archiviste en audiovisuel, traductrice (espagnol, portugais), elle effectue des recherches d'images d'archives, de copies de films, de photographies et de droits. Elle organise des ateliers et des projections en prison.

**Hélène Frappat** est écrivain et critique de cinéma. Elle est l'auteur de sept romans et de nombreux essais sur le cinéma. *Le Dernier Fleuve* est paru en janvier 2019 chez Actes Sud et *Toni Servillo, le nouveau monstre*, en 2018 chez Séguier.

**Charlotte Garson** est critique de cinéma (*Cahiers du cinéma* de 2001 à 2013, revue *Études* et *Images documentaires*, émission *La dispute* sur France-Culture). Intervenante auprès d'enseignants, du public des salles, elle a aussi rédigé les livrets enseignants *Lycéens et apprentis au cinéma* sur les films *Certains l'aiment chaud*, *Les demoiselles de Rochefort*, *Adieu Philippine*, *French Cancan*, *Le dictateur* et *Camille redouble*. Elle est aussi l'auteure du livre *Jean Renoir* (Le Monde/Cahiers du cinéma, 2008).

**Xavier Gens** réalisateur des longs-métrages *Frontières(s)*, *Hitman*, *The Divide*, *Cold Skin*, *Budapest* et de la série télé *Gangs of London*. Producteur du film *Papicha* de Mounia Meddour.

**Christian Girardot** a étudié le piano et l'improvisation, puis la composition avec Giacomo au conservatoire de Montbéliard (1<sup>er</sup> prix de composition avec félicitations du jury à l'unanimité, prix SACEM). Il a animé, en Franche-Comté, pendant plusieurs années pour des classes de lycées des ateliers ciné-concerts ou d'analyse de la musique à l'image.

**Nicolas Giuliani** est chef de projet des éditions DVD chez Potemkine Films depuis plusieurs années. Il est également critique (*Critikat*), réalisateur de courts métrages et de documentaire, et intervenant en éducation à l'image.

**Juliette Goffart** est enseignante et critique de cinéma dans les revues *Sofilm*, *Critikat* et *Trafic*. Elle intervient aussi comme formatrice dans le cadre de dispositifs d'éducation à l'image, et a rédigé les livrets pédagogiques des films *Taxi Téhéran* de Jafar Panahi et *Le Voyage de Chihiro* de Hayao Miyazaki destinés aux enseignants participant à *Lycéens et apprentis au cinéma*.

**Frédéric Gonant**, comédien audio-descripteur, décrit et enregistre pour le cinéma et la télévision. Il anime des ateliers de pratique théâtrale auprès de publics divers, dont le public handicapé. Il propose des ateliers pédagogiques novateurs adressés aux collégiens et aux lycéens : « Prête-moi tes yeux, je t'ouvre les oreilles ».

**Suzanne Hème de Lacotte** est docteure en esthétique et enseigne le cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle développe des projets d'éducation à l'image en lien notamment avec le festival *Cinéma du réel* et participe à la rédaction de documents pédagogiques.

**Murielle Joudet** est critique de cinéma au *Monde*, aux *Inrocks*, à *La dispute* sur France Culture et anime des entretiens filmés sur le site <http://hors-serie.net>. Elle a publié une monographie sur Isabelle Huppert aux éditions Capricci.

**Claudine Le Pallec Marand** est docteure de l'Université de Paris VIII Saint-Denis où elle enseigne le cinéma. Programmatrice dans des collectifs et chargée de coordonner l'analyse esthétique du ciné-club municipal de la ville de Vitry-sur-Seine, elle participe aux dispositifs d'éducation à l'image depuis maintenant plusieurs années.

**Alice Leroy** enseigne à l'École normale supérieure de Lyon et a terminé une thèse en études cinématographiques. Ses recherches portent sur une archéologie du corps de cinéma à l'aune de la notion foucauldienne de « corps utopique ». Elle est également chercheuse associée à la Bibliothèque nationale de France. Elle collabore régulièrement aux revues de cinéma en ligne *Critikat* et *Débordements* et a écrit pour les revues *Esprit*, *Critique* et *Trafic*.

**Sabrina Malek** est une réalisatrice française, titulaire d'un DEA en anthropologie. Elle a réalisé plusieurs documentaires en collaboration avec Arnaud Soulier

**Sandrine Marques** est critique de cinéma. Ancienne journaliste au journal *Le Monde*, elle écrit actuellement pour la revue de cinéma bimestrielle *La Septième Obsession*. Sélectionneuse pour la *Semaine de la Critique* à Cannes, elle est aussi formatrice pour différents pôles image régionaux, et s'implique dans les dispositifs d'éducation à l'image.

**Jérôme Momcilovic** est critique de cinéma (*Chronic'art*) et enseignant (ESEC, formations *Lycéens et apprentis au cinéma*). Il est l'auteur de deux livres aux éditions Capricci, l'un consacré à Arnold Schwarzenegger, l'autre à Chantal Akerman, et d'un documentaire sur Arnold Schwarzenegger diffusé sur Arte en 2019. Il a rejoint cette année le comité de sélection du festival *Cinéma du Réel*.

**Elvire Muñoz** est diplômée d'un Master en scénario à l'INSAS, et développe ses deux premiers films en tant que réalisatrice, un court et un long métrage. Elle développe sa série pour la télévision et écrit des scénarios pour des chaînes.

**Raphaël Nieuwjaer** est fondateur de la revue en ligne *Débordements* et co-responsable de la revue en ligne du cinéma *Le Café des images*. Il est critique de cinéma – *Chronic'art*, Études – et a participé aux ouvrages collectifs : *Breaking Bad*, *Série blanche*, (2014), *Notre caméra analytique, le cinéma de Yervant Gianikian et Angela Ricci Lucchi* (2015). Il est par ailleurs chargé de cours en cinéma dans plusieurs universités.

**Jérôme Plon** est réalisateur et photographe de plateau. Il a collaboré sur des films de Abderrahmane Sissako, Cédric Klapisch, Jean-Pierre Améris et dernièrement sur le film de Mélanie Laurent *Les adoptés*.

**Alexandre Poncet** Producteur et coréalisateur des films *Ray Harryhausen – le titan des effets spéciaux*, *Le complexe de Frankenstein* et *Phil Tippett – des rêves et des monstres*. Journaliste chez *Mad Movies*, *Classica* et *Science & Vie Junior*.

**Lætitia Puertas** réalisatrice et monteuse de films documentaires, Lætitia collabore depuis 2005 avec le Centre Simone de Beauvoir. Co-auteure du site *Genrimages* [www.genrimages.org](http://www.genrimages.org) sur les stéréotypes sexués dans l'image, elle développe et anime sur ces enjeux des ateliers et outils pédagogiques. Elle intervient sur des projets pluridisciplinaires vidéo/danse/théâtre avec des détenues et des personnes en situation de handicap.

**Cédric Venail** est réalisateur et producteur au sein de la société *Huckleberry Films*. Il anime également divers ateliers pratiques – écriture, réalisation, montage – et théoriques, consacrés en particulier à l'histoire du cinéma ou au documentaire.

**Pascal-Alex Vincent** est cinéaste et enseignant à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, spécialiste du cinéma japonais. Après deux courts métrages sélectionnés à Cannes, il tourne en 2009 *Donne-moi la main*, diffusé dans une douzaine de pays. Il est l'auteur de plusieurs programmes tournés au Japon, et de clips pour divers groupes de pop/rock. En 2016, puis 2018 il a dirigé deux dictionnaires du cinéma japonais (Carlotta Films).

**Stratis Vouyoucas** est réalisateur de documentaires et de courts métrages, metteur en scène de théâtre, monteur. Il a réalisé les DVD pédagogiques sur *Mafrouza – Oh la nuit* et *La bataille de Solferino* et *Sur la planche*. Il enseigne également l'histoire du documentaire à l'ESEC.

**Nachiketas Wignesan** enseigne l'histoire et l'analyse de films à tous les publics : dans des ciné-clubs à travers la France, à des lycéens ou collégiens, dans des écoles de cinéma, à l'Université, au travers de la critique, dont *Positif*, ou lors de conférences cinéphiliques... Par ailleurs, il tente d'écrire des scénarios pour les réaliser.

**Bartłomiej Woznica** encadre ateliers et formations autour du cinéma avec l'association L'Esprit de la ruche. Il a été responsable pédagogique à L'Agence du court métrage puis à la Cinémathèque française. Diplômé de l'école Louis-Lumière, il a également réalisé plusieurs films documentaires. Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs dossiers pédagogiques pour les trois dispositifs *École et cinéma*, *Collège au cinéma* et *Lycéens et apprentis au cinéma*, ainsi que du livre *Chris Marker, le cinéma et le monde* (À dos d'âne, 2018), à destination des enfants.











